



221
HARVARD UNIVERSITY.



LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY

4576

Exchange

February 10, 1881

FEB 10 1921

4370

TRANSACTIONS OF
THE CONNECTICUT ACADEMY
OF ARTS AND SCIENCES

VOLUME 24]

SEPTEMBER 1920

[PAGES 1-243

Collectanea Hispanica

PAR

CHARLES UPSON CLARK

ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES ÉTUDES CLASSIQUES

DE L'ACADÉMIE AMÉRICAINE DE ROME

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE HISPANO-AMÉRICAINE DE CADIZ, ETC.



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS

27

FEB 10 1921

TRANSACTIONS OF
THE CONNECTICUT ACADEMY
OF ARTS AND SCIENCES

VOLUME 24]

SEPTEMBER 1920

[PAGES 1-243

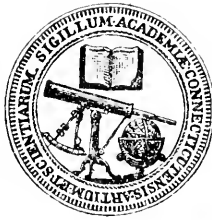
Collectanea Hispanica

PAR

CHARLES UPSON CLARK

ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES ÉTUDES CLASSIQUES
DE L'ACADÉMIE AMÉRICAINE DE ROME.

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE HISPANO-AMÉRICAINE DE CADIZ, ETC.



PARIS

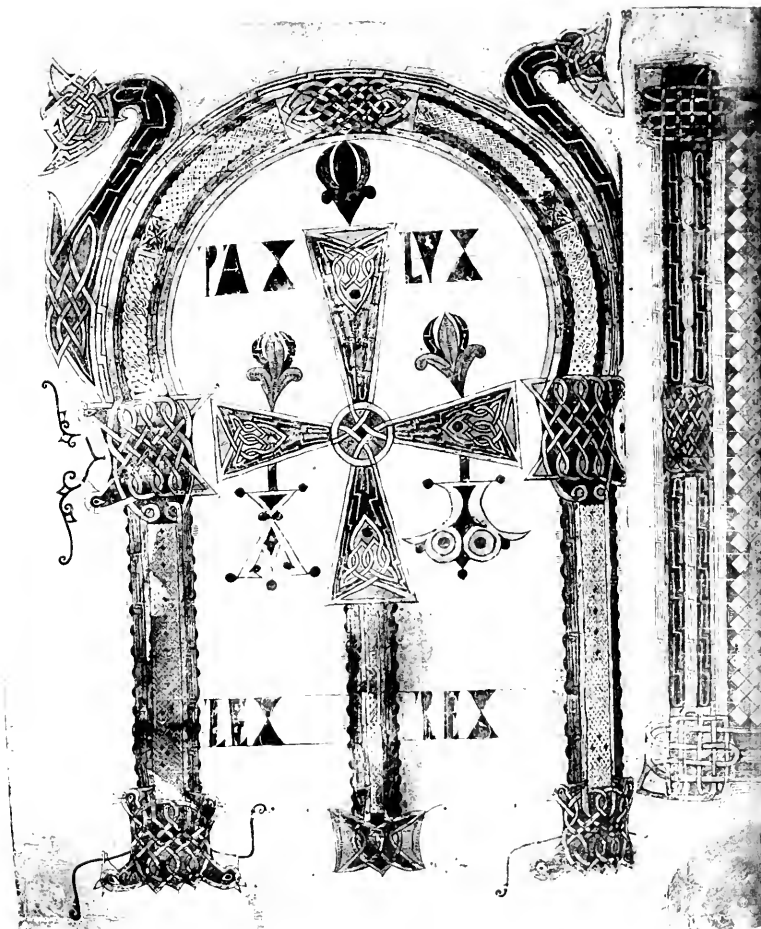
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS

TABLE DES MATIÈRES

I. FRONTISPICE.	
II. PRÉFACE	3
III. CHAPITRE I. Aperçu historique des travaux relatifs à l'écriture wisigothique.	5
IV. CHAPITRE II. Les manuscrits wisigothiques.	
<i>a)</i> Bibliographie	24
<i>b)</i> Liste des mss. wisigothiques encore existants.	27
<i>c)</i> Liste des mss. wisigothiques datés	65
<i>d)</i> Liste des copistes et des miniaturistes.	66
<i>e)</i> Liste des lieux où furent écrits ces mss. wi- sigothiques	67
<i>f)</i> Liste des fac-similés des mss. wisigothiques.	68
V. CHAPITRE III. Caractéristique de l'écriture wisi- gothique.	
<i>a)</i> Les formes des lettres et les ligatures.	75
<i>b)</i> Les abréviations.	
<i>α)</i> Observations diverses	80
<i>β)</i> Liste par ordre alphabétique des abré- viations wisigothiques.	83
<i>c)</i> Orthographe des mss. wisigothiques	100

<i>d)</i> Coupure des mots à la fin de la ligne	104
<i>e)</i> Les signes diacritiques et la ponctuation . .	105
<i>f)</i> L'évolution de l'écriture wisigothique	106
VI. CHAPITRE IV. Transcriptions des fac-similés. . . .	108
VII. LES FAC-SIMILÉS.	



Cliche CLARK

PRÉFACE

J'ai appelé ce volume « *Collectanea Hispanica* » parce qu'il est seulement le fruit de ce que j'ai recueilli au cours d'un voyage de six semaines en Espagne en 1907. Mon cher ami, le feu Dr. Beer, m'avait prié d'y faire des photographies de divers manuscrits, et je voulais en faire aussi pour le recueil de diapositifs pour la projection que j'employais dans mes leçons de paléographie à Yale. En conséquence, les photographies étaient de petit format, et j'ai pris très peu de notes sur les manuscrits eux-mêmes ; je n'avais nullement idée de rien publier sur l'écriture visigothique. Mais M. Beer trouva le recueil si intéressant qu'il me pria d'en faire une collection avec introduction et je l'ai écrite en 1909-10, en français, suivant la prière de M. Beer. Mon cher ami, le feu Professeur Max Bonnet, de Montpellier, m'a aidé avec le plus grand dévouement, en lisant et corrigeant le manuscrit et les premières épreuves. L'Académie de Connecticut confia l'impression du volume à une compagnie italienne, qui fit faillite plus tard. Puis M. Bonnet nous mit en communication avec M. Honoré Champion, et l'impression jusqu'à la page 107 était déjà terminée quand la guerre éclata, et les épreuves ne me venaient plus. En réponse à une lettre de moi, M^{lle} Champion, qui écrivait pour M. Ed. Champion, mobilisé, m'informa que M^{me} Paillart, femme de M. Paillart, l'imprimeur d'Abbeville, mobilisé, lui avait répondu que tous les compositeurs étaient mobilisés, et que l'impression du livre devait attendre la fin de la guerre ; « mais », ajouta-t-elle, « votre livre paraîtra plus beau sous les lauriers de la victoire ! » Puisse-t-il

done signifier, non pas seulement un pas en avant vers la plus parfaite connaissance de l'histoire intellectuelle de l'Espagne au Moyen-Age, mais aussi un témoignage rendu à une entente spirituelle franco-américaine, laquelle deviendra aussi fructueuse pour le progrès intellectuel du monde que l'était notre camaraderie sur les champs de bataille pour le triomphe du droit.

En terminant, je veux remercier tous ces bibliothécaires dévoués, en Espagne et ailleurs, qui m'ont aidé ; et l'Académie, l'éditeur et l'imprimeur, pour la générosité, l'empressement et la patience qu'ils ont montrés à mon égard.

Charles Upton CLARK.

Paris, le 12 octobre 1919.

COLLECTANEA HISPANICA

CHAPITRE PREMIER

APERÇU HISTORIQUE DES TRAVAUX RELATIFS A L'ÉCRITURE WISIGOTHIQUE

C'est Ange de Modène qui paraît avoir été le premier à distinguer une « Scriptura Hispanica » ; mais je n'ai pu consulter son livre, publié, d'après Mabillon, en 1532. Un Espagnol, Bernardo Aldrete, donna le premier fac-similé d'un manuscrit wisigothique, au f. 59^o de son livre « Del Origen y Principio de la Lengua Castellana » (Madrid, 1674 ; je n'ai pas eu en mains l'édition romaine de 1606). Aldrete a vu que cette écriture était d'origine romaine ; il cite au f. 56^o ces mots de Pedro León, un More qui a écrit une « Descriptio Africae » : « Verisimile enim est Romanos, cum eandem occupassent provinciam, omnes earum literas, ut semper fieri solet, atque memoriam abstulisse, suasque literas intulisse, ut sola Romani populi illic staret memoria atque dignitas. » Le fac-similé représente le fameux « Alvarus » de Cordoue (voir nos pl. 65-69). Bien qu'il soit très mauvais, on y reconnaît les traits caractéristiques de l'écriture wisigothique. Le philologue allemand B. G. Struve (1671-1738) confond la langue wisigothique et l'écriture nationale d'Espagne ; il dit dans sa dissertation « De Criteriis Manuscriptorum » (que je cite d'après Mabillon) : « A saeculo v. invaluerunt litterae Gothicae, sive Toletanae. Invenit illas Ulphilas Gothorum episcopus Arianus, qui ...sacra Biblia in linguam Gothicam vertit, et litteris Gothicis descripsit : atque hae litterae in Hispania primum fuere usitatae, post in alia regna introductae. » Après ce récit grotesque, il

ajoute : « Vocabatur haec lingua etiam Toletana, uti ex Roderico Toletano libro VI. rerum Hispanicarum c. xxx. diximus : « Concilio Toletano », inquit, « anno MCXVI., patres cum Bernhardo Toletano, primate, de officiis ecclesiae statuerunt : sed et illud, uti deinceps scriptores omnes, omisso caractere Toletano, quem Gulfilas Gothorum episcopus invenerat, Gallicis litteris uterentur. » Struve comprend mal ces mots, qui décrivent la substitution officielle de l'écriture carolingienne réformée à la wisigothique, et il en tire cette déduction bizarre : « Videmus ex eo quamdiu duraverit usus linguae Gothicae in Hispania, scilicet usque ad saeculum XII. »

Mabillon, qui a fondé la science de la paléographie, paraît n'avoir pas connu de mss. wisigothiques. Dans le fameux « De Re Diplomatica » de 1681, il ne publie en ce genre qu'un diplôme d'Alphonse IX (sa pl. XLV), qui n'a rien de nettement wisigothique. Il dit : « Gothicâ usi sunt in Hispania Vesigothi ». Il emploie pourtant le mot « Gothica » pour indiquer aussi l'écriture du Codex Argenteus, qui est de langue gothique. Le grand savant de Vérone, Maffei, combat la théorie d'après laquelle les Goths auraient eu une part dans l'évolution de l'écriture, et déclare que les trois espèces d'écriture, la majuscule, la minuscule et la cursive, ne sont que des développements de l'écriture romaine : ce qui a été démontré quelques années après par les bénédictins Toustain et Tassin. Maffei publia aussi un fac-similé du fameux ms. wisigothique de Vérone (voir nos pl. 10, 11).

Cependant, le premier des grands manuels espagnols de paléographie avait paru, la « Bibliotheca Universal de la Polygraphia Española, compuesta por Don Christoval Rodriguez, y que de Orden de Su Magestad publica D. Blas Antonio Nassarre y Ferriz, Su Bibliothecario Mayor, &c. Impressa en Madrid por Antonio Marin, Año M.DCC. XXXVIII. » Ce livre intéressant, grand in-folio, splendidement imprimé, doit sa naissance à l'œuvre de Mabillon, dont Rodriguez copie plusieurs planches. Celui-ci, d'après la préface de Nassarre, était un archiviste plein d'ambition, qui avait déjà projeté son livre

avant de connaître celui du grand bénédictin ; puis « valiendose de las Escrituras, y caracteres que este doctissimo Varon copia en sus Libros de *Re Diplomatica*, aumentò el volumen de las que tenia descifradas, de las quales intentò hacer un Libro, que copiò muchas veces, y que por falta de medios no podia dâr al publico. Pero esta misma imposibilidad le fue maestra de otra enseñanza : tan cierto es, que la necesidad es madre de las Artes. Dexò la pluma, y tomò el buril, y trasladò con su mano al bronce parte de lo que havia puesto en el papel, digno en su juicio de gravarse en mas precioso metal. » Mort jeune, Rodriguez ne put pas écrire l'histoire de l'écriture en Espagne ; lacune que D. Blas essaie de combler dans sa préface. Il commence par les monnaies ; puis il figure quelques inscriptions. A la planche xxii, nous trouvons l'Alvarus de Cordoue, copié sur Aldrete, avec cet éloge : « No puedo menos de alabar la exactitud de este erudito Autor, despues de haver cotejado con su Estampa un fragmento del mismo Manuscrito (il veut dire, pourtant, celui de Madrid, Bibl. Nac., A 115) ; pero no entiendo, que el nombre que se dà à esta letra sea bastante prueba para adjudicarla à los Godos, y quitarla à los Romanos. Las letras mayuseulas del fragmento de Alvaro son Romanas : las cursivas, ò minusculas por mi sean Godas : doylas como estàn en su original en esta Estampa. » Nouveau et bien meilleur est le fac-similé, à la planche xxvi, du missel gothique « num. 2, serin. 30 » de la Bibliothèque de la Sainte Église de Tolède. Il nous présente vingt lignes d'une wisigothique bien caractérisée et passablement imitée. Il y a aussi sur la planche suivante quelques lignes de la même écriture, « del Epitafio de S. Millan », « de cuya letra hizo cotejo el erudito Abad Mecolaeta con otra estampada por Mabilon, que este docto P. tiene por Saxonica, y es parecida à las de las Estampas (23. 29. 30. y 38.) que hice sacar de las Escrituras originales de Portugal, de que yà hablamos, y à las del Manuscrito de Cordova, y en una palabra à las de diversos siglos usadas en España : por lo que no se puede sacar del caracter argumento irrefragable del tiempo fixo en que se escribieron ». On voit que la marche de la paléographie espagnole est encore

mal assurée ; mais en résumant les vues de Mabillon et de Maffei, notre auteur exprime ses doutes sur la tradition relative à l'écriture de Tolède en ces termes : « No me atrevo à decir si esta letra *Gothica* es la que se llamaba *Toledana*, à lo menos en el siglo x. como se vè en el Arzobispo Don Rodrigo, y en Don Lucas de Tuy. En el Concilio presidido en Leon el año 1091. por el Cardenal Reynerio, Legado de Urbano II. y su successor en el Pontificado, en que concurrió el Rey Don Alonso con los Prelados de sus dominios, se mandò entre otras cosas, que todos escribiesen con los caracteres que se usaban en Francia, y que dexassen los *Toledanos*, que encontrò Gulfilas.

« Esta prohibicion del uso de las letras Gothicas, y orden de escribir con letras Francesas, se observò tan mal como se vè en las Escrituras, y fragmentos copiados en este Libro de los siglos XII. XIII. y siguientes. Era muy dificil, que todos aprendiesen à escribir de nuevo, y solo podia practicarse esta providencia con los niños : y si he de decir lo que siento, no se puede assegurar esta mudanza hasta que parezcan las Actas de este Concilio ; porque el Arzobispo Don Rodrigo, y Don Lucas de Tuy, de quienes lo han tomado todos, no concuerdan entre si, y dexan libertad de pensar en esto muy de otro modo que el P. Mariana, y otros Escritores. A mas de que no se estendia à Aragon, Navarra, ni Cataluña la jurisdiccion del Rey, ni del Concilio : por esso hallamos Escritos, y Incripciones de estos Reynos con la letra llamada *Gothica* despues de estos tiempos, aunque se usaba tambien antes de ellos la letra dicha *Francesa*, que era la Romana no bien formada, que degeneraba de la elegancia à que la restituyò Carlo Magno, y inclinaba mucho à la figura de la letra llamada *Lombarda*, ò *Barbara*... En el glorioso Reyno de Portugal, fundado despues de este Concilio, se continuò el uso de la letra llamada *Gothica*, como se vè en las Escrituras de la Estampas 23. 29. 30. y 38. y en las siguientes Incripciones. »

Parmi les planches de Rodriguez se trouvent plusieurs facsimilés de chartes, datant de l'an 931 et suivants, qui sont nettement wisigothiques, ainsi que les majuscules du Codex Bibl. Nac., A 115, d'Alvarus, de l'an 1063.

Nous en revenons à la France. En 1755, les savants bénédictins Toustain et Tassin publient le « Nouveau Traité de Diplomatique », qui est l'œuvre de Mabillon, revue et amplifiée. Après avoir considéré diverses théories sur la modification de l'écriture romaine par les barbares, ils se décident pour celle qui est la vraie, et qui « fait descendre de la seule romaine toutes les écritures qui depuis quinze cents ans eurent cours en France, en Espagne, ... en Allemagne, en Italie. Les Goths, Wisigoths, Francs, Saxons, Lombards ; loin d'apporter, ou plutôt d'introduire une écriture qui leur fût propre, adoptèrent celle des peuples vaincus. Ils ne les corrompèrent pas non plus, en y faisant du moins entrer de nouveaux caractères. Tous ceux qui furent employés de leur tems, étoient d'origine romaine. Mais l'ignorance, la décadence des arts, & le mauvais goût, qu'entraînent après elle ces nations indisciplinées, firent dégénérer les écritures, comme tous les arts. Bientôt chaque royaume se distingua par une écriture différente de celle de ses voisins. » Quant à la wisigothique, « C'est constamment pour le fond l'écriture romaine, quoi qu'elle soit plus nette & plus aisée ; comme étant d'une main moins ancienne & plus exacte. L'écriture du missel mozarabique de Tolède est à peu près la même que la minuscule romaine. » Toustain et Tassin reproduisent des fac-similés déjà publiés ; et ils y ajoutent quelques lignes d'un ms. de la loi wisigothique, de la Bibl. du Roi (notre n^o 649), sur leur planche 52.

Vers ce même temps, un jésuite espagnol, Terreros, consacra à la paléographie un chapitre d'une espèce de grande encyclopédie, l'« Espectaculo de la Naturaleza ». Il republia cet opuscule en 1758, en l'intitulant : « Paleografía Española, Que contiene Todos Los Modos Conocidos, que ha habido de escribir en España, — — : substituida en la Obra Del Espectaculo de la Naturaleza, en vez de la Paleografía Francesa, por el P. Estevan de Terreros y Pando, Maestro de Mathematicas en el Colegio Imperial de la Compañia de Jesus de esta Corte : y la dedica á la Reyna Nuestra Señora Doña Maria Barbara. En Madrid : En la Oficina de Joachin Ibarra, calle de las Urosas. Año de

1758 » (160 pp.). — Terreros blâme Rodriguez pour ne pas avoir soigné ses fac-similés de mss. ; pour lui, il s'est procuré, par le moyen du savant P. Burriel de Tolède, plusieurs « dibujos puntuales » de mss. de cette bibliothèque-là. En effet, les illustrations de cet ouvrage ne sont pas aussi mal gravées que les précédentes. Les exemples de l'écriture wisigothique commencent, à la planche 14, par les cinq spécimens suivans : 1^o une note, en cursive, de la marge d'un recueil de canons ; 2^o la signature, en cursive, d'un certain Vincentius, qui a copié en 1070 un ms. (notre n^o 696) des Lettres d'Elipandus ; 3^o trois lignes d'une charte d'Alphonse VI, de 1088, en wisigothique « carrée » (d'après l'ancienne classification) ; 4^o cinq lignes d'une autre charte du même roi (1103), en wisigothique « ronde » ; et 5^o trois lignes en cursive d'une poésie qui se trouve à la fin d'un des livres des *Etymologies* de saint Isidore, dans un des mss. de cet ouvrage. Ces trois sortes de wisigothique comprennent, d'après Terreros, toutes les formes de minuscules employées en Espagne depuis l'entrée des Maures jusqu'à la reprise de Tolède. Il y ajoute (pl. 15) six autres spécimens de la wisigothique des livres, qui sont d'un grand intérêt, étant pour nous les premières reproductions de plusieurs mss. fameux : 1^o le commencement du livre de l'Exode, de la Bible à trois colonnes (Tolet. Bibl. Capit. 2, 1, aujourd'hui à Madrid) ; 2^o trois lignes du *Fuero Juzgo* (Tolet. B. C. 43, 5, également à Madrid) ; 3^o trois lignes d'un ms. des *Excerpta Canonum* ; 4^o deux lignes du missel mozarabique qui contient les messes composées par saint Ildéphonse ; 5^o quatre lignes d'un autre missel mozarabique, prises dans une oraison de la messe de saint Martin de Tours ; 6^o trois lignes de wisigothique mêlée d'éléments onciaux, par lesquelles (d'après Burriel) le ms. est reporté à l'an 945 (notre n^o 619).

Pendant cette même période, le savant Augustinien, Henrique Florez, professeur de théologie à Alcala, publia, dans son « *España Sagrada* », sur un ms. wisigothique, une étude qui a fait époque. Sachant par Aldrete qu'il y avait à Cordoue un Alvarus ancien, il en fit faire en 1751 une copie exacte ; mais quand il collationna

cette copie authentiquée avec le fac-similé publié par Aldrete, il trouva des différences inquiétantes. Les recherches qu'il fit prouvèrent « que Aldrete fue quien se tomó la licencia de dar el texto, como debia estar, y no como se halla en realidad con sus erratas de latinidad y othographia » (sic!). Puis, suspectant aussi la fidélité paléographique du fac-similé, il écrivit à son correspondant à Cordoue, qui l'informa que le fragment publié « no tiene el ayre que en su original, en el cual está la letra mas hueca, redonda, y legible », et lui fit tenir enfin une copie, beaucoup plus exacte, de vingt lignes du commencement de la couzième épître. Florez la publia (la planche se trouve à la p. 52 du 11^e volume de l'édition de 1792) avec des commentaires lumineux, surtout en ce qui concerne l'orthographe ; il y mentionne presque toutes les erreurs qui caractérisent les mss. en écriture wisigothique : coco pour quoquo, quur pour cur, adque pour atque ; illut (illud) ; l'absence ou l'emploi inexact de h, comme dans actenus, oc, umanus, trao, hab, hac, perhennis, quamhobrem, homnibus, pulcer, bracium, miei, nicil ; la confusion de b, v, p et f, comme dans sivi, tivi, deveo, obto, proflerna, adprofemus ; celle de e et i, o et u, l et r (qu'on trouve aussi ailleurs en bas-latin) et les graphies caractéristiquement espagnoles de magestatem, storia et srahel. Florez s'est occupé aussi des signes de ponctuation, passés sous silence par la plupart des paléographes, et que j'ai dû laisser de côté moi-même, faute de temps.

Nous en venons à la dernière des grandes paléographies espagnoles. C'est la « Escuela de leer Letras Cursivas Antiguas y Modernas, desde la Entrada de los Godos en España, hasta nuestros Tiempos. Su autor el P. Andres Merino de Jesuchristo, Religioso Profeso de las Escuelas Pias de la Provincia de Castilla. En Madrid Año de 1780. Gravadas las Letras por Don Francisco Assensio y Mejorada. » Il en existe aussi un autre titre : « Escuela Paleographica, ó de Leer Letras Antiguas, desde etc. Dispuesta por el P. etc. Madrid. M.DCC.LXXX. Por D. Juan Antonio Lozano, Impresor de S. M. Con las Licencias necesarias. »

Dans ses « Advertencias al Lector », Merino relève l'importance de l'étude de la paléographie, et s'exprime en ces termes au sujet de Rodriguez : « Entre los que han escrito sobre esta materia, ninguno parece tuvo mejor eleccion, que D. Christoval Rodriguez ; pero la lastima fue, que lleno de buenos pensamientos, consumió su salud, y caudal, sin haber concluido su Obra. Despues de su muerte, la publicó D. Blás Antonio Nasarre, á la que añadió un Prologo muy erudito, supliendole el ramo de letra Gothica, en que estaba bastantemente escasa. Luego que vió la luz pública, no dejó de tener contra sí algunas censuras, por las que se tildaba entre otras cosas al Autor de haber hecho una mala compilacion de los peores escritos de la antiqüedad. Reparo, que carece de todo fundamento, puesto que el defecto no debe atribuirse á los originales, sino á lo mal gravado de la Obra, que parte se vió obligado á hacer por sí mismo D. Christoval, y parte hicieron otros Gravadores, de los que entonces habia, resultando de esto mucha deformidad en la letra, y añadiendo nueva obscuridad á la que por su naturaleza tienen la mayor parte de los escritos antiguos. » Voici ce qu'il dit de l'écriture wisigothique : « La letra, que propria, y generalmente llaman Gothica, y en la que se hallan escritos todos los libros, cartas, y Privilegios, desde la entrada de los Godos, hasta el Siglo doce, ó poco mas, en que espiró esta letra, entrando en su lugar la Francesa ; pero una, y otra originada de la Romana. » Malgré cette critique de Rodriguez, il lui emprunte ses trois premiers exemples, dont un se trouvait déjà chez Mabillon. La planche 3 contient trois spécimens intéressants, tirés de la « Bibliotheca Escorialense » de Perez Bayer ; le premier reproduit un passage du De baptismo de saint Augustin (Camarin de las Reliquias), en cursive ; les deux suivants, huit lignes de capitales et autant de cursives, du fameux Codex Ovetensis. Suit la planche 14 de Terreros. Quant aux planches 5, 6 et 7, ce sont de bonnes gravures originales, dont tous les paléographes connaissent la réelle valeur. La planche 5 présente une inscription de Tolède, de l'an 592 ; puis deux passages de la Bible de Tolède (notre n^o 586), page 298 et 358. Son récit de

l'accueil qui lui fut fait à Tolède, vu les vicissitudes de la splendide collection de mss. de cette ville, a de l'intérêt pour tous ceux qui l'ont étudiée. Après avoir dit qu'on l'avait envoyé à Tolède pour y collationner les originaux, il ajoute : « Luego que me presenté al Excelentísimo Señor D. Francisco Lorenzana ; enterado este dignísimo Prelado de mi comision, mostró espezial complacencia, y facilitó, el que se me franquease la Bibliotheca de la Santa Iglesia, y lo mismo el Archivo ; para lo que se comisionaron dos Señores Canonigos de aquella Santa Iglesia, D. Joseph Navarro, y D. Antonio Gomez, quienes tuvieron la humanidad de subministrarme los libros, que se pidieron. »

Dans son commentaire sur le numéro 2 de la planche 5. il est le premier à essayer de distinguer les différentes écoles de la « Gothica redonda ». Il en discerne deux : « Yo ereo, que si se tirase una linea desde Cartagena, que pasase por Toledo, y terminase en Santiago de Galicia, sería una division, que casi sin error sensible, nos daría la parte, en que se escribió qualquier manuscrito Gothico : el exemplar, que presentamos en este Num^o 2^o pertenece á la parte meridional de dicha linea, porque se escribió en Sevilla, ó en alguna otra Ciudad de Andalucía ; y todo el Gothico, que guarde esta forma, es, á mi vér, escrito por aquellas partes ; porque el Gothico de Castilla la Vieja, es mucho mas regular, mas claro, y escrito casi siempre con pluma delgada ; aunque algunos doctos son de parecer, que en lo mas antiguo todos escribieron segun la letra de este exemplar ; pero que por los siglos nono, y decimo se empezó á introducir en Castilla aquella especie de letra redonda, tomandola de las partes de Aragon y Cataluña. » Il est peut-être trop tôt pour se prononcer définitivement sur cette question ; mais on trouvera dans mes fac-similés assez de matériaux pour en préparer la solution.

Le P. Merino fait encore preuve de sagacité en refusant de croire que la Bible d'Alcalá (n^o 614), qui est figurée sur la planche 6, soit celle de saint Isidore lui-même ; il doute même qu'elle soit antérieure à l'an 988, date de la souscription qui se trouve

à la fin du ms. Il donne sur la même planche un spécimen de l'autre Bible d'Alcalá, et un autre d'un psautier, attribuant ces trois mss. au ix^e siècle. Il a aussi des doutes sur la date reculée qu'on avait donnée au missel mozarabique de Tolède, dont il reproduit deux passages à la planche 7, en observant que, vu l'emploi incessant de ces livres liturgiques, il n'est pas croyable que celui-là soit du vii^e siècle ; il le considère comme étant du commencement du ix^e. Le troisième numéro de cette planche est tiré du fameux ms. des Morales de saint Grégoire. Il y corrige l'erreur de Terreros sur sa date, qu'il reporte à 925 ; puis il ajoute : « La letra de este Codigo es Castellana : y llamamos asi, para distinguirla de la Toledana Gothica, que es la que generalmente se usó por las partes meridionales de España : y esto sirve mucho, á lo menos hasta el año de 1000, para adquirir conocimiento de los Codigos, y poder señalar, á qué parte pertenecen. Por los años de 1000. yá el Gothico tomó otro ayre, y no es facil conocer, donde se escribieron, si ellos no lo dicen. »

Les planches 8 et 9 sont consacrées à des chartes. Pour en copier une, au couvent de Sta. Fé de Tolède, on lui fit des difficultés : « Al principio mostraron estas Señoras alguna repugnancia en franquearme el Archivo ; pero al fin convencidas de la razon. y del mismo deseo del bien publico, que me obligó á ser importuno, me permitieron copiar todo lo que de alli me pareció digno. de que se diese á la luz pública. » La planche 10 contient des passages de deux mss. datés, le Codice Vigilano, de 976 (n^o 520) et un autre ms. d'Isidore, fait à San Millan de la Cogulla, en 992 (n^o 519). Dans son commentaire, il raconte son insuccès dans la recherche du ms. d'Alvarus, reproduit par Aldrete, Mabillon et Nassarre (voyez p. 5, 7) et enfin retrouvé par Ewald ; et en critique consciencieux, il l'omet. Les spécimens de la planche 11 sont du commencement du xi^e siècle : 1^o Chrysostome, de reparatione lapsi, ms. de Tolède, déjà mentionné par Terreros (notre n^o 706) ; 2^o un bréviaire mozarabique, de Tolède aussi (notre n^o 632), avec des notes musicales ; et 3^o une charte de 1011. La planche 12 se compose de trois chartes, de la seconde

moitié du même siècle. Sur la 13^e, outre une charte, de 1087, on trouve deux spécimens de mss. : 1^o Elipandus contra Beatum, de 1070, déjà représenté pour sa cursive (voyez p. 6) ; ici Merino attaque la question difficile et intéressante des signes de ponctuation, sur laquelle il y a encore tant à dire ; 2^o son dernier exemple de l'écriture wisigothique, tiré d'une collection de canons de l'an 1100. Le premier échantillon tolédain de la nouvelle écriture « française » qu'il offre est de l'an 1214.

On aura vu par ce récit sommaire que le P. Merino a travaillé en savant consciencieux, et que les fondements de la paléographie wisigothique sont dès lors posés. Il est étonnant qu'on y ait ajouté si peu dans les cent vingt-cinq ans qui se sont écoulés depuis Merino. Parmi les grands paléographes de la première moitié du XIX^e siècle, Astle et Kopp n'ajoutent rien ; de Wailly répète ce que disent les Bénédictins, avec quelques observations nouvelles sur les formes des lettres, etc. En 1857, D. Antonio Alverá Delgrás, « Maestro encargado de las clases de Lectura, Escritura y Paleografía en la Escuela normal central », fit paraître à Madrid son « Compendio de Paleografía Española », dont il ne vaut pas la peine de donner une description détaillée. Ses trente-deux planches sont copiées sur Merino et même Rodriguez, et ses observations sur l'écriture n'ont rien de particulier. Mais le dernier quart du XIX^e siècle a vu paraître plusieurs travaux importants. Le premier est l'admirable « Appendice sur les Bibliothèques Espagnoles du haut Moyen Age » du P. Jules Tailhan, qui occupe les pages 217 à 346 du quatrième volume des « Nouveaux Mélanges d'Archéologie » du P. Ch. Cahier (Paris, Firmin-Didot, 1877). Son exposé de l'histoire intellectuelle des monastères espagnols aura toujours de la valeur et de l'intérêt, comme introduction aux études de fond, de même que l'indispensable « Handschriftenschätze Spaniens » de R. Beer. En 1880, Léopold Delisle, doyen des paléographes jusqu'à sa mort récente, publia ses « Mélanges de Paléographie et de Bibliographie » (Paris, Champion). Il y décrit quelques manuscrits de Silos que la Bibliothèque Nationale venait d'acquérir, et il en prend occasion pour fixer les caractères de l'écri-

ture wisigothique et pour résumer l'histoire des études dont elle a été l'objet. « M. de Wailly (Eléments de paléographie, t. I, p. 658) est, chez nous », dit-il, « le premier qui ait déterminé d'après un manuscrit original les caractères de l'écriture wisigothique. Le manuscrit dont il s'est servi est celui qui porte à la Bibliothèque Nationale le n^o 2855 du fonds latin, et qui avait été envoyé à Colbert, en 1681, par le chapitre du Puy. C'est un volume que Gotiscalcus, évêque du Puy, rapporta d'Espagne en 951, et qui avait été copié pour ce prélat par Gomès, moine de Saint-Martin d'Albelda (Voyez le Cabinet des manuscrits, t. I, p. 514). Le même manuscrit 2855 a fourni aux auteurs de la Paléographie universelle (Planche ccvi) le seul exemple qu'ils aient donné de l'ancienne écriture des livres d'Espagne. La direction de l'École des chartes en a fait aussi lithographier quatre pages (... la cote 277 dans l'ancienne série...) pour servir aux exercices de l'enseignement. » Il énumère ensuite les autres manuscrits wisigothiques que possédait la Bibliothèque Nationale: le ms. 4667, du ix^e siècle, l'Isidore 2994 A, de la même époque, (dont on peut voir deux pages dans la série lithographiée de fac-similés de l'École des Chartes, n^o 281) et les numéros 10876 et 10877, un Isidore et un saint Fructueux, du x^e siècle, qui composent, avec un fragment conservé à Tours, « les débris d'un volume assez considérable que les moines de Marmoutier achetèrent à Toulouse vers le commencement du xviii^e siècle » (n^o 615; Dorange, Catalogue des manuscrits de Tours, p. 312 et 313). C'était peu. Aussi M. Delisle saisit-il avec empressement, en 1878, l'occasion d'une vente publique, à Paris, de plusieurs mss. wisigothiques (Catalogue de livres rares... et de manuscrits du ix^e au xviii^e siècle, rédigé par M. Bachelin-Deflorenne, Paris, Bachelin, 1878. Grand in-8^o de 26 p. avec six planches), pour en acheter une vingtaine. Ce sont des mss. de l'abbaye de Silos, près Burgos, en Castille. Le ms. Nouv. acq. lat. 2169 contient un catalogue des livres qui formaient, au xiii^e siècle, la bibliothèque de Silos (Delisle, p. 105; Beer, p. 455); catalogue semblable à ceux des abbayes de Saint-Millan de Cogolla et de Saint-Pierre de Cardena, qui sont reproduits dans le

Memorial histórico español, t. II, pp. 9 et suiv. « Un examen superficiel de quelques pages de ces volumes », dit encore Delisle, « suffit pour déterminer les caractères auxquels on peut reconnaître les manuscrits wisigothiques, en tenant compte à la fois de la forme des lettres, du système des abréviations et des particularités orthographiques. » La liste qu'il dresse de ces caractères est la première que nous ayons d'un paléographe moderne ; on en trouvera des extraits dans mon chapitre sur ce sujet.

L'année suivante vit paraître le seul manuel récent, en langue espagnole, de la paléographie wisigothique, la « Paleografía Visigoda : método teórico-práctico para aprender á leer los códices y documentos españoles de los siglos V al XII, por D. Jesús Muñoz y Rivero, Archivero Bibliotecario y Profesor encargado de la asignatura de Paleografía general y crítica en la Escuela superior de Diplomática. Obra ilustrada con 45 láminas dibujadas por el autor. Madrid. Imprenta y Litografía de « La Guimolda », calle de las Pozas, núm. 12. 1881 ». J'ai pu consulter cet ouvrage à New-Haven, grâce à l'obligeance de la Bibliothèque de l'Université Harvard. Voir le compte rendu de Morel-Fatio dans la Bibl. de l'École des Chartes, XLIII, p. 235-243. Dans sa courte préface, D. Jesús insiste sur le but pratique de son ouvrage, « en el cual », dit-il, « exponemos un método para descifrar los códices y los documentos españoles anteriores al siglo XII. » Il donne cependant un résumé de l'histoire de l'écriture en Espagne, précédé de la discussion habituelle sur l'origine de l'écriture des nations occidentales au Moyen-Age. Après avoir conclu que les écritures nationales ne sont que des développements de l'écriture romaine, il examine les classifications de Burriel, de Merino et de Ribeiro, qu'il trouve toutes imparfaites ; je cite sa conclusion : « Podemos desde luego establecer respecto á ésta una división que es comun á todos los tiempos, segun se produzcan las letras con detenimiento ó se tracen, atendiéndose más que á la belleza de la escritura á la rapidez con que se produzca. La división de la escritura en *magistral*, *sentada* ó *redonda*, y en *cursiva*, tiene especial aplica-

cion á la de los primeros tiempos de la Reconquista. La *magistral* ó *redonda*, trazada con detenimiento y cuidado y con escasas ligaciones ó nexos, se usa generalmente en los códices. La *cur-siva*, cuyas letras son de más fácil formacion, pero de interpretacion más difícil, ya por la abreviacion de algunos de sus trazos, ya por los continuos enlaces con que se presenta la escritura, aparece comunmente en los documentos. »

Dans son sixième chapitre, Muñoz y Rivero s'occupe de la disparition de l'écriture wisigothique, que les savants bénédictins avaient soupçonnée d'exister encore au xv^e siècle. Voici les résultats de ses observations : « 1^o Que si bien la letra francesa (l'écriture carolingienne réformée) apareció en tiempo de Alfonso VI, este monarca usó generalmente para los documentos que de él emanaban la letra visigoda, y son verdaderos excepciones sus documentos en escritura francesa. 2^o Que en el reinado de doña Urraca alternó el uso de ambas letras en los documentos reales, pero dominando el de la letra francesa en los documentos castellanos y leoneses y el de la visigoda en los que otorgó esta reina durante su permanencia en Galicia. 3^o Que en tiempo de Alfonso VII dominó ya la letra francesa para los documentos reales, si bien todavía se hallan documentos de este monarca escritos en letra visigoda. 4^o Que en los documentos particulares no se hizo frecuente la escritura francesa hasta transcurridos los tres primeros lustros del siglo XII. 5^o Que despues de esta fecha fué disminuyendo el uso de la visigoda y generalizándose el de la francesa, si bien no es raro, especialmente en Galicia, hallar documentos hasta de los últimos años del siglo XII escritos en caracteres visigodos. »

En Catalogne, les rapports étroits de ce pays avec la France avaient introduit l'écriture carolingienne au ix^e siècle. Quant à la partie moresque de la Péninsule, Merino avait déjà remarqué que « el gótico de Castilla la Vieja es mucho más regular, más claro y escrito casi siempre con pluma delgada, aunque algunos doctos son de parecer que en lo más antiguo todos escribieron segun la letra que conservaron los mozarabes. » « Así es en verdad, » reprend D. Jesús. « La escritura mozárabe tiene pro-

porciones distintas de la usada en los reinos cristianos de la Reconquista. Su altura es menor, su anchura más pronunciada. Sus trazos son más gruesos, acaso porque tomasen los Mozárabes de los Mahometanos el uso de la caña para la escritura. La letra toda presenta además cierto aspecto arcáico en cuanto á su trazado, que la hace más imperfecta, pero casi totalmente análoga á la usada en la monarquía visigoda. Esta circunstancia se observa especialmente en los manuscritos latino-mozárabes de Andalucía, cuya region, más apartada de los Estados cristianos, no estaba en fáciles relaciones con ellos ni podia por tanto ver influida su escritura por la de Leon, Astúrias, Aragon y Navarre. Servian de modelo constante á los pocos cristianos que conservaban la tradiction del idioma y de la escritura, los códices que habian podido recoger de la época visigoda, y así se explica el aspecto arcáico de la letra que conservaban. A medida que la reconquista iba avanzando, y en las comarcas fronterizas á los Cristianos, la escritura de éstos influia en la gótico-mozárabe y la modificaba introduciendo en su trazado las innovaciones que desde la invasion sarracena se habian introducido en la escritura de los Estados cristianos independientes. Explícase de esta manera el aspecto gallardo de la escritura toledana del siglo XI, en la cual ni se observa la falta de proporciones que caracteriza la escritura mozárabe del interior del territorio hispano-árabe, ni el excesivo grueso de sus trazos, sino las condiciones propias de la escritura gótico-minúscula de Leon y Castilla, airosa, con trazado curvo, admitiendo, como ésta, pocas abreviaturas, aunque mayor número que en los siglos anteriores. »

J'ai si longuement cité Muñoz, parce que je n'ose me livrer moi-même à des généralisations comme les siennes sur les variétés locales de la wisigothique. J'espère que quelque autre savant, à l'aide des matériaux maintenant si abondants, réussira à déterminer les caractères des diverses écoles de cette écriture. Il devra tenir compte des écoles de S. Millan, de Cardeña, de Valerianica, de Ripoll, de Léon, pour en nommer seulement quelques-unes.

Nous voici à la veille de l'apparition du premier recueil moderne de fac-similés de cette écriture, qui eut lieu en 1883. Mais auparavant nous devons mentionner un autre genre de travaux, qui est d'une grande importance pour notre étude, et dont le couronnement est le livre de R. Beer. Ce sont les récits de voyages d'étude dans les bibliothèques de l'Espagne. Le premier en date est celui de Morales, entrepris en 1573, à l'instigation de Philippe II. Le grand savant Florez, mentionné plus haut déjà, publia, dans les vingt-sept volumes de son « *España Sagrada* » (Madrid, 1747-1772), les résultats du voyage de Morales et de ses propres investigations. Son œuvre fut continuée après sa mort, jusqu'au volume cinquante et unième. Ce livre reste toujours une mine pour tout ce qui concerne l'Espagne ancienne. Le « *Viaje literario* » de Villanueva (Madrid, 1803-1852, en 22 volumes) traite des bibliothèques de la couronne d'Aragon avec le plus grand soin. La « *Memoria Descriptiva* » d'Eguren (Madrid, 1859) mérite d'être mentionnée. Puis vient une série de voyages faits par des étrangers : le premier qui ait quelque importance est celui de Valentinielli, « *Delle Biblioteche della Spagna* », publié dans le volume XXXIII (1860) des « *Sitzungsberichte* » de l'Académie de Vienne, classe d'histoire et de philologie ; en 1881, Ewald a fait paraître dans le « *Neues Archiv* », vol. VI, les résultats de son voyage en Espagne. En 1885 et 1886, von Hartel a publié, sous le titre de « *Bibliotheca Patrum Latinorum Hispaniensis* », des notices sur les mss. des pères latins qu'il avait recueillies le regretté Gustave Loewe. C'est un tirage à part des « *Sitzungsberichte* » de l'Académie de Vienne, classe d'histoire et de philologie, t. CXI à CXIII, en 1885 et 1886. Cet ouvrage est fait avec le plus grand soin ; et l'on doit regretter qu'il ne traite que des bibliothèques de l'Escurial et de Madrid. Vient enfin, en 1886-88, le voyage de R. Beer, au cours duquel il examina deux mille mss. dans quatre-vingts bibliothèques ; il découvrit le fameux palimpseste de Léon (nos planches 1 à 3), le catalogue original des mss. dont Philippe II dota l'Escurial, et d'autres mss. remarquables. Son inventaire des manuscrits latins d'Espagne, « *Handschrif-*

tenschätze Spaniens » (Vienne, 1894 ; tirage à part des « Sitzungsberichte » de l'Académie, 1891-94) jouit à juste titre d'une grande autorité. Il se complète, sur certains points, par le « Catalogus Catalogorum » que publie de temps en temps l'Académie de Vienne, sous la direction du paléographe bien connu M. W. Weinberger. Les admirables bibliographies de ce dernier, qui s'impriment dans le Jahresbericht de Bursian-Kroll, sont indispensables à quiconque étudie la paléographie. Il va sans dire que l'écriture wisigothique y a sa place. Ces ouvrages me dispensent de donner ici une bibliographie raisonnée de mon sujet.

Je viens de mentionner les savants allemands Ewald et Loewe. En 1883, ils publièrent, avec l'appui du gouvernement prussien, le premier recueil de fac-similés photographiques de cette écriture : « Exempla Scripturae Visigoticae » (Heidelberg, Koester). Dans leur préface, on lit ces mots : « Universam palaeographiae Visigoticae rationem doctrinamque postea nos explicaturos esse speramus » ; et l'on ne peut que regretter vivement que cet espoir ne se soit pas réalisé. Mais on saura toujours gré à Ewald et Loewe de la publication des fac-similés, quoique plusieurs ne soient pas très bien venus. Sauf deux de la bibliothèque capitulaire de Tolède, tous sont de Madrid ou de l'Escorial. Les commentaires sur ces fac-similés sont dignes de tout éloge et méritent une étude détaillée, les auteurs ayant connu le sujet mieux qu'aucun de leurs prédécesseurs.

Presque trente ans se sont écoulés entre cette publication et la suivante. En 1909, le savant hollandais qui a si bien mérité de la paléographie, M. Scato de Vries, fit paraître chez Sijthoff, à Leyde, un fac-similé complet (326 planches) d'un ms. wisigothique, qui forme le treizième volume de sa série de « Codices Graeci et Latini photographice depicti ». C'est encore à R. Beer que nous devons cette superbe reproduction ; il l'a fait précéder d'une préface qui renferme mainte fine observation sur le manuscrit reproduit, « Isidori Etymologiae, Codex Toletanus (nunc Matritensis), 15, 8 » et sur l'écriture wisigothique en général. En ce moment même, M. Champion, qui publie le

présent ouvrage, fait paraître aussi la luxueuse « *Palaeographia Iberica* » de mon ami et compatriote M. Burnam, dont la première livraison, de vingt planches, contient un fac-similé admirable du ms. wisigothique 4667 de Paris. Je ne veux pas dresser ici la liste des excellentes reproductions photographiques de mss. wisigothiques qui ont paru depuis une trentaine d'années dans les recueils de la *Palaeographical Society*, de l'École des Chartes, de MM. Prou, Steffens, etc. ; on les trouvera énumérées dans mon chapitre sur les mss. wisigothiques. Mais je dois mentionner une étude critique de la plus grande valeur, qui m'a été extrêmement utile, les « *Studia Palaeographica* » de mon ami M. E. A. Loew, de l'École américaine des Etudes classiques à Rome, publiés dans les « *Sitzungsberichte* » de l'Académie de Munich, classe de philosophie, philologie et histoire, 1910. C'est le mérite de M. Loew d'avoir le premier fait un emploi sérieux de la forme des ligatures pour *ti* (déjà notée par Merino, p. 37) comme critérium pour dater les mss. wisigothiques. Mommsen avait observé, il y a bien des années, que dans l'écriture bénéventane (lombarde), on employait un signe pour *ti* (devant consomme) et un autre pour *ti* assibilé (*zi* ou plutôt *tsi*). Steffens remarqua le même phénomène dans des mss. wisigothiques, en 1909 ; MM. Beer, Lindsay et moi l'avons noté indépendamment à la même époque ; mais M. Loew a découvert que cette distinction entre *ti* et *zi* ne se fait pas en Espagne, dans les mss. dont la date est certaine, avant l'an 894. Il nous donne aussi la meilleure liste des mss. wisigothiques (j'en ai fait la base de la mienne) ; un aperçu du développement de l'écriture, sujet sur lequel il est plus hardi que je ne le suis ; et quelques fac-similés nouveaux. A propos des mss. et des fac-similés que je n'ai pas vus moi-même, ce sont ses observations sur *ti*, etc., que je cite.

Dans le présent ouvrage enfin, on trouvera des reproductions de mss. jus'ici très difficiles à étudier, comme le palimpseste de Léon, l'onciale de Barcelone, le Veronensis, le Cavensis, les Legionenses de la Bible, le fameux Alvarus (Smaragde) de Cordoue ; le premier aperçu un peu détaillé des travaux antérieurs

sur l'écriture wisigothique ; la première description minutieuse des particularités de cette écriture ; la liste de M. Loew notablement complétée : des listes de mss. datés, de copistes, de provenances, etc., plus complètes, en ce qui concerne les mss. encore existants, que celles de Beer. Je ne prétends point avoir dit le dernier mot sur le sujet ; j'espère pourtant que ce recueil contribuera à la solution des problèmes relatifs à l'histoire intellectuelle de l'Espagne pendant le Moyen-Age.

CHAPITRE II

LES MANUSCRITS WISIGOTHIQUES

a) *Bibliographie.*

Avec la permission et l'aide de MM. Loew et Lindsay, et des PP. Liebaert et Wilmart, je donne ici une liste des mss. wisigothiques qui existent aujourd'hui, à ma connaissance. Cette liste n'est qu'approximativement complète, et je serai reconnaissant de tout renseignement propre à la rendre définitive. N'osant pas suivre M. Loew jusqu'au bout dans sa manière de dater les mss., je me suis décidé à rédiger ma liste dans l'ordre alphabétique des villes où ils sont conservés, et numérique de leurs cotes, en sorte que cette liste servira en même temps de table alphabétique. Mais voici auparavant les titres des ouvrages que j'ai consultés, énumérés alphabétiquement aussi, d'après les abréviations dont je me sers pour les citer :

- Aldrete : B. ALDRETE, *Del Origen y Principio de la lengua Castellana* Rome, 1606 ; voir page 5.
- Arndt : W. ARNDT et M. TANGL, *Schrifttafeln* ⁴. Berlin, 1906-7.
- Antolín : P. GUILLERMO ANTOLIN, *Catálogo de los Códices Latinos de la Real Biblioteca del Escorial*, volumes I, II, III. Madrid, 1910-13.
- Beer : R. BEER, *Handschriftenschätze Spaniens*. Vienne, 1894 ; voir p. 20.
- Beer, Ripoll. : ID., *Die Handschriften des Klosters Santa Maria de Ripoll*, «*Sitzungsberichte*» de l'Académie de Vienne, CLV (1907).
- Beer, Tolet. : ID., *Codices Graeci et Latini photographice depicti*, tom. XIII : *Isidori Etymologiae, Codex Toletanus (nunc Matritensis)* 15, 8. Leyde, 1909 ; voir p. 21.

- Beer-J. : ID. et DIAZ JIMÉNEZ, *Noticias bibliográficas y catálogo de los códices de la santa Iglesia Catedral de León*. León, 1888.
- Beeson : C. H. BEESON, *Isidor-Studien* (= Quellen und Untersuchungen zur lat. Philologie des Mittelalters, IV, 2). Munich, 1913.
- Berger : S. BERGER, *Histoire de la Vulgate*. Paris, 1893.
- Bibl. Cas. : BIBLIOTHECA CASINENSIS. Mont-Cassin, 1873 et suiv.
- Burnam : J. M. BURNAM, *Palæographia Iberica*. Paris, 1911 et suiv.
- Cabinet : L.-V. DELISLE, *Cabinet des Manuscrits de la Bibl. Impériale*. Paris, 1868-81 (Album).
- Carnoy : A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions*², Bruxelles, 1906.
- Cat. Anc. Mss. : *Catalogue of ancient manuscripts in the British Museum*. Londres, 1881-84,
- Catalogue : *Catalogue de livres rares... et de mss. du IX^e au XVIII^e siècle*, réligé par M. Bachelin-Deflorenne. Paris, Bachelin, 1878, grand in-8^o de 26 pages avec 6 planches.
- Chartes : *Recueil de fac-similés... de l'Ecole des Chartes*. Paris, 1880-87.
- Chatelain : E. CHATELAIN, *Uncialis Scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata*. Paris, 1901.
- Cod. Dipl. : *Codex Diplomaticus Cavensis, Manoscritti Membranacei*. Naples, 1873-5.
- Coll. Fior. : G. VITELLI et C. PAOLI, *Collezione Fiorentina di facsimili paleografici*. Florence, 1884-98.
- Delgrás : A. ALVERÁ DELGRÁS, *Compendio de Paleografía Española*. Madrid, 1857 ; voir p. 15.
- Delisle : L. DELISLE, *Mélanges de paléographie et de bibliographie*. Paris, 1880 ; voir p. 15.
- Durrieu : P. DURRIEU, *Manuscrits d'Espagne remarquables par leurs peintures*, dans la Bibl. de l'Ecole des Chartes, t. LIV (1893), p. 251-327.
- E.-L. : P. EWALD et G. LOEWE, *Exempla Scripturae Visigoticae*. Heidelberg, 1883 ; voir p. 20 et 21.
- Eguren : *Memória descriptiva de los códices mas notables*, etc. Madrid, 1859.
- Ehrle-Liebaert : F. EHRLE S. J. et P. LIEBAERT, *Specimina Codicum Latinorum Vaticanorum*. Bonn, 1912.

- Ewald : P. EWALD, *Reise nach Spanien, etc., Neues Archiv für ältere deutsche Geschichtskunde*, VI (1881) p. 217-398.
- F. : D. MARIUS FÉROTIN, O. S. B., *Le Liber Mozarabicus Sacramentorum et les mss. mozarabes* (Mon. Ecel. Liturg., vol. VI). Paris, Firmin-Didot, 1912.
- F., L.-O. : ID., *Le Liber Ordinum, etc.* (Mon. Ecel. Liturg., vol. V). Paris, Firmin-Didot, 1904.
- F., Silos : ID., *Histoire de l'Abbaye de Silos*. Paris, Leroux, 1897.
- Florez : E. FLOREZ, *España Sagrada*. Madrid, 51 vol. 1747 et suiv.
- Gilson : J. P. GILSON, *The Mozarabic Psalter*. Londres, 1905 (Henry Bradshaw Society, vol. XXX).
- Huntington : A. M. HUNTINGTON, *Mozarabic Initials and Miniatures*. New-York, 1904.
- Ihm : M. IHM, *Palaeographia latina*. Leipsic, 1911.
- L.-H. : G. LOEWE et W. VON HARTEL, *Bibliotheca Patrum Latinorum Hispaniensis*, I (unique). Vienne, 1887 (extrait des « Sitzungsberichte » de l'Académie de Vienne ; voir p. 20).
- Lindsay : W. M. LINDSAY, *Contractions in Early Latin Minuscule Mss.* Oxford, 1908 (St. Andrews Univ. Publications, n° V).
- Loew : E. A. LOEW, *Studia Palaeographica*. Munich, 1910 (« Sitzungsberichte » de l'Académie Royale de Bavière, 1910) ; voir p. 22.
- Loew, B. S. : ID., *The Beneventan Script*, Clarendon press. Oxford, 1914.
- Merino : A. MERINO DE JESUCHRISTO, *Escuela Paleographica*. Madrid, 1780, voir p. 11-15.
- Mon. : *Monumenta Germaniae Historica, Auctores antiquissimi*. Berlin, 1877 et suiv.
- Morin : DOM G. MORIN, *Anecdota Maredsolana*, t. I : Liber Comicus. Maredsous, 1893.
- Muñoz : J. MUÑOZ Y RIVERO, *Paleografía Visigoda*. Madrid, 1881 ; voir p. 17-19.
- N. T. : TOUSTAIN et TASSIN, *Nouveau Traité de Diplomatique*. Paris, 1750-65 ; voir p. 9.
- Pal. Soc. : PALÆOGRAPHICAL SOCIETY DE LONDRES : *Facsimiles of mss. and inscriptions*. Ed. by E. A. Bond and E. M. Thompson. Londres, 1873 et suiv. ; continué par les fac-similés de la New Palæographical Society, 1911 et suiv.
- Prou : M. PROU, *Manuel de Paléographie*³. Paris, 1910.

- Ramsay : H. L. RAMSAY, *The mss. of the Commentary of Beatus, etc.*, dans la Revue des Bibliothèques, XII (1902), p. 74-103.
- Riaño : J. F. RIAÑO, *Notes on Early Spanish Music*. Londres, 1887.
- Rodriguez : C. RODRIGUEZ, *Bibliotheca Universal de la Polygraphia Espanola*. Madrid, 1738 ; voir p. 6-8.
- Seybold : C. F. SEYBOLD, *Glossarium Latino-Arabicum*. Berlin, 1900 = *Ergänzungshefte zur Zeitschrift für Assyriologie, Semitistische Studien*, Heft 15-17.
- Steffens : C. STEFFENS, *Lateinische Paläographie* ². Fribourg, 1907.
- Silvestre : J.-B. SILVESTRE, *La Paléographie universelle*. Paris, 1841.
- Tailhan : J. TAILHAN, *Les Bibliothèques espagnoles du haut Moyen Age*. Paris, 1877 (dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, vol. IV ; voir p. 15).
- Terreros : E. DE TERREROS Y PANDO, *Palaeografía Española*. Madrid, 1758 ; voir p. 9.
- Traube : L. TRAUBE, *Nomina Sacra*. Munich, 1907 (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, t. II).
- Val. : G. VALENTINELLI, *Delle biblioteche della Spagna* ; dans les « *Sitzungsberichte* » de l'Académie de Vienne, 1860 ; voir p. 20.
- Villanueva : J. VILLANUEVA, *Viaje literario*. Madrid, 22 vol., 1803-1852 ; voir p. 19-20.
- Z.-W. : K. ZANGEMEISTER et W. WATTENBACH, *Exempla Codicum latinorum... maiusculis scriptorum*. Heidelberg, 1876.

b) *Liste des mss. wisigothiques encore existants.*

Cette liste doit être à peu près complète. M. Loew, après m'avoir accordé la permission de me servir de la sienne, m'a encore envoyé toutes les additions qu'il était à même d'y faire ; puis, M. l'abbé Paul Liebaert m'a ou donné ou laissé étudier toutes les photographies qu'il avait prises de mss. wisigothiques non encore connus ; et j'avais déjà pu compléter la liste de Loew d'après Loewe-Hartel, Beer, Riaño, Férotin, les photographies de mon ami M. A. Haseloff, et d'autres sources. Quand j'

dois la connaissance d'un ms. à la bonté d'un de mes amis, je l'indique par son nom entre parenthèses : (Loew). Pour éviter l'inconvénient de deux systèmes de numérotage, l'un pour les mss. et l'autre pour les fac-similés, je fais commencer les mss. avec le numéro 500. Quand donc on trouve 525, 638, 701, cité comme autorité pour un usage, c'est un manuscrit et non un fac-similé ; les fac-similés portent les numéros IV à XXXVIII (Ewald-Loewe), I à 70 (contenus dans mes « Collectanea »), 71 à 161 (fac-similés imprimés ailleurs). Je me suis efforcé de rendre la liste aussi compacte que possible sans diminuer son utilité. Les mss. sont rangés par ordre topographique, d'après les dépôts où ils se trouvent aujourd'hui. Je dois craindre d'avoir omis plus d'un ms. wisigothique, et je prie mes lecteurs de vouloir bien me signaler les omissions et les erreurs. Je prie de remarquer que j'emploie les lettres zi pour la forme de ti (devant voyelle) qui indique la prononciation zi (ou tsi) (v. p. 22). On devra se rappeler cependant que ce n'est en réalité qu'une autre forme du sigle de ti (voyez au n^o 502). J'indique par un * toute addition à la liste de Loew ; par un † tout ms. que je n'ai pas vu, ou dont je n'ai pas vu de photographie ou de fac-similé.

500. Par ce numéro, je désigne le ms. en onciale de Barcelone, décrit à propos de ma planche 6.
501. ALBI, *Bibl. publ.* 29 ; *sæc.* IX. Ce ms. incomplet, de 156 pages, contient 22 opuscules géographiques et dogmatiques, d'Isidore, Augustin, etc. Le Catalogue général des mss. des bibl. publ. des départements, I (1849), p. 468-7, nomme l'écriture mérovingienne ; mais les fac-similés prouvent qu'elle est wisigothique. Pas de ti assibilé dans ces fac-similés ; eIus, deInde. Loew, 24 ; Beeson, p. 71.
502. AUTUN, *Bibl. de la ville*, 27 ; « *sæc.* VIII ut vid. » (Loew). On en trouve chez Delisle, *Bibl. de l'École des Chartes*. LIX (1898), p. 386-392, une description détaillée. Mais M. le prof. W. M. Lindsay ayant eu la bonté de m'envoyer à la date du 8 sept. 1909, (d'Autun), ses observations paléographiques sur ce ms., je les reproduis ici :

« Fol. 16-62 v^o in small half-uncials (with nri etc. ' nostri ' etc., srl ' Israel '); the cursive entry on fol. 16 r^o seems a later addition at Autun. The same cursive script covers fol. 27 r^o, a page left blank by the half-uncial scribe.

Fol. 32 v^o, 33 r^o and the space (the lower half of the page) left blank by the half-uncial scribe on fol. 33 v^o in cursive (with no special symbol for assibilated ti, but with the usual Spanish ' que ', ' us ' symbols, etc.); the same hand has written a few lines on fol. 39 r^o and a good many on fol. 39 v^o.

Fol. 63 r^o in large-sized cursive or cursive-minuscule (the same hand has added an omitted passage on the bottom margin of fol. 63 v^o).

Fol. 63 v^o-76 v^o (the end of the ms.), in minuscules (with no special symbol for assibilated ti, with i longa in ' ille ', as well as ' in ', etc., with T (it) at end of line, nsi, etc., ' nostri ', etc.; these Spanish peculiarities have usually been normalized by a later Autun corrector. It is a most interesting ms. »

En réponse à une lettre de M. Loew, M. Lindsay écrit : « The distinction (de ti et zi) is usually made in the minuscule part of the ms., but not as in later Visigothic mss., the assibilation being represented by **ſ** or some similar form. But cases of **ſ** for the hard sound as well as of ordinary ti for the soft sound also occur. » « In the more cursive portions **ſ** is used indifferently. »

Le contenu du ms. est : « Isidori Questiones [sémi-unciale]; Isidori Junioris comm. in Pentateuchum [minuscule] » (Lindsay).

- 503 * BARCELONE, *Bibl. Cath.*, 102 : sœc. x. Morales de Grégoire ; grand ms., à deux colonnes ; ti et zi ; In, subIectis. Facs. : 40.
504. BARCELONE, *Archives de la Couronne d'Aragon*, Rivipull. 46 (feuillet de garde l. 86 et 87 ; sœc. ix) ; fragments d'un Fuero Juzgo à deux colonnes. Ce ms. a ti seulement ; on y trouve In, Id, Iste, ille, abIecit, maIor, même Iipse. Il n'a pas été écrit à Ripoll. Les abréviations sont plutôt carolingiennes que wisigothiques. Beer, Ripoll, I p. 33 ; Loew, 18. Facs. : 71.
505. BARCELONE. *Ibid.* Rivipull. 49 (a. 911 ; « Expletus ab opere

scribtorio est liber per manus extremitatis fidelis diaconi sub die XIII kalendas augustas era DCCCCXVIIIa. ») Ce sont les *Sententiarum Libri* de Taio, et d'autres ouvrages théologiques. On voit le zi seulement vers la fin d'une ligne ; In *Ipsa Illic Iusti adIntorem*. Voyez Beer, *Ripoll*, I, p. 34 ; Loew, 49. Facs. : 72, 73.

- 506, 506^a *. BERLIN, *Bibl. Royale, lat. fol.* 327 ; sæc. X (Loew). Fragments du sixième livre de l'*Expositio evangelii Lucæ* d'Ambroise. M. Loew m'ayant signalé ce ms., j'ai écrit à M. le Directeur de la division des manuscrits, le Docteur F. Schillmann, qui a eu la bonté de m'en envoyer une description et deux photographies. Ce ms. ne compte que cinq feuillets de parchemin, qui mesurent 37.2 cm. de haut sur 25 de large. Il est à deux colonnes ; les titres sont en rouge, et les initiales assez grandes et mal tracées. On trouvera chez Schenkl, *S. Ambrosii Opera* (C. S. E. L., vol. XXXII, pars III, Vienne, 1902, p. XXVIII-XXX) une discussion sur ce ms., qui y porte le sigle Δ ; mais il n'a pas été utilisé pour l'édition. Cependant, il contient des variantes intéressantes. Les ff. 1 à 4 sont d'une écriture très haute et mince, et me paraissent dater d'environ 950 à 975. On y trouve ti et zi ; In, Ille, Ipse, eIus. Le f. 5 (506^a) est d'une écriture bien formée ; M. Schillmann l'attribue sans hésitation au IX^e siècle ; je dirais plutôt, environ l'an 900. Il me paraît presque impossible que les deux écritures soient contemporaines. Dans le f. 5, on voit ti et zi ; In, Iste, Ipsius, Ibimus, Iura.
507. BERNE, *Bibl. de la Ville*, A 92. 3 ; sæc. IX. Fragment d'un glossaire intéressant. Le copiste emploie ti seulement ; Ira, Inssistit. idest, ispirantem, Iudicio. Il a un g particulier ; voir p. 77. Je l'ai étudié et photographié. Facs. : 75.
- 508 *. BURGOS, *Archives de la Cathédrale, feuillet de garde d'un Evangélaire* ; sæc. X. Epîtres de Saint Léon. Le copiste emploie ti et zi selon la règle (même Illut). Voyez la description, pl. 51. Facs. : 51.
- 509 * †. (BURGOS, *Bibl. Provinc.* Le bibliothécaire du Séminaire m'a assuré que cette bibliothèque possède une bible wisigothique encore plus belle que la suivante ; mais je n'ai pas eu le temps de m'en convaincre *de visu*.)
- 510 *. BURGOS, *Bibl. du Séminaire* ; *Bibl. de Cardeña*, sæc. IX-X.

ti seulement; I selon la règle. Voyez la description (pl. 49). Férotin, col. 937. Facs. : 49, 50.

- 511 *. COMPOSTELLA (Santiago de). *Bibl. de l'Université*, réserve, I ; a. 1055. « Petrus erat scriptor : Fructosus denique pictor. » Les superbes miniatures sont décrites par C. de Linas, *Revue de l'Art chrétien* (1885), p. 185-192. « Diurno del Rey Don Fernando I ». ti et zi ; I selon la règle. V. Riaño, n^o VI ; Férotin, col. 931 ; *Bibl. de l'Ec. des Chartes*, LXII (1901), p. 375-383 ; L.-O., p. xxxi. Facs. : 76.
- 512 *. CORDOUE, *Bibl. de la Mosquée* (Cathédrale), I (olim 72) ; écrit par Florentius à Valerancia (près Burgos) vers l'an 960. Smaragde. C'est le premier ms. wisigothique d'Espagne dont on ait publié un fac-similé (en 1606 ; voir p. 5, 8, 10) ; mes planches 65-69 en sont les premiers fac-similés modernes. Voyez la description (pl. 65). ti et zi ; I suivant la règle. Ce qu'en dit Ewald (*Neues Archiv*, VIII, 359) indiquerait que le copiste était un certain Sisvertus ; mais on verra la souscription à la pl. 65, en haut. Y a-t-il vraiment deux mss. wisigothiques à Cordoue ? L'archiviste, en 1907, ne connaissait que celui-ci. Pour la confusion avec le ms. 620, voir E.-L. Introduction à la pl. xxxiii Facs. : 65-69..
513. ESCURIAL, *Bibl. de Saint-Laurent*, a I 13 ; Ovetensis ; la première partie (f. 1 à 187) est un recueil de règles monastiques, copié par une femme, Leodegundia, « in monasterio Bobatelle, regnante adefonso principe in era DCCCCL » (= l'an 912) ; mais aucun Alphonse ne régnait en 912. M. Loew me paraît avoir raison de supposer que la copiste trouva dans son modèle DCCCCL (année où régnait Alphonse II) et, par inadvertance, remplaça cette date par la date correspondante de son propre siècle (ou ère), le x^e. En tout cas je préférerais assigner le ms. au x^e siècle (voyez à la pl. 27). La seconde partie est plus récente, d'après L.-H. ; elle comprend des commentaires bibliques. ti et zi ; I selon la règle (même Illi). Loew, 50 ; F., col. 945 ; Antolín, I, p. 21. Facs. : xv, 27.
- 514 *. ESCURIAL, a II 3 ; s^{æc.} X ex., d'après L.-H., p. 15. Épîtres de saint Jérôme, saint Augustin, etc. ; description détaillée chez Antolín, I, p. 32-36. ti et zi ; I régulièrement (même Illi). Voyez la description, pl. 47. Facs. : 47.
515. ESCURIAL, a II 9 ; a. 954 (... explicitus est codix iste a notario

- ihooannes indigno in era DCCCC et nonagesima secunda VIII idus martius regnante rex ordonio in legione comiten nero fredenando gundesalbiz in castella... ; L.-H. appellent l'attention sur la ressemblance entre cette souscription et celle du ms. 549 ; celui-ci est de Valerianica, près Burgos). Vies de saintes ; Saint Ildephonse de virginitate B. Marie. ti et zi ; I selon la règle ; illut. Loew, 65 ; L.-H., p. 19 ; Antolín, I, p. 42. Facs. : XXIII.
- 516 * †. ESCURIAL, a III 5 ; « sæc. XI ». (L.-H.) Psalterium. D'après Férotin, chap. VIII (col. 943). « c'est le seul « livre de prières » mozarabe qui nous ait été conservé ;... il est dû à la plume... d'une simple femme. C'est ce qui ressort de la première Oratio... Ce ms. date du x^e siècle. Peut-être est-il l'œuvre de cette Leodegundia » (celle du ms. a I 13). Antolín, I, p. 71.
- 517 * †. ESCURIAL, b I 4 ; sæc. XI ; de Cardena, d'après Antolín, p. 127. Passionarium, puis Vitæ sanctorum. L.-H., p. 28 ; Antolín, I, p. 108.
- 518 *. ESCURIAL, b IV 17, annotations marginales ; ce ms., du x^e siècle, est en écriture carolingienne. Pas de distinction nette entre ti et zi ; I selon la règle. Le ms. contient des œuvres d'Isidore, d'Orose et d'Origène. Antolín, I, p. 203. Facs. : 48.
519. ESCURIAL, d I 1 ; a. 992, de S. Millan de la Cogolla (« perfectum est opus libri huius discurrente era TXXX... sisebutus episcopus cum scriba belaseo presbitero pariterque cum sisebuto discipulo suo edidit hunc librum. ») Le fameux Codex Æmilianus des Conciles. Il a des initiales et des miniatures intéressantes. ti et zi ; I selon la règle. Loew, 75 ; L.-H., p. 43 ; Durrieu, p. 290 ; Antolín, I, p. 320-368. Facs. : XXVII B.
520. ESCURIAL, d I 2 ; a. 976, d'Albelda (près Logroño) (... « perfectum est opus libri huius discurrente era TXIII... Vigila scriba cum sodale Sarracino presbitero pariterque cum Garsca discipulo suo, edidit hunc librum »). C'est le fameux Codex Albeldensis ou Vigilanus des Conciles espagnols. C'est peut-être le premier ms. latin qui emploie les chiffres arabes. Il y a des initiales et des miniatures intéressantes. ti et zi ; I selon la règle. L.-H., p. 43 ; Loew, 73 ; Durrieu, p. 289 ; Antolín, I, p. 368-404. Facs. : 77.

- 521 * †. ESCURIAL, e I 12 : « sigl. X-XI » (Antolín). Ms. des Conciles, « De letra minusc. visigot. » ; Antolín, II, p. 17-28.
522. ESCURIAL, e I 13 ; *sæc.* X-XI ; *sæc.* XI d'après Loew. Ms. des Conciles espagnols. *ti et zi* ; I selon la règle, même Illud. L.-H., p. 46 ; Loew, 80 ; Antolín, II, p. 28-31. Facs. : XXIX.
523. ESCURIAL, & I 3 ; a. 1047, écrit par un certain Dominicus presbyter ; « Sancio et Sancia librum. » C'est le « Signochristum » de ce beau ms. des Etymologies de saint Isidore que reproduit notre frontispice. *ti et zi* ; I selon la règle. L.-H., p. 57 ; Loew, 88 ; Antolín, II, pp. 331-336. Facs. : 53-56.
524. ESCURIAL, & I 14 ; *sæc.* IX. Ce ms. contient des œuvres d'Isidore, de Jérôme et d'autres Pères. Il y a quelques notes en arabe. *ti* seulement ; I, même Ibi. L.-H., p. 70 ; Loew, 10 ; Antolín, II, p. 364-371. Facs. : XIII.
525. ESCURIAL, & II 5 ; *sæc.* XI. C'est une « explanatio apocalypsis sci. Apringii » avec plusieurs illustrations naïves. *ti et zi* ; I selon la règle. L.-H., p. 75 ; Loew, 83 ; Antolín (qui l'attribue au IX^e siècle), II, p. 375. Facs. : 57, 58.
526. ESCURIAL, I III 13 ; *sæc.* IX-X. Ce passionnaire a des initiales en couleurs. *ti* seulement ; I selon la règle. L.-H., p. 81 ; Loew, 41 ; Antolín, II, p. 463-465.
- 527-527* *. ESCURIAL, M III 3 ; *sæc.* X-XI (L.-H. ; IX-X, Loew) ; Apocalypse ; extraits de saint Martin et d'Isidore. M. Loew m'a fait voir une photographie du f. 47. *ti* seulement ; In, ille, Iam, subIectus. Initiales coloriées. Les ff. 92-98, Missa S. Vincentii, sont détachés d'un autre ms. (527*). Ce ms. a appartenu à Olivares. L.-H., p. 94 ; Antolín, III, p. 88-89 ; Beeson, p. 142.
528. ESCURIAL, P I 6 ; *sæc.* IX (Loew), X-XI (L.-H.) ; une partie est palimpseste. Ce ms. contient une partie des Etymologies d'Isidore avec deux ou trois annotations en arabe. Il est à deux colonnes, avec les titres en rouge. *ti* seulement ; I selon la règle ; L.-H., p. 100 ; Antolín, III, p. 255-257 ; Loew, 23. Facs. : XXVI.
529. ESCURIAL, P I 7 ; « Adefonsi principis librum » ; d'après Loew, ce serait Alphonse III (848 à 912) ; on avait pensé à Alphonse II (795 à 843). Les Etymologies d'Isidore. *ti* seulement ; I selon la règle, même Illa. Ms. à deux colonnes,

- avec des initiales en couleurs. L.-H., p. 101 ; Antolín, III, p. 257-260 ; Loew, 33. Facs. : xiv.
- 530 *. ESCURIAL, P I 8 ; *sæc.* IX-X. *Etymologies d'Isidore* ; voyez la description, pl. 19. ti seulement ; I selon la règle. L.-H., p. 102 ; Antolín, III, p. 260-261. Facs. : 19.
- ESCURIAL, Q II 24 ; voir au n° 536.
- ESCURIAL, Q II 25 ; voir au n° 537.
- 531, 532. ESCURIAL, R II 18 ; ante a. 779. *Cœuvres diverses d'Isidore*. En partie palimpseste ; voyez la description à la pl. 4. Il y a quelques notes en arabe. — Les ff. 95-95 v° (532) contiennent le fameux *Catalogus Ovetensis*, écrit après 882 ; c'est, d'après Beer, un catalogue de la bibliothèque de Tolède. ti seulement (mais zi aussi dans les parties cursives) ; I selon la règle. L.-H., p. 130 ; Antolín, III, p. 481-487 ; Loew, 3. 32. Facs. : iv-vii. 4, 5, 78, 79.
- 533 * †. ESCURIAL, R III 25 (aujourd'hui S III 32, d'après Loew), (ff. 1-166 v°) ; *sæc.* IX in. *Saint Basile*. Voyez L.-H., p. 142.
534. ESCURIAL, S I 16 ; *sæc.* X in. (Loew ; xi. E.-L.). *La Cité de Dieu de saint Augustin*. ti seulement ; I selon la règle. L'écriture a une ressemblance frappante avec celle du *scriptorium de Saint-Gall en Suisse*. L.-H., p. 150 ; Eguren, p. 82 ; Loew, 56. Facs. : xxxvii.
- 535 *. ESCURIAL, S I 17 ; *sæc.* IX. C'est un recueil de questions concernant les Juifs. Les passages cités de la Bible sont en onciale. ti seulement ; I selon la règle. L.-H., p. 151. Facs. : 17.
- ESCURIAL, S III 32 ; voir au n° 533.
536. ESCURIAL, T II 24 (olim Q II 24) ; *sæc.* X (Loew ; je suis convaincu qu'il a raison de rejeter la date qu'on avait acceptée d'après ces mots du f. 68 : « ... usque in hanc presentem eram que est DCCLXXI » bien que ces mots soient ajoutés par le copiste même. Tout l'aspect de l'écriture est d'une époque plus récente que le VIII^e siècle). Les *Etymologies d'Isidore*, avec beaucoup d'annotations en arabe. Au XVI^e siècle, ce ms. appartenait à l'église de Salamanque. ti et zi ; I selon la règle. L.-H., p. 112 ; Beer, Tolet. p. xxiv ; Loew, 52. Facs. : viii, 80.

537. ESCURIAL, T II 25 (olim Q II 25) ; sæc. IX ex. Les Sentences d'Isidore. ti seulement ; I selon la règle, même Ibi. L.-H., p. 114 ; Loew, 34. Comme P I 7 (529), il porte en tête les mots : Adefonsi principis librum. Facs. : 18.
538. FLORENCE, *Bibl. Laurentienne*. Ashburnham, 17 ; sæc. X ex. Ildephonse, de Virginitate Mariæ. Ms. à 2 colonnes. ti et zi ; In, Illos, eIus, Joseph. Loew, 68 ; Rivista delle Biblioteche e degli Archivi, XIX (1908), p. 5. Facs. : 81.
- 539 *. GIRONÈ, *Bibl. Cath.* ; a. 975 ; « inveni portum volumine VI^a feria II^a nonas Iulias. In is diebus erat Fredenando Flaginiz a villas Toleta civitas addevellando mauretanie discurrente era millesima XIII^a ». C'est le fameux Beatus, ms. de grand luxe. ti et zi ; In, Ibi. La description classique est celle de Bofarull y Sans, Los Códices, Diplomas é Impresos en la Exposición Universal de Barcelona de 1888. Barcelone, 1890, p. 21 à 51 ; cf. pourtant Durrieu, p. 287 à 8 ; Beer, p. 233. Facs. : 82-84.
540. LA CAVA DEI TIRRENI, *Bibl. du Monastère*, I (olim 14) ; sæc. IX ex., écrit par Danila. C'est la superbe Biblia Cavensis ; voyez notre description à la pl. 13. ti seulement ; I selon la règle. Loew, 25. Facs. : 13, 14, 85-87.
541. LÉON, *Bibl. Cath.*, 2 ; a. 1071. Le « Liber Comicus » (i. e. Comitibus) de Léon. ti et zi ; I selon la règle. Voyez notre description à la pl. 41. Loew, 97 ; Beer-J., p. 2 ; Férotin, col. 922 (ms. 2) ; L.-O., p. XIII ; ce dernier signale un fait extraordinaire : « Offert à l'église cathédrale en 1071 par un évêque de Léon, il n'a pas changé de propriétaire, après plus de huit siècles écoulés. » Facs. : 41.
542. LÉON, *Bibl. Cath.*, 6 ; a. 920 : « sub Xpti nomine completus fuit iste liber sub umbra aule Ste Marie et Sti Martini in monasterio vocabulo de Albares ; notum die VIII kal., era DCCCL, VIII. anno feliciter glorie sue regē nro Ordonius sexto anno regnante » ; Risco et Tailhan ajoutent VIII à DCCCL). C'est une Bible ; voyez notre description à la pl. 25. ti et zi ; I selon la règle. Loew, 59 ; Beer-J., p. 5 ; Berger, p. 17. Facs. : 25.
- 543 *. LÉON, *Bibl. Cath.*, 8 ; a. 1066 ; copié par Arias, un galicien, sur un ms. du roi Wamba de l'an 672. L'Antiphonaire de Léon, « das neben dem eigentlichen liturgischen Inhalt merkwürdige Quellen für Grammatik, Prosodik, Musik

- bietet, insbesondere aber vom ikonographischen Standpunkt Interesse verdient ». (Beer, p. 18). Tailhan, p. 307 ; Beer-J., p. 9 ; Riaño, p. 28 ; Férotin, col. 913, ms. 1. Facs. : 88.
544. LÉON, *Bibl. Cath.*, 14 ; sæc. x in. Homélies de saint Grégoire. Voyez notre description à la pl. 42. ti seulement ; I selon la règle. Beer-J., p. 15 ; Loew, 48. Facs. : 42.
545. LÉON, *Bibl. Cath.*, 15 ; sæc. ix. Le fameux palimpseste des Lois Wisigothiques et de la Bible, découvert par Beer en 1886 ; voyez notre description à la pl. 1. L'écriture sous-jacente est onciale ou semi-onciale : la wisigothique du texte superposé a ti seulement, et I selon la règle. Beer-J., p. 16 ; Loew, 6 ; Beer, 260-261. Facs. : 1-3, 89.
- 546 †. LÉON, *Bibl. Cath.*, 21 (additions sur une page laissée en blanc) ; sæc. x. Loew (n° 67) décrit les abréviations particulières de cette écriture, d'après une photographie de D. De Bruyne.
547. LÉON, *Bibl. Cath.*, 22 (CVI) ; post a. 839. Varia, entre autres les poésies d'Eugène de Tolède. ti seulement ; I selon la règle. Il fut écrit probablement en Andalousie (il contient les actes du concile de Cordoue de 839). Beer-J., p. 23 ; Tailhan, p. 306 ; Vollmer, *Neues Archiv*, XXVI, 397 ; *Mon.*, vol. XIV, p. xxxviii ; Loew, 16.
548. LÉON, *Bibl. Cath.*, *Fragm.* 8 ; sæc. ix, Loew ; x, *Mon.*. Poésies d'Eugène de Tolède. ti seulement ; I selon la règle. Beer-J., p. 43 ; Vollmer, *Neues Archiv*, XXVI, p. 397 ; *Mon.*, vol. XIV, p. xxxviii ; Loew, 17.
- 549 *. LÉON, *Bibl. de saint Isidore* ; Bible de l'an 960, écrite par Sancho à Valeránica. Voyez notre description à la pl. 43. C'est un des mss. les plus intéressants d'Espagne. Tailhan, p. 307. ti et zi ; I selon la règle. Facs. : 43-45.
- 550 * †. LÉON, *Bibl. de saint Isidore* ; Bible et Harmonie des Évangiles d'Ammonius ; du ix-x^e siècle. Eguren, p. 47 ; Tailhan, p. 307.
- 551 * †. LÉON, *Bibl. de saint Isidore* ; Bible de l'an 1161-2, en deux volumes. Eguren, p. 47 ; Tailhan, p. 307.
- 552 * †. LÉON, *Bibl. de saint Isidore* ; Cassiodore sur les Psaumes, de l'an 953, écrit par Florent à Valeránica ; voyez la citation à notre pl. 65. Tailhan, p. 308.

- 553 *. LÉON, *Bibl. de saint Isidore* ; de l'an 951, écrit par Baltarius dans un monastère de saint Vincent. Les Morales de saint Grégoire ; voyez notre description à la pl. 46. ti et zi ; I selon la règle. Tailhan, p. 307. Facs. : 46.
- 554 *. LEYDE, *Bibl. Univ.*, Scal. Orient., 231 ; sæc. X. Glossaire latin-arabe. M. Loew a eu la bonté de me signaler ce ms. ; il a été publié tout entier par M. le prof. C. F. Seybold sous le titre de « Glossarium Latino-Arabicum », dans « Ergänzungshefte zur Zeitschrift für Assyriologie ; Semitistische Studien » (Berlin, 1900), dont il forme les fascicules 15 à 17. Dans l'Introduction M. Seybold décrit le ms., dont nous pouvons suivre la trace dès 1555, date où il fut acquis par Pestell ; cf. les vers marginaux : « Ce livre fust de Guj. Pestell, etc. ». J. J. Scaliger l'a laissé à l'Université en mourant, en 1609. Il est d'un haut intérêt linguistique, comme témoin des langues vulgaires latine et arabe en Espagne. Seybold l'attribue au XI^e siècle ; je le crois plutôt du X^e ; il peut même être de la fin du IX^e. On voit sur la planche de Seybold ti seulement (dilectionis, sapientie, divitie) ; In. Facs. : 90.
- 555 *. LEYDE, *Bibl. Univ.*, Voss. F. III (CXI) ; sæc. IX. Ce ms. vient du monastère de l'Île-Barbe, près Lyon ; il contient Corippe. On en trouvera une description, avec planche, dans les *Mon.*, vol. V, II, p. XXXII. Voyez le n^o 91 dans ma liste de fac-similés.
- LISBONNE, *Bibl. publique*, Alcohaça, 38 (136) ; a. 1160-75. Voir au n^o 582.
556. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 11695 ; a. 1091 (miniatures terminées en 1109) ; de Silos. « Perfectus est igitur hic liber... XIII kalendas maii, hora VI, die V feria, sub era TCXXVIII^a ». Ce beau Beatus est orné de plus de cent peintures, dont une est reproduite dans *Pal. Soc.* III, pl. 49 ; les vignettes sont utilisées partout dans le texte de Tailhan ; voyez la description de Férotin, *Silos*, pp. 264-8. ti et zi ; In. *Illa, eIus*. Loew, 102. Facs. : 92-95.
557. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 25600 ; a. 919. Cardeña : « Gomez diaconus peccator... era DCCCCL^a. VII, VI kalendas decembris ob iussionem domini mei damiani abbatis perscripsi hoc volumen. » C'est un martyrologe à 2 colonnes, semblable au n^o 584. Les initiales sont grandes et entre-

- lacées. ti et zi ; In, Illa, eIus. Loew, 58 ; Férotin, col. 937. Facs. : 96-98.
558. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30844 ; sæc. x, Silos. Officia Toletana de la liturgie mozarabe. Initiales figurées dans Huntington. ti et zi ; I, même Illa. Loew, 61 ; Férotin, col. 804 (ms. 5) ; Silos. p. 271, n° 19.
559. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30845 ; sæc. x, Silos. Officia Toletana. Initiales zoomorphiques dans Huntington. ti et zi ; In, Illa, I(us)tes ; l'accent est indiqué par des « apices ». L'écriture n'est pas soignée ; les pages sont à 2 colonnes. Loew, 72 ; Férotin, col. 820 (ms. 6) ; Silos, p. 271, n° 20. Facs. : 99.
560. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30846 ; sæc. x, Silos. Breviarium Toletanum. Initiales dans Huntington. ti et zi. Loew, 71 ; Férotin, col. 842 (ms. 7) ; Silos, p. 275, n° 35.
- 561 †. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30847 ; sæc. xi, Silos. Breviarium Toletanum. Initiales dans Huntington. ti et zi. Loew, 78 ; Férotin, Silos, p. 275, n° 33.
- 562 †. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30848 ; sæc. xi, Silos. Breviarium de toto anni circulo. Initiales dans Huntington. ti et zi ; I selon la règle. Loew, 99 ; Férotin, Silos, p. 275, n° 32.
563. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30850 ; sæc. xi, Silos. Breviarium Silense, à une colonne. Initiales dans Huntington. ti et zi (même gracia) ; In, Ille, Ipsum, ipso, eIus. Loew, 81 ; Férotin, Silos, p. 276, n° 39. Facs. : 100, 101.
564. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30851 ; sæc. x-xi, Silos. Psalterium Silense. Belles initiales dans Huntington. Loew, 77 ; Férotin, col. 870 (ms. 8) ; Silos, p. 276, n° 36. ti et zi ; I régulièrement, même Illud. Le texte de ce ms. a été publié par Gilson. Facs. : 102-3.
565. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30852 ; sæc. ix ex., Silos. Prières de la liturgie à 2 colonnes. Initiales dans Huntington. ti seulement ; In, Ignis, Ille. L'écriture est belle et régulière. Loew, 30 ; Férotin, col. 880 (ms. 9) ; Silos, p. 269, n° 8. Facs. : 104.
- 566 * †. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30853 ; sæc. xi, Silos. Homiliaire mozarabe et pénitentiel. Intéressantes initiales dans Huntington. Férotin, col. 882 (ms. 10) ; Silos,

- p. 273. n^o 27 ; Revue bénédictine, 1891, p. 417 ; Morin, p. 407.
- 567 †. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30854 ; sæc. IX ex., Silos. Dialogues de saint Grégoire. Initiales dans Huntington. ti seulement ; I selon la règle, même Illius. Loew, 40 ; Férotin, Silos, p. 269. n^o 11.
- 568 †. LONDRES, *Brit. Mus.*, Add. ms. 30855 ; sæc. XI, Silos. Vies de saints et sentences des Pères. Initiales (très intéressantes) dans Huntington. ti et zi. Loew, 89 ; Férotin, Silos, p. 272, n^o 24.
569. LONDRES, *Brit. Mus.*, Egerton 1934 ; sæc. IX in. Isidori Pacensis Chronicon (jusqu'à l'an 720). Ce ms. ne comprend que deux ff. mutilés, à 3 colonnes de 41 lignes, d'une belle écriture. ti seulement ; Id, In, Ille, Inssu, eIus. Loew, 7. Facs. : 105.
570. LONDRES, *Thompsonianus* 97 ; a. 894, écrit par un certain Maius dans un monastère de Saint-Michel. Ce beau Beatus, qui contient plus de 80 miniatures, est décrit par Ramsay, p. 74. ti et zi ; I selon la règle, même Illi. Loew, 43 ; Delisle, p. 123-4.
- 571 * †. LYON, *Bibl. de la Ville*, 443 (372), ff. 7 à 12, 77 v^o, 81 v^o et 82. Œuvres d'Origène. Le Docteur S. Tafel a signalé ce ms. à M. Loew, et M. l'abbé Liebaert m'en a envoyé une description sommaire. Les ff. 1 à 6 et 115 à 161 sont en semi-onciale, 162 à 226 et 232 à 279 en onciale, 227-232 en carolingienne (lyonnaise, d'après Liebaert) ; le second cahier (ff. 7 à 12), qui manquait, a été ajouté en écriture wisigothique au IX^e siècle ; ce même copiste fait des additions aux pages 17, 81, 82, 164 et 201. On trouvera une bibliographie de ce ms. dans les Vorlesungen u. Abhandlungen de Traube, vol. I. p. 197, n^o 95. V. le n^o 664.
- MADRID, *Bibl. de l'Académie d'Histoire*. [A cause de la confusion des cotes des mss. de cette collection (on m'a assuré qu'il n'existait pas à la bibliothèque de concordance entre les cotes des mss. de S. Millan, système F 200, et système I, 2, etc., actuel), je donne cette partie de la liste avec réserve. Il se peut que je me sois répété quelquefois.]
- 572 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Emil. 12 ; c'est-à-dire, de S. Millan de la Cogolla) ; deux feuillets de garde, du IX^e siècle, d'après L.-H., p. 495-496.

- 573 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 23) ; feuillets de garde ; sæc. XI.
Deux feuillets d'un ms. liturgique, dont L.-H. donnent le
détail, p. 501.
- 574 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 26) ; sæc. IX-X, d'après Loewe.
C'est un ms. de Cassien. L.-H., p. 504.
- 575 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 51) ; sæc. XI. Œuvres de Julien
de Tolède, de Léandre de Séville, et vie de saint Jean
l'Aumônier. L.-H., p. 517.
- 576 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 54) ; sæc. XI. Ouvrage liturgique,
qui a beaucoup souffert. L.-H., p. 519.
- 577 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 64) ; a. 976. La souscription
(d'un certain « Eneco Gasseani » « in accisterio see Nuni-
lenis et Olodie ») se lit chez L.-H., p. 522. C'est une
Regula Benedicti, adaptée pour un couvent de femmes.
- 578 * †. MADRID, *Bibl. Acad.* (Æmil. 65) ; « sæc. IX ut uid. » (L.-H.).
Homélie ; volume incomplet. L.-H., p. 522.
- 579 * †. MADRID, *Bibl. Acad.*, F 177 (Æmil. 6) sæc. X-XI (L.-H.).
C'est un grand ms. de Vies de saints, dont on trouvera
une longue description chez L.-H., p. 484.
580. MADRID, *Bibl. Acad.*, F 211 (Æmil. 47) ; sæc. XI. Vies de saints.
ti et zi ; In. Igitur, Iustiziam, illius, cuius. Loew, 92 ;
L.-H., p. 515. Facs. : XXXVI.
581. MADRID, *Bibl. Acad.*, F 212 (Æmil. 44) ; sæc. X ex. Glossarium
latinum. ti et zi ; In. ambalas. Loew, 69 ; L.-H., p. 514.
Facs. : XXIV.
- 582 *. LISBONNE, *Bibl. Publ.*, 38 (136), a. 1160-75. Questions de saint
Grégoire. C'est une écriture « visigothique avec quelques
allures de la minuscule française » (Burnam ; je n'ai rien
à ajouter à sa description). ti et zi ; règle d'I alta non
observée. Facs. : 161.
- 583 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 5 (Æmil. 2) ; sæc. X. Morales de saint
Grégoire. ti et zi ; I selon la règle, même Ille. L.-H.,
p. 483. Facs. : 31, 32.
- 584 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 8 (Æmil. 3 ; F 72) ; sæc. X. Commentaire
sur les Psaumes. ti et zi ; I selon la règle, même Ille.
L.-H., p. 483. Facs. : 33-36.
- 585 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 18 (Æmil. 17) ; sæc. XI. Missel à neumes
« romains » (non visigothiques). ti et zi ; I selon la règle.
L.-H., p. 498 ; Férotin, L.-O., p. xxxv. Facs. : 60.

586. MADRID, *Bibl. Acad.*, 20 (Æmil. 22 ; F 186) ; écrit d'après la souscription en 662, mais il est clair que le ms. date d'une époque plus récente ; « sæc. VIII », Loewe ; « sæc. IX », Ewald ; « sæc. IX-X, ut vid. » Loew, après examen de la photographie complète du ms. C'est un ms. fameux de la Vulgate. La distinction entre ti et zi est observée dans la première partie, non dans le reste. I selon la règle, même Illis ; ma photographie des ff. 190 v^o-191 porte toujours ille. L.-H., p. 500 ; Loew, 45 ; Berger, p. 16. Facs. : xxv. 109.
587. MADRID, *Bibl. Acad.*, 22 (d'après Férotin ; je l'avais copié comme 29) (Æmil. 29 ; F 192) ; de l'an 1073. Ce fameux Liber Comitatus ou Comitus est un bon exemple de la calligraphie castillane de l'époque ; la date est donnée par la souscription, au f. 103 v^o b : « explicitus est hic liber comitatus a domni petri abbatis sub era TCXI a. » ti et zi ; I selon la règle, illo. L.-H., p. 506 ; Loew, 100 ; Férotin, col. 903 (ms. 4). Facs. : xxxv. 61, 62.
588. MADRID, *Bibl. Acad.*, 25 (Æmil. 8 ; F 194) ; de l'an 946, d'après la souscription très intéressante (voyez pl. xxii d'E.-L.) ti et zi ; I selon la règle, même Ille. Il contient des fragments des Etymologies d'Isidore. L.-H., p. 493 ; Loew, 62. Facs. : xxii.
- 589 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 26 (Æmil. 13) ; « sæc. X », d'après L.-H. Ce ms., dont le commencement et la fin font défaut, contient les Commentarii Smaragdi abbatis, et les Scintillae Alvari Cordubensis. L.-H., p. 497.
- 590 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 27 (Æmil. 9) ; « sæc. IX-X » (L.-H.). Œuvres de Jean Chrysostome. Voyez la description de ce ms. à la pl. 23. ti seulement ; I selon la règle. L.-H., p. 494 ; Facs. : 23.
- 591 * †. MADRID, *Bibl. Acad.*, 29 (Æmil. 24) ; de l'an 977 ? Loewe considèrerait cette date, qui se trouve en marge, au 6^e livre, comme contemporaine. Cité de Dieu de saint Augustin. L.-H., p. 502.
- 592 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 30 (Æmil. 27 ; F 190) ; « sæc. X ut videtur » (L.-H.). Ce Missale Gothicum, dont les neumes sont d'un grand intérêt, a beaucoup souffert du manque de soin et de l'humidité. ti et zi ; I selon la règle. L.-H., p. 505 ; Riaño, p. 25 ; Férotin, col. 893. D'après Férotin,

- Quarr Abbey (île de Wight) possédait en 1911 environ 80 photographies des neumes de ce ms. Facs. : 63, 110.
593. MADRID, *Bibl. Acad.*, 31 (Æmil. 30 ; F 192) ; sæc. x. Glossaire latin, à trois colonnes, incomplet. ti et zi ; I selon la règle. L.-H., p. 507 ; Ewald, p. 333. J'en ai une photographie.
594. MADRID, *Bibl. Acad.*, 32 (Æmil. 25 ; F 188) ; de l'an 867 ? D'après Loew et Lindsay, ce serait le ms. 24 de l'Académie ; mais j'ai transcrit la cote 32. En tout cas, c'est le Cassien décrit par E.-L. à la p. 17 de l'Introduction, et par L.-H. à la p. 503 ; Loewe avait copié la date comme suit : « In era DCCCC a V », ce qui donnerait l'an 867 ; me basant sur la pl. XXI d'E.-L., je crois qu'il a raison. Lcew serait plutôt pour l'an 917. La f. 155, dont E.-L. donnent le fac-similé, ne présente pas de distinction entre ti et zi ; ma photographie des ff. 80 v^o-81 fait une très légère différence : le zi a la queue plus courte que je n'en ai vu dans aucun autre manuscrit. M. Lindsay m'écrit : « The ms. observes the ti-distinction except in the concluding pages. » Ma photographie porte aussi illo ; et illa, illius se lisent sur pl. XXI ; d'après Loew, on trouve Ille dans la première partie du ms. L.-H., p. 503 ; Lcew, 54. Facs. : XXI.
- 595 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 33 (Æmil. 39 ; F 199) ; « sæc. x ut uid. » (L.-H.). Ce fameux ms. de Beatus de Liebana sur l'Apocalypse contient beaucoup de peintures intéressantes, dont une se trouve sur ma pl. 38. ti et zi, Ipsa, Illut. L.-H., p. 511 ; Ramsay, n^o 11. Facs. : 38.
- 596 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 34 (Æmil. 38 ; F 202) ; sæc. ix. Ce sont les cahiers VII à XIV d'un Fuero Juzgo. J'ai photographié les ff. 28 v^o-29 ; il n'y a pas de distinction entre ti et zi ; In, cuius, mais illa. L.-H., p. 511.
- 597 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 38 (Æmil. 40) ; sæc. x. Homélie de saint Grégoire. Ce ms. est orné de jolies initiales, dont ma pl. 39 présente une des meilleures. ti et zi ; Inde, Illa. L.-H., p. 512. Facs. : 39.
- 598 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 39 (Æmil. 19) ; « sæc. x in. » (L.-H.). C'est un volume d'extraits d'Augustin, de Grégoire, de Jérôme, etc., orné de très intéressantes initiales, dont trois sont sur mes planches. ti et zi ; In, Illud. L.-H., p. 499. Facs. : 28-30.

- 599 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 44 (Æmil. 52) ; « sæc. VIII-X » (L.-H.).
Comme je l'explique à ma pl. 15, je ne puis vérifier tout à fait la description de Loewe ; mais cette planche est tirée probablement, et la pl. 16 certainement, du ms. que L.-H. décrivent sous le n^o 52. D'après Loewe, l'écriture de la première partie serait du XI^e siècle ; mais l'écriture de ma pl. 15 paraît au moins aussi ancienne que celle de la pl. 16 ; ni l'une ni l'autre ne distingue ti et zi ; l'I est employé selon la règle (In, ibi) ; mais dans la première per est rendu par p, dans la seconde par p. L.-H., p. 518. Facs. : 15 (?), 16.
- 600 * MADRID, *Bibl. Acad.*, 47 ? (Tolet, cap. 33, 2) ; sæc. XI, si l'identification du savant D. Marius Férotin est fondée. « On y trouve », dit-il, « quelques pièces liturgiques avec notation musicale ; mais ce recueil, un peu mélangé, est surtout formé de leçons. » Férotin, col. 683 ; Riaño, p. 35, VI, avec une mauvaise reproduction.
- 601 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 56 (d'après Férotin, col. 899 ; L.-O., p. XXIV, F 224 (Æmil. 58 ?) ; sæc. XI ? Manuel mozarabe, la musique en notation wisigothique. ti et zi ; I selon la règle. Riaño, p. 30, n^o XI ; L.-H., p. 519 ; Férotin, L.-O., p. XXIV. Facs. : 106-108.
- 602 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 60 (d'après Férotin) (Æmil. 62 ; F 228) ; « sæc. VIII (?) oder IX » (L.-H.) ; « du X^e siècle » (Férotin) ; je suis plutôt porté à croire le ms. ancien, en me basant sur ces mots de Loewe : « zeigt die alte Art westg. Schrift (wie 52, 2, mon n^o 599) in grossen weitläufigen Zügen. » C'est un volume incomplet d'œuvres diverses, avec de la notation musicale (v. Riaño, p. 26). L.-H., p. 520 ; Férotin, col. 898 (ms. 2).
- 603 *. MADRID, *Bibl. Acad.*, 64 bis (74 bis d'après Férotin) (Æmil. 43) ; sæc. X. C'est un psautier. Il a quelques initiales curieuses, dont une est représentée sur ma pl. 52. ti et zi ; illud. Illud. L.-H., p. 513 ; Férotin, col. 910, ms. 5. Facs. : 52.
- 604 * †. MADRID, *Bibl. Acad.*, 76 (Caracinenensis, 12 ; F 251) ; de l'an 924. C'est un ms. incomplet des Origines d'Isidore. J'en transcris la souscription d'après Loewe : « explicitus est liber ethimologiarum a duobus uidelicet scriptoribus, NDVRA (sic ; probablement l'Endura du n^o 638) presbytero et Didaco diacono sub era DCCCCLXII a. » L.-H., p. 524.

605. MADRID, *Archiv. Hist. Nacion.*, 989 B (Vitr. 40) ; de l'an 1110. C'est le Liber Testamentorum Sancti Facundi, de Sahagun. Au lieu de distinguer ti et zi, l' « ignorant notary » (Loew) qui écrivit le ms. emploie ei pour représenter le son assibilé. Loew, 103 ; Beer, p. 324. Facs. : 111.
- [MADRID, *Bibl. Nacional* : ici aussi l'on trouve divers systèmes de numérotage. Je suis d'abord l'ordre alphabétique des cotes, puis l'ordre numérique].
- 606 * †. MADRID, *Bibl. Nacional*, sine numero inter Toletanos ; ms. du XII^e siècle, en écriture carolingienne, de la Regula Pastoralis de Grégoire, etc., dont les feuillets de garde et plusieurs pages palimpsestes sont en wisigothique, s^{æc.} X-XI. Contenu liturgique, avec des neumes. L.-H., p. 307-9.
607. MADRID, *Bibl. Nacional*, Vitr. 4, Sala 1 ; Fuero Juzgo de l'an 1058, de Léon. Loew, 91 ; L.-H., p. 460, qui reproduisent l'intéressante souscription, ti et zi. Facs. : 113.
- 608 * †. MADRID, *Bibl. Nacional*, A 76 ; feuillets de garde, s^{æc.} IX-X, d'après Loewe. Ce sont probablement les titres de trois mss. wisigothiques ; voyez la description chez L.-H., p. 331.
609. MADRID, *Bibl. Nacional*, B 31 (Vitr. 1, Sala 1) ; de l'an 1047, d'après la souscription : « Deo gratias. Facundus scripsit ; memoria eius sit semper ; sub era bis quadragies et v post millesima ». C'est un des plus beaux exemplaires de Beatus, avec beaucoup de peintures, ti et zi ; I selon la règle. Loew, 90 ; L.-H., p. 379 ; Beer, p. 263 ; Ramsay, n^o 9. Facs. : 112.
- 610 *. MADRID, *Bibl. Nacional*, Gg 132 (de l'Escorial) ; de l'an 1049. C'est un ms. en langue arabe, de la collection de canons dite Hispana : c'est un certain Vincent qui l'écrivit, après avoir collationné sept mss., pour son évêque Abdel-melek. Il y a des gloses et deux pages entières en wisigothique. E.-L., p. 23 à 24 de l'Introduction ; L.-H., p. 410. Facs. : XXXI.
611. MADRID, *Bibl. Nacional*, Hh 3 (Tolet., 15. 8) ; « s^{æc.} VIII ex. ut vid. » (Loew). Ce superbe ms. des Étymologies d'Isidore est le seul ms. wisigothique qui ait été publié tout entier en fac-similé, ti seulement ; Ipsa, Illud, « but illa also occurs » (Loew). Loew, 5 ; L.-H., p. 291 ; Beer, Tolet., introduction. Facs. : X-XII, 118-9.

- 612 *. MADRID, *Bibl. Nacional*, Hh 74 ; sæc. XI. Je ne trouve ce ms. de Térence mentionné nulle part ; voyez à ma pl. 64. ti et zi ; Ipsc, ille. Facs. : 64.
- 613 *. MADRID, *Bibl. Nacional*, Pp 15. M. Haseloff m'a fait voir une photographie de ce ms., mais je n'ai point de détails.
614. MADRID, *Bibl. Nacional*, Tolet., 2, 1 (Vitr., 4) ; sæc. VIII ex. Le fameux Codex Toletanus de la Bible. Il y a une note à la fin, d'une autre main, de l'an 988 ; elle est reproduite chez Berger, p. 13 ; elle nous apprend qu'à cette époque-là, le ms. était la propriété d'un certain Servandus, qui le donna à l'église de Séville. Il y a des notes en arabe, et le copiste, arrivé à la fin de l'alphabet latin, a employé les lettres arabes pour numéroter les cahiers. Le texte est très intéressant ; cf. Berger, l. c., et Wordsworth et White, « Evangelium sec. Mattheum ». Oxford, 1889, p. XIII, n^o 23. ti seulement ; Ipsi, Illi. Loew. 4 ; L.-H., p. 261. Facs. : IX, 114-6.
- 615 * †. MADRID, *Bibl. Nacional*, Tolet., 14, 1 ; « sæc. XI ex. » (L.-H.). Commentaire d'Augustin sur les Psaumes. Initiales intéressantes. L.-H., p. 281.
- 616 * †. MADRID, *Bibl. Nacional*, Tolet., 15, 19 ; sæc. XI. Etymologies d'Isidore. Loewe n'a pas décrit ce ms. Ewald, p. 319.
- 617 * †. MADRID, *Bibl. Nacional*. Tolet., 35, 14 ; sæc. XI. L.-H. ne disent pas expressément que ce ms. est wisigothique ; mais comme ils omettent de pareilles mentions dans d'autres cas, j'ai inclus ce Missel de Sahagun dans ma liste. L.-H., p. 298.
- 618 †. MADRID, *Bibl. Nacional*, 2 (A 2) ; sæc. XI. Ce ms. de l'Ancien Testament (jusqu'à l'Ecclésiastique) est décrit par Berger, p. 20. ti et zi. Loew, 95.
619. MADRID, *Bibl. Nacional*, 80 (Tolet., 11, 3 ; Vitr. 2. Sala 1) ; de l'an 945. Ce ms. est l'œuvre du même Florentius, de Valerianica, près Burgos, qui a écrit le Cordubensis (v. ma pl. 67) ; voyez l'Introduction à ma pl. 65. ti et zi ; I selon la règle. Extraits de saint Jérôme, de Taion de Saragosse, d'Eugène de Tolède, etc. ; il y a de belles miniatures. Loew, 60 ; L.-H., p. 270. Facs. : 117.
620. MADRID, *Bibl. Nacional*, 112 (A 115) ; de l'an 1063 ? (Loew) ; sæc. X (Loewe). C'est un des mss. d'Alvarus Cordubensis ; E.-L., dans l'Introduction à leur pl. XXXIII, parlent

- de la confusion de ce ms. avec d'autres, notamment le Codex Cordubensis. Il contient aussi des extraits de plusieurs Pères. ti et zi ; In et in. illi. Loew, 94 ; L.-H., p. 349. Facs. : XXXIII.
621. MADRID. *Bibl. Nacional*, 1872 (P 21) ; sæc. X in. (Loew) ; sæc. X-XI (Loewe). C'est un ms. de l'Hispana, avec beaucoup de notes arabes. ti et zi ; illi et Illorum. Loew, 55 ; L.-H., p. 306. Facs. : XXVIII.
- 622 *. MADRID, *Bibl. Nacional*, 4339 (P. 141) ; sæc. XI ex. Je décris ce ms. dans l'introduction à ma pl. 70B. ti et zi ; In, Iudeis. illi. L.-H., p. 434. Facs. : 70B.
623. MADRID. *Bibl. Nacional*, 6367 (R 216) ; de l'an 1105. Ce pénitentiel jette une vive lumière sur l'immoralité extraordinaire de son siècle. ti et zi ; In, Iuxta. ille. Loew, 101 ; L.-H., p. 443. Facs. : XXXVIII. 70A.
624. MADRID. *Bibl. Nacional*, 10001 (Hh 69 ; Tolet., 35, 1) ; « sæc. IX-X ut vid. » (Loew) ; « sæc. IX. Traube » (Hasclöff). Breviarium Mozarabicum, avec des initiales zoomorphiques (dont quatre sur ma planche) et des neumes : voyez à la pl. 22. ti seulement ; Igne, Illa. Loew, 47 ; L.-H., p. 296 ; Férotin, col. 686-8. Facs. : XXVII A. 22. 120.
625. MADRID. *Bibl. Nacional*, 10007 (Hh 68 ; Tolet., 10. 25) ; de l'an 902. C'est un ms. de Vies de saints et d'extraits de Pères de l'Eglise, avec des initiales intéressantes. D'après Lindsay, cité par Loew, le premier copiste distingue ti et zi ; le second ne le fait pas, mais un correcteur a ajouté une queue pour indiquer l'assibilation. La photographie du f. 207 (XIX) et ma photographie des ff. 211 v^o-212 portent ti seulement. In, Iussit, illi. Loew, 46 ; L.-H., p. 265. Facs. : XIX. 121.
- 626 *†. MADRID. *Bibl. Nacional*, 10008 (Hh 4 ; Tolet., 15. 9) ; « sæc. XI ut uidetur » (L.-H.). Les Origines d'Isidore. L.-H., p. 293.
627. MADRID. *Bibl. Nacional*, 10018 (Tolet., 14, 24) ; sæc. IX. Ce ms. contient les œuvres dogmatiques d'Heterius et Samson. Il y a des notes en arabe. ti seulement ; Ipse, Ille. Loew, 11 ; L.-H., p. 290. Facs. : XVIII.
628. MADRID, *Bibl. Nacional*, 10029 (Tolet., 14. 22) ; sæc. IX-X. L.-H. consacrent six pages à la description du contenu de ce codex, qui a été employé pour les éditions de Corippus, de Sedulius, d'Eugenius et d'autres écrivains de

Tolède. ti et zi sont distingués dans quelques parties du ms. ; non dans d'autres. I est employé selon la règle. Loew, 42 ; L.-H., p. 284 ; Mon. Germ. Poet. lat. med. aevi, vol. III, 125-6 ; Aucutt. Ant., vol. III, II (1879), p. L-LVI ; vol. XIV, p. XVIII, XXXVIII. Facs. : 122.

629. MADRID, *Bibl. Nacional*, 10064 (Hh 8 ; Tolet., 43, 5) ; *sæc.* IX ex. ? voyez la discussion qui suit. Ce Fuero Juzgo a beaucoup de notes en arabe. « Est *sæc.* IX, si non antiquior » (E.-L., p. 14) : « gehört jedenfalls dem IX. Jahrhundert ; sie zeigt nicht die alte, gedrückte Schrift wie der Toletaner Isidor, zeigt aber denselben Charakter wie spätere Handschriften » (L.-H., p. 299) ; Loew, dont la thèse est qu'aucun ms. qui distingue ti et zi ne doit être attribué à une date antérieure à 894, appelle l'attention sur la gaucherie de l'écriture et sur les hastes des lettres, qui s'élargissent au sommet. Je le placerais vers la fin du IX^e siècle. ti et zi ; malus, prohbendum, ille ; m s'abrège par trois lignes. n par deux. Loew, 44, p. 83 ; L.-H., p. 299. J'ai une photographie des ff. 86 v^o-87. Facs. : XVII.

630. MADRID, *Bibl. Nacional*, 10067 (Hh 5 ; Tolet., 15, 12) : de l'an 915 ; un des deux copistes se nommait Teodemirus. Saint Isidore, de Summo Bono. ti seulement chez un des copistes ; ti et zi chez l'autre. Ipso, illi. Loew, 53 ; L.-H., p. 293. Facs. : XX.

631 *. MADRID, *Bibl. Nacional*, 10092 (Tolet., 5, 36) ; « *sæc.* X » (L.-H.) ; mais le type de l'écriture, qui ne s'éloigne pas beaucoup de la cursive, me semble indiquer plutôt le IX^e siècle ; il n'y a qu'une seule forme de ti. C'est une traduction de Jean Chrysostome, de reparatione lapsi. Iudeorum, Hlam. L.-H., p. 263. Facs. : 20.

632. MADRID, *Bibl. Nacional*, 10110 (Hh 23 ; Tolet., 35, 2) ; de l'an 1006 ? E.-L. identifie — avec raison, selon moi — ce Breviarium Mozarabicum avec celui dont Merino (pl. II, 2) a publié quelques lignes et qu'il rapporte à cette date, d'après une souscription que Loewe n'a pas vue ; dans tous les cas, notre ms. fut écrit « per manus ferdinandum iohannes presbyter eglesie sanctarum iuste et rufine civitatis Toleti in mense aprili. » Loew pense que le ms. peut être plus ancien ; je ne le crois pas ; Merino remarque déjà que l'écriture « degenera ya en Francesa ». Il a tout

- l'aspect d'un ms. du XI^e siècle. ti et zi ; même tristicia ; In. Iubilemus. Loew, 84 ; L.-H., p. 296 ; Férotin, col. 688-690. Facs. : xxx.
633. MADRID, *Bibl. du Roi*, 2 J 5 ; de l'an 1059, « in XVII kalendas Junias era TLXXXVII^o. Christoforus indignus scripsit. » Ce Breviarium Gothicum fut écrit pour l'usage personnel de la reine Sancha, ce qui ressort de la confession publiée par Férotin, *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, p. 385-6. ti et zi ; Iam, Ideo, illa. Loew, 93 ; Riaño, p. 27 ; L.-H., p. 474 ; Férotin, col. 925 ; id., *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, LXII (1901), p. 384-7. Facs. : xxxii. 123.
- 634 *. MADRID, *Escuela Superior de Diplomática*. Ms. de Beatus, écrit entre 968 et 970 ; probablement, selon Ramsay, le ms. de Tabar, archétype du Codex Burgensis ; du moins, Muñoz nous dit que le ms. de Madrid fut écrit entre 968 et 970 ; or le Codex Burgensis contenait la souscription du ms. de Tabar, dont il était une copie, et d'après cette souscription, le ms. de Tabar fut commencé par un certain Magius, qui mourut en 968, et achevé par Emeterius : « vi kalendas Augustas era millesima VIII hora VIII. » Delisle cite cette souscription d'après Florez, et observe aussi que le Beatus de Girone fut écrit par un Emeterius. Cf. aussi n^o 710. Delisle, p. 124-5 ; Beer, p. 463 ; Ramsay, n^o 10. Facs. : 124.
635. MADRID, *Bibl. de l'Université*, 31 : « IX^e siècle, ou du moins aux confins du IX^e et du X^e » (Berger) ; « sæc. IX » (Loew, qui a examiné une photographie du ms. entier). C'est la première bible d'Alcalá, le Codex Complutensis de Berger, qui en donne une description intéressante. ti seulement (sauf que, d'après Loew, à la fin d'une ligne, le copiste employait le zi ; I d'après la règle, même Illius, aIt. Loew, 20 ; Berger, p. 22. Facs. : 125.
636. MADRID, *Bibl. de l'Université*, 32 ; « aux limites du IX^e et du X^e siècle » (Berger). La seconde bible d'Alcalá, ti seulement ; I selon la règle. Loew, 26 ; Berger, p. 15. Facs. : 126.
637. MANCHESTER (Angleterre), *John Rylands Library*, ms. lat. 93 ; de l'an 914. Écrit à Cardena par un certain Gomiz, diaconus, pour l'abbé Damien. La souscription se trouve chez Berganza (v. Beer, p. 120). Morales de Grégoire. Initiales intéressantes. ti seulement ; mais un correcteur a ajouté les queues aux ti assiblés. I, mais ille. Loew, 51.

M. James a eu la bonté de m'écrire qu'il publie dans son catalogue les photographies des ff. 142, 214 v^o, 274 v^o et trois initiales. Grâce à M. Loew, j'ai pu voir la photographie du f. 80. Facs. : 127.

638. MANCHESTER, *John Rylands Library*. ms. lat. 99 ; de l'an 949. Ecrivit aussi à Cardeña, par Endura, sacerdos. et Sebastien, diaconus ; la souscription se lit, d'après Berganza, chez Beer, p. 120-121. Cassiodorus in Psalmos, à deux colonnes. ti et zi ; In, illa. Loew, 63. M. James publie trois photographies de ce ms. dans son catalogue ; M. Loew m'a fait voir sa photographie du f. 140. Facs. : 128.
639. MANCHESTER, *John Rylands Library*. ms. lat. 116 ; « sæc. IX ex. ut vid. » (Loew). Smaragdus, Commentarius in Regulam sci Benedicti, écrit soigneusement avec des encre verte, rouge et noire. ti seulement ; Ipse, maIori, ibi et Ibi, Ille et illis. Loew, 29. M. James publie des photographies de ce ms. aussi dans son catalogue. Facs. : 129.
640. MONT-CASSIN, 4 ; sæc. IX. Saint Ambroise contre les Ariens. Il y a des notes en arabe. Voy. l'introduction à ma pl. 12. ti seulement ; In, subIecta, Ipæ, illi, Illius. Loew, 8 ; Bibl. Cas., I, p. 97. Facs. : 12, 130-131.
641. MONT-CASSIN, 19 ; sæc. IX. Augustinus de Trinitate. Il y a des notes en arabe. ti seulement ; In, Illa, aIt. M. Loew m'a fait voir ses photographies. Loew, 9 ; Bibl. Cas., I, p. 233. Facs. : 132.
- 642 *. MONTPELLIER, *Bibl. de la Ville*, 5 ; sæc. IX. Commentatio in Psalmos. M. Loew m'a signalé ce ms., et M. Liebaert a eu la bonté de m'en envoyer une photographie. L'écriture est admirable ; on trouve ti seulement. In et elus, ainsi que les abréviations continentales pour pro et per. M. Liebaert cite ces mots de M. Köhler : « Die karolingischen Miniaturen. » dans « Erster Bericht über die Arbeiten an den Denkmälern deutscher Kunst ». Berlin (publié pour le Deutscher Verein für Kunstwissenschaft), p. 57 : « Schöne Schrift mit zahlreichen Ligaturen, die an die Leidrathss. erinnert ; kaum lokales Produkt. » Je me suis servi de la liste d'abréviations de ce ms. que M. Liebaert m'a envoyée.
- 643 *. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 536, feuillets de garde a et z. sæc. IX. Je dois la connaissance de ces fragments à M. Loew, et

M. Liebaert m'en a envoyé des photographies. C'est une écriture particulière. « under insular influence » (Loew). On y trouve les sigles insulaires ε (eius), ω (con), H (enim), p^e (per) à côté de ligatures et d'abréviations purement wisigothiques. Ce mélange pose un problème intéressant. Pas de distinction entre ti et zi ; les deux ligatures s'emploient pour ti. I selon la règle... d'après Liebaert, il faut excepter ipse et ideo.

644 *. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 609 ; vers l'an 777 ou 815. Varia de computo. M. Loew m'a signalé ce ms. sur les caractères duquel MM. Liebaert et Lindsay lui avaient communiqué des notes. M. Liebaert m'a envoyé ses photographies et ses notes sur le ms. Il a remarqué que dans les tables de Pâques de ce ms., à la f. 96 v^o, il y a une croix à côté de l'an 815. La première année mentionnée est l'an 812 ; et comme les séries de ce genre commencent d'habitude avec l'année même où elles sont écrites, ou du moins guère avant, la date assignée à ce ms. paraît presque certaine. M. Liebaert pense qu'il s'agit de l'an 815 de l'ère espagnole, parce que le copiste emploie cette ère ailleurs. Ce serait alors l'an 777 de notre ère. Le contenu du ms. est indiqué en détail dans le Catal. Codd. Mss. Bibl. Regiæ. III, p. 51. Le ms., qui a appartenu à Saint-Martial de Limoges, comme le 681, est de très petit format (141 × 105 mm.) ; il a 16 courtes lignes à la page dans les trois photographies que je possède (ff. 46, 49, 50). L'écriture est bien formée, et semblable à celle du Veronensis. Per est abrégé à la manière continentale ; autem est aussi rendu par au et non aum. ti seulement ; In, huI.; illi. Illum. IeIunare, ieIunabant, IeIunia (!), adIeci, iulius. Iuste.

645 *. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 1796 ; s^{ec.} IX. C'est encore à la bonté de M. Liebaert, par l'intermédiaire de M. Loew, que je dois toutes les notices suivantes ; il m'a donné aussi ses admirables photographies des ff. 132, 133 v^o, 149 v^o et 150. Le volume est composé de deux mss. ; nous n'avons à faire ici qu'au second (ff. 77 à 232). sci Fulgentii vita, epistole, opera et aliorum. L'écriture est très intéressante ; les ff. 77 à 149 v^o sont d'écriture wisigothique pure ; au milieu d'une page, au f. 149 v^o, le copiste adopte une écriture carolingienne, très semblable à celle de Saint-Gall,

à ce qu'il me semble. Les ff. 150-153, comme le remarque M. Liebaert, ont un air étrange ; on dirait un mélange. Il y voit la preuve que le copiste modifiait son écriture. Wisigothique et carolingienne me paraissent être également du IX^e siècle. La wisigothique a ti seulement ; In, Idem, illo. Les ff. 77 et 232 v^o, d'après Liebaert, dérivent d'un ms. wisigothique plus ancien.

- 646 *. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 2824 (ms. mérovingien du VIII^e), feuillet de garde, sæc. X in. (plus ancien selon Liebaert). M. Loew m'a signalé ce ms. comme ayant de la wisigothique, d'après M. Liebaert ; et celui-ci m'en a fait voir une photographie. C'est l'hymne « Christe qui lux es et dies ». L'écriture est intéressante ; il y a les deux g, le wisigothique et le carolingien, comme dans le fragment de Berne ; le seul ti assiblé que contienne cette photographie est écrit ei.
647. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 2855 (pt. II). D'avant 951, ou de cette année. Ce ms. classique est le premier dont on se soit servi en France (de Wailly, I, p. 658) pour préciser les caractères de l'écriture wisigothique. Il fut écrit par Gomez, moine d'Albelda, pour Gotiscalc, évêque du Puy, qui l'apporta en France en 951 ; en 1681, le chapitre du Puy l'envoya à Colbert. ti et zi ; In, illum. Loew, 64 ; Delisle, p. 53. Facs. : 133, 134.
648. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 2994 A. ff. 73 v^o-194 ; sæc. IX. Saint Isidore. On trouvera un article d'Anspach sur ce ms. dans le Rhein. Mus. N. F., LXVII, p. 556 ; il y donne une liste d'orthographica. ti seulement ; In, Ille, coItu. Loew, 12. Facs. : 135.
649. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 4667 ; de l'an 828. Ce ms. de la Lex Romana Visigothorum est classique, puisque les auteurs du Nouveau Traité en ont tiré une de leurs planches. Le copiste emploie le per continental, ti seulement, In, conIunctio, Illius, illis. Loew, 14 ; Nouveau Traité, III, p. 327-329 ; Beeson, p. 114. Facs. : 136-139.
- 650 * †. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 4668 ; sæc. IX-X. C'est encore un ms. de la Lex Romana Visigothorum, d'une écriture carolingienne, où l'observation pénétrante de M. Liebaert a découvert que le copiste, ne sachant pas déchiffrer son archétype wisigothique en quelques endroits, a laissé des blancs, qu'un écrivain wisigothique a remplis. Les ff. 147 (bas) 148 et 149 (haut), sont tout à fait wisigothiques

- (Loew, Liebaert). ti seulement ; In, exInde, Ita, Ille, Idem, idest, Iudex, iudex, adlectum, adiuta (Liebaert).
- 651 *. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 4670 : feuillets de garde, sæc. IX. M. Liebaert avait signalé ces fragments à M. Loew, et puis m'a fait voir sa photographie du second. C'est aussi un ms. des *Leges Visigothorum*. Le copiste ne distingue pas ti et zi, et emploie les sigles continentaux pour pro et per.
- 652 * †. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 5387 : sæc. IX. M. Loew, qui me l'a indiqué comme wisigothique, doit la connaissance de ce ms. à M. Wilmart. Les Bollandistes, qui font figurer ce volume dans leur *Catal. Codd. Hagiograph. Lat., etc.*, Bruxelles, 1890, II, p. 464 (*Sermones sanctorum patrum interpretati de graeco in latinum a diacono Pelagio... et Johanne subdiacono*), ne disent rien au sujet de son écriture, et je n'ai point de détails.
- 653 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 8093 : sæc. IX (Loew) ; sæc. VIII (Delisle, chez De Rossi). C'est un ms. « ex multis codicum laciniis compactus diversæ ætatis et formæ » (Bollandistes, *Catal., etc.*, II, p. 555). Loew a vu les photographies de Vollmer ; il y a ti seulement, In, Illi, Loew, 13 ; De Rossi, *Inscr. Christ.*, II, 292 ; Vollmer, dans *Moa.*, XIV, p. XIV, XI ; Beeson, p. 141-142.
- 654 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 10876 : « sæc. IX ex. ut vid. » (Loew) ; « probablement du x^e siècle » (Delisle). D'après Delisle, ce ms. et le suivant « sont les débris d'un volume assez considérable que les moines de Marmoutier achetèrent à Toulouse vers le commencement du xviii^e siècle » ; Loew les considère comme simplement de la même école, mais dit de tous les deux qu'ils ne distinguent pas ti et zi, et n'emploient pas l'I. Ces deux mss. contiennent les règles de saint Isidore et de saint Fructueux, Loew, 39 ; Beeson, p. 59 ; Delisle, p. 54. V. le n^o 707.
- 655 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 10877 ; voyez le précédent. Loew, 38.
656. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 12254 : sæc. IX ut vid. » (Loew) : « écriture du viii^e siècle » (Delisle). Ce ms. des Homélies de saint Grégoire emploie le sigle continental pour pro ; ti seulement ; I selon la règle. Loew, 15 ; Delisle, *Cabinet des mss.*, III, 229, n^o 4. Facs. : 140.
- 657 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 235 ; sæc. XI. Silos. Traités de saint Ephrem et divers autres écrits théologiques.

Ce ms. a des initiales en couleurs. Il est intéressant surtout à cause d'une liste qu'il contient des volumes de la bibliothèque de Silos qui furent prêtés à un certain moment du XIII^e siècle ; on trouvera cette liste chez Férotin ; Delisle n'en avait pas compris la nature, et il l'avait souvent mal déchiffrée. ti et zi. Loew, 85 ; Delisle, p. 72-75 ; Férotin, Silos, p. 273.

- 658 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 238 ; « sæc. IX » (Loew) ; « sæc. X » (Delisle, Férotin). Silos. *Expositio in Genesim*, Ex., Ind. et Num. ti seulement ; I et i. Loew, 22 ; Delisle, p. 60-61 ; Férotin, Silos, p. 269, n^o 10.
- 659 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 238, feuillet de garde, « sæc. X ut vid. » (Loew), ti et zi ; I selon la règle. Loew, 57.
- 660 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 239 ; sæc. X-XI ; Silos, copié par un certain Viliulfus, d'après la souscription, au f. 47 v^o. *Regula sei Leandri et flores sanctorum*. « L'ensemble de ce volume », dit Férotin, « indique qu'il a été composé pour un monastère de vierges dédié à saint Pélage. » ti et zi. Loew, 66 ; Delisle, p. 76, n^o 9 ; Férotin, col. 888 ; Silos, p. 271, n^o 21.
- 661 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 260 ; « sæc. IX ut vid. » (Loew) ; « XI^e siècle » (Delisle, Férotin). Silos. *Cassiani Institutiones*. ti seulement ; Id. Ipse, illo. Loew, 37 ; Delisle, p. 114, n^o 38 ; Férotin, Silos, p. 273, n^o 25.
- 662 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 1296 ; « sæc. X ut vid. » (Loew) ; « XII^e siècle » (Delisle) ; « XI^e-XII^e siècles » (Férotin). Silos. *Glossaire latin*. Delisle reproduit les premiers articles de la lettre P. « This is perhaps the oldest Latin ms. on paper » (Loew) ; les feuilles qui enveloppent chaque cahier sont en parchemin. « Minuscule mêlée de cursive » (Delisle). ti et zi. Loew, 76 ; Delisle, p. 108 ; Férotin, Silos, p. 277, n^o 40.
- 663 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 1298 ; « sæc. IX ut vid. » (Loew) ; « du XI^e siècle : minuscule mêlée de cursive » (Delisle). Silos. *Fragment d'un glossaire latin, lettres F-T* ; Delisle reproduit les premiers articles de la lettre P. ti seulement ; I selon la règle. Loew, 35 ; Delisle, p. 107, n^o 26 ; Férotin, Silos, p. 274, n^o 30.
- 664 * †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 1591 ; d'après une communication de M. Liebaert, c'est une partie du ms. de Lyon, notre n^o 571.

- 665 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 1628, ff. 17-18, et 1629, ff. 21-22 ; « sæc. VIII ut vid. » (Loew). Ces feuillets formaient une partie du ms. d'Autun, 27, n° 502 ; Loew, 2.
- 666 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2167 ; « sæc. IX ut vid. » (Loew) ; « du x^e siècle » (Delisle). Silos. Pastoral de saint Grégoire. ti seulement ; I selon la règle, même Illis. Loew, 36 ; Delisle, p. 75, n° 7 ; Férotin, Silos, p. 270, n° 13.
- 667 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2168 ; « sæc. IX ut vid. » (Loew) ; « du x^e siècle » (Delisle). Silos. Homélie de saint Grégoire. ti seulement ; I selon la règle, même Illis. Loew, 28 ; Delisle, p. 76, n° 8 ; Férotin, Silos, p. 270, n° 15.
- 668 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2169 ; de l'an 1072. Silos. Etymologies de saint Isidore. « Ce superbe manuscrit est l'œuvre du prêtre Ericonus, qui le termina le 24 août 1072 dans l'abbaye de Silos, seize mois avant la mort de saint Dominique. » (Férotin). Il y a des initiales en couleurs, et même des pages entières peintes. Mais ce qui donne surtout à ce ms. sa grande importance, c'est la liste des manuscrits de Silos, qui y a été insérée au XIII^e siècle ; on en trouvera la meilleure reproduction chez Férotin, Silos, p. 262, ti et zi ; I selon la règle, Loew, 98 ; Delisle, p. 103, n° 25 ; Férotin, L.-O., p. XXXIII ; Silos, p. 262, n° 6. « L'une des pages peintes a été reproduite en fac-similé dans le catalogue (Bachelin-De'lorenne)..., planche I. » (Delisle).
- 669 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2170 (pt. I) ; « sæc. IX ut vid. » (Loew) ; de l'an 928 selon Férotin, qui s'appuie sur « le fac-similé et la note d'un archiviste de Silos du XVIII^e siècle (*Arch. de Silos*, ms. 116, p. 5). Le feuillet du manuscrit qui portait cette date a disparu depuis. » Le nom du copiste s'est conservé : « O pie lector Alburani scribtoris memento », dit-il. Silos. Collationes Cassiani. ti seulement ; I selon la règle, Loew, 31 ; Delisle, p. 78, n° 10 ; Férotin, Silos, p. 259, n° 1.
- 670 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2170. sæc. X (Loew, Delisle) ; les vingt-deux (Loew ; dix-neuf, Férotin) derniers feuillets « ne datent probablement que du XI^e siècle », dit Férotin. Silos ; Vie de saint Martial. ti et zi. Loew, 70 ; Delisle, p. 79, n° 10 ; Férotin, Silos, p. 259, n° 1.
671. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2171 ; ante a. 1067. Silos. « Liber comicum » (c'est-à-dire « Recueil des Epîtres et des

Evangelies pour les fêtes de l'année liturgique. d'après le rit mozarabe ». Ce superbe ms. a aussi un haut intérêt historique ; Delisle a publié la « note sur les derniers événements du règne de Sanche le Fort, roi de Castille, mort le 7 octobre 1072 sous les murs de Zamora », p. 66 et 67. Dom G. Morin a publié le ms. entier, en conservant l'orthographe : voy. ma Bibliographie ; M. Omont a publié les ff. 12 à 16 (Interrogationes de fide catholica) dans la *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, 1883, p. 62-71. ti et zi ; III, Ibunt, illis. Loew, 96 ; Delisle, p. 66, n° 3 ; Férotin, Silos, p. 274, n° 31. Ce ms. fut donné à l'abbaye de Silos en 1067. La meilleure édition de la charte est celle de Morin, p. II-III. Facs. : 141.

- 672 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2176 ; « sæc. XI ut vid. » (Loew). Silos. « Ce gros volume se compose de leçons de l'Écriture sainte, notamment des épîtres, et d'homélies des Pères. » (Delisle). ti et zi. « Numéro 21 du catalogue de vente, qui reproduit (planche 4) la belle miniature en grisaille de la page 226, où l'artiste a représenté la visite des saintes femmes au tombeau. » (Férotin). Loew, 86 ; Delisle, p. 69 ; Férotin, Silos, p. 274, n° 28.
- 673 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2177 ; « sæc. XI ut vid. » (Loew). « Autre lectionnaire mozarabe, depuis l'Épiphanie jusqu'à Noël » (Férotin). ti et zi ; « I noted Iusticia (p. 473). The use of *ci* for soft *ti* begins to creep into mss. during the 11th century, and is often found after that time. » (Loew). « Initiales peintes, moins remarquables que celles du manuscrit précédent » (Delisle). Loew, 87 ; Delisle, p. 70 ; Férotin, Silos, p. 274, n° 29.
- 674 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2178 ; « sæc. XI ut vid. » (Loew). Silos. « Vitæ sanctorum codice 1°. » (F.). Delisle et Férotin donnent le contenu en détail. ti et zi. « Le catalogue de vente (n° 16) a donné le fac-similé de deux lettres ornées de ce manuscrit (pl. 2, nos 1 et 2) » (F.). Loew, 82 ; Delisle, p. 81-85 ; Férotin, Silos, p. 272, n° 22.
- 675 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2179 ; « sæc. XI ut vid. » (Loew). Silos. La signature du copiste se trouve au f. 48 : « Ω ΒΩΝΕ ΑΗΧΤΩΡ ΓΩΑΝΝΗΣ ΜΥΣΗΛΑΩ ΤΟΛ ΎΝ ΗΡΗΝΗ ΜΗΜΗΝΤΩ » : il se nomme donc Ioannes ; c'est aussi le nom de celui qui écrivit le ms. de l'an 1039 (notre n° 686). ti et zi. « Vitæ sanctorum codice 2°. » Les Bollandistes.

- distes ont publié plusieurs vies inédites d'après ce ms. Loew, 79 ; Delisle, p. 85-96 ; Férotin, Silos, p. 272, n^o 23.
- 676 †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2180 ; ante a. 992. Silos, « Vitæ sanctorum codice 3^o. » Nous lisons au f. 225 : « Offert Ciri famulo Dei liber iste ad Sancti Pelagii et ad soanctuario qui ibidem sunt in Balden de Abellano in era MXXX. Duags abba. » ti et zi ; Ibi, illi. « Minuscule wisigothique mêlée de groupes de lettres cursives » (Delisle). Loew, 74 ; Delisle, p. 96-102 ; Férotin, Silos, p. 269, n^o 9.
- 677 * †. PARIS, *Bibl. Nat.*, nouv. acq. lat. 2199, ff. 14-16 ; sæc. IX-X (Férotin). C'est un recueil de fragments de mss. retirés de reliures, de feuillets de garde, etc. Trois de ces fragments proviennent de mss. de Silos. Ils ont été découverts par Dom P. Cugin. « Les deux derniers ont peu d'intérêt et renferment quelques pièces notées déjà connues. Il en est autrement du premier. Celui-ci est un feuillet d'Antiphonaire mozarabe... Il nous a conservé quelques pièces notées d'un office qui a échappé jusqu'ici à toutes les recherches : le rituel de la consécration d'une église dans la liturgie primitive d'Espagne ». Il est publié par Férotin, col. 890.
- 678 †. RODA (Aragon). Bien que le fameux « C'ó lice de Roda (Meya) » ait disparu, nous en avons, de la main de Palomares, un fac-similé tellement exact, que nous pouvons considérer le ms. comme encore existant. Cette copie se trouve dans la bibliothèque de l'Académie d'Histoire à Madrid ; S. Sanpere y Miquel en donne une description et des fac-similés dans la *Revista de Archivos*, X (1904), p. 373. Il conclut que les documents que renfermait le ms. de Roda étaient du XI^e siècle, ce qui est confirmé par les particularités paléographiques. On y trouve ti et zi ; in, Illo et illi. Facs. : 142.
679. ROME : « S. Anselmo (sine numero). ms. of the gospel of St. John, loaned to the Commission on the Vulgate. Through the courtesy of Abbot Gasquet I was privileged to examine it in 1911. It is now in Spain. » (Lettre de M. Loew ; il me dit que ce ms. est du X^e ou du XI^e siècle.) M. Liebaert m'informe aussi que le ms. se trouve maintenant dans une collection privée espagnole.
680. ROME, *Bibl. Vitt. Eman.*, Corsini. 369 (olim 40 E 6) ; sæc. XII.

«In Visigothic script are ff. 144-156 and additions on f. 106. The rest of the ms. is in ordinary minuscule by contemporaneous hand. This is the sixth example known to me of a Spanish ms. in Italy. It has been correctly described by Zacarias Garcia : Un nuevo manuscrito del comentario sobre el apocalipsis de San Beato de Liebana, in *Razón y Fé*, XII (August, 1905), p. 478-493. The ms. is palaeographically very instructive. The Visigothic script in it is impure, showing a mixture of ancient and foreign elements, especially in the abbreviations. The tops of tall letters as in other recent mss. have a prefix. » (Loew). ti et zi ; In, Iam. Loew, 104. Facs. : 143.

681 *. ROME, *Bibl. Vat.*, Reg. 267. C'est le fameux Sacramentarium Gelasianum, de Saint-Martial de Limoges. (Bibliographie dans Traube, n° 290, *Vorlesungen und Abhandlungen*, vol. I, p. 237). M. Liebaert m'informe que ce ms. a des notes marginales en écriture wisigothique du IX^e siècle.

682 *. ROME, *Bibl. Vat.*, Reg. 703 ; sæc. XI ; quatre feuillets, fragments des Sentences d'Isidore ; cf. Ehrle-Liebaert, dans l'Introduction à leur pl. 26. ti et zi ; In, Igitur, Illic, Iam, Iuxta. Facs. : 160.

683 * †. SAN MILLAN DE LA CIGOLLA, a. 954. En 1888, Dom Marius Férotin a fait une visite à cette abbaye fameuse, dont nous avons étudié tant de mss. conservés dans la Bibl. de l'Académie d'Histoire à Madrid. Il dit : « A part deux ou trois cartulaires, quelques centaines de chartes et des paperasses sans valeur, je n'y ai retrouvé qu'un seul de ses vieux manuscrits : un magnifique exemplaire du commentaire de Smaragde sur la règle de saint Benoît, terminé le 13 mai de l'ère 992 (année 954). » V. Férotin, col. 893-894 ; Silos, p. 260^l.

684. SIGÜENZA, *Bibl. Capit.*, Decret. 150 (« for the present preserved in the Vatican library » ; Loew). Ce double feuillet d'un ms. arabo-latin des épîtres de saint Paul a été découvert en 1909 par Dom Donatien De Bruyne, O. S. B. ; il était collé à une reliure. Il comprend deux passages de l'Épître aux Galates, I, 1-15, et III, 6-24. Son importance est bien relevée par De Bruyne et Tisserand, *Revue Biblique*, VII (1910), p. 321-343. Il paraît être du IX^e siècle ; il est étroitement apparenté au ms. de Leyde, notre n° 554.

ti seulement (zi à la fin de la ligne 145¹⁹); In, Ihu, Illam, Inillis, Iustus. Loew, 21. Facs. : 144-5.

- 685 * †. SILOS, *Arch.*, 2 (je donne les cotes d'après la liste de Férotin); de l'an 945. Commentaire de Smaragde sur la règle de saint Benoît. Voici, d'après Férotin, l'intéressante souscription : « Conscriptus est liber iste a notario Ioannes presbiter discurrente era DCCCCLXXXIII^a, obtinente glorioso principe Ranemiro Obeto sive Legione sublimis apicem regni, consulque eius Fredenando Cundesalvis egregius comite in Castella comitatum. » « C'est sans doute », ajoute-t-il, « ce même « notarius Iohannes » qui copia en 954 le traité de saint Hlephonse... à l'Escurial (a. II. 9) et dont l'écriture a, jusque dans ses moindres détails, une ressemblance frappante avec celle du Commentaire de Smaragde. » Férotin, *Silos*, p. 259, n^o 2.
- 686 * †. SILOS, *Arch.* 3; de l'an 1039. « Ritus et missæ. » La souscription contient ces mots : « Ora pro iohanne presbitero scriptore... fuit scriptum in mense Ianuario in era TLXX^a VII^a. » Au f. 188 commence une jolie légende de la dormition et de l'ascension de la Vierge, publiée par Férotin, col. 783-795; *Silos*, p. 260; L.-O., p. XXVII-XXIX.
- 687 *. SILOS, *Arch.* 4; de l'an 1052. Liber ordinum. Saint Prudence dans la Rioja. Voici une partie de la souscription : « Exaratum est hunc ordinem librum per iussione domno Dominicus presbiter qui et abba ex cenobio Sancti Prudentii amniculante Santio Garseiz de Monte Albo simul cum sua uxore Bizinnina, ut fiat remedio illorum anime. Ego Bartolomeus licet indignus presbiterii tamen ordine functus hunc ordinum exaravi... feliciter currente era TLXL^a XV kalendas Iunias. » Férotin a publié tout le contenu de ce ms., avec description paléographique, dans son L.-O. : cf. aussi *Silos*, p. 261; Liber Mozarabicus, col. 795-802. ti et zi; In. Ignoscas. Facs. : 146-147.
- 688 * †. SILOS, *Arch.* 5; de l'an 1059. Lectionnaire mozarabe, dont l'écriture « est moins soignée que celle des autres manuscrits wisigothiques de Silos, bien que toujours très lisible et parfois même élégante. Plusieurs initiales sont formées de figures humaines, grossièrement peintes et disposées d'une façon extrêmement bizarre. » Voici la souscription : « Blasco indigno exaravit libellum isto de virginitate Sancte Marie contra concilium de Orta, et vitas sancti

Martyri contra domno Munio, pro redemptione anime sue. Facta liver III^o feria, XII^a kalendas Novembres, in era TXXVII^a. Blasco serisi. » Férotin, col. 802 ; Silos, p. 262, n^o 5.

- 689 * †. SILOS, *Arch.* 12 ; sœc. X. Dialogues de saint Grégoire. Dom Donatien De Bruyne a eu la grande bonté de faire faire pour moi deux photographies de ce ms. Il est bien écrit ; on y trouve ti et zi ; Ipse, Ita In Illo, Iubentute, cuIus. L'écriture m'en paraît être de la seconde moitié du x^e siècle. Férotin, Silos, p. 270, n^o 12.
- 690 * †. SILOS, *Arch.* 14 ; sœc. X. « *Alia homiliae sancti Gregorii...* » « Le catalogue de vente (n^o 32) dit seulement : « Homélie de saint Grégoire, pape, manuscrit in-folio sur vélin (du x^e au XI^e siècle), dont une moitié est brûlée. » — Nous ne connaissons pas l'acquéreur de ce volume. » Férotin, Silos, p. 270, n^o 14.
- 691 * †. SILOS, *Arch.* 16 ; sœc. X. « *Biblia latina.* (Les prophètes, Esdras). Manuscrit mentionné : 1^o par le catalogue E, « Prologi sancti Hieronimi in Prophetas » ; 2^o par le catalogue F. « Un codice titulado : Sancti Hieronimi in Prophetas. Biblia. Prophetæ, Esdras et Machabæi ». — Nous croyons pouvoir l'identifier avec le numéro 22 du catalogue de vente : « *In nomine Domini incipit beati Hieronimi,* manuscrit sur vélin, reliure à ais de bois recouverts de peau de mouton. Manuscrit du IX^e au X^e siècle, écrit sur deux colonnes, en lettres minuscules, avec titres des chapitres en lettres majuscules ; 214 feuillets de texte ». — L'acquéreur de ce volume, à la vente de 1878, ne nous est pas connu. » (Férotin, Silos, p. 270, n^o 16).
- 692 * †. SILOS, *Arch.* 17 ; sœc. X. « *Psalterium et cantica.* Mentionné sous ce titre par les catalogues E et F et par le catalogue de vente (n^o 26), où il est dit : « Psalterius (*sic*) et cantica. Manuscrit sur vélin, petit in-folio, reliure à ais de bois recouvert de veau, et incomplet. Ms. du X^e au XI^e siècle, texte à longues lignes, contenant encore 122 feuillets. Nombreuses et belles initiales peintes. Voir fac-similé, pl. 2, n^o 5, et pl. 3, n^{os} 2 et 3 ». — L'acquéreur de ce manuscrit ne nous est pas connu. » (Férotin, Silos, p. 270, n^o 17).
- 693 * †. SILOS, *Arch.* 18 ; sœc. X. « *Breviarium et litanie.* » Manuscrit sur vélin, petit in-folio, reliure à ais de bois recouverts

de veau. Ms. du IX^e au X^e siècle, à deux colonnes, en écriture wisigothique minuscule ; titres en lettres majuscules de couleur : 173 feuillets, dont plusieurs coupés. Lettres initiales d'une ornementation barbare. Voir particulièrement la figure du feuillet 47 verso » (Catalogue de vente, n^o 28). — Nous n'en connaissons pas l'acquéreur. » (Férotin. *Silos*, p. 271, n^o 18.)

- 694 * †. *Silos*. *Arch.* 34 ; s^{æc.} XI. « *Breviarum gothicum seu mozarabicum*. Malgré ce titre, du reste assez récent, les pièces propres au missel y sont aussi nombreuses que celles du bréviaire. *Archiv s d Silos*, volume in-8^o, moitié sur papier de chiffons très épais, et moitié sur parchemin, de 154 feuillets. » Férotin. *Silos*, p. 275, n^o 34.
- 695 * †. *Silos*. *Arch.* 37 ; s^{æc.} XI. « *Ritua'le antiquissimum*. » (c'est-à-dire « les petites Heures du jour et de la nuit et l'office votif de *Infirmis* et de *Defunctis*. Il... se compose de 142 feuillets in-4^o en fort parchemin ») (Férotin). « Le grand intérêt de ce volume », ajoute-t-il, « c'est qu'il nous donne les offices propres des moines Mozarabes, tels qu'ils étaient en usage avant l'adoption de la Règle bénédictine dans les monastères de la Péninsule. » Férotin, col. 769-783 ; L.-O., p. XXIX-XXX.
- 696 *. *TOLÈDE*. *Bibl. Capit.*, 14, 23 ; a. 1070, d'après la souscription : « *Persebitus est liber Iste deo auxiliante sub die XVIII kalendas febrnarias era MCVIII. Orate pro Vincentio presbytero scriptore.* » Il comprend les lettres d'Elipandus, le commentaire de Justus sur le Cantique des Cantiques, et quelques poèmes de Sédulius. La pl. d'E.-L. ne renferme qu'un *ti* assibilé dans les trois écritures de la page figurée ; il est représenté par *zi*. On voit *Ima* et *Yma*, *In*, *Ianna* et le sigle continental pour *per*. E.-L., p. 26-27. *Facs.* : XXXIV.
- 697 * †. *TOLÈDE*, *Bibl. Capit.*, 33, 1 ; s^{æc.} X-XI. Homélie sur les Évangiles. Deux courtes leçons chez Férotin, col. 681 à 683.
- 698 * †. *TOLÈDE*, *Bibl. Capit.*, 33, 3 ; « du IX^e siècle ou du commencement du siècle suivant. » *Horæ minores diurnæ*. « Ce volume de format petit in-4^o, que je n'ai pu retrouver en 1909 aux archives de Tolède, renferme 52 feuillets d'une écriture wisigothique très belle. Il est incomplet au commencement et à la fin. Je donne ici des notes incomplètes,

d'après les brefs extraits que j'en ai faits en 1897 et 1904, et surtout d'après les seize photographies de la bibliothèque musicale de l'abbaye de Solesmes. Le manuscrit contient l'office de quelques heures d'un jour, avec des morceaux neumés. » Férotin, col. 684-6.

- 699 *. *TOLÈDE, Bibl. Capit.*, 35, 3 ; *sæc. IX. Liber Sacramentorum.* Un des copistes a laissé cette souscription : « Elenus abba acsi indignus scripsit. » Ce ms. se trouvait à Tolède déjà au *XIV^e* siècle, dans l'église de Sainte-Eulalie. Il est publié par Férotin dans son *Liber Mozarabicus*, *ti* seulement ; *Ipsæ, illi et Illi, cū Ius.* Férotin, col. 690 ; *L.-O.*, p. *xiv*. Facs. : 149-150.
- 700 * . *TOLÈDE, Bibl. Capit.*, 35, 4 ; « du *X^e* siècle ». *Officia varia et Missæ.* « Il se compose de 22 cahiers non numérotés, de huit feuillets chacun ; les pages sont divisées en deux colonnes. Les 176 feuillets du manuscrit ne sont pas non plus numérotés. Un nombre considérable d'antienne portent la notation musicale. » Férotin, col. 691-722 ; *Riaño*, p. 29. Facs. : 151.
- 701 *. *TOLÈDE, Bibl. Capit.*, 35, 5 ; « du *X^e* siècle, peut-être du commencement du siècle suivant. » « *Varia Officia et Missæ.* Manuscrit en parchemin, composé de 218 feuillets, en cahiers de huit feuillets chacun (les 21 premiers cahiers sont numérotés *i-xxi*). Chaque page est divisée en deux colonnes de 22 à 26 lignes, d'une écriture lourde et négligée. Les feuillets, qui ne sont pas numérotés, mesurent 297 mm. de long sur 230 de large. Notation musicale. » (Férotin). Le fac-similé dans *Riaño* me semble indiquer plutôt le *XI^e* que le *X^e* siècle : l'écriture a de la ressemblance avec la carolingienne gothique ; le seul *ti* assibilé du fac-similé n'est pas différencié ; il est vrai que le fac-similé n'est pas très bon. Férotin, col. 722-738 ; *Riaño*, p. 24. Facs. : 152.
- 702 *. *TOLÈDE, Bibl. Capit.*, 35, 6 ; « de la première moitié du *XI^e* siècle ». « *Officia et Missæ.* Ce ms., d'une écriture wisigothique extrêmement soignée, à pleines pages (de 23 lignes chacune), se compose de 199 feuillets... Bien que disposé pour recevoir des neumes, la notation musicale y fait presque partout défaut. » (Férotin). Il n'y a pas de *ti* assibilé sur le fac-similé de *Riaño* ; on y trouve *In, eIus.* Férotin, col. 738-754 ; *Riaño*, p. 29. Facs. : 153.

- 703 *. TOLÈDE. *Bibl. Capit.*, 35, 7 ; « sæc. IX-X » (Férotin) ; « xth or xith century » (Riaño) ; les fac-similés ont trop peu d'étendue pour que j'ose me prononcer. « *Varia Officia et Missæ*. Ce volume se compose de deux mss. indépendants l'un de l'autre, mais reliés ensemble à une date très ancienne et dus, ce semble, au même copiste. « *Sebastianus, scriptor* ». Le premier renfermait primitivement dix cahiers de huit feuillets chacun et portant un numéro d'ordre. Les trois premiers cahiers et les feuillets 1 et 8 du quatrième ont disparu. Il contient le traité de saint Ildephonse *de Virginitate sancte Marie* divisé en sept leçons, la *Missa beate Marie* du 18 décembre et l'office de l'Assomption. Le second ms., de neuf cahiers non numérotés, nous donne les offices liturgiques de Noël à l'Épiphanie. Une note peu ancienne... nous dit que ce ms... renferme les messes composées par saint Ildephonse... Cette dernière affirmation est erronée... Les pages sont divisées en deux colonnes, généralement de 25 lignes chacune. Beaucoup de pièces liturgiques portent la notation musicale. » (F.) ti seulement sur les fac-similés ; on y trouve In, elus. F., col. 754-766 ; Riaño, p. 23. Facs. : 154, 155.
- 704 * †. TOLÈDE. *Bibl. Capit.*, 35, 8 ; « du IX^e ou X^e siècle ». (F.) C'est le plus ancien ms. du Comès (« *Liber Comicus* ») mozarabe, mais il est incomplet. F., col. 766 ; L.-O., p. XIII.
705. TOLÈDE, *Bibl. Capit.*, 99, 30 ; sæc. IX. « *Varia grammatica* ». Il y a beaucoup de notes en arabe. ti seulement ; In, conjugationis ; per continental. Loew, 27 ; E.-L., p. 13. Facs. : XVI.
- 706 * ? TOLÈDE, *Bibl. Capit.* ; ms. de saint Jean Chrysostome, *De reparatione lapsi* ; de l'an 1000. Je n'ai que la notice et le fac-similé de Merino ; on n'y trouve pas de ti assibilé ; *Integra. Merino*, p. 112 ; sa pl. 11, n^o 1. Il se peut que ce ms. soit mon n^o 631, bien que ma pl. 20 ne ressemble pas beaucoup au fac-similé de Merino.
- 707 * †. TOURS. *Bibl. prov.*, 615 ; sæc. X. Delisle a reconnu dans ce volume, qui contient la règle de saint Basile, une partie du manuscrit de Toulouse-Marmoutier ; voyez nos n^{cs} 654-655.
- 708 * †. URGEL, *Bibl. Capit.* ; sæc. X. Beatus. Le lieu classique pour ce ms. est Villanueva, *Viage*, XI, p. 163. Le ms. a de grandes peintures. Delisle, p. 125, n^o 4 ; Ramsay, n^o 19.

- 709 *. URGEL, *Bibl. Capit.* ; de l'an 938. Dialogues de saint Grégoire. La souscription est très intéressante : « Ego Isidorus presbiter humillimus, qui hunc liber scripsi, usque ad finem perveni per petitionem Gundisse Abbatisse sub era DCCC(LXXVI)* die II feria ora III^a III kalendas novembres regnante Habdirrahmen, filio Muhammed, nepos Habdalla, anni regni eius XXVII^{mo} Luna quod arabice nuncupatur Almuharram. » Grâce à la bonté de D. De Bruyne, je possède deux photographies de ce ms. La page a deux colonnes ; nous y trouvons ti seulement ; Ita, In, Illo, eIus. Il y a des initiales zoomorphiques. Je transeris les renseignements que m'a envoyés par écrit Dom De Bruyne : « Le ms. est mutilé... après quat. γιιι les Dial. sont de nouveau mutilés ; fin : et roganti uidue (L. III, c. 1). 2) Au f. suivant nous sommes dans la préface du Geronticon... 3) In nomine Dei incipiunt homilias ad monachos... Il est à remarquer : 1^o que pour les trois parties de ce ms. les quaternions ont une numération nouvelle : III-VIII ; I-(XIII) ; ce dernier n'est pas marqué ; I-X. 2^o que les trois parties sont de la même époque et les deux premières parties sont peut-être de la même main. » Beer, p. 515.
- 710 * †. VALLADOLID, *Bibl. de l'Univ.* ; Beatus de l'an 970, de Valcavado. N'ayant pas à ma disposition la description de Gutierrez del Caño, Códices y manuscritos que se conservan en la Biblioteca de la Universidad de V. (1888), p. 18, je cite d'après Delisle et Florez les notes qui suivent : « Sempronius abba librum » ; « Hoc opus ut fieret prædictus abba Sempronius instanter egit, cui ego Oveco indignus mente obediens devota depinxi » ; « ... initiatus est liber iste Apocalypsis Joannis sexto idus Septembris sub era millesima octava. » Le ms. est orné de très belles miniatures. Delisle, p. 122, n^o 1 ; Ramsay, n^o 16 ; Beer, p. 534, 719 ; d'après Beer, ce serait le ms. de Tabar (voyez au n^o 634).
- 711 *. VERCELLI, *Bibl. Capit.*, 158. D'après une communication de M. Loew, confirmée par des notes que j'ai prises sur ce ms. en 1899, il s'y trouve des notes marginales wisigothiques. — « S. VIII, ut vid. »
712. VERONA, *Bibl. Capit.*, LXXXIX ; avant l'an 732 ? « Le texte semble prouver que le Libellus orationum a été écrit à

Tarragone ». (F.) A la description et à la bibliographie de ce ms., qu'on trouvera en tête de la transcription de ma pl. 10, doit être ajouté maintenant le chapitre important de F. dans son « Liber Mozarabicus », col. 947-960 : deux de ses planches sont d'une écriture plus rapprochée de la cursive que ne l'est celle de mes fac-similés. En outre, M. Lindsay m'écrit : « The entry on fol. 3 v^o of Verona S9 might conceivably be : Maurecio Caneuarius fidilacor de anfora vino doborello. etc. (with fidilacor, a Deponent compound of fides and loco (?) « I make a contract with Maurice about a cask of wine. » Cependant, en examinant le tracé de ces lettres énigmatiques que j'ai fait à Vérone en 1899, je crois que la lettre initiale du troisième mot ne peut pas être f, lettre très bien formée dans le mot anfora. ti seulement (mais j'ai noté Iustizie, f. 74) ; In. illi, Iustus, eIus. M. Loew remarque que la ligature **g** se trouve indifféremment partout. Loew, I. Facs. : 10-11, 156-9.

713 ? *. LUCQUES, *Bibl. de la Cathédrale*, 490 : M. Lindsay a eu la bonté de m'écrire : « The small minuscule of the opening pages (containing ' Eusebii Chronica ', foll. 1-30 r^o, col. 1). ...is very Spanish-looking (though it lacks the ' it ' ligature, and uses \bar{p} ' prae ', ihl ' Israhel ', etc., and rarely employs the Spanish g). It is this scribe who gives the date « from the Resurrection 762 years » (i. e. 795 A. D.). No doubt he was a monk of Lucca, but I fancy he had Spanish teaching. Perhaps Spanish missionaries brought culture to Italy in early days as English missionaries to the Continent. »

J'ai pu confirmer ce que dit M. Lindsay, en passant par Lucques en 1917.

c) *Liste des manuscrits wisigothiques datés, rangés par ordre chronologique.*

Date	N° de notre liste	Date	N° de notre liste
ante a. 732 (?)	712	a. 970	710
circa a. 777 (815?)	644	a. 975	539
ante a. 779	531	a. 976	520
a. 795 ?	713	a. 976, novembre..	577
a. 828	649	a. 977 ?	591
post a. 839	547	ante a. 988	614
a. 867 ?	594	ante a. 992	676
a. 881 ?	598	a. 992	519
post a. 882	532	a. 1000	706
a. 894	570	a. 1006 ?	632
a. 902	625	a. 1039	686
a. 911	505	a. 1047	609
a. 912 ?	513	a. 1047, août	523
a. 914	637	a. 1049	610
a. 915	630	a. 1052	687
a. 917 ?	594	a. 1055	511
a. 919	557	a. 1058	607
a. 920	542	a. 1059, mai	633
a. 924	604	a. 1059, octobre	688
a. 928 ?	669	a. 1063 ?	620
a. 938	709	a. 1066	543
a. 945, avril	619	ante a. 1067	671
a. 945	685	a. 1070	696
a. 946, août	588	a. 1071	541
a. 949	638	a. 1072	668
circa a. 951	647	a. 1073	587
a. 951	553	a. 1091	556
a. 953	552	a. 1105	623
a. 954, mars	515	a. 1110	605
a. 954, mai	683	a. 1161-2	551
a. 960	549	a. 1160-75	582
a. 968-70	634		

d) *Liste des copistes et des miniaturistes qui nous sont connus par leurs souscriptions dans les manuscrits wisigothiques encore existants.*

	Ms.
ALBURANUS (Silos ?).....	669 (a. 928?)
ARIAS (Galice)	543 (a. 1066)
ARMENTARIUS.....	625 (a. 902)
BALTARIUS (S.-Vincent).....	553 (a. 951)
BARTOLOMEUS (S.-Prudence).....	687 (a. 1052)
BELASCUS (San Millan).....	519 (a. 992)
BLASCO.....	688 (a. 1059)
CHRISTOFORUS.....	633 (a. 1059)
DANILA.....	540
DIDACUS (Cardena).....	604 (a. 924)
DOMINICUS.....	523 (a. 1047)
DOMINICUS (Silos).....	556 (a. 1091)
ELENUS.....	699
EMETERIUS (Tabar).....	634 (a. 970)
EMETERIUS.....	539 (a. 975)
ENDE PICTRIX.....	539 (a. 975)
ENDURA (Cardena).....	604 (a. 924)
ENDURA (Cardena).....	638 (a. 949)
ENECO (San Millan ?).....	577 (a. 976)
ERICONUS (Silos).....	668 (a. 1072)
EXIMINO (San Millan)	588 (a. 946)
FACUNDUS.....	609 (a. 1047)
FERDINANDUS IOHANNES (Tolède).....	632 (a. 1006)
FIDELIS DIAC.....	505 (a. 911)
FLORENTIUS (Valerianica).....	619 (a. 945)
FLORENTIUS (Valerianica).....	552 (a. 953)
FLORENTIUS (Valerianica).....	512 (a. ± 960)
FLORENTIUS (Valerianica).....	549 (a. 962)
FRUCTOSUS PICTOR.....	511 (a. 1055)
GARSEA (Albelda).....	520 (a. 976)
GOMEZ (Albelda).....	647 (a. 951)
GOMEZ (Cardena).....	557 (a. 919)
GOMIZ (Cardena).....	637 (a. 914)
IOHANNES (Albarès).....	542 (a. 920)
IOHANNES (Silos ?).....	686 (a. 1039)
IOANNES (Silos).....	675 (s. XI)

	Ms.
IOANNES (Valeránica ?)	685 (a. 945)
IHOANNES (Valeránica ?)	515 (a. 954)
ISIDORUS	709 (a. 938)
LEODEGUNDIA CLIENTULA	513 (a. 912 ?) (cf. 516)
MAGIUS ARCFICTOR	634 (a. 970)
MAIUS (S.-Michel)	576 (a. 894)
MAURUS	624 (s. IX-X)
MUNNIO (Léon)	607 (a. 1058)
MUNOS (Silos) ¹	556 (a. 1091)
OVECO DEPINXI	710 (a. 970)
PETRUS PRIOR	556 (a. 1109)
PETRUS SCRIPTOR	511 (a. 1055)
PETRUS (San Millan)	587 (a. 1073)
SANCTIO (Valeránica)	549 (a. 962)
SARRACINUS (Albelda)	520 (a. 976)
SEBASTIANUS	703 (s. X ?)
SEBASTIANUS (Cardeña)	638 (a. 949)
SENIOR	539 (a. 975)
SISEBUTUS (San Millan)	519 (a. 992)
TEODEMIRUS	630 (a. 915)
VIGILA (Albelda)	520 (a. 976)
VILIULFUS (Silos)	660 (s. X-XI)
VIMARA (Albarès)	542 (a. 920)
VINCENTIUS	610 (a. 1049)
VINCENTIUS	696 (a. 1070)

e) *Liste de lieux où furent écrits, d'après leurs souscriptions, ces manuscrits wisigothiques. .*

Albarès (près Léon), 542 (a. 920).

Albelda (près Logroño), 647 (a. 951), 520 (a. 976).

Andalousie ? 547 (post a. 839).

Bobadilla (Galice), 513 (a. 912 ?).

Cardeña (près Burgos), 510, 637 (a. 914), 557 (a. 919), 604 (a. 924), 638 (a. 949).

Catalogne ? 530 (s. IX-X).

Léon, 541 (a. 1071), 551 (a. 1161-2) ; près Léon. 607 (a. 1058).

1. Férotin lit « Nunnio ».

- San Millan de la Cogolla (près Burgos). 594 (a. 867 ?), 588 (a. 946),
 577 (a. 976), 591 (a. 977), 519 (a. 992), 587 (a. 1073).
 San Miguel (où ?), 570 (a. 894).
 Sahagun, 605 (a. 1110).
 San Prudencio de Laturce (près Logroño). 687 (a. 1052).
 Silos (entre Burgos et Osma). 669 (a. 928 ?), 660 (s. X-XI), 675 (s. XI),
 668 (a. 1072), 556 (a. 1091).
 Tabar (où ?), 634 (a. 970).
 Tolède, 632 (a. 1006 ?).
 Valerianica (près Burgos). 685 (?) (a. 945), 619 (a. 945), 552 (a. 953),
 515 (?) (circa a. 954), 512 (a. 960), 549 (a. 960).
 San Vicente (où ?). 553 (a. 951).

f) *Liste des fac-similés de manuscrits wisigothiques.*

Cette liste n'a aucune prétention à être complète ; en effet, je n'ai cité que des fac-similés modernes ou d'un grand intérêt historique. On les a numérotés pour faire une économie d'espace : dans les chapitres suivants, les renvois au sujet d'un usage ou d'une particularité se rapportent à ces numéros ; par exemple, XIV b^s veut dire le fac-similé XIV d'Ewald et Loewe, *Exempla Scripturae Visigothicae*, à la 8^e ligne de la seconde colonne ; les numéros 1 à 70 indiquent les planches portant ces numéros dans les *Collectanea Hispanica* ; à partir de 71, les numéros suivent en général l'ordre de ma liste de manuscrits.

EWALD-LOEWE. *Exempla.*

- IV. Escorialensis R II 18, f. 85 (Ovetensis, ante a. 779).
 V. — 90
 VI. — 65 v^o
 VII. — 88
 VIII. — TH 24, f. 73 (sæc. X d'après Loew).
 IX. Matrit. Bibl. Nat., Tolet. 2, 1, f. 214 v^o (sæc. VIII ex.).
 X. — 15, 8, f. 105 v^o (sæc. VIII ex.).
 XI. — — f. 108 v^o = Arndt, pl. 8 c.
 XII. — — f. ? (exitus libri quarti).
 XIII. Escorialensis & I 14, f. 33 (sæc. IX).
 XIV. — P 1 7, f. 88 v^o (sæc. IX ex.).

- XV. Escorialensis a I 13, f. 8 (sæc. X in. ? de Bobadilla en Galice).
 XVI. Toletanus 99, 30, f. 10 v^o (sæc. IX ?).
 XVII. Matrit. Bibl. Nat. 10064 (Tolet. 43, 5), f. 83 (sæc. IX-X).
 XVIII. — 10918 (Tolet. 14, 24), f. ? (sæc. IX).
 XIX. — 10007 (Tolet. 10, 25), f. 207 (a. 902).
 XX. — 10067 (Tolet. 15, 12), f. ? (a. 915).
 XXI. Matrit. Acad. Hist. 32 (Æmilianus 25), f. ? (a. 917).
 XXII. — 25 (Æmilianus 8), f. ? (a. 946).
 XXIII. Escorialensis a II 9, f. 6 v^o (a. 954).
 XXIV. Matrit. Acad. Hist. ? (Æmilianus 44), f. ? (a. 964 ?).
 XXV. — 20 (Æmilianus 22), II Macc. xv (sæc. X).
 XXVI. Escorialensis P I 6, f. 38 v^o (sæc. IX-X).
 XXVII. A. Matrit. Bibl. Nat. 10001 (Tolet. 35, 1 ; sæc. IX-X), p. 186.
 XXVII. B. Escorialensis d I 1, f. ? (a. 992).
 XXVIII. Matrit. Bibl. Nat. 1872 (P 21 ; sæc. XI ?).
 XXIX. Escorialensis c I 13, f. 61 (sæc. XI).
 XXX. Matrit. Bibl. Nat. 10110 (Tolet. 35, 2), f. ? (a. 1006 ?).
 XXXI. — (Esc. Gg 132 ; a. 1049).
 XXXII. Matrit. Bibl. Reg. 2 J 5, f. ? (a. 1059).
 XXXIII. Matrit. Bibl. Nat. 112 (A 115 ; a. 1063 ?), f. 62 = Arndt,
 pl. 8 d.
 XXXIV. Tolet. 14, 23, f. ? (a. 1070).
 XXXV. Matrit. Acad. Hist. 29 ? (Æmilianus 29 ; a. 1073), f. 193 v^o.
 XXXVI. — F 211 (Æmilianus 47 ; sæc. XI), f. 136.
 XXXVII. Escorialensis S I 16, f. 43 (sæc. X-XI).
 XXXVIII. Matrit. Bibl. Nat. 6367 (R 216 ; a. 1105), f. ?

Collectanea Hispanica.

1. LÉON, *Bibl. Cath.*, 15 (sæc. VI-VII, écriture sous-jacente ;
 sæc. IX, écriture nouvelle.)
2. ID., f. 82 v^o-83.
3. ID., f. 90 v^o-91.
4. ESCURIAL R II, 18, f. 47 v^o-48 ; voir IV.
5. — f. 62 v^o-63.
6. BARCELONE, *Bibl. Cath.*, 1, f. ? (sæc. VIII ?).
7. ID., autres feuillets.
8. VAT., Reg. Lat. 1024, f. 5 v^o (sæc. VII ?).
9. ID., autre feuillet.
10. VÉRONNE, *Bibl. Cath.*, LXXXIX (84), f. 37 v^o (ante a. 732 ?).
11. ID., f. 38.

12. MONT-CASSIN 4, f. 13 (sæc. IX).
13. LA CAVA I (olim 14), f. ? (sæc. IX).
14. ID., autres feuillets.
15. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 44 (Æmil., 52 ?), f. 14 v^o-15 (sæc. VIII-IX).
16. ID., f. 213 v^o-214.
17. ESCURIAL, S I 17, f. 36 v^o-37 ? (sæc. IX).
18. ESCURIAL, T II 25, f. 85 v^o-86 (sæc. IX ex.).
19. ESCURIAL, P I 8, f. 101 v^o-102 (sæc. IX-X).
20. MADRID, *Bibl. Nat.* 10092 (Tol. 5, 36), f. 1 v^o-2 (sæc. X ?).
21. — 10029 (Tol. 14, 22), f. ? (sæc. IX-X).
22. — 10001 (Tol. 35, 1), pp. 186-7; v. XXVII A.
23. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 27 (Æmil. 9), f. 29 v^o-30 (sæc. IX-X).
24. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 29 (Æmil. 24), f. 158 (a. 977 ?).
25. LÉON, *Bibl. Cath.* 6, f. ? (Albarès, a. 920).
26. — 21, f. ? (sæc. X).
27. ESCURIAL, a I 13, f. 85 v^o; voir XV.
28. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 39 (Æmil. 19), f. 64 v^o-65 (a. 881 ?).
29. ID., f. 94 v^o.
30. ID., f. 160.
31. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 5 (Æmil. 2), f. 53 v^o (sæc. X).
32. ID., f. 109 v^o.
33. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 8 (Æmil. 3), f. 20 (sæc. X).
34. ID., f. ?
35. ID., f. 103 v^o.
36. ID., f. 199 v^o.
37. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 26, f. 155 v^o-156.
38. — 33 (Æmil. 39) f. 91 v^o-92 (sæc. X).
39. — 38 (Æmil. 40), f. 187 v^o-188 (sæc. X).
40. BARCELONE, *Bibl. Cath.* 103, f. ?
41. LÉON, *Bibl. Cath.* 2, f. ? (a. 1071).
42. — 14, f. ? (sæc. X in.).
43. LÉON, *Bibl. St.-Isidore*, f. ? (a. 960).
44. ID., autre feuille.
45. ID., autre feuille.
46. LÉON, *Bibl. St.-Isidore*, Greg. Moralia, f. ? (a. 951).
47. ESCURIAL, a II 3, f. 51 v^o-52 (sæc. X).
48. — b IV 17, f. ? (sæc. IX-X).
49. BURGOS, *Bibl. du Séminaire*, Bible, f. ? (sæc. X).
50. ID., autre feuille.
51. BURGOS, *Bibl. Cath.*, Evangélicaire, feuillet de garde (sæc. X).

52. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 64 bis (Æmil. 43), f. ? (sæc. X).
53. ESCURIAL & I 3, f. 15 v^o-16 (a. 1047).
54. ID., f. 37 v^o-38.
55. ID., f. 49 v^o-50 (?)
56. ID., f. 138 v^o-139.
57. ESCURIAL & II 5, f. 6 (sæc. XI).
58. ID., f. 291.
59. BURGOS, *Bibl. Cath.*, copie du contrat du Cid et de Chimène (sæc. XI).
60. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 18 (Æmil. 17 ?), f. 202 v^o-203.
61. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.* 29 (?; Æmil. 29), f. 92 v^o-93 (a. 1073; voir xxxv).
62. ID., f. 103 v^o-104.
63. MADRID, *Bibl. Acad. Hist.*, 30 (Æmil. 27), f. 106 v^o-107 (sæc. XI?).
64. MADRID, *Bibl. Nat.* Hh 74, f. ? (sæc. XI).
65. CORDOUE, *Bibl. Cath.* 1 (olim 271), f. 3 (sæc. X med.).
66. ID., f. 3 v^o.
67. ID., f. 4.
68. ID., autres feuillets.
69. ID., autres feuillets.
- 70 A. MADRID, *Bibl. Nat.* 6367 (R 216), f. 26 v^o-27 ? (a. 1105; voir xxxviii.)
- 70 B. MADRID, *Bibl. Nat.* 4339, f. 47 v^o-48 (P 141) (sæc. XI ex.).
71. BARCELONE, *Rivipull.* 46 (feuillets de garde) (sæc. IX), dans Beer, Ripoll, pl. 1.
72. BARCELONE, *Rivipull.* 49 (a. 911); Beer, Ripoll, pl. 2.
73. ID., ib., pl. 3.
74. ID., Steffens², pl. 66 b (= 54 de la première édition.)
75. BERNE, *Bibl. de la Ville*, A 92. 3; Steffens², pl. 35 B (= Suppl. 16 B). (sæc. IX).
76. COMPOSTELLA, *Bibl. Univ.* 1 (a. 1055); Férotin, pl. 7; cf. pl. 8. 9.
77. ESCURIAL, d I 2 (a. 976); *Noves Archiv.* VIII, 357.
78. ESCURIAL R II 18 (ante a. 977) f. 85; Steffens², pl. 35 A (= Suppl. 16 A; = IV).
79. ID., f. 95-95 v^o (post a. 882); Muñoz, pl. IV.
80. ESCURIAL, T II 24 (sæc. X), f. 7; Steffens², pl. 36 (= Suppl. pl. 17).
81. FLORENCE, *Laur. Ashburnham.* 17 (sæc. X ex.); Collezione Fiorentina, pl. 33.
- 82-84. GIRONNE, *Bibl. Cath.*, Beatus (a. 975); 3 planches dans: Album de la sección arqueológica de la Exposición Uni-

- versal de Barcelona. Barcelone, 1888 ; 82 représente le dragon de l'Apocalypse, essayant de dévorer l'enfant de la femme ; 83, la ville de Babylone, avec des tours et un portail à arc mauresque, le tout encadré entre deux serpents ; 84, l'agneau et les élus ; 84 a 23 lignes de texte.
85. LA CAVA DEI TIRRENI, *Bibl. du Monastère*. I (olim 14) (sæc. IX) ; Silvestre, III, pl. 141.
- 86-87. *Id.*, planches dans : *Cod. Dipl.*, I.
88. LÉON, *Bibl. Cath.* 8 (a. 1066) ; Riaño, pl. 6.
89. LÉON, *Bibl. Cath.* 15 (voir I) ; toute l'écriture sous-jacente qui concerne la loi wisigothique, fut publiée en fac-similé au trait, dans : *Legis Romanæ Wisigothorum fragmenta ...*, edidit Regia Historiæ Academia Hispana, Madrid, 1896.
90. LEYDE, *ms. Scal. Orient.* 231 (sæc. X), f. 140 ; je dois à M. Loew la connaissance de la planche de Seybeld (voir au n^o 554)..
91. LEYDE, *Foss.* F III (CXI) (sæc. IX) ; planche dans les *Mon.*, V, II ; « *Scriptura langobardica* », d'après les éditeurs. M. Lindsay avait signalé ce ms. à M. Loew comme wisigothique ; mais je m'en étais déjà servi comme tel depuis bien des années dans mon cours de paléographie.
92. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Addit.*, ms. 11695 (Silos, a. 1109) ; *Pal. Soc.*, III, pl. 48.
93. *Id.*, Arndt-Tangl⁴, pl. 37.
94. *Id.*, *Chartes*, n^o 353.
95. *Id.*, Westwood, *Palæographia Sacra Pictoria*, Londres, 1843-1845, pl. 30.
96. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Addit.*, ms. 25000 (Cardena, a. 919) ; *Pal. Soc.*, III, pl. 95.
97. *Id.*, Arndt-Tangl⁴, pl. 36.
98. *Id.*, *Cat. anc. mss.*, II, pl. 38.
99. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Addit.*, ms. 30845 (Silos, sæc. X) ; pl. I dans *The Musical Notation of the Middle Ages* (The Plainsong and Medieval Music Society), Londres, 1890.
100. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Addit.*, ms. 30850 (Silos, sæc. XI) ; pl. IV du même ouvrage.
101. *Id.*, frontispice dans *Huntington*.
102. LONDRES, *Brit. Mus.*, *Addit.*, ms. 30851 (Silos, sæc. X-XI) ; f. 70 ; Gilson, pl. 1.
103. *Id.*, f. 188 v^o ; Gilson, pl. 2.

104. LONDRES, *Brit. Mus.*, Addit. ms. 30852 (Silos, sæc. IX ex.);
Cat. anc. mss. II, pl. 37.
105. LONDRES, *Brit. Mus.*, Egerton 1934; Cat. anc. mss. II, pl. 36
(sæc. IX in.).
106. MADRID, *Acad. Hist.* 56 ? (F 224; Emil. 58); Riaño, pl. 9,
(sæc. XI?).
107. ID., f. 114; pl. 10.
108. ID., Ib., même page; Férotin, L.-O., pl. 2 (col. 293).
109. MADRID, *Acad. Hist.* 20 (Emil. 22); Muñoz, pl. x.
110. MADRID, *Acad. Hist.* 30 (F 190; Emil. 27; sæc. X); Riaño,
pl. 3.
111. MADRID, *Archiv. Hist. Nat.* 939 B (Vitr. 40; a. 1110); Muñoz,
pl. XIV.
112. MADRID, *Bibl. Nat.* B 31 (a. 1047); Muñoz, pl. XII.
113. — Vitr. 4, Sala I (a. 1058); Muñoz, pl. XIII.
114. — Tolet. 2, 1 (sæc. VIII ?); Merino, pl. 5.
- 115-6. ID., Muñoz, pl. VIII-IX.
117. MADRID, *Bibl. Nat.* Toléc. II, 3 (a. 945; Vitr. 2, Sala I);
Muñoz, pl. VI.
118. MADRID, *Bibl. Nat.* Tolet. 15, 8 (= Hh 3) (sæc. VIII ex. ?);
le fac-similé entier chez Beer, Tolet.
119. ID., reproduction du f. 78 d'après Beer chez Ihm, pl. VII.
120. MADRID, *Bibl. Nat.* 10001 (Tol. 35, I; Hh 69; sæc. IX-X ?);
Riaño, pl. 4.
121. MADRID, *Bibl. Nat.* 10007 (Tol. 10, 25; a. 902); Monaci,
Faesimili di antichi manoscritti, Rome, 1881 et suiv.,
pl. 88 (= XIX).
122. MADRID, *Bibl. Nat.* 10029 (Tol. 14, 22; sæc. IX-X); Mon.,
III, 2 (1879), pl. VII.
123. MADRID, *Bibl. du Roi*, 2 J 5 (a. 1059); Riaño, fig. 5.
124. MADRID, *Ecole Supér. de Diplomatique*, Beatus (a. 970);
Muñoz, pl. VII.
125. MADRID, *Bibl. Univ.* 31 (sæc. IX); Merino, pl. 6, n° 1.
126. — 32 — pl. 6, n° 2.
127. MANCHESTER, *Rylands Lat.* 93 (Cardena; a. 914); voir ms.
637.
128. MANCHESTER, *Rylands Lat.* 99 (Cardena; a. 949); voir ms.
638.
129. MANCHESTER, *Rylands Lat.* 116 (sæc. IX ex.); New Pal.
Soc., pl. 162; voir ms. 639.
130. MONT-CASSIN, 4 (sæc. IX); *Bibl. Cas.*, I, p. 97 (fac.).
131. ID., Loew, pl. 3.

132. MONT-CASSIN, 19 (sæc. IX) ; *Bibl. Cas.*, I, p. 233 (facss.).
133. PARIS, *Bibl. Nat.*, Lat. 2855 (II^e partie) (a. 951) ; Silvestre, III, pl. 206 ; et pl. 206 de la version anglaise de Silvestre.
134. ID., facs. de l'Ecole des Chartes, ancienne série lithographiée, pl. 277 (quatre pages).
135. PARIS, *Bibl. Nat.*, Lat. 2994 (II^e partie) (sæc. IX) ; *ibid.*, pl. 281 (deux pages.)
136. PARIS, *Bibl. Nat.*, Lat. 4667 (a. 828) ; N. T., III, pl. 52.
137. ID., Steffens ², pl. 49 b. (= Suppl. 24 b).
138. ID., Prou, pl. v, n^o 2.
139. ID., f. 49 v^o ; Burnam, pl. 1.
140. PARIS, *Bibl. Nat.*, Lat. 12254 (sæc. IX) ; Delisle, Cabinet des mss., pl. XVIII, 4.
141. PARIS, *Bibl. Nat.*, Lat. nouv. acq. 2171 (ante a. 1067) ; Morin, pl. 1.
142. RODA, *Bibl. Saint-Vincent* ; Sacramentaire (sæc. XI) ; facs. de 4 pages dans *Revista de Archivos*, 10 (1904).
143. ROME, *Corsin.* 369 (olim 40 E 6) (sæc. XII) ; Loew, pl. 7.
144. SIGÜENZA, *Bibl. Capit.* Decret. 150 ; *Revue Biblique*, 1910 (facsim.).
145. ID., Ehrle-Liebaert, *Specimina codd. latt.*, pl. 25.
146. SILOS, *Arch. de Saint-Domingue* 4 (a. 1052) ; f. 19 ; Paléographie musicale (Solesmes), I, pl. 2.
147. ID., f. 168 v^o ; Férotin, L.-O., pl. 1 (à la colonne 233).
148. TOLÈDE, *Bibl. Cath.* 33, 2 (sæc. XII) ; Riaño, fig. 15.
- 149-150. — 35, 3 (sæc. IX) ; f. 67 v^o, 204. Férotin, pl. 4, 5.
151. — 35, 4 (sæc. X) ; Riaño, fig. 8.
152. — 35, 5 (sæc. X-XI) ; Riaño, fig. 2.
153. — 35, 6 (sæc. XI) ; Riaño, fig. 7.
154. — 35, 7 (sæc. X-XI) ; Riaño, fig. 1.
155. — — f^o 86 ; Férotin, pl. 6.
156. VÉRONE, *Bibl. Capit.*, LXXXIX (ante 732 ?) ; N. T., III, pl. 60.
157. ID., f. 1 ; Férotin, pl. 1.
158. ID., f. 3 v^o ; Férotin, pl. 3.
159. ID., f. 9 ; Férotin, pl. 3.
160. ROME, *Regin.* 708, f. 3 v^o (sæc. XI) ; Ehrle-Liebaert, pl. 26.
161. LISBONNE, *Bibl. Publ.* 38 (136), f. 1 (a. 1160-75) ; Burnam, pl. 5.

CHAPITRE III

CARACTÉRISTIQUE DE L'ÉCRITURE WISIGOTHIQUE

Nous appelons « Wisigothique » l'écriture cursive ou minuscule employée en Espagne jusqu'à l'introduction de la minuscule française, par les moines de Cluny, au commencement du XII^e siècle (v. à la p. 6). Ce changement, dû ou non à un concile (voy. Morel-Fatio, *Bibl. Éc. chartes*, 42, p. 71-72), accompagna l'adoption de la liturgie romaine; aussi la wisigothique est-elle étroitement liée à la liturgie mozarabe. En Catalogne, les rapports étroits de ce pays avec l'Empire franc avaient fait adopter la carolingienne dès le IX^e siècle; cependant nous y trouvons quelques mss. en écriture wisigothique allant jusqu'au dernier quart du X^e (voy. Beer, Ripoll, p. 35).

a) *Les formes des lettres et des ligatures.*

A. L'a typique est presque comme un e et un i réunis par le bas, mais séparés par le haut (Delisle); l'u se distingue de l'a par le second trait, qui est vertical, tandis que dans l'a il est courbé. Cet a dérive de l'a cursif romain, qui entre dans beaucoup de ligatures; l'a s'écrit au-dessus de la ligne. Cette particularité se conserve longtemps en Espagne, surtout dans la ligature at: v. xxxiv⁶ (a. 1070), xii^{b3}, 58b¹⁴, 64a²⁹. Cet a au-dessus de la ligne se trouve aussi seul; v. 47e¹⁷, 67³², 80¹⁵. M. Beer (Tolet., p. xvii) en énumère les diverses ligatures dans le n^o 611 — ab (cf. 80⁷), ac (80¹⁵), al, am, au, ap, ar (80²²), as (cf. 71b³), at; j'y ajoute ad (145¹); ag (1⁶); ax (vii¹³); ant (xia¹²); arg (v²). Quant à la ressemblance de l'a avec l'u, Seybold remarque très bien: « littera a semper incurvata plus minus (et ligata posteriori) est, u recta legitur linea inferiori

nunquam ad dextram prolongata » (p. XIV). Ce que dit Gilson dans sa préface est fort juste : « Observe the *a* and *u* and mark how each approximates to an intermediate form like that sometimes employed by a modern schoolboy who is uncertain of his genders and hopes the examiner will give him the benefit of the doubt. » (Cf. aussi Loew, B. S., p. 114.

C. Le *e* s'écrivit par deux traits de plume, et ressemble à un *e* sans la partie supérieure. Le ms. ancien 531 conserve le *e* « à dos cassé » de la cursive; il entre même dans la ligature *con* (IV¹⁸, v²). La ligature *ee* est parfois facile à confondre avec le & (voy. 12a¹⁵).

D. Dès les temps les plus reculés, nous trouvons deux formes de *d* dans la wisigothique, le *d* oncial et le *d* semi-oncial (notre *d* latin). Ils s'emploient souvent dans le même mot, sans distinction évidente (p. ex. 16²⁴ *dedit*); on les voit côte à côte dans la semi-onciale de notre pl. 1.

E. Les auteurs du « Nouveau Traité » avaient déjà noté la particularité de cette lettre : « On dirait de *e*, surmontés d'une virgule, un peu au-dessus, ou même au bout de leur courbure supérieure. Au lieu de la virgule, un petit *e* sembloit quelquefois naître de l'extrémité supérieure d'un plus grand, après avoir formé une boucle ou un nœud presque insensible. Mais l'usage le plus commun étoit, que l'*e* en forme de *e* fût traversé par un trait, soit oblique de haut en bas, soit horizontal, servant souvent à lier cette lettre, non seulement avec les suivantes, mais encore avec celles, qui la précédoient. » Beer compare cette dernière forme à la lettre « epsilon scripturae minuscula graeca ». Dans toutes les écritures nationales (dérivées de la cursive romaine), l'*e* entre dans toute sorte de ligatures, dont l'*et* (&) s'est conservé jusqu'à nos jours, et aussi l'*æ* (voir plus bas) et l'*œ*. Pour ce qui concerne la wisigothique, ces ligatures ne demandent pas d'examen spécial. On trouvera sur la planche VII plusieurs exemples d'une de ces curieuses formes d'*æ*; voy. xa¹; 11¹⁰; 16; 641.

Æ. Cette diphtongue (aussi bien qu'*œ*) se prononça comme *e* longtemps avant la période des plus anciens mss. espagnols. Ce fut la cause de beaucoup d'erreurs d'orthographe (voir cette section). Dans l'écriture onciale, en liant l'*e* à l'*a*, on avait fait un nouveau signe, *æ*; avec le temps, la panse de l'*a* dégénéra en une simple cécille ou queue, que les premiers imprimeurs ont gardée pendant des générations. Cet *æ* se voit dans la wisigothique de toutes les périodes.

F. Delisle remarque que la haste « est très allongée; elle ne dépasse pas le niveau supérieur des lettres ordinaires, mais elle descend au-

dessous du niveau inférieur de ces mêmes lettres. » Dans toutes les écritures nationales, plusieurs liaisons commencent par *f* ; *fi* et *fl* sont encore usités en imprimerie.

G. Cette lettre est bien caractéristique. De Wailly (I, p. 659) remarque que l'Espagne a conservé le *g* oncial, en en allongeant la queue ; les écritures bénéventane, mérovingienne et insulaire ont développé le *g* cursif romain. Cependant celui-ci ne manque pas tout à fait en Espagne ; cf. iv³, xxl⁸, 75a¹⁵, ¹⁶. La semi-onciale du Vat. Reg. 1024 (nos pl. 8 et 9) et celle du ms. 545 (notre pl. 1) présentent ce *g* oncial, absolument distinct du *g* semi-oncial ordinaire ; cela ne peut que nous confirmer dans notre idée que le Reg. 1024 fut écrit en Espagne.

Cependant, j'ai trouvé le même *g* oncial dans plusieurs mss. semi-onciaux qu'il est presque impossible de croire tous d'origine espagnole ; ce sont les mss. de Vérone X (8 ; Chatelain, pl. 98), LIII (51 ; *ib.*, pl. 86 ; mais le *g* ordinaire semi-oncial s'y voit de temps en temps), LIX (57 ; *ib.*, pl. 87) ; de Lyon, 397 (Delisle, Album, pl. 9), 521 (*ibid.*), 607 (523 *bis* ; New Pal. Soc., pl. 206 ; ce ms. a aussi l'I alta dans In, Inuenali, et les graphies quair, cibitas, etc.), et de Berlin 159 (Loi des Wisigoths ; Chatelain, pl. 78) ; le ms. 24 d'Autun (*ib.*, pl. 74-5) ; les Corbeisenses Paris. 12190 (*ib.*, pl. 99), 12214 (*ib.*, pl. 82) et 14086 (*ib.*, pl. 98) ; le ms. de Fleury, Vat. Reg. 267 (*ib.*, pl. 79) ; celui de Saint-Denis, Paris. 2706 (*ib.*, pl. 89) ; de Würzbourg, Oxford Laud. misc. 126 (*ib.*, pl. 96) ; de Cologne, ms. du chapitre CCXII (Z.-W., pl. 44) ; de Belgique, Gand 246 (Chatelain, pl. 76) ; et les Parisini d'origine indéterminée 2110 (*ib.*, pl. 95), 10399 (*ib.*, pl. 98), et 12243 (*ib.*, pl. 91).

I. Les premiers critiques de la wisigothique ont remarqué l'emploi fréquent de l'I alta ; voir surtout de Wailly (I, p. 659) ; mais c'est R. Beer qui (en 1909, Tolet., p. XVIII) en établit l'usage en ces termes : « 'I' altam cum 'i' alternare uidemus ita, ut I semper in initio uerborum sit posita, praeterea consonantem significet », et M. Leew qui (en 1910, p. 8), en précisa le système :

« I. At the beginning of a word *i* has the long form.

e. g. Iam, Ibi, Iccirca, Id, Iecit, Ignem, Ihs, Ille, Impar, In, Iovita, Ipse, Ira, Iste, Itinera, Ius, etc.

Exception. When initial *i* is followed by a tall letter, the use of *i* longa is not obligatory.

e. g. ibi, ihs, ille (written with a short *i*).

II. Semi-vocal *i* requires the long form.

e. g. malas, aIebat, proficiatur, aIt, galus, eIus, leIuniis.

The Spanish scribe adhered to these rules with unusual strictness. If he wrote *in* or *huius* with a short *i*, it happened through inattention or slavish copying from an original which did not use *i*-longa. In any case he was breaking a rule of the script. I have noted such irregularities in very few MSS. (e. g. Paris 10786 and 10877). »

Je crois que M. Loew généralise un peu trop (cf. p. ex. ipse 10¹⁶, ite 12a²²; il y a beaucoup de ces exceptions); mais en général les règles sont bien observées et fournissent un critère intéressant. J'ai remarqué que l'*i* longa s'emploie de temps en temps dans le ms. semi-oncial. Reg. 1024 (pl. 8, 9). Quelquefois cet *i* descend au-dessous de la ligne, comme notre *j*; cf. 71d²³.

Il y a une ligature remarquable dans cette écriture pour *it*; cf. 14e¹², 25c⁶, 27b¹⁸, 31a⁹, 40b⁴, 49a²³, 642, 679; on en verra des exemples même dans la capitale: cf. xxiiib²⁵. C'est *it* est pareil à un *T* dont la traverse aurait un petit crochet à gauche, tandis que la haste se prolonge souvent à gauche au-dessous de la ligne. C'est un des critères de l'écriture wisigothique.

Les mss. 504 et 554 indiquent *in* par †; cf. aussi 2a³¹ (Rufin).

N. Les lettres *m* et *n* ne demandent aucune remarque; mais les ligatures *ns* (rare; voy. 89, p. 52, 74, 96) et *nt* sont intéressantes. Elles étaient employées déjà dans la cursive romaine et dans la majuscule (voy. 6a¹.b¹⁴). Le *ns* est un *n* dont le dernier jambage se prolonge en crochet à droite, en haut; le *nt* n'est qu'un *n*, dont ce même jambage est surmonté d'une traverse.

O. L'o entre dans quelques ligatures curieuses; cf. hoc (v¹⁵), hominem (v¹⁸), cogitatio (xiiib⁶). OR se trouvent déjà dans l'onceiale; cf. x³⁻⁴, xiiib³, xxxvi², 5a¹⁶. Mais c'est la ligature *os* qui est la plus remarquable; sa forme la plus ancienne n'est qu'un *o* dont la moitié de droite sert aussi de haste à l's (p. ex. 9¹⁵, 31, 40a⁷); plus tard, la partie supérieure de l's part du milieu de la partie supérieure de l'o, tandis qu'une queue, qui se courbe à gauche, descend de l'o; cf. 2b²⁸ (écriture supérieure); 545, f. 82 v^o; 709.

P. Dans la cursive wisigothique ancienne (dont les gloses sont presque les seuls restes), le *p* ressemble à notre *q*; cf. xia glose³⁰⁻², xiiib³, 12b glose⁷; on trouve aussi les formes *q̇* (iv¹, 2) et *q̇* (xxxiv⁷, 8); le *q* se distingue par un trait à gauche; cf. iv⁸, 12b glose³. Dans l'écriture wisigothique typique, le *p* n'a rien de singulier.

R et S. De ces lettres R. Beer dit avec raison: « *r* et *s* litteras saepe simillimas ut discriminaient praeter frequentem illam *r* litterae cum sequenti coniunctionem prorsus inusitatam in *s* pin-

genda... assecuti sunt librarii ' r ' non ligatae uirgulam producentes (praesertim in fine uersus) id quod in ' s ' pingenda fecerunt nunquam » (Tolet., p. xviii); cf. 10⁹, 10, 12, 20a¹¹; xxvii¹⁴, 33. L's final s'élève au-dessus de la ligne dans quelques mss. wisigothiques; v. 80²⁰, 145⁷, 14, 19; cf. 679 (Liebaert). Les combinaisons -is, -us sont discutées dans notre chapitre des abréviations. La ligature st est très rare en wisigothique, mais usitée dans les écritures italienne, mérovingienne et carolingienne.

T. Citons Delisle : « La traverse du t est appuyée à gauche sur une demi-circonférence qui donne à la lettre l'apparence d'un a »; et Beer : « Nulla autem littera in minuscula Hispaniensi maiore uarietate excellit quam ' t ', cuius formam non ligatam inuenis transtillo sinistro ita curuato, ut ad lineam rectam redeat...; ligata uero littera in epsilon inclinatum, rarius in erectam abit...; neque raro exstat forma ∞... Contra in ligaturis τ inuenis, imprimis in tertia persona uerborum...; plane inuersa est eadem littera cum ' n ' ligata... » On peut très bien étudier ces formes du t sur mes pl. du Veronensis (10, 11). Il y a une ligature curieuse pour tt (promittas, xxxiii², mittat, xxxvii²¹, dimittit 37d¹); cf. le tt mérovingien dans mittit (Omont, Grég. de Tours, Collection de Textes, 1886, pl. 123, 27). Pour la ligature ti, voir à la p. 22; Cf. aussi Loew, B. S., p. 114-116.

U. « L'u », dit Delisle, « est parfois inscri' au-dessus du niveau supérieur des lettres ordinaires, même quand il n'y a point d'abréviation : *Sperat^{us}. exsorbant^{ur}. lang^{enti}.* » (C'est plutôt un v; cf. 5a²⁵, 10¹¹, 20a¹⁵, 22b¹⁴). Il y a aussi dans la cursive wisigothique un u qui ressemble beaucoup à un 5, comme on l'écrit aujourd'hui en France; cf. iv⁵, 9, 19. Dans l'onciale d'Espagne, l'u entre dans les ligatures unt, ur, us et ut; cf. 5b⁸, 6b¹⁴, 7a⁷. Ces ligatures reparaissent sporadiquement dans la wisigothique; cf. 4b¹, 11²².

X. Delisle a noté que l'x, « au lieu d'être formée de deux c adossés,... se compose à droite d'une demi-circonférence, et à gauche d'un crochet supérieur et d'un trait vertical inférieur, assez long, terminé par un petit crochet. » Voyez aussi la curieuse ligature xp dans xps 150a².

Y. Cette lettre est très caractéristique; la forme minuscule est pareille à notre capitale, de sorte que l'y s'élève au-dessus de la ligne; cf. martyris 11¹²; tymphanu(m) 61b⁷. Je crois que M. Loew se trompe (p. 9) quand il dit : « Here mention should be made of a type of i-longa peculiar to Spanish mss. It is a long i with a forked top resem-

bling on the whole a tall *y*. It is frequently found in the word *ait*. » Cette lettre (cf. xxvii A², 22b²) me paraît être plutôt un *y*.

Nous trouvons donc que les particularités de l'écriture wisigothique, en ce qui concerne les formes des lettres, sont le G, l'I, le T (it), st (séparés), l'U (ou V) au-dessus de la ligne, et le Y. Presque tout ms. wisigothique les présente, mais ils ne se trouvent ensemble nulle part ailleurs.

b) *Les Abréviations.*

γ) *Observations diverses.*

C'est dans son système d'abréviations que l'écriture wisigothique se distingue le plus nettement des autres écritures nationales. Si nous distinguons, selon l'usage, les abréviations par sigles, par notæ juris, par lettres suscrites, par suspension et par contraction, on peut dire que l'écriture wisigothique les connaît toutes ; mais celle qui lui est propre, c'est l'abréviation par contraction « hébraisante », comme l'appelle Traube (p. 244), c'est-à-dire celle qui conserve les consonnes (ou la plupart des consonnes) d'un mot, et en supprime les voyelles (ou la plupart des voyelles), comme le font les écritures sémitiques ; on est même tenté d'y voir l'influence de l'écriture punique, ces contractions étant surtout caractéristiques des inscriptions latines d'Afrique (voy. Traube, l. c.). Ainsi dominus deviendra dms au lieu de dns des autres écritures, episcopus s'écrira epscs au lieu de eps : on aura prphita (propheta), proenslm (proconsulem), etc. Ce procédé, employé avec plus ou moins de constance, donne aux abréviations wisigothiques une physionomie toute particulière.

Diverses méthodes furent employées en Espagne pour signaler l'abréviation soit par suspension soit par contraction. Le trait horizontal (placé au-dessus d'une lettre basse, ou traversant la haste d'une lettre haute) est la plus simple ; il est ou droit ou légèrement courbé. Plus caractéristique est la combinaison d'un trait et d'un point, ou de deux traits parallèles, ou d'un

point et d'une virgule (;). On trouve encore un crochet placé au-dessus ou au-dessous de la ligne : un s ou z ; et d'autres signes, qui se sont développés dans des sens divers. C'est par l'étude de ces minuties qu'on finira par arriver à une méthode pour classer et dater les mss. wisigothiques, j'en suis convaincu ; les observations que je fais suivre, n'en franchissent que le seuil. Dès une époque ancienne pourtant, on voit de différents symboles d'une même chose sur une même page : p. ex., 139⁶ (de l'an 828) quā (quam) ; et à la ligne suivante, gota (gotam), l'm étant représenté par une espèce de faucille.

-m et -n, puis -m- et -n-, sont représentés de deux façons : 1^o soit m soit n sont indiqués par un trait, sans rien autre ; 2^o m est représenté par un trait et un point ; par deux traits, l'un sur l'autre (ou même trois, dans les ms. 565 et 629) ; n, par un trait seul (ou deux dans 629, 645). Ce dernier système est celui p. ex. du Veronensis, des mss. latins-arabes 554 et 684, des Æmiliani 583, 590 et 591, des Toletani 624, 625, 628, 630, 699 et 701, des Escorialenses 514, 528, 530, 536 et 537, des mss. 504, 539 ; 644 a — pour m, = pour n, — comme signe d'abréviation.

Le premier système, qui ne distingue ou nullement ou guère entre m et n, paraît être le plus usité, surtout depuis le commencement du x^e siècle ; on peut nommer parmi ses représentants le Cavensis, les Casinates, le ms. 649 (de l'an 828), les Æmiliani 580, 588, 599 et 603, le ms. 559 (de Silos), les Legionenses 542, 544 et 546, la Bible de Cardena 510, n^o 503, les Escorialenses 513, 519, 522, 523, 534, 535, et les Toletani 611, 614, 629, 632 et 705. Les n^{os} 536 et 611 sont inconstants, et il se peut bien que d'autres varient.

ccn-. Ce préfixe ne s'abrège en wisigothique que très rarement ; le n^o 643, dont l'écriture est un mélange de wisigothique et d'insulaire, a le c de cette dernière écriture : nous voyons c dans 17a¹⁷, xxxviii⁸, 71a¹ (cf. 71b¹, c¹⁶).

-em. Cette syllabe s'abrège dans le n^o 500 par un trait au-dessus de la dernière lettre, et un point après ; cf. eiusdem 6b¹⁷. Cette abréviation est très rare, sauf dans le mot item : cf. 53a⁷, 68a³⁸, v¹², 71a¹⁶ ; vii³¹.

-en-. A la fin seulement de la période wisigothique, dans certains mss. tels que 622, ces lettres s'indiquent par un trait, comme dans le reste de l'Europe : Iuram(en)tu(m), 70Bb¹⁹.

-er. Cette syllabe aussi est rarement représentée par un signe en Espagne ; voyez pourtant terram, 143³, ¹⁵, 161⁴ ; ce signe s'emploie presque exclusivement dans le mot inter ; (17a⁷, ²⁴, xxxviii⁷) ; cf. alit(er), 643.

et. La ligature si commode, &, dont j'ai parlé, est presque universelle en Espagne ; mais on voit dans l'onciale 545 LIBO (libet) (89, p. 96³) et le 7 de la minuscule continentale a pénétré très tard en Espagne (143^{24, 25}).

-is. Delisle remarque que sous le b et l'on a tracé une sorte de petit c pour indiquer -bis et -lis : mais l'emploi de ce signe ne se confine pas à ces lettres, bien que nobis et vobis en soient les exemples les plus connus ; et le crochet varie beaucoup de forme, le c étant d'une époque relativement récente : cf. nobis 60b⁷, xxxvi², verbis, 51a⁹, renovabis 52b³. La forme ancienne est une cédille ; cf. nobis 16b²¹, 31a⁴², xxix^{a5} ; vobis 42b³⁴ ; xxb²⁰. On rencontre aussi des espèces de faux : nobis 68a²⁶ ; 36b⁶, 53a⁸ ; 58a^{17, 18} ; xv^{b16, 18} ; 45a¹⁹, 160² ; 145¹⁵ ; 640 (f. 116) ; et même une queue, un allongement du b : vii¹⁸. -nis (ou -nis-) se trouve dans urbanis 80²⁶ ; plenissime 143¹³, purgationis¹⁹. J'ai noté aussi un I surmonté d'un s dans 699 (150a²⁸). Cette abréviation de -bis est bien caractéristique. Dans les autres écritures, -is était représenté par un trait à travers la haste de la lettre (voy. Lindsay, p. 49), ce qu'on peut observer dans 642 et 643.

-it, voir à la p. 78.

-ra, -ri, etc., indiqué par la superposition de la voyelle sur la lettre précédente (presque toujours p), p. ex. sup(r)a, xxxviii b¹⁹, est très rare en wisigothique, bien que commun dans les autres écritures. 582 (de l'an 1160) a p(r)imum, sac(r)i, e(r)edulitatis, etc.

-um. En Espagne, comme partout en Europe, un trait à travers la partie finale d'une lettre signifie um (voyez Lindsay, p. 50). R(um) et r(um) sont communs ; cf. Galliarum 89 (p. 54) ; peccatorum 5b²² ; miserum 69b³⁹ ; Manicheorum 51b¹⁸ ; mais -(um) est surtout wisigothique ; nous avons senatum, même dans 545 (89, p. 100) ; cf. transitum dans le Veronensis, holocaustum 22c³ ; cf. xva¹⁵ ; xxiv^{b31} ; xxvii^{B1}. Remarquez aussi oculum 16c²⁶ ; psalmum 35a¹² ; domum 71b²⁷, 80a²⁷ ; Romanum 1¹¹ ; senum 40b³³ ; nonnumquam 16d²² ; bonum 160¹³.

-unt. M. Lindsay (p. 51) traite des diverses formes de cette abréviation d'une manière magistrale. Elle est très rare en wisigothique ; cf. pourtant transier(unt) 44a⁹ ; miser(unt) 45a^{24b9} ; Inruer(unt) et fuger(unt) 643 ; quer(unt) 161⁸.

-ur. C'est aussi une des abréviations très usitées dans le reste de l'Europe et qui font défaut presque absolument en Espagne. Cependant, cf. *efficitur* XIIb¹⁴ ; *fornicantur* XXXVmb⁴ ; *Intelligitur* 143³³, 161⁴ (-atur) ; -tur 504 (Beer, p. XXIV) ; et voy. Lindsay, p. 51.

-us. Cette syllabe s'exprime en Espagne par une virgule (aurib, 1b³, semi-oneiale) ; par un trait à travers la lettre (dieb(us) 8¹⁹ ; prim(us) 530 ; quelquefois courbé, comme dans cuius xxxvi¹⁴ ; eius 93a¹⁷ ; huius 100²) ; par deux points (-b: 643) ; par point et virgule (fletib; 6a⁴ ; omnib; 644 (f. 50⁴), scim; 641 (f. 116a²⁹) ; temp; 16d¹⁰; quib; 70Bb⁶, -b; 642 ; par une espèce d's (alend^s 27c³² ; pl^s 55b¹⁶) ; par un o (tempo 143¹⁹) ; par un ç (opus 24b²³ ; cf. 2⁴ ; diebus 530 ; munus, 97b¹⁰, -us 642, 649) ; ou un s mince (-bs v¹, xxva¹⁰ ; -ms Steffens, pl. 55, 11⁶). Une spécialité de la wisigothique est l'emploi de cette abréviation après l'I alta (p. ex., 17a²⁰ ; 27c²⁵ ; 34b²² ; 36b³⁷ ; 60c⁹ ; 68c²³), surtout dans les mots eI(us) et cuI(us) (cf. 37a⁸ ; 68c⁶). Cf. Loew, B. S., p. 170.

En résumé, nous trouvons que la représentation d'm par un trait et un point ; d' n par un trait ; et les signes remplaçant is (nob), um et us (eI) sont les plus caractéristiques de l'écriture wisigothique ; tandis qu'elle n'emploie guère la plupart des contractions syllabiques des autres écritures nationales.

3) Liste par ordre alphabétique des abréviations wisigothiques.

Voici une liste, par ordre alphabétique, des abréviations formées par les procédés indiqués un peu plus haut (p. 74) ; et qui nous paraissent caractéristiques de l'écriture wisigothique. Le signe de l'abréviation y est en général supprimé : j'écris ds, gra, au lieu de \overline{ds} , $\overline{gr\grave{a}}$.

ABBAS : ab xxva²⁴.⁸b¹ ; -atis, abbis 93b⁹ ; -a, aba xxixc¹¹.

ABLATIVUS : abltb; 118.

ACCUSATIVUS : acestb; 118 ; -um, acestbu 118.

AGENS : -tes, agns 99b⁶ (cf. gens).

AMEN : 1^o par suspension, am 70Bb¹³, ¹⁴ ; xxxiia¹⁵; 80⁷; 2^o par contraction, an, d'après Delisle et Traube (« spanisch saec. X, » p. 252).

ANGELUS : 1^o angls 27b²¹; 61a¹⁵ ; -i, angli 143¹⁸ ; -um, anglm 143¹⁴.
2^o agls 144².

ANIMA : -am, ani 150a¹².

ANNUS : an vi (-os ou -is).

ANTIPHONA : 1^o a 100³ ; 2^o -as ANF 565 ; 3^o -is, ANTS 565.

ANTIQUA : 1^o ANQVA et 2^o ANQA dans 649 (Burnam). 3^o ANT 71c¹⁴.

APOSTOLUS : 1^o -i, apstoli 640 (f. 172). 2^o -is, apostlis v³⁸. 3^o apstls
12a³³ ; 27b⁸ ; 31a³¹ ; 36b³¹ ; 37b¹² ; 47c⁴ ; 90b⁴ ; 118. 638 ; -i,
apstli 47a²⁰ ; 50c^a ; xviii⁴ ; 587 (f. 93) ; -o, apstlo xva¹² ; -um,
apstlm 12a³⁵ ; 149b²³ ; 540 ; -orum, apstlor(um) 62c⁵ ; is-, apstlis
506 ; -es, apstlos 42c⁶ ; xxxiii²³ ; cf. apstlicio et apstleo 625
(f. 63 v^o) ; apstlice 506^a (f. 5 v^o a-⁸). 4^o apsls 27c³³ ; 30c¹⁶ ; 37b¹⁸ ;
68a⁸ ; -i, apsl 65⁶ ; 587 (f. 16 v^o), -o, apsl 27c²² ; 58a¹⁴ ; 68d⁵ ;
-um, apslm 512 ; 654 ; -orum, apslor(um) 65⁶ ; 92a²⁴ ; 644 ; -is, apslis
644 ; -os, apsls 36b³⁶ ; 58b⁴ ; -ica, apslca 57¹⁴. 5^o -um, aptlm 641
(f. 116b²³) ; -orum, aptlor(um) 28b²¹. 6^o apsls xxxiii¹⁰ ; 143²¹ ;
-is, apsls 2b²² ; -es, aplos 1²⁵ ; 2a². Les séries 3^o, 4^o et 5^o sont wisigothiques par excellence ; voy. Traube, p. 252.

AQUA : 1^o aq xxxviii a²¹. 2^o aq(u)a 161¹⁶.

ARCHIDIACONUS : -o, aredno xxxi^{mg}.

AUGUSTUS : le ms. 545 (onciale) garde le système épigraphique A,
AA, AAA, selon le nombre d'empereurs ; voyez aussi la table des
mois, sous MENSES.

AUT : a 75d^{8, 15} ; 611 (f. 107 v^o ; Beer, p. xxvii). Cette suspension
très ancienne a disparu bien vite.

AUTEM : 1^o aute(m) iv³. 2^o aut 44b²³ ; 45b^{7, 44}. 3^o au 17a¹⁸ ; 23a¹⁵ ;
31b³ ; 42a⁹ ; 49a⁵ ; 61a¹ ; xxxva¹⁴ ; xxxvii² ; 527, 642, 644
(f. 46⁷), 645. Ce sont d'anciens mss. de Paris, des Burgenses, des
Legionenses et trois Escorialenses. 4^o am 31b²⁴. 5^o aum ;
c'est l'abréviation caractéristique, depuis l'Ovetensis (v¹⁹) ; p. ex.
31a³⁶ ; 45a²⁹ ; 49a⁹ ; 50a⁴⁶ ; 61a⁷ ; 68a²³ ; 70Aa⁶ ; 70Bb¹¹ ; xa²⁹ ;
xvi³¹ ; xxva¹ ; xxxiii¹² ; xxxva⁹ ; xxxviii¹⁸ ; 505, 506, 638,
641 (f. 116a-¹), 642, 651, 654, 679 ; 71b¹⁰ ; 92a²⁹ ; 93a¹⁷ ; 145¹¹.
aum est un des critères de la wisigothique, bien que quelques
mss. du nord de l'Espagne emploient au ou aut ; 6^o 643 a k, le
sigle ordinaire de l'écriture insulaire (voy. ma brochure Text
Tradition cf Ammianus Marcellinus, New Haven, 1904, p. 55,
58). Cf. Loew, B. S.. p. 198.

BASILICA : 500 a les suspensions BAS, BASIL et BASL (6b-²).

BEATUS : 512 a BI (beati).

BENEDICTIO : 1^o bndictio 679. 2^o bndctio 145¹⁷. 3^o bno 99a²⁰; 150a²⁶;
-onem, BNONEM, 565.

BISSEXTUS : l'abréviation B est une spécialité des mss. d'Isidore
(p. ex. 524 et 611).

CÆSAR : 545 garde l'ancienne suspension C (CONSTANTIO C.) (89, p. 4).

CAPITULUM, CAPUT : le k, ancienne initiale de ces mots, en devient
l'abréviation, et signifie : chapitre ; cf. v¹², ¹⁶, ³⁰ ; xxxa³ ; 160³
(et la note d'Ehrle-Liebaert) ; 611 ; a capite s'abrège en ac, acp,
dans xxviiB⁵, ¹⁰.

CARUS : l'emploi fréquent de « frater carissime », « fratres carissimi »,
a occasionné des abréviations dès une époque reculée. L'ancienne
initiale k (Traube cite très à propos Velius Longus, Gramm. lat.,
ed. Keil, t. VII, p. 53) s'est conservée ici aussi. Nous trouvons
plusieurs systèmes en Espagne : 1^o kme, kmī, cmi, 60b²⁵, 69c²⁸,
523, 545, 587 (f. 16 v^o-b-2). 2^o ksme 89, p. 92. 3^o krm 614 (Marc,
xii, 6), krme 611. 4^o krsmi 540. 5^o kri 500.

CENTUM : cm 27d²⁷ ; c'est le lieu de citer ces mots de Delisle : « Les
lettres employées comme chiffres sont suivies d'une lettre indi-
quant la désinence du mot, lettre qui n'est pas posée en interligne,
mais à côté du chiffre, du même corps que le chiffre, et sans inter-
position d'aucun signe : *vo* = *quinto* ». Remarquez surtout la date
de 594.

CETERI : etetri 611 ; -ra, ETCTR 89 (p. 54).

CHRISTUS : Traube (p. 134) constate l'emploi de la forme XPS (qui n'est
que le grec XPC) dans les inscriptions espagnoles du v^e siècle.
Les mss. présentent les formes généralement usitées XPS, XPI,
XPO, etc. ; cf. 92b¹⁵. J'ai noté quelques curiosités : xpanum
xxviii⁶ ; antiⁱ 143³⁸.

CLERICUS : -i, elrei xxxi^{m5}.

COMES : le 545 a MESSIANUM C(omitum) R(ei) P(ublicae) (89, p. 50),
OCTAVIANUM CMT SPANIARUM (p. 116).

COMMUNIS : la suspension com s'emploie dans les Isidore 524 et 611.

COMPLETORIA : 1^o COMPL 565. 2^o CPLA 99b⁴.

CONCILIIUM : -o, enl xxviiB⁵, ⁶ ; enlo xxvii B², ¹⁴.

CONLATIO : clto xxib⁵ ; -onum, CLTONUM xxib⁷.

CONSUL : l'onciale 545 écrit consulibus : CONSSBS (89, p. 78) ; CONSSLIB
(p. 140) ; CONSSB (p. 10) ; CCSSLB (p. 168) ; CCSSB (p. 8) ; CCLBS
(p. 54) ; COSSB (p. 80) ; CONSS (p. 46) ; cf. cons 51b¹⁶.

DATA : DAT 89, p. 2 ; 51b¹⁵.

DATIVUS : Dtb ; 611.

DAVID : dd 33a²⁹ ; 38a²⁶ ; 49a³⁹ ; xIia¹³ ; cf. 47d⁹ ; 51a⁴ ; 69c²⁴.

DE : d 30b^{4, 10} ; xIib¹⁸ ; xxIb⁶ ; xxxvii^{ms} ; 143²¹ ; 161¹³ ; cf. aussi vid(e)re xIb⁷ ; d(e)eretu(m) xvi²⁶ ; d(e)bes xxxviii¹⁰ ; und(e) xb⁴¹. Cf. Loew B. S. p. 178.

DEBES : dbs 70Aa⁷.

DECLINO, etc. : ' dclntione ' (declinatione). ' dclnbtr ' (declinabitur) 611 (Beer, p. xxvii).

DEFUNCTUS : -is, dftis 30b¹⁰.

DESUM : dh, deest hic ou desunt hic, p. ex. dans 611, pour indiquer que le copiste a omis quelque chose.

DEUS : les formes ordinaires ds, di, do, dm, se voient partout dans les mss. d'Espagne, sans variante.

DIABOLUS : -i, ddbli 70Ab¹⁶,

DIACONUS : 1^o denus xxixc^{7, 8} ; dens xxviiB¹ ; -i, deni 645 ; -um denv 30b²³ ; denm 520 (f. 59). 2^o diaes 645 . 3^o -i, diaen 645.

DICIT, DIXIT : la suspension d s'observe dans 37a³ et dans 512. dic et dix sont récents : 70Ba⁶ ; 143³¹ ; 161¹⁹ ; 643 a des (dicens).

DIES : d 70Ab^{7, 14}.

DILECTISSIME, -MI : dlmi 68a⁸, 107b¹⁰.

DOMINUS : Traube a observé qu'en Espagne c'est DNS, et non DMS, qui s'emploie dans les inscriptions depuis l'an 485 au moins (p. 177). Après, on a établi une différence entre dns (Dieu) et dms (domnus, seigneur). Ce dernier reste très rare dans les mss. ; je n'ai rien à ajouter aux observations de Traube (p. 186, sur les mss. 531 et 579), que les exemples dma, dme, dmi, dmo du ms. de Roda (voy. 142). Pour dominus on trouve dans les mss. d'Espagne : 1^o D. N., DD. NN. (89, p. 2). DDD. NNN, pour les empereurs—dominus noster, etc. 2^o La suspension ancienne DOM se trouve dans 540 ; Traube ajoute DOMO dans le cursif 502, mais c'est probablement pour domno. 3^o DMNS ; à 538 (Traube, p. 173), j'ajoute dmne dans 523 (f. 12 v^o). 4^o DMS: voir plus haut. 5^o DNS, dni, etc. Les mêmes formes se retrouvent dans les dérivés ; cf. dnando (dominando) 31b³¹ ; dnationes 60a²⁴ ; dnatus 122.

ECCLESIA : eccla, æccla, ecla, æcla, et même egla (510, prologue à Josué, 619) ; cf. 15b²¹ ; 143²¹ ; 92a⁴ ; 28c¹⁷ ; 30a^{3, 4} ; xxva¹⁴ ; -iæ, æcclæ 60a²⁹ ; æccle 15a²² ; æcle 25a³¹ ; 50^{ms} ; 58a¹⁵ ; ecle 93a¹ ; ægle 90b⁴ ; -iam, ecclam 642 (f. 121), etc.

EIUS : 643 emploie le sigle insulaire ε .

EMBOLISMUS : EM dans les mss. d'Isidore 524 et 611.

EMENDAVI : emd 529 (f. 105) ; xiva²⁵.

ENIM : 643 a le sigle insulaire H.

EPISCOPUS : les formes espagnoles sont surtout epseps et epses (Traube, p. 247). Mais on est frappé de voir à quel point on en employait d'autres plus bizarres et aussi la contraction romaine eps. Nous trouvons : 1^o eps ou æps 500 ; xxixb¹, ²; 644 ; -i, epi xxxiii²²; 520 (f. 59) ; æpi 47b¹³ ; -o, epo 93a⁵ ; 520 (f. 59) ; æpo 53a¹² ; -um, epm 644 ; -orum, AEPORUM xxviii³ ; -is, æpis 47b⁷, ⁸; 51b²⁰ ; -os, epos 645 ; æpos 51a²¹. 2^o -orum, epsorum, 500. 3^o epes 3b¹⁶; 645 ; -i, epci 645 ; -o, epeco 645 ; -um, epem 645 ; -orum, epecor(um) 520 (f. 59) ; -is, epeis 611. 4^o epses xiii^{a23} (forme apses) ; -i, epsci 15a¹⁴ ; -o, epsco 26c²⁶ ; -um, æpscm 3b²¹ ; 520 (f. 59). 5^o epsps 599 ; -i, epspi 15b¹⁸ ; -o, epspo 599 ; -is, epspis 15b²³ ; -os, epspos 15a¹³. 6^o epseps 15a²² ; xiva¹⁰ ; 611, 625 (f. 64) ; -i, epsepi 599, 625 (f. 63 v^o) (cf. epsebi 21b¹³) ; -o, epsepo 611 ; -um, epsepm 3b²⁶ ; -os, epsepos 51b¹⁷ ; 611 ; -is, epsepis 15b¹⁹ ; cf. æpsepale 51a¹⁷. 7^o epeps 644 ; -i, epepi 520 (f. 59), 565, 644 ; -um, epepm 520 (f. 59). 8^o epecps 644.

EPISTULA : 1^o epla, 512, 645. 2^o epsla, 512, 587 (f. 88 v^o), 591 ; -æ, epsle 523. 3^o epstla 20a¹ ; 21b¹² ; iv⁵ ; 520 (f. 59) ; -æ, epstle 47a⁵. 4^o episla, «spanisch und karolingisch saec. VIII-IX» (Traube, p. 255). 5^o eptla 645.

ESSE : ee, l'abréviation ordinaire ailleurs, est très rare ; cf. 71d¹³ ; Liebaert l'a trouvée dans 644.

EST : 1^o la nota juris \bar{e} se voit en Espagne, mais rarement d'abord ; cf. 17a²⁰ ; 53b²⁶ ; 70Aa⁵ ; Ba² ; 71b¹² ; 143²⁵ ; 161⁵ ; 530, 679 ; cf. 650. 2^o 582 et 643 ont le sigle insulaire $\frac{+}{-}$.

ET : 7 se voit dans 582.

ETIAM : la nota juris \bar{e} est très rare en wisigothique ; voy. 24b⁷.

EVANGELIUM : 1^o la suspension euang ; -ii, euang 6a¹². 2^o EUUGLM, 60c²⁹. 3^o eunglium ; -ii, eunglii 62b⁸ ; -io, eunglo xxxiii⁷. 4^o eunglium ; -ii, eunglii 69c¹⁹, 591. 5^o euglm, 143¹, 512 ; -io, euglo xxxvii²⁸. 6^o eglm, 512 ; -io, eglo 17a²⁴.

EXPLICIT : 1^o EXPLCT 500 ; 540. 2^o EXPLT 58a²⁸ ; 500. 3^o EXPLC 645. 4^o EXPT 50a³⁵. 5^o EXPL, la forme ordinaire. On a remarqué que FINIT, au lieu d'EXPLICIT, est relativement fréquent dans les mss. espagnols (cf. 19c⁹ ; 46a¹³ ; 540).

FAMULUS : fmls 523 ; -um, fmlm 106b².

FERIA : 1^o F 565. 2^o fa; -æ, FRA 69e¹⁸ ; -æ, frae 611 ; -as, fras XXXVIIIa⁹ ; fae, 611.

FLAGELLUM : ce mot, d'emploi légal, n'est guère abrégé qu'en Espagne ; cf. Traube, p. 256. 1^o flm 71a²³ ; cf. flatus (flagellatus) 99a⁻². 2^o flm ; -a, flla 32a^{39, 40} ; 71a²² ; 629 ; -orum, fllor(um) XVIIa²⁶ ; 650 (partie carolingienne ; Liebaert) ; -is, fllis XVIIa¹⁰. 3^o flglm ; -orum, flglor(um) 611.

FRATER : 1^o les formes anciennes F (sing.) e^t FF (plur.) se voient encore dans 545 (cf. AD FF, 89, p. 64) e^t FF. KRI dans 500. Celui-ci emploie aussi 2^o FR. MEI (pl. voc.). 3^o fr ; -is, fris 50a¹¹ ; 56g⁸ ; -em, frm 37c² ; 41b⁴ ; 50a⁶ ; XXVIIĒ⁶ ; -e, fre 56a¹⁴ ; -es, fris 41b¹ ; 51b¹² ; 56a⁵ ; 60a¹² ; IXc⁹ ; 145¹⁸ ; 651 ; -ibus, fribus 3b⁷ ; 59²⁸ ; IXb^{14, 26}. 4^o frr 37a¹⁸ ; 43c⁵⁰ ; 56a¹⁸ ; IXa²⁹, XXXIV¹⁷ ; 105b⁶ ; -i, frii 37b⁴. 5^o frtr 611 ; -es frtrs 611 ; -ibus, frtrib(us) 611. (Cf. Loew, B. S., p. 180-181.)

GENETIVUS : gntb ; 611.

GENS : gentes, gns 69a³ ; 145^{4, 6} ; 679 ; -ibus, gnib(us) 145¹⁷ ; 679.

GENUS : les abréviations suivantes se trouvent surtout en Espagne : 1^o gn : XXIVA² ; gnus 611 ; -ris, gnris XXIIa¹⁹ ; 611 ; gnrs 611 ; -ra, gara Xb⁴⁹ ; 611.

GIGNO (GENUIT) : 1^o g 142. 2^o gn 611. 3^o gnt 611.

GLORIA : gla, qui est le plus fréquent, est d'origine hispanique, d'après Traube (p. 256). Il pense que la forme gloa est peut-être aussi une création espagnole ; je ne l'ai pas trouvée. Pour gla, cf. 24a⁴ ; 651 ; -æ, glæ 40a¹² ; XXXIIa⁷ ; gle XXXVI⁶ ; -am, glam 73a⁻⁵ ; XXX¹⁴ ; gla(m) 24a¹⁸ ; 38b²² ; cf. glatur 24a¹⁸ ; glificat(us) 61a¹⁴ ; glosus 93b¹⁷ ; gloses 40a⁷ ; GLOSISSIMO XXVIIIb⁵ ; gls (gloriosus) 649 (Burnam). Cf. Loew, B. S.).

GRÆCUS : grcus, e^tc., se trouvent surtout dans les mss. d'Isidore ; cf. grec Xb⁵² ; grei Xb² ; greo XIb²⁴ (tout cela dans 611).

GRATIA : la suspension gra, une nota juris, est devenue, comme le remarque Traube, une contraction ; cf. gra 24a³ ; 160¹³ ; gram 35a² ; gras XXIb⁸ ; 644. Nous trouvons même do grs (deo gratias) dans 523 (f. 233 v^o) e^t XXIIb²⁵, e^t dgras, dans 523 (f. 242).

HABITA : les deux suspensions HABI e^t HAB se trouvent dans 500 (cf. 6b⁻²).

HEBDOMADA : ebd, ebda ; ebdam e^t ebdm 512.

HOMILIA : la suspension OMI se trouve dans 500 à côté des contractions OML e^t OMLA (cf. 6b⁻² ; 69c²⁵).

IDEO : ido paraît être caractéristique ; 24a^{ma1} ; 27c²² ; 54a¹⁵ ; 69d²⁵ ; xva¹⁵ ; 527 (f. 47b.⁶). Lindsay (p. 35) ne l'a noté que dans un ms. minuscule (Berne, 263).

ID EST : je n'ai pas trouvé en Espagne l'ancien I. E., qui est bien connu. Traube remarque que la suspension ID des inscriptions espagnoles se perpétue dans les mss., sous la forme 1^o id ; cf. 17a⁶ ; 66¹² ; xxIIa² ; xvIII^{19, 30} ; 92a⁴ ; 530 (f. 5 v^{ob}) ; 611. Nous avons aussi trois contractions qui ne s'emploient, que je sache, nulle part ailleurs. 2^o ids 33a³¹ ; 53b²⁹ ; IXc¹⁵ ; xIIB³. 3^o idt 17a¹ ; 24a³² ; 34b³⁶ ; 53c¹⁴ ; 611 ; 4^o idst 27a³¹ ; xvIII^{4, 25} ; 80²³ ; 143¹ ; 520 (f. 59) ; 638. On voit 1^o, 3^o et 4^o côte à côte dans plusieurs mss., p. ex. 611. 2^o, 3^o et 4^o s'expliquent par le besoin de distinguer id est de idem.

IDUS : le vieux romain ID. se conserve en Espagne sous les formes ID (xIII ; 89, p. 2 ; 611). Ce dernier ms a. Ids pour Idibus.

IERUSALEM : 1^o Traube désigne IhrsIm (p. 111) comme un des « symptômes espagnols ». Nous le trouvons déjà dans 712 ; cf. aussi 25b³⁰ ; 49a²¹ ; 50a^{9, 35} ; 160⁷ ; 611. La forme ihrsImis se lit dans le Rufin de notre pl. 1¹⁵. 2^o 540 emploie ihrlm, que Traube avait vu dans de vieux mss. italiens et insulaires. 3^o M. Liebaert m'informe qu'il a trouvé IrshIm dans 642 (f. 3 v^o).

IESUS : 540 écrit ce nom par hiesus et ihesus, et l'abrège par ihus de temps en temps ; cf. aussi 712 (11⁴) et 587 (f. 4b¹³). On sait que l'h représente l'H grec. Les mss. espagnols emploient les formes ordinaires, ihs, ihu, presque régulièrement.

IGITUR : on trouve le $\frac{1}{2}$ récent dans 161⁶.

IMPERATOR : 545 conserve les formes épigraphiques IMP (89, p. 24), IMPP (p. 168), IMPPP (p. 168) ; cf. aussi impr 12a¹⁶.

INCIPIT : 1^o inep 500, 645 ; 2^o inept 500.

INDULGENTIA : Indllgtia 30b¹³.

INNOCENTUM : Innt 101¹.

IOHANNES : le nom de l'évangéliste s'écrit ioh souvent ; dans 512 j'ai trouvé ioh (nom., gén., acc.) et ioha (gén.). Cf. ihnnis 93b¹³.

ISRAEL : Traube observe que tout ms. qui a l'abréviation shrI ou srl est probablement d'origine espagnole (p. 107). Le nom s'écrivait souvent srahel ; cf. 13a¹⁴. Nous avons : 1^o isrl 41e¹⁷. 2^o isrl 70Ba¹⁰. 3^o irhl 1¹ semi-onciale. 4^o irl 57¹⁷. 5^o srhl 49a⁴ ; 50a³³ ; IXa²⁰ ; xxxIIB⁹ ; 512 ; 540 ; 545 (même colonne que 3^o) ; 611 ; 642 ; 712 ; cf. srhlicum 35b³² (cf. 39) ; shrIitica(m) 68d¹⁹ ;

6° shr1 47b²⁸d¹; 7° srl 17b²²; 44a²²; v⁴; 92b¹⁰; 512; 545 (même colonne que 3° et 5°). Cf. Loew, B. S., p. 184.

ITEM : voir sous -em, p. 75. 540 a itm.

KALENDAS : 1° k 51b¹⁵; xx1b¹²; 644 f. 49 (pour -arum et -as). 2° kl ou cl 59²⁴; xiii; 644 (f. 49¹⁶). 3° kls 523 (f. 242); -arum, klr(um) 644 (f. 49¹²). 4° klds v1¹⁹, ²⁰; xxii²⁷; xxxiia¹⁶; xxxiv⁶; 96b⁶; 97a⁷; 644. 5° kdas 25d²⁶. 6° -is klndis 93b¹⁶; -as, klnds 72²⁸.

LECTIO : 1° LEC 6b-² (-onis). 512. 2° -onis. LECTINS. 500; cf. LECTIS et LECTNS du même ms. 3° LCO 41c⁶; 62b⁷; 512. 4° LCTIO 587 (f. 136b-⁵); xxxvb¹¹.

LEGENDUM : 1° lgndm 587 (f. 12a). 2° lgdm 17b⁷; xxxvb⁹.

LIBER : 1° libr 540. 2° LBR 58a²⁸; xx1b⁷, ¹⁰; xxva¹²; xxxiv⁵; 93b¹⁰; 645; -i, LBRI 53a¹¹; 62d⁵; 143¹¹; -o, lbro v¹⁸; -os, lbros 599 (f. 16 v^o) 3° lber 599 (f. 16 v^o). 4° LB xxii²⁶.

LUCAS : 512 abrège souvent le nom de l'évangéliste par L (Lucan).

LUNA : 611 emploie aussi L pour ce mot (luna, etc.).

MARCUS : 512 a un monogramme ^R(M) pour Marcum.

MATER : -em, mtrem 93a², ¹⁸.

MATUTINUM : MT 565.

MATTHEUS : 512 a un monogramme ^T(M) aussi pour Mattheum; 587 écrit mthm (f. 17a⁹).

MENSIS : 1° MNS 55a, 9 fois; 2° MS 55a, 3 fois. La forme mensuum se voit dans 540; 55a et b. Pour chacun des mois on a :

IANUARIUS, -as, etc. 1° inrs 55a; 2° inriis 611; 3° irs 97a⁷; 4° ian 644.

FEBRUARIUS : 1° fbrs 55a; xxxiv⁷; 2° fb 89 (p. 124).

MARTIUS : 1° marts 89 (pl. 136); 2° mres 55a; 3° mrs 55a; 4° mr 644.

APRILIS : 1° apls 55a; 2° ap xiii; 3° aprl 644.

MAIUS : 1° mis 55a; 98b⁷; 644 (f. 49¹); 2° m xiii; 3° mai 644 (f. 49¹⁶); 4° -arum, miar(um) 644 (f. 49¹³).

IUNIUS : inns 55a.

IULIUS : 1° ilvs 55a; 2° ilas 96b⁶; 3° iul 644.

AUGUSTUS : 1° agts 51b¹⁵; 2° agts 55a; 3° ags 59²⁴; 89 (p. 102); 4° agst 644; 5° agsts 72²⁸.

SEPTEMBER : 1° setembrs xx1b¹²; 2° sebtbr 55a; 3° septb 89 (p. 102); 4° stbr 523 (f. 242); 5° sptr 55a.

OCTOBER : 1° octob 89 (p. 98; cf. 106); 2° octbr 55a; 3° octbrs 611; 4° octb 644; 5° octobr 89 (p. 240); 6° otrb 55a.

NOVEMBER : 1^o nouemb 89 (p. 82) ; 2^o nbrs 89 (p. 112) ; 3^o nbr 55a.

DECEMBER : 1^o deeb 89 (p. 128) ; 2^o dcbr 55a.

MEUS : Traube (p. 259) croit que la contraction de ce mot est originaire d'Espagne, d'où elle se serait propagée. Nous trouvons : ms 12b⁴¹ ; 16c¹⁹ ; 22a²⁰ ; 642 ; ma 14c²⁷ ; 24a²¹ ; mm 12b²³ ; 24a²¹ ; 50a²² ; mi 27b⁷ ; mo 53a¹² ; 143³¹ ; mar(um) 611 ; mis 16b⁹ ; 27b⁵ ; 70Bb¹⁰ ; mos 25d³⁰.

MILLE : dans ce mot les hastes latérales de l'oncial ont tellement diminué, que le signe vient à ressembler à un T ; cf. 93b¹⁹. Le lieu classique sur ce sujet est la note d'Arevalo sur Isidore (Migne. P. L., t. LXXXII, p. 77, n. 6) ; cf. aussi Merino, p. 97-98.

MISERERE : msre 76^{22, 23}.

MISERICORDIA : Traube (p. 247) donne 1^o msre^{dia} comme une des abréviations caractéristiques de la wisigothique. Je ne l'ai pas trouvé. On a aussi : 2^o msrda 611 ; 3^o msedia 27d⁴ ; 4^o mseda 68c⁵ ; -am, msedam 96a¹⁹ ; 133b⁴ ; msedm 50b⁵ ; 5^o msda 68d⁶ ; -æ, msdæ 68a²⁷ ; 584 ; 650 ; -am, msdam 22c¹ ; cf. aussi inmsdes (inmisericordes) 512 ; 6^o meda ; -am, medam 99a¹⁰ ; 7^o -æ, miscede, Vercelli CII (Beeson, p. 12). Cf. Loew, B. S., p. 206.

MISSALE : -li, MIS 565.

MODO : le récent mō dans 161⁹.

NATALIS : -le, -li. 1^o die nat 6b⁻¹ ; 2^o in nle 512.

NEUTER : -ri, ntri 611.

NISI : le ñ récent se voit dans 161¹².

NOCTURNAS, etc. : netr 101⁶.

NOMEN : Traube (p. 260) considère nmn comme caractéristique ; mais il existe d'autres abréviations, d'où naît une confusion entre nomen et non ; cf. Beer, Tolet., p. XXI. Il est clair que cette confusion vient d'un 1^o N ou NO, que Traube signale dans des mss. lyonnais du VI^e et du VII^e siècle ; NO s'est perpétué dans l'insulaire ; en visigothique je n'ai trouvé que ne (nomine) : 19c¹⁴ ; 27d² ; xvIb¹¹. 2^o nom (abl.) 8¹². 3^o nonm viI¹² ; 536 (Beer, Tolet., p. XXIV) ; 4^o nm xIIa⁸ ; -ini, nmi xxx¹⁴ ; -ine, nme 25a¹ ; 47b⁸ ; 69d²⁶ ; 70Bb¹¹ ; -ina, nma xIb² 80² ; -inibus, nmib(us) 80¹⁷ ; cf. nmant (nominant) 611 ; nmata (nominata) xIa⁴⁰ ; nmatibus (nominativus) 611 ; 5^o nmm 33b⁹ ; 52b¹⁵ ; 53b²¹ ; 56a²² ; 64a⁹ ; 69c²² ; 70Bb¹⁰ ; xIa²⁶ ; xxIv¹¹ ; 98a²⁸ ; 611 ; -ine, nmme 47b²⁰ ; 49 marge sin.⁵ ; 51b¹ ; 69d²⁵ ; xxvIa³⁰ ;

cf. *mmaberunt* 54b¹⁶. 6^o *nn* 540 ; -inis, *nnis* 35b²¹ ; -ine, *nne* 36a³² ; 42a¹² ; *xxia*³ ; 92b²⁴ ; 97a² ; -ina, *nna* 34a³² ; 98b¹⁵.

NON : 1^o *no* 23a²² ; 55b¹⁷ ; 68a³⁰ ; *xxx*¹⁰ ; 80a⁴ ; 89 (p. 4) ; 93a^{9, 13} ; 143¹⁹ ; 530 ; 587 (f. 88 v^o) ; 641 ; 2^o *n* 29a³ ; *xvi*⁵ ; *xxxviii*b⁸ ; 71a⁷ ; 143^{13, 17} ; 643 ; 644 ; 650. V. aussi sous *NOSTER*.

NONAS, NONIS : 1^o *N* XIII, 611 ; 2^o *NS* *xxviii*b⁶.

NOSTER : toute discussion des abréviations de ce mot doit partir du chapitre magistral de Traube (p. 204 à 237). Nous trouvons en Espagne : 1^o *N*, la suspension, pour tous les cas, dans 500, p. ex., *DNM N* (*dominum nostrum*) 6a⁶. Cette forme donnant naissance à des confusions avec *non* (Traube, p. 208 à 212), a bientôt disparu. 2^o *nos* ; Traube attribue quelques mss. qui emploient *nosi*, *noso*, etc., à un groupe espagnol-français méridional (les mss. *F I 2* de Corbie, à Saint-Pétersbourg, et Vienne 563, en onciale) et une inscription espagnole (Hübner, 110) *DNM NOSI IMU* (d'après la correction de Traube, p. 235). 3^o *nor* ; Traube (p. 222 et 234) a trouvé des formes de ce type (*nora*, *nori*, etc.) dans des mss. tels que l'onciale de Julianus Pomerius de Wolfenbüttel (peut-être français méridional), *noire* ms. 555 et le ms. *CIV* de la Bibliothèque Cantonale de Zurich (Rheinau), qui a encore d'autres formes espagnoles. 4^o *nst* 157¹⁶ ; *nsti* 523 (f. 11). (Cf. le *DNM NST* (-nis -ris) de l'inscription africaine *C. I. L., VIII 4354* (Traube, p. 223). 5^o *nstr* ; Traube (p. 223) a trouvé *nstri* (*nostr*) dans 570 ; *nstro* se voit dans 545. 6^o *ns* ; 500 et 514 emploient cette suspension ; 500 pour tous les cas ; Traube (p. 221) cite d'autres mss., non espagnols, qui l'ont. 7^o *nsr*, *nsri*, etc. ; Traube (p. 223) cite *nsri* de 555 ; voyez aussi 12b, à la ligne 5 de la glose ; Liebaert a vu *nsrm* dans 642 (f. 58 v^o), *nsris* dans 650. 8^o *nsr*, *nsi*, etc. C'est une des abréviations les plus caractéristiques des mss. visigothiques. Traube l'appelle même la formule normale ; mais nous verrons que le système *nri* est tout aussi répandu en Espagne. Cependant *nsi* ne se trouve point en dehors de l'Espagne ; Traube (p. 221), s'appuyant sur ce critère, considère les fragments de Freising de l'Italie, à trois colonnes, comme espagnols. *nsr* se lit : 89 (p. 32) ; 31a³⁸ ; 41a²⁴ ; 63a⁶ ; *xxxiiia*¹⁴ ; 100² ; 514, 584, 644, 645, 712 ; *usr* (*uester*) 27b¹⁵ ; 37l⁸ ; 98a²⁶ ; *nra* 89 (p. 50) ; 50a⁴⁴ ; 68b¹⁸ ; v⁴² ; 638 ; 644 ; *usa* (*uestra*) 37b¹¹ ; 67³ ; *xxxviii*b¹² ; 644 ; *nsm* 89 (p. 6) ; 41a²⁰ ; 53b²⁴ ; *xxvii*b¹³ ; 645 ; *usm* 21a¹⁷ ; 68b³ ; 70Bb¹⁰ ; *xxxva*²⁰ ; 625 ; *nsi* 89 (p. 6) ; 31b¹⁶ ; 96a²⁰ ; 506 ; 644 ; *usi* 45b¹ ; *xxxviii*b¹³ ; *nsæ*, *nse* 89 (p. 38) ; 51b⁷ ; 161¹¹ ; *usæ*, *use* 10² ; 11¹¹ ; 26a⁴ ; *nso* 89 (p. 24) ;

xxviii^{b5}; 97a⁹; 644; uso 72³¹; nsam 89 (p. 50); 31b¹⁴; 96b¹²; usam 25d²; 69a¹⁵; nsarum 47a¹⁰; usarum 25d³⁵; nsis 63a⁷; 68b¹⁷; 99a¹⁶; usis 23b¹⁶; 25d²⁰; 41d¹; nsos 51b⁴; 68b²¹; nsas 47b¹; 71b³. Il y a un exemple de NSI daté de 594 (Hübner, 115; Traube, p. 220). 9^o Les formes NR, NRI, usitées en Europe, se trouvent aussi, dès une époque reculée, en Espagne, côte à côte avec NS; p. ex., dans le ms. 545, qui emploie habituellement le type NSI, nous trouvons aussi NRI; il en est de même du ms. 611. J'avais espéré qu'il y aurait là peut-être un critère de temps et de lieu; mais il paraît que non. En tout cas, ce type est bien moins caractéristique pour l'Espagne que NSI. Voici des exemples: nr 17a²⁴; nra 89 (p. 58); 27a²⁴; 641 (f. 116b¹⁵); 645; 650; ura 645; nrm 89 (p. 6); vii²⁹; xxx²; 530 (f. 6 v^o); 642 (f. 178 v^o); urm 12b²³; 27a²²; nri 157³; 504 (Beer, Tolet., p. xxiv); 527 (f. 47a⁷); 642 (f. 180); 645; uri 709; nræ, nrae 89 (p. 8); 12b²⁸; xxx¹; ure 611; uro 27b^{9, 10}; nror(um) 642 (f. 178 v^o); nrar(um) 642 (f. 180); 650; nrîs 89 (p. 38); xxx¹⁹; 157⁴; 611; 641 (f. 116a⁻¹⁰); 642 (f. 10); 643; 650; urîs 709; nros 89 (p. 6); 12a³⁷; uros 709; nras xxx¹²; 642 (f. 59); 10^o nr, ni, etc. Ce type, très usité ailleurs, est presque inconnu en Espagne; voyez pourtant le dno no ihu xpo de la glose de 500 (7a). Cf. Loew, B. S., p. 206-210.

NOTA: la ligature, fusion de N et T, se trouve surtout en marge; 611.

NUMERUS: 1^o nmri (-ri), 611. 2^o nmantur (numerantur), 611; Traube (p. 249) ne connaît que ce type; il a trouvé nuo et nuos dans les œuvres de Jean Scot (IX^e siècle); cf. Loew, B. S., p. 186.

OCULUS: ocelos (oculos), 70Ba¹⁰; cf. oculos a⁶.

OFFICIUM: 1^o off 101¹; 2^o offm 99b⁹.

OMNIPOTENS: 1^o ompms; Traube, p. 260: «spanisch saec. VIII»; 2^o ompts (italien, du VIII-IX^e siècle, d'après Traube; cf. Loew, B. S., p. 187); 40a³⁹; 47b¹⁹; 99a²¹; 689 (f. 40 v^o); -is, omptis 40b⁵; 595 (f. 210 v^ob²); -e, ompte 641 (f. 116a¹³); cf. omptna (omnipotentia) 641 *ib.* 3^o omps 33a⁷; 38a³; 150b¹⁹; 642; 643; 645; 4^o omipns: -is, omipnis 150b⁶; 5^o ompms 642 (f. 131 v^o; Liebaert).

OMNIS: 1^o (h)omis 16c²⁹; 23b¹⁸; 47c³⁵; 60a²⁰; iv⁴; 73a¹³; -i, omi 34a¹⁵; 84a⁹; -em, omem 22a¹⁶; -e, ome; 46c¹³; 611; oms (omnes) 22a¹²; 68a⁵; iv¹²; 642; -ia, omia 23b¹⁶; 47a²⁹; xxb¹⁶; -ium, omiū(m); 68b³; 80¹; 611; -ibus, omib(us) 30a⁷; 47a²⁵; 145⁹; xxb¹⁴; xxxiii¹¹; 2^o oms; voyez Lindsay, p. 38-39; Loew, B. S., p. 210-213. En Espagne je n'ai trouvé de ce type que oma (omnia); 34a³²; 43b¹⁸; 49a¹⁷; 50a³³; 60a²⁵; 68a¹⁴;

73a²⁵ ; 569 ; 642 ; 643 ; 644. 3^o (h)omnis ; Traube (p. 247) cite homnis (omnes) comme espagnol du VIII^e siècle.

ORATIO : 1^o OR 591 (f. 4b²) ; -ones, OR 565.

PENITET,-TEAS,-TERE, etc. : 1^o pnt 70Aa² ; XXXVIIIb¹¹ ; 2^o pntre 70Ab¹⁴.

PANIS : p(pane) 70Ab^{7, 14} ; XXXVIIIa²¹.

PATER : 1^o ptr 56a¹⁹ ; 150a¹³ ; -re, ptre 68a³⁶. 2^o p (abl.) 89 (p. 42).

PAULUS : epistola pli apslī 591 (f. 4b²).

PECCATUM : -atis, peeis 150a¹⁶.

PENTECOSTES : (accusatif) penen ou pentem, 512.

PER : voici un des critères traditionnels de la wisigothique mais qui n'est point décisif, comme nous le verrons. Partout ailleurs en Europe, per s'abrège en p ; et telle a du être la forme ancienne en Espagne aussi. Mais nous voyons, de bonne heure, dans plusieurs parties de l'Espagne, per prendre la forme p qui, ailleurs, veut dire pro, tandis que pro s'écrit en toutes lettres dans ces mss. espagnols. En voici quelques preuves : 1^o p 8⁵ ; 12b^{32, 40} ; 540 ; quelquefois la haste se courbe ; 16 (à côté de p) ; 17a^{2, 3} ; 70a⁵ ; iv¹⁹ ; v² ; xa^{24, 25} ; xib³ ; xvi⁷ ; xviii^{7, 17} (cf. ^{26, 35}) ; xxxiii¹ ; xxxiv⁴ ; xxxvii⁷ ; 71a²² ; 137³ ; 139^{1, 2} ; 143^{1, 2} ; 569 ; 582 ; 611 (en partie) ; 613 ; 641 (f. 254b⁵) ; 642 ; 644 (f. 467) ; 645 ; 650 ; 651 ; 654 ; 681 ; 711. 2^o p. Comme je viens de le dire, on doit considérer cette forme comme un simple développement de p. On trouve même la forme intermédiaire, dans laquelle la plume ne quitte pas le parchemin en passant de la panse du p à la haste ; cf. 44a⁷ ; 49a⁹ ; xxiva¹⁹ ; xxxvi^{4, 18} ; 92a¹⁵ ; 93a^{4, 5} ; 99a⁷ ; 160²⁵. C'est ce qui explique que les deux formes coexistent dans plusieurs mss. Mais la seconde forme est bien distincte de l'autre déjà dans quelques mss. très anciens. Il y a trois formes de ce sigle : a) sans courbe ; 157^{6, 16}. b) avec la courbe tournée vers la haste du p ; cf. 5a⁷ ; 16a⁸ ; xxixd⁻³ ; xxxiiia³ ; xxxva¹⁷ ; 73a²⁵ ; 89 (p. 4, 50) ; 96a² ; 506 ; 638 ; dans 527 une forme bizarre c) avec la courbe s'éloignant de la haste du p ; cela aussi est très ancien ; cf. 1³ ; vii¹¹ ; xviii^{26, 35} ; xxva⁸ ; xxvii² ; xxviii¹ ; 145²⁰ ; 611 (en partie) ; 641 (f. 116) ; 709. 3^o Bien que per ne soit pas une abréviation, j'ai cru devoir l'enregistrer ici ; cf. 1^{17, 25}. 4^o p^e voir plus bas.

Je n'ai pas réussi à me servir des différentes formes de ce sigle pour déterminer l'âge ou la provenance d'un ms. Tout ce que j'ose dire, c'est que la forme p, usitée ailleurs, indique souvent une

influence française. La forme \mathfrak{p} est bien l'abréviation ordinaire en Espagne ; mais le Cavensis, qui est le ms. wisigothique par excellence, n'emploie que \mathfrak{p} . Le Veronensis, spécimen admirable aussi, a \mathfrak{p} ! Les fragments insulaires wisigothiques (643) ont le sigle anglo-saxon \mathfrak{p}^c ; ils ont aussi $\mathfrak{p}uilegium$ pour *privilegium* ! D'après Liebaert, 650 a \mathfrak{p} dans les parties wisigothiques, mais \mathfrak{p} plusieurs fois dans la partie carolingienne (f. 11 v^o, 12).

POPULUS : 500 a, pour *populum* : 1^o POPUL ; 2^o POPU ; 3^o POP et 4^o POPL (6b-2). L'abréviation ordinaire est 5^o ppl̄s (« spanisch, sæc. IX », Traube, p. 261) ; 49a²⁶ ; xxxva¹ ; 506^a ; ppli 611 ; ppl̄o 1⁶ ; 611 ; pplm 1⁴ ; 45b¹² ; v⁸ ; pplor(um) 24b² ; pplis 34a¹⁰ ; 84a⁹ ; pplatus (populatus) 20b¹⁷. Cf. Loew, B. S., p. 187-188.

POST : 1^o la forme ancienne \mathfrak{p} , une nota juris, se voit de temps en temps en Espagne ; elle est régulière dans 512 ; cf. aussi 27d¹⁵ ; 150a¹⁰ ; et Loew, B. S., p. 188. 2^o \mathfrak{p} ; se trouve dans 644 ; cf. 565.

PRÆ : une des particularités de la wisigothique, c'est qu'elle n'abrège presque jamais *præ* et *pro*. Pour *præ*, je n'ai noté que 17a¹¹ ; 71b⁵ ; 145⁶ ; et les mss. 546^a ; 642 ; 643 ; 644, comme ayant la forme ordinaire dans l'écriture carolingienne.

PRÆFECTUS PRÆTORIO, PRÆFECTUS URBI(S) : le palimpseste de Léon a conservé les abréviations qu'on voit dans les inscriptions ; p. ex., PPO (89, p. 168) et PU (p. 8) ; cf. aussi PF AUGLI (p. 136).

PRÆTERITUM : très espagnole est la contraction *pr̄tr̄it̄m* ; xvi⁶.

PRESBYTER : 1^o *pr̄sb̄tr̄*, xxixc¹⁰ ; 523 (f. 242) ; -i, *pr̄sb̄tri* 514 (f. 140) ; -um, *pr̄sb̄tr̄m* 520 (f. 59). 2^o *pr̄sbr̄*, xxviiB¹ ; xxixc³ ; 520 (f. 59) ; -i, *pr̄sbri* 15a¹⁷ ; 25a³ ; -o, *pr̄sbro*, xxib⁸ ; xxxiv⁷ ; -um, *pr̄sbr̄m*, 514 (f. 140) ; -is, *pr̄sbris* 520 (f. 59) ; -os, *pr̄sbris* et *pr̄sbro*s 15a¹³, ¹⁴ ; 3^o *pr̄br̄* 500 ; -is, *pr̄bris*, 500 ; 4^o -o, *pr̄sbo* xxii³⁰ ; -um, *pr̄sb̄m* 645 ; 5^o *pbr̄*, Steffens². 66a¹⁹ (charte de Barcelone de l'an 909) ; -o, *pbro* id. ⁵ ; 6^o -o, *pr̄sro* 574.

PRETIUM : -io, *pc̄o*. Steffens², 66a⁹.

PRO : de Wailly (I, p. 660) avait déjà fait cette remarque : « Il semble donc probable que la minuscule wisigothique n'avait pas de signe qui correspondit spécialement à la syllabe *pro*. » En effet, comme le signe employé ailleurs pour *pro* représente *per* dans la plupart des mss. wisigothiques, il fallut écrire *pro* soit en toutes lettres, soit 1^o par le sigle \mathfrak{p} (161¹⁴ ; 546^a ; je ne connais \mathfrak{p} que dans deux autres mss. anciens, le Voss. F 26, de Leyde, et le Vat. Pal. 187, de Lorsch ; cf. Lindsay, p. 40 et mon compte rendu dans la Deutsche Literaturzeitung, 1909, p. 139). 2^o par le signe \mathfrak{p}

dont l'exemple unique est dans 30b¹⁰ ; évidemment ce copiste ne connaissait pas \bar{p} (prae). Il y a pourtant plusieurs anciens mss., comme nous l'avons vu en parlant de per, qui présentent les abréviations carolingiennes ordinaires de per et pro ; c'est ainsi qu'on trouve 3^o p dans 48 mg.¹⁴ ; 504 (71b³) ; 535 ; 611 (xb³⁹) ; 627 (xviii⁶ ; cf. ²⁶) ; 642 ; 643 ; 650 (quelquefois) ; 651 ; 656.

PROCONSUL : 545 emploie au moins deux abréviations caractéristiques : Bassum procl (89, p. 22) et procnslm (p. 132).

PROPHETA : 1^o proph., prof ; « saec. VIII vielleicht auch ursprünglich spanisch » (Traube, p. 262) ; 2^o proph^t « spanisch saec. VIII » (ibid.) ; 3^o prph^ta, prfta ; prfta 27c³⁰ ; -æ, prfte 540 ; 4^o prpha, prfa ; prfa 34a³⁷ ; 92a¹⁸ ; 512 ; -æ, prfe 33l³² ; 512 ; -am, prfam 512 ; 5^o proph^a (italien et allemand du IX^e siècle, d'après Traube), 70Ba¹⁶ ; b²⁰ ; ppha 642 ; -æ, 70Ba⁵ ; 6^o ppha, pfa ; -æ, pphe 22c⁴ ; xxxii⁸ ; -arum, ppharu(m) 68c¹⁵ ; 7^o ppheta ; -as, pphetas 45b⁴⁶ ; cf. ppheticum 28c³ ; pphétant 28c⁴ ; 8^o pphta, pfta ; -am, pphtam 611 ; phbtam (sic) 40a³³ ; 9^o phta 611 ; 10^o ptha ; -is, pthis 611.

PROPOSITA : l'ancienne nota juris pp s'est conservée dans 545 (89, p. 42).

PROPTER : 1^o proptr 23a²⁰ ; b¹ ; 2^o propt 17b⁵ ; 3^o ppr 642 ; 4^o prop 530 ; 5^o pp^tr 20a¹⁵ ; 27b²⁴ ; 28a¹² ; 34a²³ ; 47d²⁶ ; xiiia¹ ; xxxiib¹² ; 71b¹⁸ ; 611 ; 6^o ppr 27b¹⁹ ; 47a⁴ ; 49a³⁴ ; 50a⁵ ; 53c¹⁵ ; 58¹⁶ ; 62d²⁸ ; xxii⁸ ; 644 ; 7^o ppt 17b⁹ ; 644 ; 8^o ptr 611. Cf. Loew, B. S., p. 189.

PSALMIUS ; pslm(us) 33b^{26,32} ; -i pslmi 33b³¹ ; 76²⁴ ; -o, pslmo 69d³² ; -orum, pslmor(um) 584 (f. 61b²⁹).

QUA : voir QUI.

QUADRAGINTA : bien que ce ne soit pas précisément une abréviation, c'est une des particularités de l'écriture wisigothique de combiner l'X et l'L de XL de telle sorte que les éditeurs de textes s'y sont souvent trompés ; voyez E.-L., p. 12 de leur préface, où est commenté le ms. xiva¹³ ; cf. vii²⁹ ; xxva²⁶ ; xxxiii⁷⁻⁸.

QUAE : en général, on ne faisait très soigneusement de différence entre quae et que nulle part. De temps en temps, cependant, on essaya en Espagne de les différencier ; on trouve, p. ex., 1^o \bar{q} , (usité ailleurs) 89 (p. 100) ; 2^o q(ue) avec cédille, 28b⁹.

- QUAESO, QUAESUMUS : j'ai vu le vieux QS quelque part dans un ms. oncial espagnol ; cf. Loew, B. S., p. 190.
- QUAM : le signe qui signifie quam ailleurs, devant se lire qui en Espagne, quam s'écrivit ou en toutes lettres (comme pro et prae) ou qua(m). La seule exception que j'ai notée est q(u)am 70Ac⁸. Cf. Loew, B. S., p. 190.
- QUANDO et QUASI, souvent abrégés ailleurs, ne le sont pas, que je sache, en Espagne pendant la période wisigothique.
- QUE : c'est une des plus anciennes abréviations, qui se trouve même souvent dans les inscriptions. En Espagne, voici les formes en usage : 1^o q, 1a⁵ ; 5a⁻² ; 89 (p. 168) ; cf. aussi q ; 7b³ ; q ; 70Ba² ; q⁵ 8¹⁸ ; 48⁻¹. Plus espagnol est 2^o un type semblable, mais où le q est surmonté du signe distinctif, au lieu d'en être suivi : a) 13c¹⁰ ; b) 16c⁵ ; 70Aa¹⁷ ; c) 20c¹¹ ; 22b¹⁵ ; xxvix²¹ ; d) 31a¹⁴ ; 42a¹⁶ ; 43b³ ; e) 18a¹⁰ ; 21b²³ ; 39b⁴ ; iv⁸ ; xxva⁵ ; f) 15a¹ ; 24a¹⁷ ; 25d⁴ ; g) 12a³⁶ ; 17a¹ ; 23a³ ; 27b⁵ ; 31a³⁰ ; 37c² ; 40b¹ ; 46b⁻⁶ ; 47b² ; 49a⁸ ; 50a¹⁰ ; 51b⁵ ; 52a¹¹ ; 53d³ ; 58b¹³ ; 59¹ ; 60b²³ ; 66² ; xxva¹⁷ ; xxviiA¹⁵ ; xxviiiA⁶ ; xxxiiiA⁹ ; 71a¹⁰ ; 73a¹⁰. (cf. Loew, B. S., p. 190.
- QUEM : ce mot s'abrège très rarement. J'ai trouvé a) 12³ (Rufin) ; b) 71c⁹ ; et c) 60a¹. On évitait q̄m, à cause de la confusion possible avec quoniam ; mais q̄m se voit de temps en temps ; cf. 25b¹¹ ; 26a¹⁷ ; 92a³⁰.
- QUI : on employait en Espagne 1^o q pour qui ; le même signifie quam ailleurs. Le signe carolingien ordinaire q̄ n'existe pas, que je sache, en wisigothique (excepté dans 643 et 679) ; cf. 12b glose³ ; 27d²⁸ ; 40a³² ; 52b¹¹ ; 58b¹² ; 60b²⁷ ; 68c²⁴ ; iv⁴ ; viii⁴ ; xb⁵² ; xiib² ; xviiib¹⁶ ; 99a¹⁰ ; 2^o q̄, qui pénétra très tard en Espagne ; 70Ac⁸ ; 143²⁵ ; 582 ; 650 ; q̄ se voit dans 161¹¹ ; q̄ dans 161¹².
- QUA ne paraît pas s'abrèger en Espagne pendant la période qui nous intéresse ; M. Liebaert me signale pourtant qa dans un ms. wisigothique bien caractérisé (notre n^o 679), et je le trouve à la fin de la ligne b⁻⁵ d'un feuillet de 506.
- QUOD : on n'abrège pas ce mot en Espagne aussi souvent qu'ailleurs. Nous trouvons : 1^o q̄d 17b¹⁴ ; 59²¹ ; 92b² ; 143¹³ ; 2^o q̄ 60 marge⁷ ; 70Aa¹⁷ ; xiib⁶ ; xxxvi⁴ ; xxxviiiA¹⁷ ; 71b¹⁸ ; 530 ; 642 ; 643 ; 644 ; 650. Dans 92a⁸, q̄d indique quid, ce qui paraît être un cas isolé. Cf. Loew, B. S., p. 196.
- QUOMODO : on n'a pas abrégé ce mot, à ma connaissance, dans les mss. visigothiques.

QUONIAM : 1^o qnm 2b¹⁰ (Rufin) ; 33b⁶ ; 51a⁶ ; 62d²⁶ ; 89 (p. 18) ; 145¹¹ ; 506a ; 527 ; 530 ; 540 ; 595 ; 611 ; 641 (f. 116a¹²) ; 642 ; 644 ; 679 : « besonders beliebt in Spanien » (Traube, p. 264). 2^o qm 16c²⁹ ; 25c¹⁸ ; 27b¹³ ; 41a⁴ ; 50a¹⁹ ; 6Sd⁹ ; IV²⁹ ; 506 ; 530 ; 611 ; 643 ; 644 ; 645 ; 650 ; 684. Cf. Loew, B. S., p. 191.

QUOQUE : je n'ai trouvé que q^oq. XVI¹⁷.

RELIQUA : rla 69c²⁵.

RESPICE : re 611.

RESPONDERUNT : rspemt 96 (Introd.).

RESPONSIO : RS 106⁴.

RES PUBLICA : 545 conserve le vieux R P (89, p. 50).

SABBATA, -TUM : 512 a les formes suivantes : -i, sbbti ; -o, sbbo et sbbto.

SACERDOS : 1^o -tum, serdtum 92b¹⁷ ; 2^o -tali, serdotali 93a¹⁷.

SÆCULUM : 1^o sæcl, secl ; -orum, SÆCLR(UM) 6a⁹ ; 2^o selm (« saec. VII », Traube, p. 247) 611 ; 642 ; -i, seli 611 ; -o, 611 ; -a -orum, sela sclor(um) 68a³⁷ ; 73b²² ; -is, selis 68c¹⁷ ; -aribus, selarib(us) XXXIII¹³ ; 611 a sclares, et selarium se trouve aussi dans 506 (f. 4v^o a⁵) ; 3^o slo 107b¹³. Cf. Loew, B. S., p. 192.

SANCTUS : Traube (p. 193-204) donne plusieurs abréviations de ce mot ; il note comme espagnoles les suivantes : 1^o SC (sancti) ; Hübner, n^o 90 ; 2^o SCS, SCA, etc. ; c'est la forme ordinaire : la première inscription espagnole datée qui l'ait, est Hübner, n^o 357 (Séville) ; 3^o SCTS ; SCTE, Hübner, n^o 155 ; 4^o SANC ; Hubner, n^{os} 157 et 165 ; 5^o SNCS ; SNCE, Hübner, n^o 184. Dans les mss. je n'ai trouvé que 2^o, et moins souvent que dans le reste de l'Europe.

SCRIPTURA : scrip 679 (à la fin d'une ligne : Liebaert).

SECUNDUS : 1^o secund 6a¹². 2^o sends 525. 3^o scds, la forme typique, IXa²⁷ ; 611 ; -a, seda 33b³⁵ ; -i, sedi 613 ; -o, sedo 34b¹⁰ ; -um, sedm 2b¹⁶ (Rufin) ; 24a²⁷ ; 611 ; 679, etc. ; très souvent ; 4^o HS XXVa¹².

SED ne semble pas s'abrégé dans les mss. wisigothiques.

SEQUITUR : 1^o sqtr 40a⁷ ; 512 ; 642. 2^o sqr 34b³³ ; 40a²⁹ ; 512. 3^o seqr 643.

SICUT : 1^o set « spanisch (saec. XI) » (Traube, p. 265) 62c⁷ ; 92b⁶ ; 143²¹ ; 145¹ ; 160¹⁰, ¹³ ; 161⁵ ; 679 ; 2^o s avec i suscrit 143²⁶, ²⁷.

SIMILITER : 1^o smltr XXIXb^{1,2} ; 2^o sl XXIXc³ ; 3^o slr XXIXc⁶ ; 4^o sml XXIXc^{19, 22}.

SIVE : s XXIVa²³ ; b⁵, ¹⁴.

SOLIDUS : -um, sldm 71c¹⁹ ; -i, sldi 71a²⁶ ; -orum, sldor(um) 71c²² ; -dos, slds xviii³⁰ ; 71a²⁷, b¹² ; 593.

SPIRITUS : 1^o sps, spu (spiritu) comme partout ; cf. 18c⁹ ; 58b¹⁵ ; 50b²⁰ ; 2^o spus 161¹⁶. Spiritalis s'abrège spal dans 611 ; -ales spales 161⁷ ; splis 506 (f. 4 v^o a¹³) ; spiritaliter, spaliter 99a¹⁹ ; 160²³.

SUBSCRIPSI : SUBSI dans 500.

SUNT : 1^o l'ancienne nota juris \bar{s} est rare en Espagne ; 53c¹³ ; 68a¹⁴ ; 92a⁸ ; 143⁷ ; 161¹³ ; 2^o st, usité ailleurs, est très rare ; xb⁴⁸. Ce mot s'écrit d'habitude en toutes lettres.

SUPPLEATUR, -ANTUR : 611 nous offre les abréviations sup, spr et sp.

TAMEN : tmn « bei den Spaniern (saec. vii) » Traube, p. 265. Je l'ai vu, mais je ne retrouve pas d'exemple à en donner.

TEMPORE : 1^o tpore 89 (p. 128) ; 2^o tpr 60b².

TERRA : 1^o ttra 70Bb¹⁴ ; 2^o -ram, tram 70Ab¹⁰.

TITULUS : 1^o -o, t xxxi^{ms} ; 2^o -o, tit 500 ; 3^o TLUS XXVII^{B3, 7} ; -o, tlo xxvii^{B5, 12} ; 4^o -o, tl xxvii^{B2, 6}.

TUNC : le te récent dans 161⁹.

VEL : 1^o ul 2a²⁷ (Rufin) ; 24a²² ; 53d¹⁸ ; 69b¹ ; 71a¹⁰ ; 80¹⁵ ; 520 (f. 59) ; 582 ; 625 ; 644 ; 650 ; 2^o l xvi^{16, 17} ; 3^o ū 75b¹³.

VERO : ū, commun ailleurs, est très rare en Espagne pendant la période de la wisigothique. Cf. pourtant xvi¹⁶.

VESTER : v. NOSTER.

VIGILIA : vig 512.

VOCATIVUS : vocetb(us) 611.

VOCATUR : ver 611, f. 41 v^o.

On aura remarqué qu'il y a plusieurs abréviations dont la présence indique tout de suite que le ms. fut écrit en Espagne ou fut copié sur un ms. wisigothique. Ce sont surtout les suivantes : apstls ouapsls (apostolus), aum (autem), epseps ou epses (episcopus), ihrlsm (Ierusalem), shrl ou srl (Israel), nsr (noster) et usr (vester), p (per), q (qui). Traube (p. 246-8) en donne une liste beaucoup plus longue ; mais les débutants ne devront se servir de cette liste qu'avec réserve, parce que beaucoup de ces abréviations, comme ms (meus), qnm (quoniam), se trouvent aussi dans d'autres écritures, surtout à partir du ix^e siècle.

c) Orthographe des manuscrits wisigothiques.

J'essaie ici de faire un court résumé des graphies espagnoles les plus caractéristiques de notre période, en les rangeant par ordre alphabétique. Voyez aussi la liste donnée par Florez (p. 11 de ces *Collectanea*), celle de Traube (*Mon., poet. lat. med. ævi*, t. III, p. 791), et celle de Vollmer (*Mon., auct. antiq.*, XIV, p. 445-448).

Æ = E : cette confusion s'était produite de bonne heure dans le latin vulgaire ; mais quelques mss. wisigothiques, notamment le *Cavensis* (540), en offrent des exemples bizarres, comme *aet*, *aestote* ; *aest*, *haelegerunt* 14a² ; *AESSE* 14b¹¹ ; *AENIM* 14b¹⁴ ; *AEOS* 14c⁹ ; *æius* 42a^{17, 32} ; *sæpæ* 31a³⁵ ; *sepe* 31a³⁶ ; dans 89. *AETIAM*, p. 6 (cf. aussi 18d⁴ ; 68b²⁵) ; *AEPISTOLAM* (p. 6). *AEMANCIPATUS* -tione (p. 102, 112), etc.

B = P : *abtare*, *coabtata* 628 (Vollmer) ; *adobtionis* xva¹³ ; *adhobtat* 540 ; *obtamus* 68d⁷ ; *babtismo* 17b¹⁹ ; 60b¹² ; 62a¹⁶ ; 70Ab¹⁷ ; 540 ; *babtizo*, 540 ; *babtismatis* 161¹⁷ ; *cabtiuitatem* 25b³⁶ ; *ibsum* 2 (marge inf.) ; *obtine* xIb¹¹ ; *obtimum* 43a¹¹ ; *obtimates* 40a²¹ ; *scribsit* 1 (semi-oncial) ; *scribtum* 16c¹ ; *sebtember* 55a⁹ ; *subplantat* 40a⁸ ; *subportantes* 37b¹⁹.

B = V : cette confusion, fréquente presque partout sous l'Empire, s'observe à toutes les époques en Espagne : cf. *bocaberunt* 53i³⁰ ; *boluerit* xxa¹ ; *perseberarent* xxxva¹⁷ ; *uone* 157⁶ ; *bestis*, même ligne ! (cf. Carnoy, p. 135-6, et l'article V = B ci-dessous).

C = QU : ceci est bien espagnol ; *co* (quo) 4b¹³ ; *cod* 547 (Vollmer) ; *corum* 595 (f. 73a¹⁰) ; *codam* 1¹³ (Rufin) ; *cosdam* 595 (f. 73a¹⁷) ; *condam* 20a¹⁴ ; 47b²⁵ ; *comodo* 2a¹³ (Rufin) ; cf. *quomo.lo* 2a¹² ; *locuntur* xxxvii¹⁸ ; *magniloeus* 22d³ ; *secuntur* 5b⁸ ; 37c²⁴ ; *anticum* xxxvb¹⁶ ; *licet* (liquet) 709.

C = H (CH) : *mici* (22a²⁰ ; 27a⁹ ; 56c¹ ; 62c¹³ ; 65³ ; 98a²¹) ; et *nicil* (25b¹⁷ ; 63b⁹ ; 68a²⁵ ; xIxa²⁴ ; xxb²⁵) sont très caractéristiques du latin espagnol. *Ezeziel* (17a¹²) ; *acab* (49a¹³) ; *macinis* 2b⁷ (Rufin) ; *Antiociam* 2b²¹ ; *pulcer* (628 : *pulcræ* xxIva³⁵), sont d'autres exemples. Les graphies *michi* (61d²² ; 143³²) et *nichil*

(47b¹⁷; 62c²²; xxviii⁸; 71a³), fréquentes ailleurs, sont rares dans les mss. wisigothiques.

CI = TI : Carnoy (p. 141-148) discute très bien cette confusion. Elle ne paraît pas de bonne heure en Espagne, et les exemples en sont peu nombreux, grâce probablement à la distinction graphique entre ti et zi (tsi) dont il a été question à la p. 22. (Cf. Leew, p. 51). Comme curiosité, citons eziopie 22c²³.

D = T : cette confusion est fréquente partout depuis une époque bien reculée : cf. Carnoy, p. 173-175. (Cf. ad (at) 1⁷ (Rufin) ; adque 46a²²; 56²²; v²; xxviii¹³; 89, p. 26; adtamen 58a²; and 59²²; exclamasset 2a²² (Rufin) ; semedipsis 42a³⁰; nosmedipsos 689 (f. 41¹⁶); egomed, temed, semed, 540; quod (quot) 540; reliquid 540; inquid 69c³²; quattuor 58a³¹).

DITTOGRAPHIE : ce phénomène est rare en Espagne ; mais une ou deux erreurs sont caractéristiques des mss. wisigothiques ; sumo p. ex., s'écrivit souvent par deux m ; adsummis 40a³⁵; adsummere 58a²¹; misi, j'ai deux s.

DI = Z : je n'ai trouvé cette confusion que dans les mots baptizo (baptidiatis 23l²⁴; baptidiandis 23l^{25c}) et exorcizo (-dio, 628) ; cf. zabolus (623).

E = I : Carnoy déclare le remplacement d'i par e très rare en Espagne pendant les premiers siècles de notre ère. Il y en a cependant bien des exemples dans 500 (LACREMAS 6a⁵; PROFECIT 6b⁵; INDEGEBAT 7b⁵) et 540 (interfecit ; tremecis 14a³; tradet ; conpetis ; sterclis 14a¹⁵) ; quelques mots s'écrivent ainsi pendant longtemps, surtout basilica (27c¹¹; 42a¹⁵; 93a⁸).

G = C, QU : le passage de e intervocalique à g, qui s'est opéré en espagnol, se reflète dans les mss. : cf. aguas 44l¹⁹; amarigare 145³⁹; conlogabit xviii¹⁵; deligata 27b⁴; diffingultate xxxviii¹⁵⁻¹⁶; eglesiis 2b¹ (Rufin) ; egle 510 (prolog. Jcsue) ; grega, gregos 19c⁶, 9.

G = I : la prononciation de g devant e ou i comme i consonne donna lieu parfois à des confusions très curieuses, comme geiuno, geiunium du Cavensis (540) ; magestas (-tatis 18b²; 63b⁴; -tate 34a²), qui est fréquent ; conleries 644. Quelquefois le g tombe : quadrie 613 ; loyca 53c¹⁸; io 20a¹⁶. Cf aussi la graphie inverse rugina (ruina) 548 (Vollmer).

HAPLOGRAPHIE : bien que ce phénomène ne soit pas aussi caractéristique de la wisigothique que de l'insulaire (anglo-saxonne), il a lieu souvent dans quelques mots, p. ex., usi (ussi), exusit 2d¹⁴ ;

conbusisti, conbuserat 1b; ecclesia 2a²⁷; b²⁴, ²⁹ (Rufin); 14b¹⁸; 26c⁶; xxviiB⁵; 80¹⁸; 500; mito (mitto), dimitetur 70Bb⁹; remittantur 53a⁷; admisum xviiA¹².

H ajouté : les mss. wisigothiques, surtout le Cavensis, le plus beau des mss. espagnols, se distinguent par l'adjonction d'une h; on n'a qu'à lire quelques lignes de nos fac-similés 13 ou 14; le copiste n'a pas même hésité devant ha, han, hes, herat, hut; cf. gadh; iohab; ihonatae; sahl; le plus bizarre est peut-être toht 55b²³ 68c¹⁷. Le palimpseste de Léon (545) offre HAC 89 (p. 8); HACTUM (p. 18); HETATIS (p. 24); HORDINE (p. 114); HURBIBUS (p. 84); HUTANTUR (p. 18). Cf. aussi le 157¹⁹; helegerit 9¹⁴; hedificauit 43b⁴; hictus 46a⁴², ⁴⁸; xxvib³⁰; homnium 27c²¹; hostendit 46a³⁷; huniuerse 12a²⁴; sthorice 5a²³.

H omis : si les mss. wisigothiques ajoutent souvent l' h à tort, ils ne pêchent pas moins en la laissant tomber. Le verbe traho s'écrit trao presque régulièrement; cf. traitis 2c⁹; 41c⁹; 46b¹⁵; traente 67⁸; detraet 70Bb⁴; DISTRAIT 89 (p. 102); pértrait 92a¹⁹; pertraunt 70Ab¹¹, subtraet 67⁷. Prehendo perd son h aussi : adpreenso 540; compreendi 42a³¹; depreendimus 54a⁹; xxxv a⁴, ⁸, p(rac)ndiderit 71c¹⁵. Habeo s'écrit souvent sans h : abebat 2¹⁰, ¹¹, (Rufin); abere 53c⁴; abebit 53c¹¹; aueant xviiA⁵. Veementer est aussi caractéristique : 45a²²; 61b¹.

H = C : le Cavensis (540) écrit amihî, homihidia, inimihis.

I = E : cette confusion, si fréquente dans le latin vulgaire, ne se trouve guère dans les mss. d'Espagne après les premiers siècles; cf. dans 500 ABNEGIT 6a-³; FACIRE 6b²; PERDIT 6b²; ERUBISCIT 6b¹⁰; dans 545, inormis (89, p. 138).

I = G : voyez sous G = I.

I ajouté devant SC, SP, ST : l'addition d'un i devant SC, SP, ST, fréquente en bas-latin, est très répandue en Espagne. Dans notre pl. I, nous voyons istans, istabant, iscribes, iscribebam, iscribes, iscribas, iscribae, iscripsisti, isciat, iscidit, isciderunt, iscalpello, istirpe. Le Cavensis écrit aussi istatim. Cf. aussi ispecies 16b¹⁴; ispirantem 75a²²; ispergefacti, 75a¹⁶; ispem 547 (Vollmer).

I omis devant SC, SP, ST (graphie inverse) : dans les mots iste, Hispania, historia, l'i (ou hi) initial tombe généralement; sta 1²⁷ (Rufin); stius 92a³⁴; stam iv⁸; sto xxa¹⁵; sti 5a²⁰; stos iv²; SPANIE xxviiiL³; SPANIARUM, 89 (p. 116); storiæ 92a²; sthorice

5a²³ ; storiograuus 1¹⁶ (Rufin) ; cf. scolapius (.Esculapius) xxvib³⁰.

K : l'ancienne graphie karitas persiste en Espagne : 30b¹⁸ ; 39a⁵ ; 42c¹⁷ ; 640 (f. 116b¹⁹) ; 540 ; on lit même kearus, kearissimus, keapud dans le Cavensis ; cf. aussi kearitatis 3b¹⁹ (Rufin) ; mikahel se voit dans 506 (f. 4 v^o b¹⁴).

M = N : uoluntas au lieu de uoluntas est espagnol ; uoluntatis 23a¹¹ ; uoluntati 89 (p. 6) ; uoluntate 30a²⁹, 34a¹⁵, 40b²¹ ; iv¹⁷ ; 512 ; 540. Cf. aussi : contemti 27d⁸ ; retentis 19d²³ ; 54d¹⁷ ; damnamdi xviii²⁰ ; quarumdā 53a¹⁵ ; uentumdati 89 (p. 18) ; tantum xva²⁸ ; forsitam 89 (p. 8) ; Elnatam 1b. Voyez aussi sous MP = M, N.

M = MP : les copistes espagnols écrivent communément sumsi, sumtus, temsi, tentus, promsi ; p. ex., sumsit 21b¹⁸ ; consumsit 20b¹⁰ ; consumtor xxiva³² ; presumserit 137⁹ ; presumptionem 9⁶ ; 24a⁸ ; 25b²⁸ ; temptatione 5a¹⁰ ; temptasti 58b³ ; tentaui 61d¹⁴ ; temptamentis 18a²⁵ ; 31a^{11, 12} ; contemsit 540 ; 40b³ ; contenta 9⁹ ; emtum xvi²⁰ ; demtum xvi¹⁹ ; promti xixa¹⁰ ; incomto xxia²¹ ; inpromtu 19d²¹ ; inpromptum 54d¹⁵ ; redemti 63a¹⁶, redemtozem 68c¹⁰.

MP = M, N (graphie inverse) : uoluptas 540 et 545 ; cf. aussi dampnationis (512) et contempnens 34b²⁷.

N ajouté : inmagō 68b¹⁷ ; inmagines xviii⁹ ; inmitantes 68d¹.

N = M : l'écriture, comme la langue, a toujours eu, en Espagne, une tendance à conserver (ou rétablir) con- et in- devant m et p ; cf. combusta xxivb¹⁹ ; complentes 99b⁴ ; imperium 628 ; impetratu 105a²² ; impossible 19d²² ; membra 143⁴. Voyez aussi anff[ibi]bia xb⁴⁸.

O = U : le bas-latin confond souvent ces deux voyelles, en Espagne comme ailleurs ; eoropam 4b⁻⁵ ; discipolis 6a⁻⁴ ; mormorabant et ioga, 500 ; suppotationes xxvii³ ; eustus 28c²⁷ ; 46b³⁶.

QU = C : le remplacement de c par qu est très caractéristique des mss. wisigothiques ; les exemples les plus communs sont quum (conj.) 20b¹¹ ; 33b⁹ ; 43a²² ; 68b²⁵ ; xixa¹⁷ ; xxxvii¹⁷ ; 143²⁸ (cuum !), (quoquumque) ; et quur, dans 500 ; 39d⁹ ; 42d¹² ; xixa¹¹. Cf. aussi quohactus 689 (f. 41⁸) ; quoartatur 18a² ; quoram 25d² ; quoopertum 62b²⁶ ; quoortans 2a²⁸ (Rufin) ; quomodo (Commodo) 2a³⁰ (Rufin) ; loquutionis, etc. 19c^{8, 9}, 39d²⁰ ; 47d³¹ ; 49a¹² ; sequutum 33b²⁰, 36b³⁷ ; persequutio 11¹³ ; persequitoribus

68c³² ; apostoliques 628 ; inquoata 709 ; inquoantibus 39d²² ; 46b⁴ ; equus 59¹⁷ ; equum 61d¹.

T = D : je n'ai trouvé en Espagne que quelques graphies très anciennes : aliāt 500 ; 1b ; 34l²⁵ ; 63c³ ; aput 1¹² (Rufin) ; 34b²⁹ ; etc. ; illut 1b ; 12a¹⁸ ; 51a² ; 61a⁴ ; xxxvii^{25, 28} ; istut 22a⁵ ; 69a³⁴ ; cf. quotidienne 143¹⁴.

U omis dans AU : la prononciation vulgaire agustus a laissé sa trace aussi en Espagne ; cf. 55a ; 37c¹ ; 641 f. 254a⁸ ; 66¹³ ; 30a² ; CLADII 64a⁵.

V = B : b intervocalique était déjà devenu v dans le bas-latin en général ; mais le fait est particulièrement fréquent en Espagne : deuemus 33b²⁹ ; lau or 37a¹³ ; tiui 37d¹⁴ ; les exemples suivants sont plus remarquables : amuigues xxiva⁹ ; auitror 12a¹⁶. Toute cette difficile question du bétacisme a été bien traitée par Carnoy (p. 123-144).

X = S : sinixtra 540 ; dextraxit 33b³⁵ ; 540 ; extimatur (æstimatur) xxvii¹⁷ ; 540. prouvent qu'en Espagne comme ailleurs, à cette époque-là, x + consonne = s + consonne.

XS, CX, GX = N : ce sont des façons diverses d'indiquer explicitement le son es. Elles ne sont pas rares ailleurs en bas-latin. En Espagne, nous trouvons UXSOREM DUXSERIT 89 (p. 114) ; INNOXSIOS (p. 118) ; CONUXXERUNT (p. 130) ; traxsisse 4b⁹ ; distinximus 25a¹⁹ ; extinexerunt 104a⁷ ; præinexerint 71b²⁵ ; neglegxi xvi⁸ ; etc.

Pour nous résumer, quand on trouve dans un ms. les graphies quum, quur, niel, niel, summere, lamus, lut, trait, stius, spania, storia, istare, iscribere, kearus, voluntas, sumsi, temto, on peut considérer comme probable que le ms. ou son archétype est d'origine espagnole.

d) *Cutpure des mots à la fin de la ligne.*

Je n'ai que quelques notes sur ce sujet intéressant, qui a aussi son importance ; considérez, par exemple, la différence qui existe aujourd'hui entre l'usage français et l'usage anglais. Pour la wisigothique, voyez qu/od 70Ab²⁰⁻¹, ce qui n'est pas rare ailleurs, dans les mss. insulaires surtout ; on sait que qu et od

étaient, ou pouvaient être, vraiment deux syllabes : cf. la preuve donnée par Harmon (A. M. Harmon. *The Clausula in Ammianus Marcellinus*, dans les *Transactions* de cette Académie, XVI (1910), p. 226-7). Cf. aussi *expe* ceta 37b²⁶⁻⁷ ; *re gnium* xxxv^{19, 20}, *inte,llectus* 35a⁹⁻¹⁰ ; *di/scernere* 69c⁷⁻⁸ ; *subs,tantia* 68d³¹⁻² ; et les observations de M. Loew, B. S., p. 280-282, avec une excellente bibliographie.

e) *Les signes diacritiques et la ponctuation.*

On avait en Espagne, dès le temps d'Isidore, l'habitude d'indiquer, si cela paraissait désirable, par un apex, la syllabe accentuée. Ewald-Loewe (p. 12b, à la pl. xv) citent très à propos ces mots d'Isidore (*De eccles. off.*, II, II, 4 : « *Accentuum vim oportet scire lectorem, ut noverit, in qua syllaba vox protendatur pronuntiantis. Plerumque enim imperiti lectores in verborum accentibus errant, et solent irridere nos imperitiæ hi qui videntur habere notitiam, detrahentes et iurantes penitus nescire quod dicimus.* » On en verra souvent des exemples : cf. *áltigi* xvi⁵ ; *Iácobi* xxix⁶ ; *díspara*s 12⁵ ; *dívidi* 92a⁸ ; *p(ér)trait* 92a¹⁹ ; *urania* xii b¹⁰.

Les meilleurs exemples que je connaisse, de l'emploi des signes prosodiques se voient sur xvi et sur notre pl. 21b. Ces signes sont tout à fait pareils à ceux dont on se sert aujourd'hui.

Quant aux signes de ponctuation, j'espère les étudier dans un chapitre d'un ouvrage sur l'histoire de la ponctuation antique et médiévale, pour laquelle je recueille des matériaux depuis des années. Il existe plusieurs systèmes de ponctuation en Espagne ; il suffira, pour s'en convaincre, d'étudier quelques-unes de nos planches ; mais je n'ose pas encore essayer de les décrire. On a créé de bonne heure le point d'interrogation : cf. 12 b⁵ 29a¹³, et le chapitre important de Loew, B. S., 230-270. Les guillemets en marge sont anciens aussi : cf. xl¹⁶ ; 34b²². Une curiosité de la wisigothique, c'est le *signum conjunctivum*, qu'on trouvera discuté chez E.-L., p. 12-13, à la pl. xv ; Muñoz,

p. 110 (« *positura* »), et Paoli e Vitelli, à la pl. 33 (notre n° 81).

f) *L'évolution de l'écriture wisigothique.*

Nous avons vu les efforts faits déjà par Merino (ci-dessus, p. 13-14) et Muñoz (p. 17-19) pour exposer l'évolution de cette écriture, les modifications particulières qu'elle a subies dans certaines régions, et sa décadence. Depuis lors, c'est M. Loew qui a le mieux réussi à esquisser cette histoire. Voici comment il s'exprime, p. 80-81 :

« On peut distinguer quatre périodes dans l'évolution de l'écriture wisigothique.

a) La première est représentée par les plus anciens mss., qui sont du VIII^e et du IX^e siècle. L'écriture est très serrée. Le trait n'est pas fin. Les lettres sans haste sont assez larges ; les courbes de m, n et h sont basses ; leur dernier jambage est tourné en dedans. La séparation des mots est imparfaite. Le point d'interrogation est habituellement ajouté par une main plus récente. Les suspensions -bus et -que sont généralement signalées par un point virgule placé au-dessus du b et du q.

b) La seconde période va de la fin du IX^e au commencement du X^e siècle. L'écriture est moins serrée et plus grosse ; les hastes des lettres hautes sont en forme de massues ; les lettres sans hastes sont plus hautes que larges ; le dernier jambage de m, n et h est souvent tourné en dehors. La séparation des mots est plus distincte. Le point d'interrogation est en usage. Les suspensions -bus et -que sont marquées tantôt par un point virgule, tantôt par une sorte de parafe en forme d's.

c) La troisième période comprend les mss. du X^e et du XI^e siècle. Les lettres sont mieux espacées ; le trait est souvent fin. Le corps de la lettre est assez haut et mince. Le jambage final de m, n et h est régulièrement tourné en dehors. Les hastes des lettres hautes sont particulièrement caractéristiques ; elles se terminent en

un petit crochet ou une tête de maillet. Les suspensions -bus et -que sont signalées par un parafe en forme d's placé au-dessus du b et du q, le point virgule de la première période étant fait ici d'un seul trait convenu.

d) La quatrième période est caractérisée par la décadence et la lourdeur des anciennes formes et par l'emploi d'éléments nouveaux. »

La plupart de mes vues sont en harmonie avec celles de M. Loew ; mais je n'oserais les exprimer avec autant de hardiesse. Plus j'étudie l'écriture wisigothique, plus je me convaincs que le temps n'est pas encore venu de résoudre les problèmes qu'elle pose. Il faudra publier auparavant des fac-similés de tous les mss. wisigothiques connus, ce qui permettra peut-être de déterminer les particularités des différentes écoles locales. Alors seulement on pourra écrire l'histoire de la wisigothique d'une façon satisfaisante. C'est dans l'espoir de hâter ce jour que je publie mes *Collectanea*. Je souhaite qu'un savant plus versé en la matière, travaillant dans des conditions plus favorables, les fasse servir à atteindre ce but.

CHAPITRE IV

TRANSCRIPTIONS DES FAC-SIMILÉS

Je fais précéder la transcription de chaque planche par une description du ms., plus détaillée que celles des pp. 27-64. J'écris en toutes lettres les mots abrégés, en indiquant par italiques les lettres omises; cependant, je laisse *ih̄s*, *ih̄u*, etc. (*Iesus*, *Iesu*, etc.), et *xps*, *xpi*, etc. (*Christus*, *Christi*, etc.).

1. Léon. Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 15 (notre n° 545), f. 7. Ce palimpseste fameux a été découvert par M. Beer en 1887, au cours de son voyage paléographique entrepris pour l'Académie de Vienne (voy. Beer, p. 260-1; *Boletín de la Real Academia de la Historia*, XI (1887), 345-9). L'Académie Espagnole d'Histoire a publié en 1896 un fac-similé (au trait) de la partie du texte sous-jacent qui contient des fragments du *Codex Theodosianus*, etc. — le *Breviarium Alarici*. Notre ms. est décrit dans la préface de cet ouvrage (n° 89 de notre liste de fac-similés) et dans les termes suivants par Berger (p. 381) : « 215 mm. sur 219. 184 ff. 31 l., il en est très mauvais état. Note arabe au fol. 129. L'écriture recouvre, pour la plus grande partie, la *Lex romana Visigothorum*, qui paraît écrite au vi^e siècle. 80 ff. contiennent des textes bibliques écrits en deux colonnes, perpendiculairement à la deuxième écriture, d'une écriture lavée qui paraît une semi-onciale du vii^e siècle environ. Les feuillets du ms. biblique ont été pliés en deux pour former le nouveau ms. Le ms. biblique semble avoir eu 76 l. à la colonne. On voit une grande lettre au commencement de chaque colonne. » Les éditeurs du fac-similé décrivent le texte de notre pl. I aux pages XVI et XVII, et en donnent une transcription pleine d'erreurs (omission des mots *repente* (2), *ac super templum* (3-4), etc., *ih̄erusalem* pour *ih̄imis* (3), *quidam* pour *quidam* (6), *preconii* pour *presagi* (7), etc. Je n'ai pu déchiffrer toute la dernière glose marginale, et je la transcris ici d'après leur lecture, bien que celle-ci soit fautive. Je crois que le fac-similé lui-même est assez fidèle, quoique Mommsen (*Theodosiani Libri*, XVI, 1, Berlin, 1905, p. LXXI) écrive : « *Codex ipse ut huius editionis causa retractaretur quamquam efficeret non potuimus. hoc certe nobis successit, ut loci quidam potiores a Violeto nostro viro perito denuo examinarentur, unde collegimus palaeographum illum hominem oculatum ibi, ubi*

a textu Haencliano discedit, fidem merere, e contrario ubi eum eo consentit iure de lectione posse dubitari. » Traube mentionne ce ms. plusieurs fois dans ses « Nomina Sacra » ; à la p. 223, à cause de l'emploi qui y est fait de diverses abréviations pour noster — « Breviarium Alarici von Leon, das nach Zeumer zwischen 546 et 660 geschrieben ist. Dieser Palimpsest hat in buntem Gewire oft auf derselben Seite Formen wie *nri, nris, nre, nros* neben *nsr, nsi*, usw. ; einmal fand ich hier auch *nstro* » ; à la p. 244, comme soutien de sa théorie que l'Espagne a adopté le système « hébraïsant » de contractions — « Breviar von Leon, in dem sich italienische mit afrikanischer Art berührt. » Je dois avouer que l'époque du ms. ne me semble pas aussi reculée que le veulent ces autorités ; cette onciale dégénérée (voir surtout pl. 3b au bas) me paraît plutôt du VIII^e que du VII^e siècle. Il est vrai que le Breviarium n'eut plus force de loi en Espagne après 669, date de la mort de Reccesvint ; mais ne serait-il pas permis de conclure du caractère de cette écriture que le Breviarium fut en vigueur, dans quelques parties de l'Espagne, sous la domination arabe, plus tard qu'on ne le pense ?

La nouvelle écriture semble être du IX^e siècle (du X^e, d'après Berger). Les éditeurs du fac-similé la croient originaire de Cordoue, à cause des « scholia... latina ferme ubique, alicubi arabica » cités presque mot pour mot (selon eux) par Alvarus Cordubensis ; ils continuent : « Legionem felici sorte migraturus, eum siquidem aut dono aut pretio accepit a Samuele Mozarabe Dulcidius presbyter Toletanus, legatione functus Alfonsi III apud calipham Muhammedem ann 883 ; eumque secum anno sequenti redux, asportavit. Ex hac descripta forsitan est Historia Eusebii et Rufini, qua Alfonsus III utebatur ; et in qua munere tanti Principis gloriatur Ecclesia cathedralis Ovetensis. » Cette attribution est due, en première instance, au savant Léonais, D. Eloy Jiménez.

Quant à l'écriture semi-unciaie lavée (fragments d'une bible à très grands feuillets, à deux colonnes), on en trouvera une description excellente chez Berger, p. 8-10. Il en transcrit le passage I, Jean IV, 3-v, 16, et ajoute : « La Vulgate paraît former le fond de ce texte ; on la retrouve notamment dans Jérémie, dans les Actes, et dans les Épîtres de saint Paul, mais d'autres livres présentent un texte de tout autre nature. Les Machabées montrent des variantes assez importantes et qui nous rappellent un texte espagnol ou en tout cas méridional. » On remarquera, dans les parties qui sont figurées sur nos planches, que le texte se rapproche de celui de l'Amiatinus. En tout cas, « la plus ancienne de toutes les bibles espagnoles » mérite une étude plus approfondie.

Nous avons sur la pl. I, Rufin (Eusèbe), Hist. Eccles., III, 8, 7-10, I, sur Jérémie, xxxv, 13-xxxvi, 4 et xxxvi, 14-29. Ce ms. de Rufin n'a pas été utilisé pour l'édition de Mommsen ; le texte ressemble à celui des mss. Of. Le cliché n'est attribué à tort ; il est du photographe Léonais Gracia.

ÉCRITURE NOUVELLE (1)

- belli annum cum ciuitate in pace et abundantia perduraret
 In die festo tabernaculorum repente clamare cepit. Uox ab oriente
 Uox ab occidente. Uox a quattuor uentis. Uox super Iherusolimis. Uox (?)
 super templum. uox super sponsos et sponsas uox super *populum*
 5 et indesinenter die noctuque per omnes plateas circueiis hec clamabat
 quo quidam primores ex *populo* uiri uelut fausti presagi. indignati
 one commoti correptum hominem multis uerberibus adficiunt. Ad
 ille nequaquam pro se aliquid loquens. sed ne eos quidem qui se
 circumsteterant deprecans easdem uoces pari obstinatione
 10 et clamore repetebat tum principes intellegentes ut uires erat
 numinis esse motus in uiro. perducunt eum ad iudicem romanum
 apud quem flagris ad ossa usque laniatus neque preces neque
 lacrimas fundit. Sed eandem uocem miserabiliter et cum
 eodam ululatu emittens. per singula pene uerbera proferebat.
 15 Addens etiam hoc. Uae. uae. Iherusolimis. Prosequitur et aliud idem
 storiograuus. maiore gestum miraculo dicens. Oraculum
 quoddam in sacris litteris repertum. quod per idem tempus uirum
 designaret ex *eorum* regione processurum qui totius orbis
 potiretur imperio. cuius oraculi presagium idem storiograuus
 20 uestasianum declarare suspicatur. Sed uestasianus
 non aliis quam illis solis gentibus que romano imperio uidebantur
 subdite. *dominatus* est. Unde iustus ad xpm (*Christum*) hec responsa re
 feruntur. ad *quem* dixerat pater. Pete a me et dabo tibi gentes
 ereditatem tuam et possessionem tuam terminos terre.
 25 Et cuius per idem tempus per *apostolos* suos in omnem terram exierat
 sonus et in fines orbis terre uerba illorum.
 Opere pretium sane est. post sta noscere quis fuerit hic Ioseppus
 et unde uel ex quo genere origineu ducens. qui tantam nobis
 materiam rerum gestarum cognitionemque prestiterit

GLOSES MARGINALES

à l. 11. ut uires. à l. 19. Nota quod Iosippus oracula prophetarum
 in xpo dictata pronuntiataque iudei stolidi in messia putant implenda
 in uestasiano putabat impleta. à l. 28. Hic Iosi(*ex e*)ppus dignissime
 uitam conlaudans uir ex genere designatus legem eximie edocens
 inbuit.

ÉCRITURE SOUS-JACENTE, 1^{re} colonne (1a).

- exercituum *deus* israhel. uade et dic uiris iuda et abitato
 ribus hierusalem. numquid non recipietis disciplinam
 ut oboedientes uerbis meis dicit *dominus*. praexaluerunt
 sermones Ionadab fili reحاب quos praecepit filiis
 5 suis ut non biberent uinum et non bibent usque ad diem
 hanc quia oboedierunt praecepto patris sui. ego au

- tem locutus sum ad uos de mane consurgens et loquens
 et non oboedistis mihi, misique ad uos omnes seruos me
 os prophetas consurgens diluculo mittensque et dicens
 10 conuertimini unusquisque a uia sua pessima et bona
 facite studia uestra et nolite sequi deos alienos neque
 colatis eos, et habitabitis in terra quam dedi patribus
 uestris, et non inclinastis aurem uestram neque
 audistis me, firmauerunt igitur filii Ionadab filii
 15 rechab praeceptum patris sui quod praeceperat eis
 populus autem iste non obediuit mihi, ideoque haec dicit
dominus, exercituum *deus israel*, ecce ego adducam super
 Iudam et super omnes habitatores hierusalem
 uniuersam afflictionem quam locutus sum aduer
 20 sus eos, eo quod locutus sum ad illos et non audierunt
 uocaui illos et non responderunt mihi, domui au
 tem rechabitarum dixit hieremias, haec dicit
dominus, exercituum, *deus israel*, pro eo quod oboedistis
 praecepto Ionadab patris uestri et custodistis om
 25 nia mandata eius, et fecistis uniuersa quae prece
 pit uobis, propterea haec dicit *dominus*, exercituum
deus israel, non deficiet uir de istirpe Ionadab filii
 rechab istans in conspectu meo cunctis diebus,
 et factum est in anno quarto Ioachim filii Iosiae
 30 regis iuda, factum est uerbum hoc ad Ieremiam
 a *domino* dicens, tolle uolumen libri et scribes in eo
 omnia uerba, que locutus sum tibi aduersum
israhel et Iudam et aduersus omnes gentes a die
 qua locutus sum ad te ex diebus Iosiae usque a diem
 35 hanc si forte audiens et (?) domus iuda uniuersa
 mala que ego cogito facere eis, reuertatur unus
 quisque a uia sua pessima, et propitius ero iniqui
 tati et peccato eorum, uocaui ergo hieremias

ÉCRITURE SOUS-JACENTE, 2^e colonne (1b).

- audiente populo sume in manu tua et ueni, tulit ergo
 baruch filius neriae uolumen in manu sua et uenit
 ad eos, et dixerunt ad eum, sede et lege haec in auribus
 nostris, et legit baruch in auribus eorum, Igitur cum
 5 audissent omnia uerba, obstipuerunt unusquisque ad
 proximum suum et dixerunt ad baruch, nuntiare
 debemus regi omnes sermones istos et interrogaue
 runt eum dicentes, Indica nobis quomodo iscripsisti om
 nes sermones istos ex ore eius, dixit autem eis baruch
 10 ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermo
 nes istos et ego iscribebam in uolumine atramento
 et dixerunt principes ad baruch, uade et abscondere

tu et hieremias et nemo sciat ubi sitis. et ingressi sunt
 ad regem in atrium porro uolumen commendauerunt
 15 in gazofilacio elisane iscribae. et nuntiauerunt
 audiente rege omnes sermones. misitque rex iuda ut su
 meret uolumen. qui tollens illud (?) de gazofilacio elisa
 mae iscribae. legit audiente rege et uniuersis prin
 cipibus qui istabant circa rege. rex autem sedebat in
 20 domo hiemali in mense nono. et posita erat arula co
 ram eo plena prunis. cumque legisset Iudi tres pagel
 las uel quattuor iscidit illud iscalpello iscribae et pro
 iccit in igne qui erat super arulam donec consume
 retur omne uolumen igni qui erat in arula. et non
 25 timuerunt. neque isciderunt uestimenta sua rex et
 omnes serui eius qui audierunt uniuersos sermones
 stos. Uerum tamen elnatam et delaias et ganaari
 as contradixerunt regi ne combureret librum. et
 non audiuit eos. et praecepit rex Ieremiel filio anne
 30 lech et saraiiae filio ezrihel et seleniae filio ab
 deliel. ut comprahenderent baruch iscribam et hieie
 ruiam prophetam. abscondit autem eos *dominus*. et factum
 est uerbum *domini* ad hieremiam prophetam postquam combuserat
 rex uolumen et sermones quos scripserat baruch. ex o
 35 re hieremiae dicens. rursus tolle uolumen aliud et
 scribe in eo omnes sermones priores qui erant in uo
 lumine priore quod busit ioachim rex iuda. et ad Ioa

2. Même ms., ff. 82 v^o-83. Le texte sous-jacent de 2a est tiré du Cod. Theodos. IX, 32, 1-3, en onciale (p. 168-9 du fac-similé n^o 89) ; les deux colonnes en semi-onciale de 2b, écriture grattée, contiennent un passage de la Bible. Nombres. VI, 14-VII, 5 et VII, 84-VIII, 11. Le texte sus-jacent est d'Eusèbe (Rufin), *Hist. eccles.*, v, 20, 4-23, 1.

ÉCRITURE NOUVELLE (Rufin ; 2a).

inpietatem docent. ee dogmata *santi* illi presbiteri qui ante nos
 fuerunt. Numquam protulere illi qui et *apostolos* uiderant quos
 et tu nosti. uidi enim te dum adhuc puer essem in asya. apud
 poliearpum tunc quidem preclare agentem dum adue esses in
 5 tra palatium et studentem placere poliearpo multo enim
 magis mihi illius temporis rerum gestarum inheret memo
 ria quam presentis. Quia haec *que* pueris discimus cum ani
 ma ipsa coalescunt et adherent. * sedens disputabat beatus
 poliearpus et incessum illius et uultum hae totius uite mo
 10 dum et ipsius quoque corporis abitu sed et disputationes quas
 abebat ad *populum* et conuersationem *que* fuerat ei cum iohne
 quomodo narrare solitus erat uel *ceterorum* qui ipsum *dominum*

uiderant et comodo recordabatur omnia ac recensebat
 uerba que dicta a *domino* ab illis audierat et de uirtutibus eius
 15 ac doctrina. Et tamen omnia ee eum scripturis consona
 propherebat. que tunc ego pro misericordia dei quam mihi
 donare dignatus est adtentius et studiosus audiens de
 scribebam non in cartis sed in corde meo *quaeque* per *gratiam*
 dei fideliter custodio et mecum ipse sine intermissione
 20 quodammodo ruminans *deum* ergo testor et in conspectu ipsius
 tibi adfirmo. quia siquid tale audisset beatus et aposto
 licus uir polycarpus exclamasset statim et aures suas ob
 turasset. Ac sicut moris erat ei dixisset. *Deus* bone in
 que me tempora reseruasti ut haec audiam nonne etiam
 25 ipsum continuo locum fuisset in quo sedens uel stans
 uihusemodi uerba audisset. Sed ex epistulis eius quas scrip
 sit uel ad uicinas ecclesias uel ad aliquos ex fratribus *con*
 monens et confirmans eos et quortans ad fidem potest
 sententia eius euidenter. agnoscere haec ireneus.
 30 XXI Uerum ea tempestate quomodo romani regni apicem
 * ei. unde etiam locum *ibsum* tibi possum dicere. In quo

ÉCRITURE SOUS-JACENTE (2a).

crimen cum auctore deficiat bona uero eius ad filios uel ad here
 des legitimos pertinebunt. Nisi forte maiestatis crimine
 damnatus sit aliquis. Quorum aetiam filios de bonis dam
 nati patris fieri iubemus alienos. [Postuniano *Præfecto Praetorio*
 5 Impp(eratores III) Gratianus Valentinus et Theodosius AAA(*ugusti III*).
 Ad beneficium legis Valentiniani pertineant postunni quo
 que puniti patris ut bona faciant non caduea. Et nequis
 patrum qui fuerit uel subpositum arguat uel non sub
 positum mentiatur. Si forte eo tempore quo maritum
 10 seueritas rapit ad poenam. Excepto tamen maiestatis
 reatu sicut ante preceptum est grauidam se uxor ad
 uerterit. mittat ad iudicem conueniat magistratus
 maneat deposita de conceptione testatio. petantur
 futurae partitudinis testimonia. adibitisque eis
 15 todibus fecunditas pudica reseruetur. Quippe illam
 fidem solum generis fisco nostro uolumus esse potio
 rem de cuius minime natiuitate dubitetur.

[SATVRNINO CCSSLB.

DATA VIII IDVS APRILIS CONSTANTINOPOLI MEROBAYDE ET
 Interpretatio. Siquis damnatus praegnantem reliquerit uxorem
 20 statim mulier de concepto suo iudicem uel curiales con
 testetur. Ut cum peperit in bonis damnati postunus
 hoc est post mortem patris natus succedat. [fcto *Praetoris*
 Impp(eratores II) Archadius et Honorius AA(*ugusti II*) Caesario *Prae*-
 Siquis posthaec istilum quod absit proseriptionis exce

- 25 perit solus criminis sui soluat poenas. Neminem ha-
beat in bonorum amissione consortem. Si ita proscripti
mariti sorte uxor aliena quod ut adsolet proscripto
uxor proprias uelut manu iniecta mox iudicet aut certe
quoque modo occupatas statim recipiat facultates. Dos
30 actiam non que aliquoties inaniter dotalium instrumen-
torum tenore conscribitur sed quam se corporaliter
tradidisse docuerit presentetur actiam si forte cum
proscriptionis mixta sunt non negentur. quae ab in-
noxio adhaec marito ante nuptias titulo donationis
35 acceperit. sin uero frater soror propinquus adfinis

ÉCRITURE NOUVELLE (Rufin : 2b).

- gubernante. pax egleisiis per omnem terram propagabatur et sermo
domini ex omni genere hominum et agnitionem et pietatem dei summi ani-
mas congregabat. Denique et in urbe roma multos ex illis inuistribus
et predifitibus uiris cum liberis et coniugibus ac propinquis. Adque omnia
5 pariter familia. sociavit ad fidem sed non equis oculis ille antiquus
humane salutis hostis aspexit. Continuo denique adgreditur uariis
nostros macinis impugnare primo in urbe roma apollonium quendam
uirum in fide nostra et in omnibus philosophiae eruditionibus industrem
ad iudicem pertrahit accusatore ei suscitato quodam infelicis
10 sino et desperate salutis hominem quique. Quoniam lex que oblatos
punire iusserat xpianos. In delatorem prius animaduertendum
censebat a percunio iudice ut eius erura comminuerentur senten-
tiam primus excepit. Tum deinde exortatur beatus apollo-
nius martir ut defensionem pro fide sua quam audiente senatu -
15 adque omni populo luculenter. et splendide abuerat ederet scrip-
turam et post hoc secundum senatus consultum capite flexus est
ita namque a prioribus lex iniquissime et promulgata censebatur.
Igitur sub eiusdem conmodi principatu eleutero in urbe roma — XXII —
tredecim annis sacerdotio functo uictor succedit. Sed et
20 iuliano apud alexandriam post decem annos defuneto de-
metrius substituitur apud antiociam quoque octauus ab
apostolis constituitur serapion de quo in superioribus memora-
uimus. Tunc apud cesaream palestine theofilus et nar-
cissus in iherosolimis heclesii (ex a)s procurabant. Apud corintum
25 uero bacchilus et apud ephesum polierates nobiles in episcopis
abebantur. sed et multi in aliis locis referuntur. Per idem
tempus egregii sacerdotes nos tamen eorum facinus mentionem [tam
quorum fide et scientiam ex proprii operis indicii possumus abere conper-
Quibus ea tempestate eclesiis presidentibus in prouinciis — XXIII —
30 asiis questio non minima exoritur uelut ex antiqua eorum

ÉCRITURE SOUS-JACENTE. 1^{re} colonne (2b).

Et ouem anniculam immaculatam pro peccato et ar-
ietem immaculatam in holocaustum. Cuiusmodi quoque pa-

- num azymorum. Qui conspersi sint oleo et lagana
 absque fermento. uncta oleo ac libamina singulorum
 5 que offeret sacerdos coram *domino* et faciet tam pro
 peccato quam in holocaustum arietem uero immola
 bit hostiam pacificam *domino* offerens simul canistrum
 azymorum et libamenta quae ex more debentur.
 tunc radentur nazareus ante hostium taberna
 10 culi caesaries consecrationis suae tollet^{que} capillos
 eius et ponet super ignem qui est suppositus sacri
 ficio pacificorum et arnum coetum arietis tor
 tant^{que} absque fermento unam de canistro et la
 ganum azymum unum et tradet in manus (?) naza
 15 rei postquam rasum fuerit caput eius suscepta
 que rursus ab eo cleuabit in conspectu *domini* et sanctifica
 ta sacerdotis erunt sicut pectuseculum quod separa
 ri iussum est et femur post haec potest bibere naza
 reus unum. Ista est lex nazarei cum uouerit obla
 20 tionem suam *domino* tempore consecrationis suae ex
 ceptis his quae inuenerit manus eius iuxta quod
 mente deuouerat ita faciet ad perfectionem sanctifi
 cationis suae. Locutus^{que} est *dominus* ad moysen dicens lo
 quere ad aaron et filiis eius sic benedicetis filiis *israel*
 25 et dicetis eis benedicat tibi *dominus* et custodiat te. Os
 tendat *dominus* faciem suam tibi et misereatur tui. con
 uertat *dominus* uultum suum ad te et det tibi pacem. In
 uocabunt^{que} nomen meum super filios *israel* et ego be
 nedicam eis. factum est autem in die qua comple
 30 uit moyses tabernaculum et erexit illud inxit^{que}
 et sanctificauit eum omnibus uasis suis altare similiter
 et uasa eius obtulerunt principes *israel* et capita fa
 miliarum qui erant per singulas tribus praefecti^{que} eo
 rum qui numerati fuerant munera coram *domino* sex plaustra
 35 lecta cum duodecim bobus unum plaustrum obtulere duo
 duces et unum bouem singuli obtulerunt^{que} ea in
 conspectu tabernaculi ait autem *dominus* ad moysen
 suscipe ab eis ut seruiant in ministerio taberna
 culi et trades ea leuitis iuxta ordinem ministerii sui

ÉCRITURE SOUS-JACENTE. 2^e colonne (2b).

- Mortariola aurea xii ut cxxx siclos
 argenti haberet unum acetabulum et lxx siclos
 una fiala id est in commune uasorum omnium ex
 argento sicli duo milia quadringenti pondere
 5 sanctuarii mortariola aurea xii plena incenso**
 donos siclos adpendentia pondere sanctuarii id est
 simul auri sicli centum xx boues de armento in ho

locaustum xii arietes xii agni amniculi xii et liba
 menta eorum hirci xii pro peccato in hostias pa
 10 cificorum boues xxiiii arietes lx hirci lx agni an
 niculi lx haec oblata sunt in dedicationem alta
 ris quando metum est *Cumque* ingrederetur moyses
 tabernaculum foederis ut consuleret ora
 culum audiebat vocem loquentis ad se de pro
 15 pitatorio quod erat super arcam testimonii
 inter duos cherubim unde et loquebatur ei
 locutus est *dominus* ad moysen dicens loquere ad aa
 ron et dices ad eum cum pesueris vii lucernas
 contra eam partem quam candelabrum
 20 respicit lucere debebant *Et cique* aaron et
 imposuit lucernas super candelabrum ut
 praeceperat *dominus* moysi haec autem erat
 factura candelabri ex auro ductili tam me
 dius stipes quam cuncta ex utroque (?) calamo
 25 rum latere nascebantur iuxta exemplum
 quod ostendit *dominus* moysi ita operatus est can
 delabrum et locutus est dominus ad moysen dicens
 tolle leuitas de medio filiorum *israel* et purifica
 bis eos iuxta hunc ritum. Aspergantur aqua
 30 lustrationis et radant omnes pilos carnis suae
Cumque lauerint uestimenta sua et mandati
 fuerint tollent bouem de armento et liba
 mentum eius similem oleo conspersam bouem
 autem alteram de armento tu accipies pro pec
 35 cato et applicabis leuitas coram tabernaculo
 foederis conuecata enim multitudo filiorum
israel *cumque* leuitae fuerint coram *domino* ponent
 filii *israel* manus suas super eos et offeret aaron leui

3. Même ms., f. 90 v^o-91 (?). Nous avons ici (3a, écriture lavée)
 le Ccd. Theodos., xvi, 1, 3-5 (p. 228-9 du fac-similé), et (3b, écriture
 lavée) les Institutes de Gaius, l. 1-2, 2 (p. 326-7 du fac-similé), sous
 la traduction d'Éusèbe par Rufin (*Hist. Écclési.*, vi, 9, 3-11, 3). En
 agrandissant la photographie, on a enlevé une petite partie de la
 marge de 3a.

ÉCRITURE NOUVELLE (3a).

EVSEBI

Iulius in dicitur perveniret. Et in hoc quidem fidei eius hae meriti
 habebatur exemplum. animi vero virtus, quanta in eo fuerit alio
 nihilominus uno ex eius gestis opere declarabitur. His namque
 cum] inter caetera virtutum suarum bona esset valde constantis
 5 animi et iusti rectique indeclinabiliter tenax quidam homineuli

- nequam male sibi conscii metuentes ne *criminum suorum* si arguerentur non possent effugere uindictam preueniunt factionibus et circumuenire parant eum cuius iudicium uerebantur concinnant igitur aduersum eum infame satis et noxium crimen. Conueniunt autem ditiores testes ex metipsis producunt qui sub sacramento iuramentum que obiciebantur. Confirmarent. Quorum unus testis ita non igni consumeretur. uera se dicere testabatur. Alius igitur ne regio morbo conrumperetur. Tertius igitur ne luminibus orbaretur II et quamuis ne iuramentis quidem stis quisquam fidelium et deam
- 15 timentium crederet eo quod uita narcissi. et institutio ac pudicitia ab omnibus nosceretur. Ipse tamen eorum que mota sunt indignitatem hac molestiam non ferens simul et secretam hac philosophicam uitam semper habere desiderans. subterfuit aeclesie multitudinem. et in desertis locis adque agellis secretioribus delitescit
- 20 annis quam plurimis. Ad non ille magnus diuinae providentiae oculus quiescit in longum sed impios ultionem per ea ipsa que sibi in periculis statuerat maledicta molitur. Primus namque ille testis parui igni scintilla noctis tempore domo sua subcensa cum omni genere omnique familia flammis. ultricibus confraglabit
- 25 Alius repente ab imis pedibus usque ad summam capitis uerticem morbo regio. quo fuerat imprecatus repletur. atque consumitur. Tertius autem priorum exitum uidens et oculum diuinum non se latuisse prospiciens prorupit in medium. et odientibus cunctis sera penitentia uniuersum concinnati sceleris ordinem pandit
- 30 Tantis autem lacrimis immanis commissi facinus deflet et [retur in tantum] die noctuque perdurat in fletibus usque quo lumenibus orba-

ÉCRITURE SOUS-JACENTE (3a).

THEOD.]

LIBER

- deducatur ut ipsius sententia uindictetur quod probatur criminaliter fuisse commissum. [Praefecto Praetorio Imp(eratores II) Arc]hadius et Honorius (?) AA(ugusti II), Adriano Quocumque residentibus sacerdotibus, sacerdotibus fuerit episcopali loco detrusus et nomine si aliquid uel contra eiusmodiam uel contra quietem publicam moliri fuerit deprecatus Rursusque sacerdotium preterea quod uideretur expulsus procul ab ea urbe quam infeliciter secundum legem diue memoriae Gratiani centum millibus
- 10 uitam aget. Sit ab eorum coetibus separatus a quorum est societate discretus. sitque huiusmodi personam inlicitum tenere sacra nostra adire secreta. et inpetrare scripta omnibus abiectis per culpam sacerdotii personis. que inpetrata sunt infecta permaneant. scituris his quorum defensione nititur absque sui reprehensione non futurum sic hoc eijs pollicentur suffragium qui diuinum non uidentur meruisse iudicium.

DATA *Pridie NONAS FEB* RAUENNA STILICONE ET AURELIANO
 [CCSSLB HEC LEX INTERPretatione Non INDIGeT
 Imppp(eratores III) Archadius Honorius et Theodosius AAA(ugusti III)
 [Theodoro Praefecto Praetorio

- 20 Quemcumque] clericum indignum officio suo episcopus iudicia
 uerit et] ab aeclesiae ministerio segregauerit aut si
 qui profcsum saere religionis sponte reliquerit
 eontinuo eam sibi curia uindictet ut liberum illi ultra
 ad aecle]siam recursus esse non possit. et pro hominum
 25 qualita]te et quantitate patrimoni uel ordini suo uel
 collegio] ciuitatis adiungantur. modo. ut quibuscumque
 adpetier]int publicis necessitatibus obligentur. ita ut
 concludio] quoque locus non sit. per singulos igitur binae
 librae au]ri inferendae aerario nostro. eadem primis culi
 30 aribus ex]igantur si aliquibus inlicitam cohibentiam
 et conclud]ia feda prestiterint hominibusque impro
 bissimis] ab omnibus officiis militiae aditus obstruat
 DATA KAL DECEMB] RAUENNA BASSO ET PHILIPPO CONSULIB.
 Interpretatio] Quemcumque clericum episcopus suus malae
 35 uite es]se probauerit. et eum de gradu suo pro

ÉCRITURE NOUVELLE (3b).

LIBER VI

- X Hi igitur figmenti sui huiuscemodi penas dederunt. narcissus uero
 cum ita desertum petisset ac loci semet secretioribus abdidisset
 ut ubinam degeret nullus agnosceret. necessarium uisum
 est episcopis ut alium pro ipso ordinarent cui nomen erat diuus
 5 cuique eum paruo tempore prebuisset haeclesiae succedit germanio
 ni gordius cum haecce subito uelut rediuius celoque redditus
 ex improuisu apparuit narcissus et rursus a fratribus ad presidendum
 rogatur ecclesiae multo enim uehementius erga eum amor fu
 erat incitatus. uel pro eo quod criminosis innocens cecidit uel quod
 10 secretam et philosophicam uitam dilexit et quod in eo impleuit
dominus dicens mihi uindictam ego retribuam dicit *dominus*. Verum
 eum ipse iam senior fessus pontificatus ministerio sufficere non posset.
 Alexandrum de quo superius memorauimus qui iam esset episcopus
 alterius loci diuina dispensatio in adiutorium narcissi senis
 15 euentissimis reuelationibus euocauit. His nauque alexander
 ex gente cappadocum ubi erat preclare urbis episcopus iherosolima ado-
 [randa
 et sanctorum locorum uidendi gratia properab(in uer?) at quem loci inco-
 [le mentes
 horum instigante deo eum omni amore et officiositates suscipiunt
 ac uicarij et dilectionis nec sibi uinctum donum non sinunt
 20 ostendebatur enim euidenter a domino non solum ipsi beato uiro nar-
 [cisso

sed aliis plurimis *per* reuelationes in pleue ut ipsum in loco *santo* epis-
[*copum*

detinerent. Preterea quod supra cetera omnia magis mirificum
fuit in eo die quo ingressurus *(ex orbe)* alexander nuntiatum est
et multitudo fratrum plurima extra portas in occursum eius

- 25 egressa est uox cœlitis manifestissime omnibus audientibus fac
ta est dicens. Suscipite *episcopum* qui uobis a deo destinatus est.
Quinque *ex his omnibus* euidenter apud cunctos fuisset dei dispensatio
declarata episcopi urbium uicinarum conpertis omnibus quibus de
eo res geri dei iudicio docebatur residere inibi eum necessario con
30 pulerunt. ipse ergo alexander in epistola sua ad antinoita
suscripta que usque ad presens seruantur apud nos meminit

GLOSES AUX L. 12-13.

Alexandri *Iherosolimorum* (?)

ÉCRITURE SOUS-JACENTE (3b).

Liber VI GAI

ciuium Romanorum priuilegium consequuntur. non tamen omnes
domini seruos suos manumittere possunt. nam si aliquis multa debita
habeat cuius substantie creditoribus teneatur obnoxia in fraudem ere
ditoris sui seruos suos manumittere uoluerit conlata manumissio

- 5 non ualet. aut si libertus ciuis romanus qui filios non habuerit
et in fraudem patroni sui seruos suos manumittat similiter da
ta manumissio non ualet. preterea minor quicumque xx. anno
rum *dominus* libertatem dare non potest. nisi forte tantum minor
manumissus cui pater suus et mater a patrono donati sunt eodem
10 manumittant aut certe pedagogum aut conlactaneum manu
mittat nam quamlibet *dominus* id est. a quarto decimo anno egres
sus testamentum facere possit et heredem instituere et le
gata relinquere libertatem tamen seruis non potest in hac heretate conferre
De numero seruorum testamento manumittendorum.

- 15 Constitutum est quantum seruorum numerum testamento de quanta
familia liceat manumitti. hoc ordine ut si quis duos seruos ha
bet ambos manumittere possit. qui uero tres duos in testamento
manumittat. qui quattuor similiter duos. qui sex. tres. qui
octo quattuor. qui decem quinque. qui undecim. duodecim. tre
20 decim. quattuordecim. quindecim. sedecim. decem et septem. si
militer quinque. Qui decem et octo sex. Et ab hoc numero usque
ad xxx. usque ad centum quartam de numero seruorum manumittere
potest. *hic supple.* Sed et hoc statutum est ut de quolibet gradu familia
25 nullius amplius quam centum testamento manumittere liceat.
nam qui uoluerit aut in ecclesia aut ante consulem aut in
ter amicos aut *per* epistolam manumittere potest his manumissioni
bus omnem familiam iugo seruitutis absoluere. Nam si aliquis tes
tamento plures uoluerit quam continet numerus suprascribitus

- 30 ordo seruandus est ut illis tantum libertas ualeat qui prius manu
missi sunt usque ad illum numerum quem explanatio continet su
perius comprehensa. Qui uero postea supra constitutum nu
merum manumissi leguntur. In seruitutem eos certum est perma
nere. Quod si nominatim serui uel ancillae in testamento manu
35 mittantur. Sed inconfuse omnes seruos suos uel ancillas
qui uero plus quam centum abuerit quintam partem manumittere potest.
GLOSE A LA L. 15. [hic supple (uel scribe)
de seruorum numero qui testamento debeant manumitti

4. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, R II 18 (notre n^o 531), ff. 47 v^o-48. E.-L. consacrent leurs planches IV-VII à ce ms. ; mais vu le manque de précision de leurs clichés pour les numéros IV (f. 85 r^o, reproduit dans Steffens, Lat. Pal., 2, pl. 35), V (f. 90 r^o) et VI (f. 65 r^o) — la pl. VII (f. 88 r^o) n'est que médiocre — et vu l'importance paléographique de ce ms., j'en donne ici deux spécimens, pour en faire connaître l'onciale (VII^e-VIII^e siècles) et la minuscule (avant l'an 779). On trouvera une description excellente du ms. chez L.-H., pp. 130-6. Il est en grande partie palimpseste. Il y a quelques gloses arabes ; on voit sur le premier feuillet une inscription du XII^e siècle : « De la yglesia mayor de Oviedo ». Je n'en sais pas davantage sur la provenance du ms. ; la date de la minuscule est indiquée par la note, sur le f. 65, relative à deux éclipses de 778 et 779.

On trouvera ici, d'abord, en onciale, un extrait de la Chronique d'Eusèbe (traduction de Jérôme), de l'an 2353 d'Abraham (p. 192 de l'édition de Schoene, Berlin, 1875), les sections *q, r, v, w, x* ; puis, en wisigothique, des fragments des Etymologies d'Isidore : XIV, 4, 3 ; 2, 31 ; IX, 2, 89-90, 118-9, 26-37. Je n'ai pas transcrit les gloses marginales.

PREMIÈRE COLONNE (4a).

- dalinatio et zenofilo ccc optato et paulino
constantio et albino
Constantinus cum liberis suis honorificas
ad antonium humiliter litteras misit
5 Tricennalibus constantini dalmatius cesar
appellatur nazarii rethoris filia. uno
miaxpiana uirgo in eloquentia patri coeqvatur
Eustatius constantinopolitanus presbi
ter innotescit cuius indosoria ilero
10 solimis martirium constructus est
Constantinus extremo uite sue tempore
ab eusebio nicomediensi baptizatus in ar
rianum dogma detinet Feliciano et
titiano Constantinus cum bellum para
15 rot in persas in actosigne uilla publica

iuxta nicomediam moritur anno etatis
suae xlvii post quem tres liberi eius
ex cesaribus agusti appellantur

Ex libro ethimologiarum Isidori(c. x o)

- 20 Prima europe regio scitia inferior que a meotidis paludibus
incipiens inter danubium et oceanum septentriona
lem usque ad germaniam porrigitur. Huius pars prima ala
nia est que ad meotidas paludes pertingit. Post hanc dacia.
Exhine gotia. Deinde germania. ubi plurimam partem
25 sueui. incoluerunt. Item Scitia sicut et gotia a magog
filio iafeth eognominata cuius terra olim ingens fuit
Item Goti a magog filio iafet nominati de similitudine ulti
me sillabe quos ueteres magis getas quam gotos uocaberunt
gens fortis et potentissima corporum mole ardua armorum ge
30 nere terribilis de quibus lucanus. Hinc dacus prenat inde ge
tes occurrat. Item Daci autem. gotorum suboles fuerunt et dictos
putant dacos quasi dagos. quia de gotorum istirpe creati sunt
sicut et getuli. Item Getuli. gete dicuntur fuisse. qui ingenti
agnine a locis suis. nauibus conscendentes loca sirtium occupa
35 berunt in libia. Et quia ex getis uenerunt. diriuato nomine

DEUXIÈME COLONNE (4b).

gentili eognominati sunt. Vnde et opinio est aput
gotos antiqua eognitione mauros consanguinitate
propinquos sibi uocare eo quod regionem suam relinquen
tes. terram sibi inter mauros in regione afrie. inua

- 5 serunt ad habitare. Item Africam autem initium abuere li
bes. deinde afri. posthec getuli. postremum mauri. et
numides. Item Filii igitur iafet septem nominantur.
Gomer ex quo galate id est galli. Magog. a quo ar
bitrati sunt seitis. et gotos traxsisse orinem.
10 Madai. a quo medi existunt. Iuban. a quo iones. qui et greci.
unde et mare ionium. Tubal. a quo iberi qui et ispani.
licet quidam ex eo et italos suspicentur. Mosoc
ex eo cappadoecs. ut de et ubrs aput eos usque odio
15 tis inmutatum uocabulum est quasi tiraces.
Fili gomer nepotes iafet aseanaz a quo sarmate
quos greci reginos uocant. Rifan a quo pafagonas.
Togorma a quo sunt friges. Filii iuban. elisa. a qui
bus greci. elisei. qui uocantur eolides. unde et lingua
20 quinta grece eolis appellatur. Tarsis. a quo cilices.
ut iusippus arbitratur. unde et metropolis eorum
ciuitas. tarsis dicitur. Cethim. a quo cethei id est
cipri. a quibus odieque urbs scitium nominatur.
Dodanim. a quo rodi. Hec sunt gentes de istirpe iafet

- 25 qui a tauro monte ad aquilonem mediam partem
 asie et omnem eoropam. usque ad oceanum. brit
 tanicum et gaditanum usque possident fretum.
 nomina et locis et gentibus relinquentes. de qui
 bus postea inmutata sunt plurima cetera
 30 permanent ut fuerunt

5. Même ms., f. 62 v^o-63. Ces deux pages d'onziale (les titres sont en capitale), donnent un catalogue d'hérésies, qui paraît être un résumé des premiers chapitres du livre d'Augustin, *De haeresibus* ; il a des rapports avec les Étymologies d'Isidore, VIII, 4 et 5.

PREMIÈRE COLONNE (5a).

- nunc hereticorum sententias opinionesque infidelium
 persequamur primum autem quid inter orthodoxum
 et hereticum vel seismaticum sit definiendum elegimus
 Orthodoxus siue catholicus est homo fide rectus et uita
 5 probabilis orthodoxum autem greeco eloquio uir rec
 te glorie nuncupatur
 Mali catholici sunt qui uerbo tantum xpiani sunt
 opera uero a xpiani doctrina dissentiunt hii
 quia secundum euangelii precepta non uiuunt
 10 suam fidem quam uerbo colunt oborta temptatione
 facile perdunt.
 Heretici tamen illi uocantur qui de deo uel de creatura
 siue de xpō uel aeclesia praua sentiunt. ac deinde
 tecti conceptam noui erroris perfidiam pertinaci
 15 prauitate defendunt
 Scismatici sunt qui in causis fidei recta(ex e) sentiunt exor
 tis tamen quibuslibet contentionibus pacis communi
 ne disrupta a fraterno consortio separantur
 Proinde illi in dilectione dei errare noseuntur quia
 20 peruersa de deo sentiunt sti uero in dilectione
 proximo offendunt quia de fraterna societate priuantur
 Hereticum autem facit aut dum scripture sacre figurata
 minus intelliguntur misteria aut dum sthorice
 ueritatis et spiritalis sensus non consideratur
 25 differentiam aut dum per curiositatem animus
 cupidus delectatur scire latentia quorum quidem
 prescriptum ut possumus singillatim errorum blas
 phemiis adnotemus ut facilius cautio sit fidelium
 dum detegitur ceca et latebrosa latentia impiorum
 30 Iudei xpm deum esse non credunt. et nouum testamentum spernunt
 Pagani unum deum negant et creaturas adorant

Simoniani mundum a deo conditum negant nec credunt.
 corporum resurrectionem futuram hoc et saturniani adfirmant.

- 35 Menandriani a septem angelis mundum absque dei consilio
 adserunt conditum

DEUXIÈME COLONNE (5b).

Basiliani cccxv celos esse testantur

Nicolaite detestabili turpitudine inuoluti uicissim
 coniugia mutant mundique creaturam non adeo
 sed a quibusdam fietis potestatibus factum adfirmant

- 5 Gnostici et boboritiani anime substantiam partem dei existimant

Carpocratiani dicunt hominem fuisse tantummodo xpm
 de utroque sexu creatum et resurrectionem non
 recipiunt hoc et ebionite et thedotiani secuntur

Corinthiani similia putant resurrexisse etiam xpm

- 10 abnegant mille quoque annos post resurrectio-
 nem sanctis uoluptati libidinique futuros adfirmant

Nazarei xpm deum dicunt et carnaliter testamentum uetus accipiunt

Ebionite xpm hominem dicunt et carnaliter legem accipiunt

Valentiniani inter cetera execranda misteria xpm

- 15 celesto corpus habuisse confirmant nec adsum-
 sisse carnem de uirgine sed per eam quasi aquam
 per fistulam transisse delirant simili quoque de-
 mentia secundiani et bardesaniste aberrant

Marcioniste duo principia predicant quasi duos deos

- 20 unum iustum conditoremque creaturarum et re-
 tributorem factorum alterum bonum anima-
 rum credentium suseptorem et indultorem peccatorum

Cerdeniani negant xpm natum passumque fuisse uel
 mortuum sed simulasse passionem existimant

- 25 idem duo principia contraria dicunt adserentes
deum legis non esse patrem xpi nec bonum sed iustum
 patrem uero xpi bonum idem resurrectionem si-
 mul et legem spernunt

Fotiniani siue pauliniani xpm non semper fuisse sed ini-

- 30 tium de uirgine predicant habuisse
 Manichei duas naturas duoque principia boni et mali
 inter se bellantia fingunt xpm non de uirgine
 natum sed corpus habuisse fantasmaticum
 credunt blasphemant prophetas uetus testa-
 35 mentum respuunt nuptias quoque spernunt

6. Barcelone, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale (notre n° 500). Ce magnifique ms. en onciale des homélies de saint Grégoire est formé de 42 cahiers ; les pages ne sont pas numérotées. Elles mesurent 36 × 27 cm. 1/2 ; il y a 18 lignes à la page. La reliure antérieure contient plusieurs fragments ; un folio en onciale semblable à celle du ms. ; un autre en carolingienne ancienne, arraché d'un glossaire ; on peut lire : « prohibe — declina ; merito — iuste *uel* digne ; canemus — obseruamus effugiamus ; putantur — estimantur ; demergit — declinat ; corrupti... ; inquina *uel* inhonestati ; cauendum — obseruandum secus ; iuxta — prope. » Puis il y a un fragment qui a beaucoup souffert du frottement, et dont l'écriture me paraît mérovingienne, mais d'un type particulier ; enfin, plusieurs pages de papyrus, couvertes d'écriture démotique (?). Les trois premières pages du ms. sont fort incomplètes : la huitième aussi a été maltraitée et gâtée par l'humidité, comme le sont les trois derniers cahiers. Le cinquième cahier a perdu les trois quarts de chaque page ; deux feuillets ont été arrachés du 32^e ; la dernière page du 39^e a été laissée blanche, parce que l'encre de la page précédente avait percé. Le dernier cahier n'est composé que de six feuillets écrits et deux blancs ; les autres cahiers contiennent huit feuillets en moyenne.

A la fin de l'homélie quarantième, nous trouvons six lignes en onciale alternativement normale et artificielle : « fauente. dn̄o. ih̄u. xp̄o. expliciunt om̄ilias XXXX in secunda parte. super. euangeliūm expositio beati gregorii papae urbis. Rom. feliciter utere felix amen. » Puis au commencement de la page suivante, en très belle onciale : « Incipit sermo de mortalita...te ad populum in basilica sancti iohannis quae appellatur constantiniana. Oportet. FF. KRI. flagella dei quae metuere uentura debemus saltem praesentia et experta timeamus, etc... propositae damnationis parcatu explicit. » Puis, à l'encre rouge : « Incipit decretum ad clerum in baselica beati petri apostuli. Regnante (encre noire) in perpetuum dn̄o no ih̄u xp̄o... pr̄bris... appetit senecutem. Incipiunt (encre rouge) subscriptionis ep̄sorum. Gregorius (encre noire, grande onciale artificielle) gratia. dei. ep̄s. his (onciale ordinaire) decretis sub̄si maurianus ep̄s ciuitatis rauennae. paulus ep̄s ciuitatis nephesenae, etc... fo(ex ur)rtunatus pr̄br̄ tit sc̄orum quattuor coronatorum explet decretum a sc̄o gregorio. institutum pro romanorum salute. »

Ce ms. a été décrit par Villanueva (Viaje, vol. XVIII, p. 84 et suiv.) qui en donne, à la p. 88, deux spécimens. Puis il paraît avoir été perdu et retrouvé comme l'indique la note que voici : « Este códice fué encontrado por mi entre una multitud de papeles arrinconados por espacio de muchos años, tal vez siglos por lo que pude colegir, como cosa inutil.

« Asombrado por su gran antigüedad que desde luego calculé sería por lo menos del siglo octavo, se lo enseñé al sabio Académico P. Fidel Fita, de la Compañía de Jesús, el cual opinó exactamente como yo.

« Posteriormente habiendo visitado este archivo el ilustre P. Fidel Fanna, de la Orden de S. Francisco, cuya autoridad en materias paleo-

gráfico-históricas está universalmente reconocida, no solo en Ytalia de donde es natural, sino tambien en Francia y en Alemania, le pregunté su opinion, y despues del oportuno examen me dijo que *evidentemente* este códice es anterior al siglo *octavo*, si bien no puede determinarse con tanta seguridad si pertenece al *quinto*, al *sexto* ó al *séptimo*, por que los poquísimos egemplares que existen de aquella remota edad, tienen los mismos caracteres de letra y estilo.

« De todos modos creyó el P. Fanna como creí yo desde luego y creyó despues el P. Fita, que este es códice de gran valor y de elevadísimo precio.

« Recomiendo pues con todo encarecimiento á mis sucesores en este archivo que cuiden y guarden *este tesoro* como merece. — Barcelona, 7 de abril del año 1877. »

Sans suivre une de ces autorités, qui attribue le ms. à une époque antérieure à saint Grégoire lui-même, je crois bien qu'il peut être du VIII^e siècle. La cursive de la marge (voir à la pl. 7a au bas), et les belles lettres zoomorphiques, me paraissent être de cette période; on y trouve les abréviations caractéristiques de ce temps-là, et les influences du latin vulgaire. Je crois aussi, en me basant surtout sur la nature des abréviations, que le ms. est espagnol, écrit peut-être à Barcelone; la cursive a de la ressemblance avec la mérovingienne. Ce ms. mérite une étude plus approfondie. On observera l'abréviation X (nostrum), dont Traube ne connaissait qu'un exemple postérieur au VII^e siècle (X. S., p. 207); je trouve aussi DNS. NS., qui s'est perpétué en Espagne jusqu'au X^e siècle (*l. c.*, p. 221) et qui est employé aussi, à côté de DXM. N., dans le fameux sacramentaire d'Autun (Vat. Reg. lat. 317), ms. semblable à celui-ci sous bien des rapports. Notre ms. montre une confusion intéressante des systèmes d'abréviation classique et « hébraïsant »; nous trouvons côté à côté: FR. MEI et FE. KRI; BAS. BASL et BASIL; HAB et HABI (habita); OMI et OML (homilia); INC. INCP. INCPT (incipit); LEC. LECTIS. LECTNS. LECTINS (lectionis); POP. POPV. POPL. POPUL (populum); SAECL. SAECLR(um); SECUND. L'orthographe n'est pas aussi barbare que celle du Reg. 317; on peut dire que l'emploi d'ae est en général correcte, même les erreurs comme habitae pour avide, pugnavit (futur), delitiae, sacietatem ne sont pas fréquentes. On voit pourtant de temps en temps la confusion de e et i (feceret, fodeam, prodeixitas; discende, exigerit, proponerit) et d'o et u (murmorabant, ioga). Le copiste emploie un même signe pour m et n; j'ai noté eur et quur.

Les dernières lignes que j'ai de la main de mon cher ami R. Beer, écrites peu avant sa mort, sous date du 7 nov. 1913, concernent ce ms: « Die Moralia Gregors in Barcelona », dit-il, « möchte ich nicht unbedingt als westgotisch hinstellen... Das Faksimile in der recht nützlichen. Ihnen wohl bekannten Metodologia y Crítica Históricas des P. García Villada S. J. (Barcelona, 1912) scheint mir eher auf eine französische Schule hinzuweisen. » Il peut très bien avoir raison en attribuant le ms. à une école française; mais les abréviations me paraissent être plutôt wisigothiques que mérovingiennes. M. E. H. Zimmermann m'a envoyé de belles photographies de plusieurs initiales zoomorphiques de ce ms., faites pour les planches 36-37 de l'ouvrage

« Vorkarolingische Miniaturen », publié en 1916 par le « Deutscher Verein für Kunstwissenschaft » de Berlin. Il attribue le ms. à une période vers 750.

Notre passage se trouve dans les Hom. in Evang. de saint Grégoire, II, XXXI, fin, et XXXII, commencement.

PREMIÈRE COLONNE (6a).

OMILIA

det lamento. ex ipsa ei iustitiae
inchoatione placebimus qui in
iusta quae fecimus punimus. Nec
mora erit in fletibus quia tergent
5 citius transeuntes laere(in i)mas
gaudia mansura. per *dominam*
[*nostram ih̄m*

xpm qui uiuit et regnat cum pa-
tre in unitate *spiritus sancti deus*
[semper
per omnia saecula. saeculorum.

10 EXPLICIT. OMILIA. XXXI. [amen.
INCIPIT lectio *sancti euangelii*. se-
cundum lucam.

IN ILLO TEMPORE DIXIT

ih̄s discipulis suis Siquis uult
post me uenire abnege(*ex i*)t se ip-
15 sum SIBI et tollat crucem suam
cotidie et sequatur me qui

DEUXIÈME COLONNE (6b).

XXXII

enim noluerit animam suam sal-
uam face(*ex i*)re perde(*ex i*)t illam
qui perdiderit animam suam [nam
propter me saluam faciet illam
5 quid enim profe(*in i*)cit homo si lu-
cretur uniuersum mundum se

autem ipsam perdat et detri-
mentum sui faciat Nam qui

me erubuerit et meos sermo
10 nes hunc filius hominis erubis-
ce(*ex i*)t cum uenerit in maiestate
[sua
et patris et *sanctorum angelorum*
dico autem uobis uero sunt ali-
qui hic stantes qui non gustabunt
15 mortem donec uideant regnum dei

EXPLICIT. LECTIO. *sancti EUAN-*
[GELI.

INCIPIT. omilia. *lectionibus*. eius-
[dem. habita. ad populum in
[basilica
sanctorum. processu. et martiniani.
[die. natali eorum

7. Même ms. ; une partie des chapitres 4 et 5 de la 29^e homélie du second livre de saint Grégoire in *Euangeliis*. A noter surtout la minuscule (qui paraît être de la même époque) au bas de la première colonne ; elle rappelle, d'une manière vague, l'insulaire de Bobbio (couvent fondé par saint Colomban, près de Gênes).

PREMIÈRE COLONNE (7a).

quae modo diximus caritatis atque
pietatis miracula amate. quae tan

DEUXIÈME COLONNE (7b).

XXVIII

repente duceretur. tibi in mag-
na iam carnis et *spiritus* quiete
[uiueret.

<p>to securiora sunt quanto et oevl ta et quibus apud <i>dominam</i> eo [maior sit 5 retributio quo apud homines minor est gloria *. Sequitur Et <i>dominus</i> quidem <i>ih̄s</i> postquam [locutus est eis adsumptus est in caelis et sedit ad dexteram <i>dei</i>. In ueteri 10 testamento cognouimus quod helias sit raptus in caelum. Sed ali ud est caelum <i>aerem</i>, aliud <i>aethe</i> <i>rium</i>. Caelum quippe <i>aerem</i> ter rae est proximum. unde et aues cae 15 li dicimus quia eas uolitare in ae re uide[fa]mus In caelum itaque <i>ae</i> <i>rem</i> haelias subleuatus est ut in secreta quadam terrae regione</p>	<p>quousque ad finem mundi redeat. mortis debitum soluat, ille enim [et 5 mortem distulit, non euasit. Re demptor autem noster quia non distulit, superauit, eamque resur gendo consumpsit et resur rectionis suae gloriam, ascenden 10 do declarauit. Notandum quo que est quod helias in curru legi tur ascendisse ut uidelicet aper te demonstraretur quia homo purus adiutorio indi[cre]gebat alie 15 no. Per angelos quippe illa fac ta et ostensa sunt adiumenta, quia nec ad caelum quidem <i>aere</i> um per se ascendere poterat</p>
--	---

* [haec *h̄*(*fratres*) *kk*(*karissimi*), haec signa diligite per que potestis regna caelestia possidere auxiliante *domino* nostro *ihu* *xpo*

8. Rome, Bibl. Vaticane, *Reg. lat.* 1024, f. 5 v^o. Ce sont les observations de M. Traube, à la p. 221 de son *Nomina Sacra*, qui m'ont fait ajouter les pl. 8 et 9, comme spécimens de la semi-onciale espagnole. Il dit : « Die Handschrift der Lex Visigot. Reccessvindi, Vatic. lat. 1024, sieht wie eine gallische Halb-Unciale saec. vii aus. Es bleibt aber eine gewisse unerklärte Eigentümlichkeit der Schrift, zu der noch Formen wie *precepti nisi temerator* und *fla* für *flagella* kommen, auch dies letzere eine nur in Spanien aus den Gesetzbüchern eingebürgerte Schreibung, vgl. unten S. 256. So wird Vatic. lat. 1024 zu den wenigen in Spanien geschriebenen Halb-Uncialen zu rechnen sein, die wir kennen. » On remarquera aussi le *g* wisigothique, et des particularités d'orthographe tout espagnoles : *iscripturam*, *helegerit*, *adsumsit*, etc. Voici comment M. Zeumer décrit le ms. dans la préface aux « *Leges Visigothorum* » (Mon. Germ. Hist., Legum. Sect. I, Tomus I, Hanovre-Leipsic. 1902, p. XIX) : « R I. Codex Vaticanus reginae Christinae 1024 (in pagina ultima fol. 138 v^o numerus vetus 9211 legitur) 4^o, saec. viii. in litteris, quae dicuntur semiuncialibus, intermixtis meris minusculis, exaratus. Constat foliis 138, quorum 1-137 et 138 r^o. Legem Visigothorum continet. In fronte fol. 1 r^o in angulo superiori recto titulus operis legitur : LIBER IUDICIORUM. Conspectus librorum et titulorum legibus ipsis praecedit. Librorum lemmata scripta sunt in circulis vel rubro vel viridi colore pietis ; quales circulos etiam alii plerique legis codices in initiis singularum librorum exhibent... Nomina regum in singularum legum inscriptionibus plerumque abbreviata sunt, quod quomodo singulis locis factum sit, in apparatu notavi ; neque vero vocis ANTIQUA varias

abbreviationis formas referre operae pretium duxi. Orthographica omnia, quae non in ipso textu retinui, in notis exhibeo. » J'ai trouvé pourtant les erreurs et omissions suivantes dans le texte reproduit sur nos deux planches : p. 43 de Zeumer, l. 5 : *reuerentiae* (non *-lie*) ; 8, *ordinari R 1* ; 9, *postea bis R 1* ; 14, *principis R 1* ; 44, 1, *uero decst R 1* ; 45, 1-2, omission des abréviations ; 168, 18, *adsumsit R 1* ; 22, *pulet R 1 pro* copulet, ce qui explique peut-être la corruption *polluat* de V 4. 8. Nous avons sur la planche opposée les *capitala* I-XV du premier titre du second livre (pp. 43-4 de l'édition Zeumer.)

DE NEGOTIIS CAUSARUM LIBER SECUNDUS

I titulus de iudicibus et iudicati[s]

I quod et regia potestas et populorum uniuersitas legum reuerentiae sit subiecta.

5 II quod nulli leges nescire liceat

III quod antea ordinari oportuit negotia principum postea, postea populorum

III de tempore quo debeant leges emendate ualere

10 V de principum cupiditate damnata eorumque initiis ordinandis et qualiter conficiende sunt scripture in nomine principis facte

VI de his qui contra principem uel gentem aut patriam refugi uel insulentes existunt

15 VII de non criminando principem nec male dicendo illi

VIII de remotis alienarum gentium legibus

VIII ne excepto talem librum quali(*ex* e)s hic qui nuper est editus alterum quisque presumat habere

X de diebus festis et feriatis in quibus non sunt

20 negotia exquirenda

XI ut nulla causa a iudicibus audiatur que legibus non tenetur

XII ut terminatę cause nullatenus reuoluantur relique ad libri huius serie terminent adiciendi leges principibus libertate manente

25 XIII quod nulli liceat dirimere causas nisi

si quibus aut princeps, aut consensio uoluntatis potestatem dederit iudicandi

XIII quales causas debeant audiri thiuphadi quibus personis causas audiendas iniungant

30 XV ut iudices tam criminales quam commu-

nes terminent causas pacis autem adseriores et sola regia potestas ordinet, et

sic tantundem a rege commissa negotia iudicent

9. Même ms. Cette planche présente une partie du titre III, 6, 2 de la Lex Visigothorum, Ne inter coniuges diuortium fiat (p. 168, 13-169, 5 de l'édition Zeumer.)

facultatem eius indubitanter obtineant. iam ue
 ro si predictarum *personarum* uel uiri uel mulieres(-is ?)
 secundum *prefatum* ordinem filii deesse noscuntur
 contente mulieris hereditatem tunc recte propin
 5 quis eius capiendi licitum erit. si despectum propin
que uindicatur spernentis uiri presumptionem lega
 liter condemnandam institerint. maritus autem
 qui uel diuortii uel securitatis a coniuge *iscripturam*.
quamlibet exigerit seu fortasse non exigens contem
 10 ta tamen uxorem. aliam sibi uxorem adsumsit. ducen
 tis publice uerberibus flagellatus ac turpiter calua
 tione fedatus aut *perpetuo* condemnetur exilio
 aut si donare illum cuiuscumque principis potes
 tas helegerit in suo consistat arbitrio. sed et
 15 mulier *que* sciens aut occasione qualibet agnos
 cens uirum habere suprestem. uxorem eius ua
 nitati consenserit. ut ipsi se in coniugio pulet
 illi protinus mulieri tradenda est *que* contem
 ta ab eodem marito quem illa sortita est esse di
 20 nescitur ita ut uitam tantum concessam faci
 endi de *eam* quod elegerit sit illi libertas. certe
 si post mulieris obitum filiorum eius adsertione
 tale nefas fuerit comprobatum aut si filii de
 sunt ad propinquis heredibus extiterit huius
 25 rei negotium prosecutum ipsis similiter pre
 uariatrix mulier tradatur in potestatem
 ut eodem iudicio quo mulier contenta debuerat
 de *persona* eius absque mortis interitum senten
 tiam ferant. sane quia *per* mulieres etiam
 30 huius rei interdum fieri solet scandalum
 aut fauorem regum uel iudicium uiros proprios
 spernere uideantur ideo si *quecumque* mulier
 siue principis opem aut quocumque ingenio seu
 cuiuslibet auxilio intenderit inter se et uirum
 35 suum diuortium fieri in eiusdem uiri continuo

10. Vérone. Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, LXXXIX (84), f. 37 v^o (notre n^o 712). Quoique cet Orational Gothique soit bien connu depuis les jours de Maffei, et qu'il soit le spécimen le plus parfait de l'écriture wisigothique, il n'y avait qu'un seul fac-similé, celui de Bianchini, avant ceux qu'a publiés très récemment Férotin, dans son

Liber Mozarabieus. Le savant bibliothécaire du chapitre, D. A. Spagnolo, décrit le ms. en ces termes (L'Orazionale Gotico-Mozarabico della Capitolare de Verona, Estratto della « Rivista Bibliografica Italiana, » fasc. del 10-25 Agosto 1899, Pistoia, Flori, 1899, p. 3) : « Membranæ. del secolo VII di ff. 127 mm. 330 × 260 (33.5 × 26.5 selon moi). mutilo in fine ; scrittura visigotico-hispana assai rara, inchiostro ingiallito, parole indistinte, titoli in capitale rustica in rosso, e talvolta in rosso e nero, iniziali in onciale grande e in visigotico, rarissimi segni di punteggiatura, linee signate orizzontalmente e verticalmente, quaderni indicati con i numeri romani nel margine inferiore, legatura in pergamena. » Le savant anglais, Rév. W. C. Bishop, espère publier un fac-similé du ms. entier ; mais il m'écrira que jusqu'à présent, il n'a pas pu trouver d'éditeur. Aussi doit-on toujours se servir de l'édition de Bianchini, premier volume des Œuvres du Card. Tomasi, Rome, Mainardi, 1741, en le complétant par les livres admirables de Dom Marius Férotin ; j'emprunte au Liber Ordinum de celui-ci les observations suivantes sur notre ms. : « Le Liber Orationum de l'office, qu'il ne faut pas confondre avec les oraisons du psautier... Un très grand nombre de ces formules ont pris place dans le Bréviaire mozarabe de 1502. L'édition de beaucoup la plus complète et la meilleure est celle de Bianchini..., faite d'après un ms. de Vérone. Bianchini pense que ce ms. date du VII^e siècle environ. Le fac-similé qu'il en donne (p. cxxxr) me porte à le croire moins ancien. Deux photographies qu'a bien voulu me communiquer D. Antonio Spagnolo, me confirment dans la même opinion. M. Léopold Delisle, dont j'ai pris l'avis sur ce point, le croit aussi de beaucoup postérieur à la date indiquée. » Traube aussi considérerait ce ms. comme étant de la fin du VIII^e ou du commencement du IX^e siècle (lettre à moi, du 17 juillet 1899). Il le cite (N. S., pp. 107 et 111) comme fournissant les exemples les plus anciens des abréviations srhl et ihrlm. Il rappelle aussi l'emploi de nsr, nsi (p. 220), formes caractéristiques des mss. espagnols. D'après mes notes, dei nostri se trouve une fois abrégé : di nst ; je crois avoir trouvé aussi des formes du système nri. Quant à la date, il faut noter qu'il se trouve, au bas du f. 3^v, quatre lignes en cursive italienne, que je déchiffre comme suit : « mauritio canenarius ridi iocos de anfora uino de bonello in xx anno liutprandi regis », ce qui désigne l'an 732 ; voyez la discussion au n^o 712 (à la p. 57). L'écriture du ms. peut être de la même époque, et cette donnée n'est pas en contradiction avec l'opinion d'après laquelle notre ms. serait un des volumes donnés à la bibliothèque par l'archidiacre Pacifico († 844). La plus récente hypothèse sur l'origine de notre ms. est celle de Dom G. Morin (Revue bénédictine, XXX (1913), p. 115) ; je dois ce renseignement à M. Loew.

humanæ naturæ sustinuit leges ideo uos et humanitatis
uestre periculis priuet. et diuinitatis suæ muneribus ditetur.

Adque ita uos in plenitudine miserationum adsumat. si
cut in ueritate humilitatis propter uos semet ipsum in

5 clinat. ITEM ORATIO AD VESPERVM DICENDA IN EODEM
DIE. QVO MISSA NATIUITATIS DOMINI CELEBRATUR.

- Vidimus gloriam tuam *domine*, gloriam quasi unigeniti a patre, unigenitum deitate promogenitu(m) omni munere, illic unicum patris, hic precipuum inter fratres, ibi cum patre
 10 unum hic fratribus primum, illic equaliter subsistentem et in sinu patris manentem, hic socios non derelinquentem, ibi creantem, hic sublebantem, largire igitur tuo fieri participes regno quibus es propitiatus in mundo, quibusque pius aduenisti redemptor ex(s)iste in futuro mu
 15 nerator. BENEDICTIO. *Domínus ih̄s xp̄s* qui sua uos nauitate redemit, ipse uos in fide confirmet, et in temptatione gubernet. In uirtute multiplicet in infirmitate releuet et in anxietate letificet. Infundat in uobis suae pietatis gratiam, temperet discipuli
 20 nam, remittat offensam. VII *Kalendas Ianuarias*.
 INCIPIUNT ORATIONES IN DIEM *sanc̄i* STEFANI.
 COMPLETORIA AD VESPERVM
 Deus, cui aeclesia tua *sanctum*, stefanum martyrem primum, messis suae manipulum dedit, et primiti
 25 uam oblationem nouellae confessionis ostendit, ac precoquem fructum fidei maturescentis, exhibit

11. Même ms., f. 38. On voit à la l. 4 l'abréviation rare *ih̄s*, qui se trouve aussi dans le Codex Cavensis (Traube, p. 160).

- presta uniuerso cetui intercessionem martiris memorati ut aeclesiam tuam iubet suffragio, quam ornauit ministerio, foveat patrocinio quam edificauit exemplo.
 BENEDICTIO. *Domínus ih̄s xp̄s* qui primum suae passioni se
 5 quacem stefanum martirem fecit, det uobis suae passionis exemplo uictoriam ferre de mundo.
 Sui quoque martyris prece similem uobis tribuat uim suae dilectionis habere, et aduersitates equali tolerantia superare. Ut instructi exemplo redem
 10 toris et imitamento martyris percipiatis plenitudinem uestrae redemptionis. ITEM AD MATVTINVM.
 Adest *domine* illa tui martyris stefani gloriosa sollemnitatis in qua principum sinagogae persequutio insolens, dum in discipulo ueritatis, ueritatem niritur inte
 15 rre ueritatis illum fecit utique testem dum ex passione protulit martirem quem utique lapidaberat innocentem, quesumus ergo, ut qui inuocantem eum pro inimicis dignatus es exaudire, pro *nostris* facinoribus ad aures tuas eius suffragia digneris admittere.
 20 ALIA *Domine ih̄s xp̄e* qui in concilio lapidantium beatis

simi martyris tui. stefani ita glorieas uultum
 ut ab his qui eum lapidabant. lapidati aspectus
 intueretur angelicus dum preminens in illo mons
 traretur magistra patientie uirtus da nobis
 25 meris eius ita bono patientie exornari. ut ex hoc
 mereamur premio eternitatis adtoll*i. ALIA.
 Conportaberunt domine stefanem. testem tuum

Gloses marginales.

A la l. 11 : *Nota* sederunt principes ; à la l. 20, *Nota* lapidabunt stefanum ; à la l. 26. *Nota* conportauerunt stefanum uiri.

12. Mont-Cassin, Bibl. du Couvent, 4, p. 13 (notre n° 640). Mes amis D. Donatien De Bruyne et M. Loew, m'ayant offert leurs services pour obtenir des photographies de ce ms., M. Loew a eu l'obligeance d'en faire plusieurs lui-même dont l'une a été publiée par lui (notre n° 131). J'en présente une autre ici, en le remerciant vivement ; le cliché est de lui, et non de M. Haseloff. On trouvera la description détaillée du ms. dans la Bibl. Cas., I, p. 97-108, avec un bon fac-similé lithographique de quelques lignes sur la pl. III. Les éditeurs croient l'écriture plutôt insulaire, bien qu'ils remarquent la présence de quelques notes marginales en arabe, et la mention, en marge, d'Elipande comme d'un contemporain. Ils n'émettent pourtant aucune hypothèse sur la manière dont le ms. a pu être apporté d'Espagne au Mont-Cassin.

Ce ms. est évidemment un des plus anciens en caractères wisigothiques. Les notes marginales, écrites en une cursive intéressante, très semblable à celle du ms. Esc. R II 18 (à remarquer surtout le p et les ligatures et et co), ne me semblent pas de beaucoup postérieures au texte. Elipande fleurit au VIII^e siècle, à la fin duquel j'attribue ce ms. La première note marginale sur notre planche est en caractères italiens. On doit remarquer l'abréviation p dans la cursive, en marge, tandis que dans le texte on trouve souvent la forme wisigothique ordinaire. Le ms. contient le traité de saint Ambroise contre les Ariens ; nous donnons ici De Fide, I, 84-92.

PREMIÈRE COLONNE (12a).

Illi uoluptatibus in deliciis orbem ligarunt
 isti ieuniis et doloribus exuerunt. Plures
 itaque iam cepit inleeti iniuria quam
 uoluptas. Quo dlistant a gentilibus
 5 arriani. Illi deos appellant. dispaes
 sexu. dissimiles potestate. iste trini
 tatem adserunt differentis diuini
 tatis. et dissimiles potestatis. Illi deorum
 suorum principium adserunt temporale
 10 at(*ex d*)isti xpin cepisse ex tempore mentiantur a

Nomine ex filosofiam omnem impietatis
sue traxerunt colorem. illi tamen quod
uenerantur amplificant. isti dei filium
creaturam asserunt esse qui deus est.

15 Non esse creaturam dei filium patuit
aruitror *sancte I(c)e i)mperator*. neque dissimilem
patri neque ex tempore esse *dominiam ihm*
Restat ut illud quoque sacrilegium
redarguatur et probemus creaturam

20 non esso dei filium. In quo nobis presentis
oraculum lectionis adspirat. audiuius
enim legi dicenti *domino*. ite in orbem uni
uersum et predicate euangelium
huniuerse creature. qui uniuersam

15 dicit creaturam nullam exceptit. _____
Et ideo ubi sunt qui creaturam xpm appel
lant. nam si creatura esset. nunquam
ipse sibi mandaret euangelium predicari.
Non igitur creatura est sed creator.

30 Qui docende creature discipulis suis man
dat officium. non creatura xps. uanitati
enim creatura subiecta est. Sicut _____
apostolus dixit. Numquid ergo xps subiec
tus est uanitati ? rursus iuxta eundem

35 apostolum creatura congemescit. et con
parturit usque nunc. Nun ergo xps
congemescit et parturit. qui *nostros*
a morte gemitos liberauit ? creatura
inquit liberabitur a seruitute corrup

40 tionis. uidemus igitur magnam inter ere
aturam et *dominum* esse distantiam.

DEUXIÈME COLONNE (12b).

Quia seruitus creatura est. *Dominus* autem
spiritus est. ubi autem *spiritus domini* ibi libertas.

Quis hunc induxit errorem. ut eum qui
creabit omnia. qui fecit omnia dicere ere

5 aturam. num ipse se *dominus* creauit ?
Si enim lectum est quod per ipsum omnia
facta sunt et sine ipso factum est nihil.
Nunquid ipse se fecit ? Si lectum est quod
negari non potest. quia *deus* in sapien

10 tia fecit omnia. Nunquid ueri simile
uideri potest quia in se ipsa est facta
sapientia ? legimus genitum. quia pater

- dixit. ex utero ante luciferum genui te.
 Legimus primogenitum filium. legimus humi
 15 genitum. primogenitum. quia nemo
 ante ipsum. huiusgenitum. quia nemo
 post ipsum. legimus etiam. quia genera
 tionem eius quis enarrauit. genera
 tionem inquit. non creationem. quid
 20 his tantis * (fu. h)ac talibus conferri potest.
 Ostendi etiam iam dei filius. distantiam
 generationis. et gratie dicens.
 Ascendo ad patrem meum. et ad patrem uestrum.
 Ad deum meum. et ad deum uestrum. non dixit
 25 ascendo ad patrem nostram. sed ascendo
 ad patrem meum et ad patrem uestrum.
 Separatio ista. diuersitatem ostendit.
 Quod illius generator nostre creator sit.
 et addidit. deum meum. et deum uestrum.
 30 Quia licet ipse et pater * (fu. h)unum sunt.
 et illi pater sit proprietate nature.
 nobis deus pater ceperit esse per filium.
 non nature iure sed gratie tamen
 utramque naturam hic significare
 35 uidetur in xpo. et diuinitatis. et carnis
 Diuinitatis. ex patre. carnis. ex matre.
 illamque ante omnia. istamque ex uirgine.
 Denique. ante ** (fu. te) patrem ut filius nomina
 uit. deum postea ut homo nuncupauit
 40 Ubique autem deum suum quod ex persona dicat
 hominis. testimonia docent. deus meus.

Glose marginale arabe à 12b⁷, que ni moi ni un savant arabiste de mes amis n'avons pu déchiffrer en tout. Glose marginale à 12b²⁰: hinc destrues errorem Ibin Ihamd[on] qui alium esse ho[m]inum. Alium domini nostri Ihu xpi.asserit patrem.

13. La Cava (près de Salerne), Bibl. du Monastère bénédictin de la Trinité, n° 14 (maintenant 1) (notre n° 540), la bible de Danila, seconde moitié du IX^e siècle, d'après Amelli, « De libri Baruch vetustissima latina versione », Mont-Cassin, 1902, pp. 7 et 14. Ce ms. fut connu depuis un siècle par l'abbé de Rozan, qui y consacre plusieurs pages (124-8 de l'édition de 1822. Lettera dell' Abate de Rozan, etc., tradotta... dal lettor cassinese D. Gabriele Morealdi, Naples), et l'attribue très judicieusement à l'époque de Charlemagne, sans hasarder une conjecture sur sa provenance. Mais c'est dans l'appendice à vol. I du « Codex Diplomaticus Cavensis », Naples, 1873, intitulé : « I Manoscritti Membranacei della Bibl. della SS. Trinità di Cava de'

Tirreni, descritti par D. Bernardo Gaetani d'Aragona », que se trouve la description classique de ce ms., avec deux fac-similés excellents. Le ms. avait déjà été figuré d'une manière superbe par Silvestre, Paléographie Universelle, III, pl. 141, où Champollion a faussement qualifié l'écriture de lombarde. Gaetani le suivit dans cette erreur ; mais ayant observé le nom du copiste, Danila, qu'il reconnut pour gothique, il pensa que le ms. fut « scritto in Roma da monaco Goto di nazione più che Latino o Longobardo. » Il y a malheureusement beaucoup de fautes d'impression ou pires que cela dans cette description. Le caractère nettement wisigothique de l'écriture fut reconnu par Paoli (Archivio stor. ital., 1879, p. 256-6), Corssen, Wordsworth et Berger. Le ms. est des plus magnifiques ; je suis absolument d'accord avec M. Loew quand il dit (p. 62) : « This is by far the finest product of Spanish penmanship and book-decoration known to me... » et mérite d'être publié en entier en fac-similé. Je dois les photographies que je reproduis à l'obligeance de mon ami M. Arthur Haseloff, de l'Institut prussien historique, à Rome.

Le ms. est de forme presque carrée, les 303 feuillets (non numérotés) mesurant 32 centimètres sur 26 cm. 5. L'écriture est à trois colonnes, de 54 ou 55 lignes chacune. Il me paraissait du commencement du 1^{er} siècle ; mais je me rends aux arguments de M. Amelli. L'ornementation, comme on peut le voir sur nos planches, est tout à fait espagnole ; et l'orthographe est la plus bizarre qui soit jamais sortie d'une plume espagnole. Voici comment Wordsworth et White, à la p. xxxvii de leur « Evangelium secundum Mattheum », Oxford, 1889, en résument les particularités : « ad, adque = at, atque ; apud *in Evangeliiis* ; aextimare *vel* extimare ; baptizo, baptista, baptismus ; destruerere, *rarius* destruerere ; diae, *sed* die Rom. II, 5 ; ecclesia *vel* aeclesia ; egomed, temed, semei, etc. ; exurgo ; hii = hi ; his = is ; homnis, humus, hut *cum multis similibus* ; misterium, *sed* myst. 2 Th. II, 7, Apoc., xvii, 5 ; peribere *sed* perh. Ioh. xv, 27 ; poenitentia ; quero ; quod (*de numero*), *rarius* quot ; quum... *nisi initio sectionum* ; reliquid, *rarius* reliquit ; sinixtra ; Srabel, Srabelita ; Symon ; uolumptas *et* uoluntas (cf. T) ; Ysahac. Litterae h addictissimus est praesertim in initio verborum... Cum e commutatur h in amihii... hamihii... inimihii... homihidia... Formae istare, iscribere, iscite, istatim, etc., etc., non rarae sunt, neque geiuno, geiunium, magestas. Mirae sunt *sed* non rarae kearus, kearissimus, kearitas, keapud. Uerbum Hispanicum 'era' occurrit in nota ad 2 Pet. III, 2, ut uidetur pro numero sectionis, et 'pullus' pro gallo in capitulatione Matthei xxvii. De ihesu et ihesu scripsimus ad Matt. I, I. »

Pour s'orienter sur l'intéressant texte qu'offre notre ms., on peut consulter Ziegler (Sitzungsber. d. bayr. Akad., 1876, p. 655 sqq.), Berger (p. 15 sqq.), et Wordsworth et White dans leur Epilogus aux Evangiles.

La pl. 13 représente une partie de la fin du second livre de Samuel et du commencement du premier livre des Rois. Je tiens à signaler surtout l'écriture onciale penchée du bas de la seconde colonne, qu'on peut comparer avec celle de l'Ensché de la Boudéenne (Pal. Soc., II, pl. 130) ; on trouve cette écriture mixte (mais non penchée) dans la fameuse inscription du Moïssonneur (Pal. Soc., série seconde, I, 49), de Makter, en Afrique (C. I. L., VIII, 1223).

PREMIÈRE COLONNE (13a).

- elonitis. hesray. de carmelo. faray. de arbi. igaalfi
 . de soba. Boanni. de gaddi. Selech. de ammoni. Na
 thites armiger ihoab filii saruaiae. hiray. ihetrites.
 se ihetrites. hurias. chetheus. *Hommes xxxvii. m.*
 5 ror domini irasci contra srahel. commouitque *dauid*
 em. uade numera srahel et iudam. Dixitque rex
 incipem exercitus sui. perambula homnes tribus srael
 ue bersabee. et numerare populum hut sciam nune
 Dixitque ihoab regi. adaugeat dominus deus tuus ad
 10 quantum nunc est iterumque centuplicet in conspec
 mei regis. set quid sibi dominus meus rex uult in re *huius*
 Obtinuit autem sermo regis uerba ihoab et *pria*
 reitus. egressusque est ihoab et princeps militum ha
 lut numerarent populum srahel. cumque pertran
 15 ordanem uenerunt in aroher. ad dexteram lurbis
 ualle gad. et per iazer transierunt in galaat et
 m. inferiorem hodsi. et uenerunt in dan silbestria.
 tesque per psydonem transierunt propter moenia tyri.
 nem terram heui et cananaei. ueneruntque ad meri
 20 da in bersabee. et lustrata uniuersa terra. adfue
 st nouem menses et uigintim dies in iherusalem.
 go ihoab nunerum discriptionis populi regi. et inuen
 de srahel. hoctingenta milia uirorum fortium quih
 nt gladium. et de iuda. quingenta milia pugnato
 25 Percussit autem cor dauid eum postquam nune
 t populus et dixit dauid ad dominum. peccaui ual
 e facto. sed precor domine hut transferas iniquitatem
 i quia stulte a-gi nimis. Surrexit itaque dauid
 tus est ad gad prophetam uidem

DEUXIÈME COLONNE (13b).

- dominus meus rex ad seruum suum. cui dauid ait. hut hemam
 a te haream et hedificem altare domino et cesset interfectio *que*
 grassatur in populo. et ait hareuna ad dauid. accipiat et offe
 rat dominus meus rex sicuti ei placet. habes boues in holocaustum
 5 et plaustrum et iuga boum in busum lignorum. homnia dedith
 areuna rex regi. dixitque areuna ad regem. dominus deus tuus
 suscipiat uotum tuum. cui respondens rex ait. nequaquam hut
 uis sed hemam pretio ha te et non hofferam domino deo meo holo
 causta gratuita. Hemit ergo dauid haream et boues. ar
 10 genti siclis quinquaginta et aedificauit ibi dauid altare domino
 et hobtulit holocausta et pacifica et propitiatus est domi
 nus terrae et cohibita est plaga hab srahel.

EXPLICIT SAMUELIS LIBER SECVNDVS

INCIPIVNT CAPITVLAE MALACHIM LIBRI TERTII

- 15 I. HVBI BETHSABEE. DAVID HADORAT PRO SALOMONE HVY REGNET.
 II. HVBI SALOMON SEDIT SVPER TRONVM DAVID PATRIS SVI.
 III. HVBI HADONIAS HOCISVS EST.

TROISIÈME COLONNE (13c).

EXPLICIANT CAPITOLAE

INCIPIAT LIBER TERTIVS

MALACHIM

ET REX DAVID SENVÈ

- 5 RAT HABEBATQUE HETATIS PLURIMOS DIES. CUM
 QUE HOPERIRETUR VESTIBUS
 NON CALEFIEBAT.

- Dixerunt ei ergo serui eius. queramus domino nostro regi hadulescentulam virginem et stet coram regem et foueat eum dormiatque
 10 in sinu tuo et calefaciat dominum nostrum regem.
 Quesierunt igitur hadulescentulam speciosam in hominibus finibus srahel. et inuenerunt habisag sunamitem. et adduxerunt eam ad regem. herat autem puella pulera nimis. dormiebat
 15 que cum rege et ministrabat ei. rex uero non cognouit eam.
 Hadonias autem filius aggith cleuabatur dicens ego regnabo

14. Même ms. Les trois premières colonnes reproduisent la fin d'Ésaïe (LXVI, 4-16 en partie, et de 23 à la fin) ; le commencement du prologue de saint Jérôme ; et les dix premiers versets de Jérémie. La colonne d représente les fins des lignes comprenant les versets 7-22 du dernier chapitre de l'Exode, et la dernière, les versets 1-5 de Lévitique, I. On remarquera surtout la richesse de l'ornementation et la lettre initiale zoomorphique à la dernière colonne.

PREMIÈRE COLONNE (14a).

- m et non audierunt. feceruntque malum
 eis et quae nolui haelegerunt.
 um domini qui tremetis ad uerbum eius.
 tres uestri hodie uos et habicientes.
 5 en meum glorificetur dominus et uideuimus
 a uestra ipsi autem confundentur.
 e ciuitate uox de templo. Vox domini reddentis
 nem inimicis suis. et antequam parturiret
 antequam ueniret partus eius peperit mas
 10 is audiuit humquam tale et quis uidit huic
 inquit parturiet terra in die huna aut
 gens simul. quia parturiuit et peperit syon

Numquid ego qui alios parturire facio ipse
 in dicit dominus. si ego qui generationem ee
 15 no sterelis hero ait dominus deus tuus.
 cum iherusalem et exultate in ea homines
 tis eam. gaudete cum ea gaudio huiuersi
 s super eam. huc sugatis et repleamini ab h
 consolationis eius. huc mulgeatis et deli
 20 tis hab hominimoda gloria eius.
 dicit dominus. ecce ego declinabo super eam
 nium pacis. et quasi torrentem inundantem
 gentium quam suggetis. Ad lubera por
 et super genua blandietur nobis.
 25 si cui mater blandiatvr ita ego consolabor
 herusalem consolabimini. uideutis et gav
 or uestrum et hossa uestra quasi herba germi
 t. et cognoscetur manus domini in seruis eius.
 gnauitur inimicis suis. Quia ecce *dominus* in igne
 30 et quasi turbo quadrigae atus. reddere in indig
 nem furorem suum. et increpationem suam
 mmam ignis. quia in igne dominus diiudicatvr.
 adio suo ad hominem carnem. et multiplica

DEUXIÈME COLONNE (14b).

faciae mea dicit dominus. et hcgredientur et uidebunt
 cadauera uirorum qui prauaricati sunt in me.
 Vermis eorum non morietur. et ignis eorum non aextinguetvr.
 et herunt husquae ad satietatem uisionis omni carni.

5 FINIT LIBER HESAYAE PROFETE.

INCIPIT PROLOGVS IHERONIMI.

IN LIBRO IHEREMIAE PROPHETAE.

IHEREMIAS PROPHETA CUI HIC PROLOGUS SCRIBI
 TUR. SERMONE QUIDEM APUT HEBREOS ESAYAE
 10 ET HOSEI ET QIBUSDAM ALIIS PROPHETIS UIDE
 TUR AESSE RUSTICIOR. SED SENSIBUS PAR EST. QUPPE
 QUI EODEM SPIRITU PROPHETAUERIT. PORRO SIMPLI
 TAS AELOQUI DE LOCO EI IN QUO NATUS EST ACCIDIT.
 FUT AENIM ANATHOTHYTES. QUI EST HUSQUAE HODIAE
 15 UICULUS. TRIBUS HAB IHEROSOLIMIS DISTANS MILIBUS.
 SACERDOS EX SACERDOTIBUS. ET IN MATRIS HUTERO
 SANCTIFICATUS. UIRGINITATE SUA EUANGELICUM
 CIRUM XPI AECLESIAE DEDICANS. Hic UATICINARI
 AEXORSUS EST PUER. ET CAPTIUITATEM HURBIS ADQVE
 20 IUDEAE NON SOLUM *spiritu* SED ET OCLIS CARNIS IN

TROISIÈME COLONNE (14c).

EXPLICIT PROLOGVS

INCIPIT LIBER EIVSDEM PROFETE.

VERBA IHEREMIAE FILII CHELCHIAE.

DE SACERDOTIBUS QUI FUERUNT

5 IN ANATOTH. IN TERRA BENIAMIN.

QUOD FACTUM EST UERBUM DOMINI

AD EUM IN DIEBUS IHOSYAE FILII AMON

REGIS IUDA. IN TERTIO DECIMO ANNO REGNI

EIVS. ET FACTUM EST IN DIEBUS IOACHIM

10 FILII IHOSIAE REGIS IUDA. HUSQUE AD CONSUM

MATIONEM HUNDECIMI ANNI SEDECHYAE

FILII IHOSYAE REGIS IUDA. HUSQUE AD TRANS

MIGRATIONEM IHERUSALEM IN MENSE QVINTO.

ET FACTUM EST UERBUM

15 DOMINI AD ME DICENS.

PRIUSQUAM TE FORMAREM IN

huterò noui te. et hantequam exires

de uulba sanctificaui te.

Prophetam gentibus decui te.

20 Et dixi. A. A. A. domine deus. ecce nescio loqui quia

puer ego sum. Et dixit dominus ad me.

Noli dicere puer sum. quoniam ad homnia quae

mittam te ibis. et huiuersa quae tibi mandauero

loquaeris. Ne timeas ha facie aeorum. quia tecum ego

15 sum hnt heruam te dicit dominus.

Et misit dominus manum suam et tetigit hos meum.

Et dixit dominus ad me. Ecce dedi uerba mea in hore tuo.

Ecce constitui te hodiae super gentes et super regna

QUATRIÈME COLONNE

(14d).

inter

uis a

riis et

5 onis

tare

brum

eocoon

m.

10 fores

aqua

nt mi

CINQUIÈME COLONNE

(14e).

EXPLICIT

LIBER

AEXODI

INCIPIT

LIBER

VAGECRA

CATA

HAE

BREO

QVOD

EST

LEVITICVS

offici	
ses h	
15 nima	
aculum	
las h	5 UOCAUIT AUTEM MOSEN
mnas	ET LOCUTUS EST EI DOMINUS
ulum	DE TABERNACULO TESTI
20 i dominus	MONII DICENS. LOQUERE
n area	FILIIS SRAHEL ET DICES AD AEOS.
esuper.	10 HOMO QUI HOBTULERIT EX VOBIS HOSTIAM DO
aculum	MINO DE PECORIBUS ID EST DE BUBUS ET HOUBUS
eret	HOFFERENS VICTIMAS. SI HOLOCAUSTUM FUERIT
25 nsam	EIUS HOBLATIO HAC DE ARMENTO. masculum
am sep	immaculatum herit ad hostium taber
atis	15 naculi testimonii ad placandum sibi do
ti pre	minum. ponetque manus super caput hos
et can	tiae et acceptabilis erit. adque in expiati
30 culo	one eius proficiens. immolauitque uitu

15. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 44, ff. 14 v^o-15 (notre n^o 599). Ce doit être le ms. 52 de San Millan. Notre planche en donne deux pages, tirées de la seconde partie, si j'ai raison dans mon identification du ms. ; mais d'après Loewe (L.-H., p. 518), la seconde partie commence avec le f. 16 ; il indique, pour la première partie, une écriture non wisigothique, du XI^e siècle, et ce que nous avons ici est une écriture wisigothique très bien formée, du IX^e siècle au plus tard (aucune distinction entre les deux tⁱs). Le texte paraît être celui dont parle Loewe ; mais ni Hartel ni moi n'avons réussi à l'identifier.

PREMIÈRE COLONNE (15a).

Lectores quicumque ordinantur. si in ipsa ordinatione protesta
 ti sunt dicentes. uelle se habere uxorem. nec posse contineri. si postea
 ad nuptias conuenerint. maneat in mynisterio propterea quod his
 episcopus licentiam dederat. quicumque sane tacerunt. et suscepe
 5 runt manus inpositionem professi continentiam et postea ad
 nuptias conuenerunt. a mynisterio cessare debebunt. VIII
 De disponsatas puellas et postea ab aliis raptas placuit eripi
 et his reddi quibus fuerant antea disponsate. etiam si eas. a rap
 toribus florem pudoris amisisse contingerit. VIII Eos qui sine
 10 babtismo sacrificauerunt et postea babtismum consequuti
 sunt. placuit ad ordinem promoueri tanquam ab omni crimī
 ne labacri salutaris. sanctificatione purgatos. X Vicarios.
 episcoporum. quos greci chorepiscopus dicunt. non licere uel presbyteros
 uel diaconos ordinare. set nec presbyteros ciuitatis. sine episcopi precepto
 15 amplius aliquid imperare. uel sine auctoritate litterarum eius
 in unaquaque parrochia agere aliquid XI De his qui in clero sunt

presbyteri uel *diaconi* et abstineant a *carnibus*. hoc placuit. statui
 ut eas quidem. contingant. et sic si uoluerint ab his comedendis
 abstineant se. quod si in tantum eas. habominauiles iudicaueri
 20 nt. ut nec olera que cum *carnibus* comedantur estimet comedenda tam
 quam non consentientes huic regule cessare oportet a ministerio [*byteri*
 et ordine suo. XII. Si qua de *rebus ecclesie* cum *episcopus* non esset *pres-*
uendiderunt. placuit reuocari contractu. ad ius ecclesiasticum
 reuocari in iudicio autem *episcopi* constituti. si pretium debeat.
 25 recipi. nec propter quod se contingit *distractarum* rerum. redditus
 ampliozem sumam pro accepto pretio reddidisse. XIII
 In hoc titulo greca uerba hec sunt $\alpha\theta\epsilon$ id est illic
 tum quod nos latine possumus dicere de his qui irrationauiter
 uersati sunt. siue uersantur. Sensus autem in ac sententia dupp
 30 lex. esse potest qui ex subiectis conieitur aut de his qui cum peco
ribus commixti sunt. aut more pecorum inuesti cum propinquis

DEUXIÈME COLONNE (156).

sanguine se commiserunt quodquod igitur ante uicesimum etatis
 sue annum. tale erimen admiserint. quindecim annis in penitentiam
 exactis orationi tantum incipiant communicare et quinquennio al
 5 tero in comunione orationis *lius *perdurantes*. post uicesimum cum obla
tione ad comunionem suscipiantur. discutiatur autem et uita eo
rum que fuerit tempore penitentie. et ita hanc humanitatem conse
 quantur. quod si qui *perseuerantius* abusi sunt hoc erimine prolixio
 re tempore. id est xx annorum penitentiam solam suscipiant. quod
 quod uero exacta xx annorum etate et uxores habentes in hoc erimi
 10 ne inciderunt. xxv annis penitentia acta ad comunionem oratio
 num admittantur. In qua comunione orationum altero quinquen
 nio *perdurantes* plenam comunionem cum oblatione. recipiant. quod
 si aliqui et uxores habentes excedentes quinquasimum. etatis sue an
 num in hoc prolapsi sunt ad exitum uite tantum comunionem mereant
 15 tur hoc eodem sane non solum. pro solo erimine huiuscemodi facto
 set alios isto suo morbo. replentes placuit inter eos orare qui tempesta
 te iaetantur qui a nobis inergumini intelleguntur. XIII
 Siqui *episcopi*. suscepi non sunt in sua dioece. siqua fuerant denomina
 ti et uoluerint alias *ecclesias* occupare. et uim facere. aliis *episcopis* quos
 20 * (*fu. s*)ibi inuenerunt seditionem excitando aduersus eos. hos segregari
 [opor
 tet. quod si uolunt in *presbiterio* in *ecclesia*. ubi prius fuerant. tanquam
presbyteri. residere. non repellantur a propria dignitate. quod si etiam
 ibi seditiones concitare probantur *episcopis* ibidem constitutis segregari
 eos necesse est. et nihilominus *presbiterii* dignitate priuari. XV
 25 Quodquod uirginitatem polliciti preuaricati sunt professione
 contempta inter uigamos id est qui ad secundas nuptias transi
 erunt. haberi debent. De uirginibus. uirgines autem puellasque tam
 quam sorores. cum nonnullis uiris habitare uolunt. ab eorum consor

tio prohibemus. Siquis adulterium commiserit, septem annis in peniten-
 30 tiam completis perfectioni reddatur, secundum pristinios gradus.
 XVI. De mulieribus, qui fornicantur et partus suos necant, sed

16. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 44, ff. 213 v^o-214 (notre n^o 599).
 C'est la seconde partie du ms. 52 de San Millan, décrit par L.-H. aux
 pp. 518-9. Ils le font remonter au viii^e ou au ix^e siècle. Il contient
 les extraits — « Sentences » — faits par Taion, évêque de Saragosse,
 des Morales de saint Grégoire. Notre planche en donne les paragraphes
 iv, 20-24 (Migne, P. L., 80, 939 B-949 C). L'écriture est belle ; à noter
 surtout l'e et l'emploi du signe p pour per.

PREMIÈRE COLONNE (16a).

maledictionis inclinet
 In euangelio ueritas
 ait, que uultis ut
 faciant uobis homi-
 5 nes et nos facite eis.
 Ac si aperte dicat, quod
 ab alio tibi hodie fieri,
 uideatur ne alteri *per*
 odium facis s. [LXXIII
 10 De concupiscentia oculorum
 Quisquis *per* corpo-
 ris fenestras
 incaute in exterius
 respicit plerumque in de-
 15 lectatione peccati
 etiam nolens cadit.
 Atque obligatus deside-
 riis incipit uelle
 quod noluit. Preceps
 20 anima dum ante
 non prouidet, ne in-
 caute uideat quod
 concupiscat ceca
 post incipit deside-
 25 rare quod uidit.
 Unde profete mens que
 subleuata sape
 misteriiis internis
 intererat qui alienam
 30 coniugem incaute
 uidit obtenebrata
 postmodum sibimet
 inlicite coniunxit.

DEUXIÈME COLONNE (16b).

Sanctus uir qui acceptis corpo-
 ribus sensibus uelut subiec-
 tis ministris, quidam
 acquissimus index preest.
 5 Culpas conspiciet ante
 quam ueniant, et uelut
 insidiantii morti fenestras
 corporis claudit dicens,
 Pepigi fedus cum oculis meis
 10 ut ne cogitarem quidem
 de uirgine. Scilicet prius
 incaute aspicerent, quod
 postmodum inuitus
 amaret. Semel ispe-
 15 cies forme si cordi *per* oculos
 fuerit, inligata, uix
 maligni luctaminis
 manus soluitur.
 Ne ergo quedam lubrica
 20 in cogitatione uersemus
 prouidendum nobis est,
 quia intueri non debet
 quod non licet concupisci.
 Ut munda mens in co-
 25 gitatione seruetur,
 a lasciuia uoluptatis
 sue deprimenti sunt
 oculi, quasi quedam
 raptores ad culpam,
 30 Neque enim æua lignum
 netitum, contigisset,
 nisi hoc pri incaute
 respiceret.

TROIISIÈME COLONNE (16c).	QUATRIÈME COLONNE (16d).
Scribturn quippe est. Vidit mulier quod bonum esset lignum ad uescendum	Per mosen quippe luxu ria cogitata dama natur. [XXIII]
5 et pulerum oculis aspec tuque delectabile. tulit de fructu eius et comedit.	5 De gvile concupiscentia Sciendum est quia quin que nos modis gvile ui tium temptat.
Pensandum summope re est. quanto debemus moderamine erga inli	Aliquando namque in di entis tempora preuenit.
10 cita uisum restringero nos qui mortaliter ui uimus. si et aua mater uibentium per oculos ad mortem uenit. subcludere	10 Aliquando uero tempus non preuenit. sed eius lautiores querit.
15 uoce. quae exteriora uidendo concupiscens bona interiora perdidit rat propheta dicit.	15 Aliquando quelibet sumenda sint. pre parari accuratius expetit. Aliquando autem et qualitate ciborum et tempori congruit sed in ipsa
20 Oculis meis depredatus est animam meam.	20 Aliquando uero tempus di mensarum refecti onis excedit. Nonnumquam uero. et abiecius est.
25 Concupiscendo enim uisibilia inuisibiles uirtutes amisit. Quae ergo interiorem	25 quod desiderat. et tamen ipso esu immensi desiderii deterius peccat. Vitiolum tempora melius ostendimus si haec ex
25 fructum per exteriorem uirum perdidit per oculam corporis pertulit praedam cordis. scribturn in euangelio est. quoniam omnis	30 emplis euidentioribus adprobemus. mortis quippe sententiam patris ore ionatau meruit
30 qui uiderit mulierem ad concupiscendum eam iam meatus est eam in corde suo.	

17. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, S I 17, ff. 36 v^o-37 (?) (notre n^o 535). C'est un Questionarium, du IX^e siècle d'après L.-H. (p. 151 ; cette attribution est confirmée par l'absence de distinction entre les deux formes de ti). On ne paraît rien savoir sur sa provenance. Il offre un système d'abréviations remarquable, semblable en partie à celui des mss. du reste de l'Europe — p au lieu de .p (per), p̄ (prae), c̄ (con), c̄ (est), t(er), aū (autem) ; c'est pourtant une écriture nettement wisigothique.

PREMIÈRE COLONNE (17a).

uita exprimitur. *id est laycorum que cuncta sub uirga discipline et numeri perfectionem. ex hac uita ad regna celorum transeunt.*

De his tribus professionibus. *rursum dominus per esaiam prophetam*
[allegorice uelut

de quadam ligna. ad ecclesiam de futuro pollicens. GLORIA INQVIT LIVANI

5 AD TE VENIET. ET HABIES. ET BUXVS. ET PINVS. SIMVL AD ORNAN-
[DVM LOCVM sanctIFICATIO

NIS ME. De his tribus professionibus dominus sub nominibus trium sanc-
[torum *id est* noe

daniel. et iob. ad ezechielum prophetam. inter cetera affatus ait.

VEL SI GLADIVM INDVXERO SVPER TERRAM ILLAM ET DIXERO GLADIO

[TRANSI PER TERRAM ET
INTERFECERO DE EA HOMINEM ET IUMENTVM ET TRES VIRI ISTI FVERINT

[IN MEDIO EI.
10 NOE. DANIEL. ET IOB. VIVO EGO DICIT DOMINVS DEVS. NON LIBERABVNT

[FILIOS NEQVE FILIAS.
IPSI SOLI LIBERABVNTVR QVOD VTIQVE IVXTA LITTERA stare non potest.

[*praesertim*
cum eo tempore quod ad ezeziel propheta haec dominus loquebatur. pre-

ter daniel qui adue *supererat*. noe uero *adque iob* plurimo iam tem-

15 gubernatores ecclesie. quem ad modum et ipse in dillubio guber-
nabit arcam. Per daniel uero qui in aulam regis. celibem uitam

retinuisse legitur exprimuntur uirgines. et continentes. a con-
iugali opere bacantes. per iob *autem* innuuntur fideles coni (*ex* 1)u (*ut* li ?)

20 que sunt *iusti*. neque ex religiosi filios suos. hoc est discipulos ma-
los. neque ex coniugatis filios carnales si reprobi fuerint libe-

rare poterit. preter illos quos diuina misericordia. gratuita
misericordione liberaberit. De his tribus professionibus fidelium

in ecclesia saluator *noster* in *euangelio* figuratiter loquens ait. In illa noe

25 te per qua exprimitur ultima tribulatio. Duo erunt in
agro. *Id est*. clerici in ecclesia operantes. VNVS ADSVMETVR ET VNVS RE-

LINQVETVR. Adsumetur utique bonus ad regnum relinquetur uero

DEUXIÈME COLONNE (17b).

malus ad supplicium. DVO INQVIT IN ****(*fu*. QVIT) LECTO VNVS ADSV-
[METVR ET VNVS

RELINQVETVR. Quod non absurde de monachis accipiendum est. qui in
requiem *spiritalem* uelut in lecto quiescunt. ex quibus tamen alii ad

5 sumentur ad regnum. per simplicem uitam. alii *autem* relinquuntur ad dam-
nationem. propter incongruam conuersationem. Due ait innolen-

dino. una adsumetur et una relinquetur. per quas recte exprimuntur.
plebes *saccularium*. carnaliter uiuentes. terrenoque labori uelut

- in molendino deuinete, ex quibus similiter adsumentur boni per ope-
 ra iustitie, relinquuntur nero propter nequitiam suam. De quibus tribus
 [profes
 10 sionibus rursum dominus per aliam euangelistam, cum de fine mundi
 [loqueretur
 inter cete pronuntians ait, TUNC QUI IN IYDEA SVNT FVGIANT IN MONTES
 hoc est fideles in eclesia in qua nera est, confessio, ad sanctum uidelicet
 defensionem, seu praedicationem, ET QUI IN TECTO INQVID, NON DESCENDAT
 TOLLERE ALIQVID DE DOMO SVA, quod de monachis recte accipiendum est.
 [quibus
 15 non oportet, de superiore conuersatione uelut de teeto, ad ea que in
 mundo renuntiauerunt, denum descendere, ET QUI IN AGRO AIT
 NON REVERTATUR TOLLERE TVNICAM SVAM, Sacerdotes uidelicet in eclesia
 uelut in agro domini operantes, quibus non decet ad ueterem uitam, quam
 in bapismo uelut tunicam exposuerunt, iterum reuerti et resume
 20 ro quod in primordio conuersionis sue renuntiauerunt, LVI
 DE SANGVINE AIMALIVM QVOD AB ESV FIDELIVM PER LEGEM PRO(JU. I) BETVR
 dicente domino ad moysen, et per moysen filiis israel, OMNIS ANIMA EX
 [VOBIS
 NON COMEDET SANGVINEM, NEC EX ADVENIS QUI PEREGRINANTUR APVT
 [vos, Et infra
 ANIMA ENIM OMNIS CARNIS IN SANGVINAE EST, VNDE DIXI FILIIS ISRAEL
 [SANGVINEM VNI
 25 VERSE CARNIS NON COMEDETIS QVIA ANIMA CARNIS IN SANGVINE EST,
 [ET QVICVMQVE
 COMEDERIT ILLVT INTERIBIT, Et in deuteronomium, HOC SOLVM OBSERVABIS
 VT SANGVINEM EORVM NON COMEDAS SED EFFVNDAS IN TERRAM QVASI
 [AQVAM

18. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, T II 25, « saec. IX ex. ut vid. »
 (Loew, p. 63) ff. 85 v^o-86 (notre n^o 537). L.-H. (p. 114) décrivent ce
 ms. sous la cote Q II 25. Il porte, acrostiche, le titre : ADEFONSI
 PRINCIPIS LIBRVM ; M. Loew paraît avoir raison en identifiant
 cet Adefonsus avec Alphonse le Grand (848-912), plutôt qu'avec
 Alphonse II (795-843). Le ms. appartenait, d'après une note inscrite
 au XVI^e siècle sur le premier feuillet, au « colegio de san saluador de la
 yglesia de ouiedo de salamanca. » C'est le Liber Sententiarum de
 saint Isidore ; notre extrait comprend : III, v, 36-VI, 5.

PREMIÈRE COLONNE (18a).

DEUXIÈME COLONNE (18b).

desperationis angustiam
 quoartatur. Permanenti
 autem in dei amore anime,
 et ipsa talis angustia,

tionem culpe non répu-
 tat, quod de sua magesta-
 tis permissu nolens qui pa-
 titur portat. Nam ibi pec-

5 ad meritum proficit.

5 canus, ubi cupidita

- Nam siue in animo seu in corpore per instinctu inmundorum spirituum, qualibet aduersa iustus patiatur.
- 10 ex dei utique permissu id patitur, quod si hoc ipsut ad dei gloriam humilis réferat et dicat, quod pro corporis passione Iob dixit.
- 15 si bona suscepimus de manu domini mala quare non suscipiamus. Iste non separatur adeo sed coniungitur, qualibet
- 20 atroci angustia torqueatur.
- K Multa iustus aduersa in anima patitur instigatione demonum, sed talibus tentamentis perire uite æternæ non potest, quia pius dominus ad damna

TROISIÈME COLONNE (18c).

- munitant. Nonnumquam autem, et aperta impugnatione crassantes, humana corpora uerberant, quod tamen deo permittente, malorum fit ad uindictam. Iustorum ad tolerantie gloriam.
- K Plerumque inmundi spiritus, eos
- 10 quos incumbere in sacculi amore conspiciunt, dormientes quadam uana spei prosperitate inludunt, quosdam uero
- 15 quos formidare aliqua aduersa per sentiunt, dormientes. Inani terrore concutiunt. Sicque miserorum corda, uariis
- 20 inclusionibus intemptes, modo uacua prosperitate demulcent.

- te uel uoluntate deflectimus. Vbi uero uio lenter addicimur, etsi facinus aut flagitium.
- 10 non est miseria tamen pro flagitio et facinore est. Sed qui deum pro inrogata laudat miseria, conmissa procul dubio ea
- 15 ret facinora.

VI DE TENTAMENTIS SOMNIORUM.

- Plerumque demones in noctibus occurrentes humanos sensus per uisiones con
- 20 turbant, ut formidolosos et timidos faciant, quotiens et desperatio ne peccatorum mentem
- 25 conuersi per soporem con turbant, horrendaque eis geenne supplicia

QUATRIÈME COLONNE (18d).

- terroribus fatigantur nocturnis. Sed placato somno quiescentes. In
- terdum etiam per soporem,
- 5 quedam arcana et mistica contuentur ac uident, qui uero corda sua grauioribus uitiis polluerunt, conscientie pauore inlusi, species tremendas aspiciunt, fallax enim imago, mentes miserorum diuersis eludit imaginibus,
- 15 et quos uigilantes in uictoria traxit, dormientes fatigat, ut numquam securos requiescere sinat.
- K Nonnumquam etiam electorum mentes horrendis imaginibus somniorum spiritus inmundi terrificas

modo uana formidino terrent.	re' conantur. et quos ui gilantes uitii tentant.
25 K Qui aut nullis aut raris conscii sunt delictis. aut numquam aut raro.	25 nec superant. acriter dormientes impugnant. Sancti autem etsi ad momen

19. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, P I 8 (s. IX-X, « ut uid. », L.-H.), ff. 101 v^o-102 (notre n^o 530). Loewe erut pouuoir déchiffrer une partie de la souscription, qu'il estima contemporaine : « Iohannes gratia d... barcelonensis eps hunc librum in honore sce marie fieri iussi. » Il se peut bien que le ms. soit écrit en Catalogne. Il présente p̄ et prōp̄ (propter), que Traube ne connut qu'en France, dans des mss. du VIII^e siècle (N. S. 262); cependant l'écriture est certainement wisigothique. Une particularité, c'est l'emploi de la barre qui signifie -um (p. ex. eor(um), 19b²), pour -us aussi (p. ex. colligim(us), 19a⁹) et même pour -u (p. ex. ex mot(u), III, XIX, 1) et -i (p. ex. uocar(i), XIII, XXI, 28). Je trouve côte à côte q̄m et q̄m (quoniam), n̄m et n̄m (nostrum). Il distingue *m* et *n*. Tout cela, avec l'absence de distinction des deux *t*'s, indique le neuvième plutôt que le x^e siècle. Notre extrait présente la fin du premier livre des Étymologies d'Isidore (I, XL, 1) et le commencement du second (jusqu'à II, III, 1).

PREMIÈRE COLONNE (19a).

- dinoseuntur. dieta autem greco
historia. apo historin. Id est
a uidere uel cognoscere. Aput
ueteres enim nemo conscribebat
5 historiam. nisi his qui interfuisset
et ea que conscribenda essent
uidisset. Melius enim oculis
que fiunt deprendimus. *quamque*
auditione colligimus.
- 10 Que enim uidentur. sine mendacio
proferuntur. hec disciplinam (*del.*)
ad gramatieam pertinet. quia quod
dignum memoria est. litteris mandatvr.

II. HISTORIE AVTEM. IDEO

- 15 MONVMENTA DICVNTVR.
eo quod memoriam tribuant rerum
gestarum. Series autem dieta
per translationem a sertis florum
inuicem conpreensarum.
- 20 Historiam autem aput nos.
primus moyses de initio mundi
conscripsit. Aput gentiles uero
primus dares frigijs. de grecis. et

- troianis historiam ædedit, quam
 25 in foliis palmarum, adeo conscrip-
 tam esse fuerunt.
 Post daretem autem in grecia, erodotvs
 historiam primus habitus est.
 Post quem ferecides, claruit his tempo-
 30 ribus, quibus esdra legem scripsit.
 III. Historiæ gentium non impediunt
 legentibus. In his quæ utilia dixerunt

DEUXIÈME COLONNE (19b).

- Multi enim sapientes preterita hominum
 gesta ad institutionem presentium
 historiis indiderunt. Siquidem
 et per storiæ summa retro temporum
 5 annorumque supputatio comprehen-
 ditur, et per consulum regumque
 successu, multa necessaria pro-
 scrutantur.
 IIII. Genus historia, triplex est
 10 afemeris namque appellatur
 unius diei gestio. Hoc apud nos
 diarium uocatur. Nam quod
 latini diurnum, greci afemerida dicunt
 Kalendaria appellantur, quæ
 15 in menses singulos digeruntur.
 Annales sunt res singulorum annorum
 quoque enim digna memoriae domi
 militiaeque mari ac terre per annos
 in commentariis acta sunt.
 20 ab anniuersariis gestis, annales
 nominauerunt.
 Historia autem, multorum annorum
 uel temporum est, cuius diligentiam
 annui commentarii in libris
 25 delati sunt.
 Inter historiam autem et annales
 hoc interest. Quod historia est
 eorum temporum quæ uidemus.
 Annales uero sunt, eorum annorum
 30 quos ætas nostra non nouit.
 Vnde sallustius ex historia,
 libius, eusebius, et ieronimus

TROISIÈME COLONNE (19c).

ex *annalibus* et *historia* constant.

Item inter *historiam*, et *argumentum*
et *fabulam* interesse. *Nam* *historia*
sunt, res *uire* que *facta* sunt.

- 5 *argumenta* sunt, que *etsi* *facta*
non sunt. *Fieri* tamen *possunt*.
Fabule uero sunt, que *nec* *facte* sunt,
nec *fieri* *possunt*, quia *contra*
naturam sunt. FINIT.

10 INCIPIT. LIBER. SECUNDVS.

DE RETHORICA.

- I. De *rethorica*, *eiusque* *nomine*.
II. De *inuentoribus* *rethorice* *artis*.
III. De *nomine* *oratoris*, et *partibus* *rethorice*.
15 IIII. De *tribus* *generibus* *causarum*.
V. De *gemino* *statu*, *causarum*.
VI. De *tripertita* *controuersia*.
VII. De *quattuor* *partibus* *orationis*.
VIII. De *quinque* *modis* *causarum*.
20 VIIII. De *sillogismis* *rethoricis*.
X. De *lege*.
XI. De *sententia*.
XII. De *catasceua*, et *anasceua*.
XIII. De *prosopopeia*.
25 XIIIII. De *ethopeia*.
XV. De *generibus* *questionum*.
XVI. De *locutione*.
XVII. De *trimodo* *genere* *dicendi*.
XVIII. De *cola* et *commota*, et *priiodis*.
30 XVIIII. De *uitiis* *litterarum*, et *uerborum*
et *sententiarum* *cauendis*.

QUATRIÈME COLONNE (19d).

XX. De *iuncturis* *uerborum*.

XXI. De *figuris* *uerborum*, et *sententiarum*.

- I. *Rethorica* est, *bene* *dicendi*, *scientia*
in *euilibus* *questionibus* *ad* *persuadendo*
5 *iusta* et *bona*.
Dieta *autem* *rethorica*, *grega* *appella*
tione, *apo* *tu* *rethoresin*. *Id* *est*
a *copia* *loquutionis*. *Resis* *enim* *apud*
gregos *loquutio* *dicitur*. *Retor*
10 *orator*, *coniuncta* *est* *autem* *grammatico*
*arti**(*fu*, *s*) *rethorica*. *In* *grammatica* *enim*

- scientiam recte loquendi discimus.
 In rethorica uero percipimus, qualiter
 ea que dicimus proferamus.
- 15 II. De inuentoribus, rethorice artis.
 Hec autem disciplina a grecis inuen-
 ta est. A agorgia. Aristotele.
 Ermagora. et translata in latinum.
 A tullio uidelicet, et quintiliano.
- 20 sed ita copiose. Ita uarie ut eam
 lectori admirari in promptu sit.
 comprehendere impossibile. nam
 membranis retentis. quasi ade
 rescit memorie series dictionis
- 25 ac mox repositis recordatio omnis
 elabitur. Huius disciplinae perfecta
 cognitio oratorem facit.
- III. De nomine oratoris. et parti-
 bus rethorice.
- 30 Orator est igitur uir bonus. dicendi
 peritus. uir bonus consistit
 natura moribus. art(ex b)ibus. dicendi

20. Madrid, Bibl. nationale, 10092 (Tolet., 5, 36), ff. 1 v^o-2 (notre n^o 631). Je ne puis suivre Loewe (L.-H., p. 263), qui croit cette écriture du x^e siècle ; elle me paraît être plutôt du ix^e. C'est une belle écriture cursiue ; la forme de l'e est surtout à remarquer. Le texte est une traduction du traité de Jean Chrysostome : *De reparatione lapsi* (Migne, P. G., 47, 277).

PREMIÈRE COLONNE (20a).

INCIPIT EPÍSTOLA DOMNI IOHANNIS
 CONSTANTINOPOLITANI EPÍSCOPI. AD TEVDORUM
 DE REPARATIONE LAPSI.

- Quis dauit capiti meo aquam. et oeu
 5 lis meis fontem lacrimarum. Opor-
 tunius multo nunc a me. quam tunc
 a propheta dei dicitur. Licet enim non
 urbes multe. nec gens integra la-
 mentanda michi sit. anima tamen
 10 flenda est multis gentibus nobilior.
 multisque urbibus pretiosior. Nam si
 unus qui fecit uoluntatem dei. melior
 est. quam multitudo inicorum. meli-
 or et tu eras condam. quam multitu-
 15 dine iudeorum. propter quod nemo miretur.
 si forte profixioribus. et io nunc utar

DEUXIÈME COLONNE (20b).

lamentationibus. et amariores pro
fundam fletvr. *quam* tunc *propheta* profudit.
 Non enim urbis ut dixi capite ex
 cidia defleo. nec uilis uulgi canti
 5 uitatem lamentor. sed insignis _____
 anime lapsu*m*. et templi. in quo xps
 habitabat excidium. Siquis enim
 ornamenta *condam* anime tue
 nouit. que nunc diabolica *flamma*
 10 *consumsit*. siquis *templum* corporis
 tui contemplatus est. tunc *quum*
 castitatis splendore fulgeret.
 paruam profecto. et ualde inferio
 rem illam *propheticam* lamentationem
 15 putabit. In quo barbarice *manus*
sancta sanctorum polluisse deflentur et *sacras**edes* ignis
populatus est hostilis. Vbi conta
 minata cerubin. et area. hac propitiatorium.

21. Madrid, Bibl. nat., 10029 (Tolet., 14, 22), s. IX-X (notre n° 628).
 Ce ms., dont la description minutieuse occupe chez L.-H. les pp. 284-
 290, nous offre ici la fin du quatrième livre de Juveneus et le commen-
 cement d'une des épîtres de Fortunat à Chilpéric, roi des Franes
 (IX, 2, ed. Leo). Il est entré dans la bibliothèque de Tolède en 1587,
 par l'intermédiaire de Pérez, ayant été acheté à Valladolid par Ruiz
 Azagra, secrétaire de l'empereur Rodolphe II.

PREMIÈRE COLONNE (21a).

Iudeis miracula rerum sed manus amens
 Iam semel insano penitus deuota furori
 Premia militibus certatim magna rependit
 Et famam argento redimite quod limine rupto
 5 Furtum sustulerit corpus defensa tenebris
 Occulta rapiens audacia discipulorum
 Iamque galileos conscenderant anxia mentes
 Mandatis cristi concurrens turba suorum
 Cernitur ecce suis prolis ueneranda tonantis
 10 Illum procumbens sancte chorus omnis adorat
 Nec tamen in eucetos pariter fundata maneat
 Pectoribus uirtus nam pars duuitabat eorum
 Tunc sic discipulis clarus compellat ihesus
 In celo et in terris genitor mihi cuncta subiecit
 15 Me pater est nobis dignatus mittere lucem.

- Gentibus haud aliter nunc uos ego mittere cunctis
 Institui *uestram* est cunctas mihi iungere gentes
 Pergite et ablutos omnes purgantibus undis
 Nomine sub sancto patris natiq*ue* labate
 20 Viuice pariter currant spiracula flatus
 Ablutis dehinc nostra insinuate docentes
 Precepta ut uitam possint agitare perhennem
 Nec uobis unquam nostri presentia deerit
 Donec consumens dissoluat secula finis
 25 EXPLICIT. LIBER. III. IUVENCI.

DEUXIÈME COLONNE (21*b*).

ITEM IPSIVS.

- Has mea mens fidei uires sanctiq*ue* timoris
 Cepit et in tantum luget mihi gratia eristi
 Versibus ut nostris diuine gloria legis
 5 Ornamenta libens capere terrestria lingua
 Hæc mihi pars eristi tribuit pars hæc mihi seeli
 Quam fabet indulgens terræ regnator aperta
 Constantinus adest cui gloria digna merenti
 Qui solus regnum sacri sibi nominis ornet
 10 Inponens pondus quod iustior dignior actis
 Aeterna*(*fu. m*) capiat diuinam in secula uitam
 Incipit. *epistula. ad hildericum regem francorum*
 directa. Fortunati *episcopi*.
 Aspera condicio et sors inreuoabilis hore
 15 Quam generi humano tristis origo dedit
 Quum suadens coluber proiecit ab ore uenenam
 Morsu serpentis, mors fuit eua nocens
 Sumsit ab ipso extunc adam patre terra dolorem
 Et de matre gemens, mundus amara capit
 20 Preuaricando duo probro damnantur aceruo
 Ille labore dolet, hæc generando gemet
 Mors uenit inde uorax transmissa parentibus ipsis
 heredesq*ue* suos tulit origo necis
 Ecce hoc triste nefas nobis genuere parentes
 25 ceperat unde prius. hinc ruit omne genus
 Prius abel cecidit misero de uulnere cedis
 ac fraterna sibi sarcula membra fobet

22. Madrid, Bibl. nationale, 10001 (Tolet., 35, 1), p. 186-7 (notre n° 624). La beauté et l'intérêt de ce Bréviaire Mozarabe m'a engagé à en publier ici deux pages dont E.-L. ont déjà figuré une colonne (sur leur pl. xxxii). Ils le font remonter au x^e siècle, L.-H. (p. 296), au ix-x^e. Il a 175 feuillets. On lit au commencement des psaumes 147

et 148 ces mots : « abundantius presbyter librum mauro presbytero scriptor. » Des vers acrostiches, dans le prologue, épellent : « mauricius obtante ueriano edidyt. » L'édition de Lorenzana paraît fondée sur ce ms. Nous avons ici les Cantica XXXVII-XL (Migne, P. L., 86, col. 866-867).

PREMIÈRE COLONNE (22a).

Antifona Tamquam de somno
[suscitatus sum
et uidi et somnus meus dulcis
[nici.

Hec dicit *dominum* exercituum
deus israhel. adhuc dicent
5 uerbum istut in terra

iuda et in urbibus eius.
quum conuertereo cap
tiuitatem eorum.

Benedicat tibi *dominus* pul

10 critudo iustitie mons
sanctus. et habitabunt in
eo iudas et *omnes* ciuita
tes eius. simul agrico
le et minantes greges.

15 Quia inebriabi animam
lassam et omnem animam esuri
entem saturabi.

Ideo quasi de somno su
scitatus sum. et uidi

10 et somnus meus dulcis mici.

Ecce dies ueniunt dicit
dominus. et seminabo domum
israhel et domum iuda semi
no hominis. et semine

25 iumentorum.

Et sicut uigilabis super eos
ut euellerem. et demoli
rem et dissiparem et disper
gerem. et affligerem

TROISIÈME COLONNE (22c).

Quia *miseriçordiam* uolui et non
sacrificium. et scientiam
dei plus quam holocaustum.

XXXVIII. *Canticum* soffonie
[prophetc.

DEUXIÈME COLONNE (22b).

sic uigilabis super eos ut

edificem et plantem ayt

dominus. [xxxviii

Canticum esaye profete.

5 *Antifona*. Viuificabit nos dominus
[post duos

dies. die tertia suscitabit nos et
Venite reuertamur [uibemus
ad *dominum*. quia ipse
cepit et sanabit nos.

10 percutiet et curabit nos.

Viuificabit nos post
duos dies. die tertia su
scitabit nos et uibemus
in conspectu eius. sciemyr
sequamurque ut cog
noseamus *dominum*.

Quasi diluculo prepara
tus est egressus eius. et ue
niet nobis quasi imber tem
poraneus et serotinus terre.

20 Quid faciam tibi efraym.
quid faciam tibi iuda.
miseriçordia uestra quasi
lux matutina. et quasi
ros mane pertransiens.

25 Propter hoc dolabi in profetis.
et occidi eos in uerbo ho
ris mei. et iudicia mea
quasi lux egridietur.

QUATRIÈME COLONNE (22d).

ricata es in me.

Quia tunc auferam de me
dio tui magnilocus super
uie tue. et non adicies

- 5 *Antifona*. Expecta me in die re-
[surrectionis
mee dicit dominus. ut congre-
[gem
gentes et colligam regna.
Expecta me dicit
dominus in die resur-
10 rectionis mee in futuro.
quia iudicium meum ut
congregem gentes. et
colligam regna.
Vt effundam super eos omnem
15 indignationem meam.
et omnem iram furoris mei.
In igne enim zeli mei de-
uorabitur omnis terra
quia tunc reddam populis
20 labium electum. ut uocent
omnes in nomine domini. et ser-
uiant ei humero uno.
Ultra flumina eziopie
inde supplices mei. filii
25 dispersorum meorum deferent
munus matris.
In die illa non confunde-
ris super emetis adiuuen-
tionibus tuis. quibus preua
- 5 exaltari amplius in
monte *sancto* meo.
Et derelinquam in medio
tui *populum* pauperem et
egenum. et sperabunt
10 in nomine domini reliquie *is-*
[rahel].
Non faciet iniquitatem
nec loquentur menda-
cium. et non inuenietur
in ore eorum lingua dolosa.
15 Quoniam ipsi pascuntur et accu-
labunt et non erit qui
exterreat.
INCIPIUNT CANTICI DE SANCTIS.
XV. *Canticum ihu filii sirach*.
20 Datio dei permanet iustis et pro-
fectus illius successus ha-
bebit in eternum.
Mulieris bone beatus
uir. numerus amorum
25 ** eorum duplex.
Mulier fortis oblectat uirum
suum. Et annos uite illius
in pace impleuit.

23. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 27 (S. Millan, 9), ff. 29 v^o-30 (notre n^o 590). D'après L.-H. (p. 494), c'est un ms. du ix^e-x^e siècle. Il a 55 feuillets. Nous donnons ici la fin du livre de Chrysostome : « *De compunctione cordis* » et le commencement de son « *De conversione hominis* ». Comme on le voit sur notre planche, une partie du ms. est palimpseste ; je n'ai pu rien déchiffrer. Le copiste emploie l'abréviation remarquable *prōptr* pour *propter* ; il a aussi *aū* (*autem*) pour le *aūm* régulier : au feuillet 4 v^o du ms. (d'après L.-H.) se trouve *nūi* (*nostrī*) ; sur notre planche il n'y a que des formes du système nsi.

PREMIÈRE COLONNE (23a).

sed alios his omnibus aduersantibus sibi ne leuiter quidem a uirtutis propo-
sito fuisse commotos. indubitata sententia tenere debemus. quod
siquis leditur eadem nanque que in principiis proposuimus actiam in
fine firmabimus. Siquis inquam leditur a semetipso leditur. nec ab
5 ullo actiam si innumeri sint qui noceant et si omnes qui terram et mare
abitant conueniant ad ledendum nocere nequaquam poterunt ei qui a

semetipso non leditur. EXPLICIT FELICITER.

INCIPT DE CONVERSIONE HOMINIS.

- Omnes qui sese student humo tollere et in-erere celestibus naturam mor-
 10 talitatis auincere angelice conuersationis æmulatione nitun-
 tur. ut studio bone uoluntatis angelorum incorruptionem sequentes
 adpropinquent deo. incorruptio eny(ex)em u scriptum est hominem deo
 proxi-
 mum facit. remobent se quantum possunt spiritu uirtutis a corpore et
 penitus absistunt a carnali concupiscentia morientes quidem su-
 15 per terram huic uite secundum imitationem passionis xpi uiuentes autem
 euangelicam uitam. Iuxta communionem uite domini et resurrectione
 nem mortuorum. Qui enim inquit xpi sunt ayt paulus. hii carnem
 crucifixerunt. eum passionibus et concupiscentiis. His ergo talibus.
 olera quidem pro carnibus. aquam pro uino. et cibus modicus pro dapibus
 20 mis est. Propter quod et uigilie gratiores quam somnus. et noctes [opi
 pro diebus aguntur. et crebriora apud deum per orationes colloquia. et
 in iunio excubie. et uere ut apostolus dixit. In carne ambulantes. non
 secundum carnem militant. qui autem ad plenam huius exercitu [tionem.
 25 dum uirtutis gradum consistere studeant. ut immoderatam carna-
 lium concupiscentiarum habundantiam circuncidant ut sancte ad deum
 uocationis non penitus alieni sint et de his que circa hunc mundum

DEUXIÈME COLONNE (21b).

- nouit lex nature et propter subolem procreandam coniungit mulieri.
 [Concubitus
 autem superflue uoluntatis et uita uitiosa. perugia fornicationum sunt.
 Et mulier data est tibi in adiutorium licito honestoque consortio. ob hoc
 [tanto
 * (fu. que) utere. ut commercium inhoneste permissionis æffugias. neque
 [contemnas quod non
 5 iam odie in opera peccantium uindicat xps. quanta enim patientia sus-
 tinet. tanta et seueritate restituet. numquid enim inquit irascitur per singu-
 los dies. nisi conuertamini gladium suum bibrabit. et quantum te pec-
 [cauem ut con-
 uertaris expectat bonitas indulgentis dei. tantum in te nisi conuersus fueris
 eiusdem iudicis censura procedet. patientie quidem presens tempus. sed
 [futurum
 10 ire est. noli ergo de eius temporis spatio remissionem non timendi tibi ad
 [peccan-
 di licentiam summere. Sic loquimini inquit et sic facite sicut qui per legem
 [liberatis
 iudicandi estis. et si secundum carnem uiuatis ut alter apostolus dicit.
 Si secundum carnem uixeritis moriemini. Si uero spiritu facta carnis
 [mortificetis.

- uiuētis. Adiungere itaque et conloquere *spīritu*. et non tibi preualebit caro.
- 15 Nolite itaque inebriari uino. in quo est luxoria. sed implemini *spīritu*
[*sancto* canentes et
psallentes in cordibus uestris *domino*. ecce remedia anime domestice deo.
[omnia autem hæc
frequenter audiamus. sicut uerua sacra *spīritualium* canticorum. reddamus
[uota. et in
pendamus orationes *domino* uocanti nos ad uitam æternam. Omnis ergo
[homo dei in
dutus *xpm*. fuge omnia quæ sunt incentiba carnalium cupidatum. id est
[conuicia
20 comensationum. et temulentius crapularum. et non dico secundum
[humanam
prouerbum. ne substantiam tuam perdas. carnalis enim hæc cura est. et
[secun
dum humanam utilitatem familiarem consilium sed dico. ne *spīritalem* quæ
multo potior est substantiam salutis amittas. et *spīritualium* diuitiarum
inopem te facias. non solum autem hæc habitudinis dissero et predico.
[sed etiam
25 habitudinis precipio. sicut enim his qui iam inluminatus est gratiæ dono
dignum sodebat prestare accepto diuinitus munere. Ita qui adhuc eiusdem
gratiæ candidatus non est et in eadem spe simili fide currit dignum se facere
debet gratiæ consequende timeat enim ne post agnitionem dei. cuius
[signaculo

Gloses marginales ; à 23b⁷, tremendum ; à 23b¹⁵, de ebrietate.

24. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 29 (Saint-Millan, 24), f. 158 (notre n° 591). Loewe (L.-H., p. 502) l'attribue au ix^e-x^e siècle ; mais je crois bien que la date donnée par le copiste au sixième livre (le texte est la Cité de Dieu de saint Augustin) doit être acceptée... « *dominico in introitum quadragesimæ* era 1015 » (977 de notre ère). En tout cas, c'est une écriture bien marquée. La planche reproduit la fin du livre XIV (à partir du ch. 27) et le premier chapitre du XV^e.

PREMIÈRE COLONNE (24a).

sinceret inuidi angeli malignitate temptari nul
lo modo quidem quod uincere*^{tur} incertus sed nihil
minus prescius quod ab eius semine adiuto sua *gratia*
idem ipse diabolus fuerat *sanctorum gloria* malo reuincen
5 dus. Ita factum est ut nec *deum* aliquid futurorum
lateret nec presciendo quemquam peccare compél
leret et quid interesset inter propriam cuiusque
presumptionem et suam tuitionem angelice et huma
ne rationali creature consequenti experientia de

- 10 monstraret. quis enim audeat credere aut dicere ut
neque angelus neque homo caderet in dei potestate
non fuisse set hoc eorum potestati malluit non
auferre. adque ita et quantum mali *eorum* superbia et quantum boni sua
gratia ualeret ostenderet. Fecerunt itaque ciuita
15 tes duas amores duos terrenam scilicet. amor sui
usque ad contemptum dei. Celestem uero. amor dei
usque ad contemptum sui. Denique illa in se ipsa.
Hec in *domino* gloriatur. Illa enim querit ab hominibus *gloriam*
huic autem *deus* conscientie testis maxima *gloria* est. illa
20 in *gloria* sua exaltat caput suum. Hec dicit deo suo
gloria mea et exaltans caput *meum*. Illi in principibus eius
uel in eis quas subiugat nationibus dominandi liuido
dominatur. In hanc serbiunt inuicem in caritate
et prepositi consy(*c*e o)lendo et subditi obtemperando.
25 illa in suis potentatibus diligit uirtutem suam. Hec
dicit deo suo diligam te *domine* uirtus *mea*. Ideoque in
illa sapientes eius *secundum* hominem uiuentes aut
corporis aut animi sui bona aut utriusque sectati
sunt aut qui potuerunt cognoscere *deum* non ut
30 *deum* honoraberunt uel *gratias* egerunt sed euauerunt »
in cogitationibus suis et obscuratum est insipiens »
eor eorum. Dicentes se esse sapientes id est domi »
nante sibi superbia in sua sapientia se extollentes »
stulti facti sunt et inmutaberunt *gloriam* in eor »
35 ruptibilis dei in similitudine ymaginis corruptibi »
lis hominis et uoluerum. Et quadrupedum et »

DEUXIÈME COLONNE (24b).

serpentium ad huiuscemodi enim simulacra ad
randa uel duces *populorum* uel sectatôres fuerunt et
coluerunt adque serbierunt creature potius quam
creatori. qui est benedictus in *saccula*. in hac autem
5 nulla est hominis sapientia nisi pietas qua recte
colitur uerus *deus* id expectans premium in societâ
te *sanctorum* non solum hominum uerum et etiam *angelorum*
ut sit *deus* omnia in omnibus amen

EXPLICIT LIBER XIII FELICITER.

- 10 (de superbia et quantum boni)

INCIPIT DE CIVITATE DEI

LIBER XVDECIIVS.

De felicitate paradisi uel de ipso paradiso
et de uita ubi primorum hominum *eorumque*

- 15 peccato adque supplicio multi multa
senserunt multa senserunt multa dixerunt.
multa litteris mandaberunt. nos quoque *secundum*

scribituras sanctas uel quod in eis legimus. Vel quod ex eis
intelligere potuimus. Earum congruentes auctori
20 tati de his rebus in superioribus libris diximus.
Eucleatius autem. Si ista querantur. multipli
ces. adque multimodas p̄ariunt disputationésque
pluribus intexenda sint uoluminibus quam hoc opus
tempusque depositeit. Quod non ita largum habé
25 mus. Vt in omnibus que possunt requirere otiosi et
serv(cē)ipolosi. paratiores ad interrogandum quam
capatiōres ad intellegendum nos oporteat in
morari. Arbitror tamen satis nos iam fecisse

Gloses marginales contemporaines.

A 24a³. Ideo permisit uincere hominem quia nobis cum tempore congruo maiori gloria esse uictorem.

A 24a⁹. Futura nobis et peccare nullum compellit.

A 24a¹². uere in dei potestate fuit ser (?) liuerum arbitrium eis semel datum noluit illic auferre.

A 24b²⁴. nota paratiores ad int****dum incapatiores ad intellegendum.

25. Léon, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 6 (notre n° 542). Nous avons le bonheur de posséder une bonne description de ce ms. de la main de Berger (p. 17), qui corrige en maint endroit celle de Tailhan (p. 306) ; il est décrit aussi par Beer-Jiménez, p. 5. Il fut écrit au monastère d'Albarès, tout près de Léon, en 920. Le texte de ce volume formait autrefois la seconde partie d'une « Bibliotheca Saera ». L'extrait que nous en donnons comprend l'introduction de saint Jérôme à Esaïe et les 17 premiers versets de ce prophète. Il est précédé d'une croix d'Ovide, semblable à notre frontispice. Au feuillet 2, il y a un abaque, d'où Berger tire ces mots : « Maurus abbati librum Vimara presbiter fecit » ; sur la miniature du f. 202, il transcrit : « Joannes diaconus fecit et pinxit » ; au f. 233 v° on lit : « Vimarani peccatori ». On doit donc considérer cette planche comme un bon spécimen de l'écriture léonnaise au premier quart du x^e siècle.

PREMIÈRE COLONNE (25a).

IN NOMINE DOMINI INCIPIT
PROLOGVS BEATI
HERONIMI PRESBYTERI
IN LIBRO ESAIE.
5 PROPHETE.
Nemo cum prophetas uersibus
uiderit esse discribtos metro

DEUXIÈME COLONNE (25b).

uaticinari. sed de preteritis histo
riam texere. Vnde conicio noluisse
tunc temporis. LXXa interpretes
fidei sue sacramenta prespue
5 etlmicis prodere ne sanctum cani-
[bus. et
margaritam porcis darent. que
[cum
hanc additionem legeritis ab illis

estinet eos apud hebreos liga-
ri et aliquid simile habere
10 de psalmis vel operibus salo-
monis. Sed quod inde
mos tenet tullio, solet fieri

ut *per* cola scribantur et eo-
mata, qui utique prosa et non
15 uersibus conscriberunt. Nos

quoque utilitati legentium,
pronidentes interpretationem
nouam nouo scribendi genere
distinximus. Ac primum
20 de esaya sciendum quod in ser-
mone suo dissertus sit, quippe
ut uir nobilis, et urbane eli-
gantiae, nec abeat quicquam
in eloquio rusticitatis admixtum.
25 Unde accedit ut pre ceteris flo-
rem sermonis eius translatio
non poterit conseruare. De
inde etiam hoc adiciendum,
quod non tam propheta dicen-
30 dus sit, quam euangelista.

Ita enim uniuersa xpi aeclesieque
[mys
teria ad liquidum *persequutus*
est, ut non eum putes de futuro

animaduertetis abscondita.
Nec ignoro quanti laboris sit
10 prophetas intellegere, nec facile
quempiam posse indicare de inter-
pretatione, nisi intellexerit ante

[*que*
legerit nos quoque patere morsibus
plurimorum qui stimulante inuidia
15 quod consequi non ualent despi-
ciunt.

Sciens ergo et prudens in flammam
mitto manum, et nihilominus hoc
a fastidiosis lectoribus precor, ut
quomodo greci post septuaginta
20 translatores aquilam et simacum
et teudotionem legunt ob studium
doctrinae suae, uelut LXXa magis
ex conlatione eorum intellegant.
Sic et isti saltim unum post pri-
25 ores habere dignentur interpretem
legant prius et post ea despiciant
ne uideantur non ex iudicio, sed
ex odii presumptione ignorata dam-
nare, prophetabit autem esayas
30 in iherusalem, et iudeam necdum
[decem

tribus in captiuitatem ductis
haec de utroque regno nunc con-
[mixtim
nunc separatim, texit oraculum
et quum interdum ad presentem
[respici
35 at historiam, et post babiloniam
captiuitatem reditum populus si-
[gnificet
in iudeam tamen omnis ei cura
[deuo
tione gentium, et de aduentu xpi

TROISIÈME COLONNE (25c).

est, quem quanto plus amatis
o paula et custocium, tanto magis
ab eo petite ut pro obtrectatione
presenti, qua me indesinenter
5 aemuli laniant, ipsi mercedem

mici restituat in futurum qui seit
 me ob hoc in peregrine linguæ
 eruditione sudasse ne iudei de
 falsitate scribaturarum ecclesiis eius

10 diutius exultarent.

EXPLICIT PROLVVS.

INCIPIT LIBER ESAYE

PROPHETE

Visio esaye filii amos quam

- 15 uidit super iudam et iherusalem in
 diebus ozia ioatan. achaz et eze
 cia regum iuda. Audite caeli
 et auribus percipe terram. *quoniam dominus*
 loquutus est. Filios enutriui
 20 et exaltaui ipsi autem spreuerunt me.
 Cognouit bos possessorem suum
 et asinus presepe *domini sui. israel non*
 cognouit *populus meus non intellexit.*
 Vae genti peccatrici *populo graui ini*
 25 quitate semini nequam filiis sce
 leratis. dereliquerant *dominum. blas*
 femaberunt *sanctum israel.* Abaliena
 ti sunt retrorsum super quo percutiam
 nos ultra addentes preuarica
 30 tionem. Omne caput languidum
 et omne cor merens. a planta
 pedis usque ad uerticem non est in eo
 sanitas. *Vulnus et libor et*
 plaga tum mens non est circum
 35 ligata. nec curata *m(fu. I)edicamino*
 neque fota oleo. Terra uestra deserta

QUATRIÈME COLONNE (25d).

ciuitates uestre succense igni. regio
 nem uestram quorum uobis alieni deuo
 rant. et desolauitur sicut in
 uastitate ostili. Et relinquetur

- 5 filia syon ut umbraculum in
 uinea et sicut tugurium in
 cocumerario. sicut ciuitas
 que uastatur. nisi *dominus exerci*
 tum relinquisset nobis semen.
 10 sicut sodoma fuissenus et quasi
 gomurra similes essemus.
 Audite uerbum *domini principes sodomorum*

- percipite auribus legem dei nostri. *populus gomorre.*
 quo mihi multitudinem uictimarum
- 15 *uestrarum* dicit dominus .plenus sum olo
 causta arietum. et adipē pinguium.
 et sanguinem uitulorum et agnorum.
 et hircorum nolui. Quum ueneritis
 ante conspectum uacum. quisque sibvit
- 20 hec de manibus uestris ut ambularetis
 in atris meis. Nā adferatis
 ultra sacrificium frustra. Incensum
 abominatio est mihi. neumeniam
 et sabbatum et festiuitates alias
- 25 non feram. Iniqui sunt cætus
 uestri kalendas uestras. et sollempnitates
 uestras. adiuit anima mea.
 Facta sunt mihi molesta laborau(ex b)i
 sustinen(ex m)s. Et quum extenderitis
- 30 manus uestras auertam oculos meos
 a uobis. et quum multiplicau(ex b)eritis
 orationem non exaudiam. Manus
 uestre sanguine plene sunt.
 Lauamini mundi estote. auferte
- 35 malum cogitationum uestrarum ab o
 culis meis. Qui escite agere per
 uerse. Discite bene facere. querite
 iudicium. subuenite oppresso

26. Léon, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 21, s. IX-X (notre n° 546). Je n'ai pu consulter la description classique de ce ms. chez Beer-Jiménez. Nous avons ici une partie de la correspondance entre Isidore et Braulio (Epître 2, fin, et 3, commencement). Loew a remarqué (d'après une photographie de D. De Bruyne) des additions sur une page blanche, en wisigothique, mais présentant les abréviations continentales \bar{p} (prae) et \bar{m} (mus), et la très rare \bar{p} (pro), que je ne connais ailleurs que dans l'écriture mérovingienne au VIII^e siècle; il doit être un développement indépendant ici. Les leçons de ce ms. ressemblent à celles des mss. *TU* de Lindsay.

PREMIÈRE COLONNE (26a).

De cetero creatoris al
 tissimi piactatem
 efflagito. ut co(es u)ronam
 beatitudinis ue-trae pro
 5 integritate fidei et
 statu aeclesiae suae
 longo tempore praeci

DEUXIÈME COLONNE (26b).

pore aspicerem et ui
 sionem. quid autem
 mihi euenit. pro pec
 catis meis manifes
 5 tabo quia non fui dig
 nus tua perlegere
 eloquia statim enim

	piat conseruare meque inter oblatrantia prae		ut accepi pittauium tuum puer regius ad
10	sentis mundi uaria et innumerabilia dis crimina munium red dat tuae intercessionis gratia hac reconditum	10	me uenit. dedi cubicu lario meo illum pitta uium et confestim am bulauit ad principem. ut postea perlegerem
15	in gremium memorie tue tutum ab omni tempestate peccati oratu uestro efficiat trinitas sacratissima.	15	et rescriberem. reuersus de palatio regis non solum scripta tuae non inueni. sed etiam et quidquid aliud in
20	Et manu sua. ego ser bus <i>domino</i> braulio ysidoro in <i>domino</i> fruuar. Te lucerna ardens et non marescens.	20	cartis fuit perit et et idcirco scit dominus luxi meritum meum quia non perlegi acloquium tuum. sed
25	<i>Domino</i> meo et dei seruo bra ulioni episcopo ysidorus. Quia te incolorem cognoui gratias xpo egi. et	25	rogo ut <i>quecumque</i> occasio uenerit. rescribe mihi. et gratiam uerbi tui non auferas. ut quod ex meo delicto perdidit
30	utinam cuius cogno ui salutem in hoc cor	30	iterum gratia tua recipiam et manu sua.

27. Escorial, Bibl. de saint Laurent, a I 13, f. 85 v^o (notre n^o 513). E.-L. ont déjà donné un bon fac-similé de ce ms. (pl. xv) ; mais vu la discussion intéressante de M. Loew (pp. 82-3) de sa date, et comme nous avons ici une autre main, je ne crois pas devoir m'excuser d'avoir admis ce ms. dans cette collection. L'intérêt en est accru par le fait qu'il est l'œuvre d'une religieuse ; le f. 186 v^o porte la note suivante : « O vos omnes qui legeritis hunc codicem mementote... clientula et exigua Leodegundie qui hunc scripsi in monasterio Bobatelle, regnante adefonso principe in era DCCCL quisquis pro alium orauerit semetipsum domino commendate ». Dès le xvi^e siècle on avait deviné que la date devrait être « era DCCCL », puisqu'aucun Alphonse ne régnait en 912. Ewald et Beer ont accepté la date 812 ; mais je crois que Loew a raison quand il dit (p. 83) : « Judged by purely graphic standards the MS. should belong at the beginning of the 10th century. As for the subscription the very nature of the error in it hints that it was copied from an original having DCCCL... Thus though the year 912 need not be the exact date when the MS. was copied, it is more than likely that it was written after era 900, which would fully account for the presence of the *ti*-distinction, not found in Mss of the beginning of the 9th century. » On trouvera la description détaillée du ms. chez L.-H., p. 10-15, et la bibliographie chez Beer, au mot « Bobadilla », p. 112. Ce n'est pas la Bobadilla connue

des touristes, en Andalousie, mais une abbaye de la filiation de Samos, en Galice. E.-L. appellent l'attention sur la surabondance de ponctuation, et sur l'apex qui se trouve sur la syllabe finale du mot « abbas ». On remarquera sur notre planche les deux systèmes d'abréviation, *urm, nra* (*a*²⁴) et *usr* (*b*¹⁵) ; *ppr* à côté de *pptr* (*propter*) *b*^{19, 24}. Le passage reproduit ici se trouve dans l'épître de saint Jérôme à Eustochium (XXII, 30-31). 27c et d sont les deux colonnes du f. 86.

PREMIÈRE COLONNE (27a).

dimissus. reuersus ad superos. et mirantibus euntis. oculos aperui tanto lacrimarum imbro perfusus. ut etiam incredulis. fidem facerem
 5 *per* dolorem. Ne uero sopor ille fuerat aut uana somnia quibus sepe. deludimur. Testis est tribunal ante quo indicabi iudicium. teste quod tinui. *Iam* michi. nunquam. con
 10 tingat talem. incedere. questio nem. libentem abuisse mee seapule plagas sensissem. post somnum et tanto. dehinc studio diuina legissem quanto mortalia
 15 ante non legeram. Abaritia quoque tibi uitandum est malum. non quod aliena non appetas. hoc enim et puplice lege. puniant. Set quod tua sunt
 20 alienae non serbes. Si in alieno inquit fideles non fuistis. quod *uestra* est. quis dabit uobis. Alienabis auri et argenti *que* sunt pondera. *Nostra* possessio *spiritalis* est
 25 de qua alibi dicitur. redemptio anime niri proprie diuitiae. Nemo potest duobus dominis serbere. Aut enim unum odiet. et alterum
 amabit. Aut unum patietur
 30 et alterum contemnet. Non potestis deo serbere et mamona. Id est diuitias. Nam gentili *sirorum*

DEUXIÈME COLONNE (27b).

lingua mamona diuitie nuncupantur
 Cogitatio uictus. spine sunt fidei

- Radix abaritia, cura gentilium,
 ac dicis, puella sum deligata.
- 5 Hec *que* meis manibus laborare non possum
 Si ad senectutem uenero, si egrotare
 cepero, quis mei miserebitur. Audi
 apostolus loquentem ihu ne cogitetis
 in corde *uestro*, quid manducetis, neque
 10 corpore *uestro* quid induamini. Nonne
 anima plus est, quam esca, et corpus
 plus est quam uestimentum. Respici
 te, uolatilia, celi, *quoniam* non serunt,
 neque metuumt, neque congregant.
- 15 in orrea, te pater *uester* celestis, pascet
 illos. Si uestis defuerit, lilia prepo
 netur. Si esurieris, beatos audies,
 pauperes, et esurientes. Si alicus affligit
 dolor legito *propter hoc* complaceo mihi
 20 in infirmitatibus *** Et datus est mihi
 stimulus carnis mææ, angelus satane
 qui me colafizat, ne extollar.
 Letare in omnibus iudiciis dei. Exultabe
 runt enim filie iude *propter* iudiciis
 25 tuis, *domine*. Illa tibi semper in ore
 uox resonet. *Nudus* exiui, de utero
 matris mææ, *nudus* et redear.
 Et nihil intulimus in hoc mundo, neque
 auferre quid possumus. Adhuc
 30 plerasque uiduas, a maria, stipare
 uestibus, tunicas mutare, quodti
 die, et tamen tinea non posse.

28. Madrid, Bibl. de l'Académie d'Histoire, 39 (San Millan, 19, coté autrefois F 204), ff. 64 v^ob-65a (notre n^o 598). L.-H. font remonter ce ms. intéressant au commencement du x^e siècle; il est bien possible que la date « *sub era* 919a » que Loewe crut pouvoir lire au feuillet 158 v^o soit exacte (= 881 ap. J.-C.). J'en donne trois fac-similés, surtout à cause des remarquables initiales. Les planches 28 et 29 contiennent des corrections faites avec soin, que je crois être presque contemporaines. Notre première colonne présente quelques versets de saint Matthieu, ch. XIX (9-12), puis le commencement de saint Jérôme, Comm. in Matth., VII, 1.

PREMIÈRE COLONNE (28a).

nisi ob fornicationem et alium
 duxerit meatur. Et qui dimissam
 duxerit, meatur. Dicunt ei disci

DEUXIÈME COLONNE (28b).

Plures fuisse,
 qui euangelia
 conscripserunt.

- puli eius. Si ita est causa, homini
 5 *cum* uxore non expedit nubere.
 Qui dixit. Non omnes capiunt
 [uerbum
 istud sed quibus datum est. Sunt
 enim eunici qui de matris utero
 nati sunt. Et sunt eunicebi qui [sic
 10 facti sunt ab hominibus. Et sunt
 eunicei iheri. qui se ipsos castra-
 [uerunt
 propter regnum celorum. Qui po-
 capere capiat. [test
 IN NOMINE DOMINI
 15 INCIPIT LIBER
 CO * (fu. N) MENTARIORUM
 SANCTI IHERONIMI
 DE TRACTATV
 EVANGELII MATTHEI.
- lucas euan-
 5 gelista testa-
 tur dicens.
 Quoniam quidem multi coná-
 tí sunt ordinare narrationem
 rerum *quæ* in nobis con*pleta
 10 sicut tradiderunt nobis [sunt.
 qui ab initio ipsi uiderunt
 sermonem. et ministrauerunt
 ei é persecrantia. usque in præ-
 sens tempus. moni(*ex u*)menta
 15 declarant. quæ a diuersis
 auctoribus ædita. diuersarum
 hæresum fuere principia.
 Vt est illud(*ex t*) iuxta egyptios
 et thoman et mathiam
 20 et bartoloméum. duodecim
 quoque apostolorum. et basilidis
 atque appellis * (fu. h)æ reliquo-
 [rum
 quos enumerare longissimum est.
 cum hoc tantum in præsentia
 25 rerum necesse sit dicere.
 existisse quosdam. qui sine
 spiritu et gratia dei conati
 sunt magis ordinare

29. Même ms., f. 94 v°. Commencement du second livre des commentaires de saint Jérôme sur Matthieu. 29c veut dire la première colonne de f. 95.

PREMIÈRE COLONNE (29a).

- homo. hæc et metet. et est sensus.
 frustra causari inopiam. * *c(ex qu)*um ali
 ud habeat conscientia non ** potest
 fallere * *c(ex qu)*ohortantem. sed scito.
 5 quod quantumcun(*ex m*)que saminaueris.
 tantum et messurus sis.
 EXPLICIT CO*MENTARIORUM
 IN MATHEUM LIBER PRIMUS.
 INCIPIT SECUNDUS
 10 Iohannes autem cum audisset
 in uinculis opera xpi. mittens duos
 de discipulis suis. ait illi. Tu es qui

uenturus és. án alium expectamus.

Non quasi ignórans interrogat

- 15 Ipse enim cæteris ignorantibus demon*(*fu. s*)
strat dicens. Ecce agnus dei ecce qui
tollit peccatum mundi. Et patris
uoce intonantis audierat. hic
est filius meus dilectus. In quó
20 michi com(*ex n*)plaeni. Sed(*ex t*) quo modo
salu(*ex b*)ator interrogat. ubi sit
positus lazarus. ut qui locum
sepulchri indicabant. saltem
sic pararentur ad fidem. et uiderent
25 mortuum resurgentem. sic et iohannes
interficiendus ab heróde. discipulos

DEUXIÈME COLONNE (29 b).

suos mittit ad xpm. ut per hanc

occasionem uidentes *** uirtu-
tes. crederent in eum. et magi*(*fu. s*)
stro interrogante sibi discerent.

- 5 Quod autem superb(*ex. n*)irent discipuli
iohannis aduersus *dominum*. et haberent
aliquid mordacitatis. ex liuóre
et inuidia. superior quoque ** in-
terrogatio demonstrauit.

- 10 ** euangelista referente.

Tunc accesserunt ad eum disci-
puli eius. dicentes. Quare nós
et pharisei ieiunamus frequenter.
discipuli autem tui non ieiunant.

- 5 Et alib(*ex u*)i. magister. cui tu perhibui*(*fu. s*)
sti testimonium ad iordanem.
ecce discipuli eius bap(*ex b*)tizant.
et plures ueniunt ad eum.

Quasi dixerint. nos deserimur hic rariter

- 20 est ad illum turba concurrít

Tu es qui uenturus es an alium expectamus.
Non ai(*ex y*)t. tu és. qui uenisti. sed tu es
qui uenturus es. Et est sensus. manda
michi quia ad inferna descensusurus sim.

- 25 utrum té et ** (*fu. ad*) inferis debeam nun-
tiate. qui nuntiau(*ex b*)i superis. an non
conueniat filio dei ut gustet mor-
tem. et alium ad hæc sacramenta

30. Même ms., f. 160. *Enchiridion de fide* de saint Augustin (Migne, P. L., vol. 40, col. 231), fin de la table des matières et commencement du texte. Les exigences de l'espace ont amené le copiste à employer une abréviation bien rare pour *pro* (b. 10). 30a veut dire la 2^e colonne du f. 159 v^o.

PREMIÈRE COLONNE (30 b).

quor non omnes saluentur.

- LVII. De iacob et esau
 LVIII. De omnipotentia dei bene operante de malis.
 LVIII. Comparatio de uoluntate bona uel de mala.
 5 LX. De mala iudeorum uoluntate et de in
 uicta uoluntate diuina.
 LXI. Ut pro omnibus debeat semper orare.
 LXII. De primo hominis statu uel arbitrio.
 LXIII. De adam in quo statu sit factus.
 10 LXIII. De animabus defunctorum siue oblationibus pro defunctis.
 LXV. De distantia perpetuitatis iustorum uel impiorum.
 LXVI. De his qui sibi de diuina indulgentia satis blandiant.
 LXVII. Spem non ponendam in homine.
 LXVIII. De oratione dominica
 15 LXVIII. De fide spe et karitate.
 LXX. De lege quod impleri non possit, et de
 quattuor profectuum differentiis.
 De fine precepti quod est karitas.
 IN NOMINE DOMINI
 INCIPIT LIBER
 ENCHIRIDION.
 SANCTI AGUSTINI AD
 LAURENTIUM DIACONVM.

DEUXIÈME COLONNE (30 c).

- Dici non potest
 dilectissime
 fili laurenti.
 quantum
 5 tua erudi
 tione delecter.
 quamque te cupiam
 esse sapientem.
 Non ex eorum numero de quibus dicitur.
 10 ubi sapiens. ubi scriba. ubi con
 quisitor huius seculi. nonne stultam
 fecit deus sapientiam huius mundi.
 Sed ex eorum de quibus scriptum est.
 Multitudo sapientium sanitas

- 15 est orbis terrarum. Et quales
uult apostolus fieri quibus dicit.
Volo autem uos sapientes quidem
esse in bono. simplices autem in
20 tia. pietas est. Habes hoc
in libro *sancti iob*. Nam ibi legitur
quod ipsa sapientia dixerit
homini. ecce pietas est sapientia
Si autem queras. quam dixerit
25 eo loco pietatem distinctius
in greco reperies. theosebia
que est dei cultus. Dicitur

31. Madrid, Bibl. de l'Académie d'Hist., 5 (San Millan, 2), f. 53 v^o (notre n^o 583). Ce ms. des *Morales de saint Grégoire*, du x^e siècle (L.-H., p. 483), est bien fragmentaire. Une main du xii^e siècle a beaucoup corrigé et a ajouté des notes en marge. Nous donnons ici la fin du xxiii^e livre et le commencement du xxiv^e. On doit remarquer surtout les trois abréviations pour *autem* (*a*³⁶, *b*^{3,29}, *b*²⁴), dont l'une, *am*, ne se trouve pas ailleurs, à ma connaissance.

PREMIÈRE COLONNE (31 a).

uiribus uicinum morti per aduersa consi-
derat. eo in cunctisque fortiter egerit. ad diui-
ne spei munimen fugiens solidius uiu(*ex b*)at.
EXPLICIT LIBER XXIII.

5 INCIPIT. LIBER EIVSDEM

XXIII.

- Hæliu uim *supernæ dispensationis* insi-
mans. de electi unius cuiusque percus-
sione intulit dicens. Appropinquau(*ex b*)it
10 corruptioni anima eius. et uita illius
mortiferis. Et dum temptatum hominem
demonstrat unum. In qua temptatione
sit positum humanum genus. ostendit
15 uniuersum. Dumque narrat quid specialiter
agatur in singulis. liquido intimat quid
generaliter agatur in cunctis. Sic enim
temptationem expressit quorundam pro-
priae singulorum. ut possit intelligi *** uni-
20 uersaliter omnium. Cunctum quippe elec-
torum genus in hac uita huius tedio laboris
afficitur. Vnde et mox huic generali pes-
tilentiæ. generale subintulit remedium *medicino dicens*.
Si fuerit pro eo angelus loquens. unum * de simi

- libus ut adnuntiet. hominis * *equi*(*ex ri*)tatem.
- 25 Quis enim iste est angelus. nisi ille qui per prophetam dicitur. magni consilii angelus. Quia enim greca lingua euangelizare denuntiare dicitur. semet ipsum nobis adnuntians *dominus*. angelus uocatur.
- 30 *E*(*ex e*)t bene ait. Si fuerit pro eo angelus loquens quia sicut ait *apostolus*. etiam interpellat pro nobis. *S*(*ex s*)ed quid pro nobis loquatur ad *diamus*. Vnum de *similibus*. *M*(*ex m*)os medicinae est. ut aliquando similia *similibus*. aliquando
- 35 contraria contrariis curet. Nam saepe calida calidis. sepe autem frigida calidis. calida frigidis sanare consueu(*ex b*)it. Veniens * ergo ad nos *désuper* medicus *noster*. tantisque nos inueniens langvoribus pressos. quiddam nobis
- 40 simile. et quiddam contrarium o(*ex a*)pposuit. Ad homines quippe homo uenit. sed ad peccatores iustus. Concordau(*ex b*)it nobis ueritate

DEUXIÈME COLONNE (31 b).

- naturae. sed discrepauit a nobis uigore iustitiae. Vitiosus enim homo corrigi non poterat. nisi per *deum*. Videri autem debuit qui corriperebat ut preuidendo imitationis
- 5 *formam*. ante acte malitiae mutaret uitam. Sed uideri ab homine non poterat *deus*. homo ergo factus est. ut uideri potuisset. Iustus igitur atque inuisibilis *deus*. apparuit similis nobis. homo uisibilis. Ut dum uidetur
- 10 ex simili curaret ex iusto. Et dum ueritate generis concordat condicioni. uirtute * artis obuiaret egritudini. Quia ergo ueniens in carne *dominus*. non culpam *nostram* ex uitio. non penam ex necessitate
- 15 suscepit. nulla enim labe peccati pollutus. reatus *nostrum* teneri condicionem non potuit. atque ideo mortem *nostram* omni necessitate caleata. *c(*ex qu*)um uoluit sponte suscepit. Recte dicitur quod pro temptato homine
- 20 iste angelus unum de *similibus* loquitur. quia nec ita natus ut reliqui. nec ita mortuus. nec ita resuscitatus. Non enim operante coitu. sed *spiritu* superueniente conceptus est. *N*(*ex n*)atus autem materna uiscera
- 25 et fecunda exhibuit. et incorrupta serua-

- u(*ex b*)it. Rursum nos omnes. * *e(ex qu)*um nolimus
 morimur. quia ad soluendum pœnæ debitum
 culpæ *nostræ* condicione coartamur. Ille
 autem quia nulli admixtus est culpe. nulla
 30 ex necessitate subcubuit pœnæ. Sed quia
 culpam *nostram* dominando subdidit. pœnam
nostram miserando suscepit. S(*ex s*)icut ipse ait.
 P(*ex p*)otestatem habeo ponendi animam meam.
 et potestatem habeo iterum sumendi eam.
 35 Q(*ex q*)ui etiam premisit. N(*ex n*)emo tollet eam a me.
 sed ego ponam eam a me ipso. Rursum non
 ut reliqui suscitatus est. quia *nostra* resur-
 rectio in *sæculi* fine dilata est. illius uero
 die tertio celebrata. Et mos quidem per
 40 illum resurgimus. nam ipse per se. Neque enim
 qui *deus* erat sicut nos ab alio ut resuscitare
 potuisset indigebat. In eo ergo eius resurrec-
 tio distat a *nostra*. quod a *nobis* * met ipsis. non

Glose marginale, à 31b¹⁴ : calcata *cum* uoluit sponte.

32. Même ms., f. 109 v^o. fin du xxvii^e livre des Morales de saint Grégoire et commencement du xxviii^e.

PREMIÈRE COLONNE (32 a).

- prebere. Quasi enim sic**omorum* nos ascen-
 dere dominus precipit. **e(ex qu)*um dicit. Q(*ex q*)ui aufert
 quæ tua sunt. ne repetas. Et rursum.
 Siquis te percusserit in dexteram maxillam.
 5 prebe illi et alteram. Per sic**omorum* transi-
 ens dominus cernitur. quia per hanc sapientem
 stultitiam. et si nêdum ut est solide.
 iam tamen per contemplationis lumen.
 dci sapientia. quasi in transitu uidetur.
 10 Q(*ex q*)uam iuxta heliu uerba uidere nequeunt
 qui sibi uidentur sapientes. Q(*ex q*)ui ad
 conspiciendum *dominum*. in elata cogitati-
 onum suarum turba deprehensi. adhuc
 sic**omori arborem* non inueniunt. per quam
 15 saluari merentur.
 EXPLICIT LIBER MORALIS XXVII PARS V.
 INCIPIT LIBER MORALIS BEATISSIMI
 ROMENSIS. PAPE GREGORII XXVIII. PARS VI
 20 Post dampna rerum. post funera pignorum
 post uulnera corporis. post uerba

male suadentis uxoris. post suscepta
fortiter iacula tot* *dolorum*. de tanta
uirtute constantiae laudandus a iudice
fuerat

- 25 beatus iob audiatur. Sed si iam de presen-
ti * *sacculo* esset euocandus. [ac post]quam hic
adhuc duplicia recepturus est. Post-
quam saluti pristinae restituitur. ut
30 rebus redditis diu[cuius ut]atur. ne per-
elationis gladium ipsa illum sua uictoria
sternat. debet *omnipotens deus* increpare per dis-
trictam iustitiam. quem seruat ad uitam.
Quid enim peius plerumque anima quam
conscia uirtu[s] * interficit. que illam.
35 dum consideratione sua inflat. a ple-
nitudine ueritatis euacuat. Et
dum se ad percipienda premia sufficere
suggerit. eam ad melio[ra]tionis intentionem
distendit. Iustus igitur iob ante *flagella*
40 extitit. sed iustior post *flagella* remansit.
Et laudatus ante dei uoce. postmodum
creuit ex uerbere. Profecto uelud(*ex t*) tuba

DEUXIÈME COLONNE (32 b).

ductilis. ex percussione producta.
in laudem dei * tanto eleu(*ex b*)atus est.
quanto maiore est castigatione
percussus. Sed humiliandus erat

- 5 iste. qui prostratus ulceribus. sic uirtu-
tibus stabat. Humiliandus erat. ne
tam robustissimum pectus. elatio-
nis tela confoderent. quod constabat
certe. quia et * i(*fu. in*)lata uulnera non
10 uicissent. Requirendus nimirum
fuit homo. cuius debuisset compa-
ratione superari. Sed quod de eo
uoce domini dicitur. uidisti serum meum
iob. quod non sit ei similis super terram.
15 Cuius ergo comparatione poterat uinci.
de quo deo at(*ex d*)testante dicitur. quia
nullius hominis comparatione possit
equari. Quid itaque agendum * est. nisi
ut ex persona sua ipse dominus suas illi uirtu-
20 tes narret. et dicat. Numquid producis
luciferum in tempore suo. et uesperum super

filios terrae consurgere facis. Et iterum.

Numquid aperte sunt tibi porte mortis. et
ostia tenebrosa uidisti. Vel caerte.

- 25 Numquid post ortum tuum precepisti
diluculo. et ostendisti aurore locum * suum.
Quis uero ista. nisi *dominus* potest. Et tamen.
interrogat uelut homo. ut cognoscat
quia ista non potest. quati(*ex*) nus uir tam qui in-
- 30 mensis uirtutibus creuit. et nullius
hominum exemplo uincitur. ne extolli
debeat dei comparatione qua dicitur.
Sed o quam oportenter erigitur. qui tam
sublimiter humiliatur. O quanta est
- 35 hominis uictoria. ex dei comparatione
p[ro]didisse. O quanta hominibus maior
est qui testimoniis conuincitur deo
minor. M(*ex* m)ultum quippe potens est. qui
tali interrogatione ostenditur. quia
- 40 potens non est. Sed quia ad obscura
nimis disserenda ducimur. ad eiusdem
textus. uerba ueniamus.
Respondens autem *dominus* iob. de turbine dixit.

33. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Histoire, 8 (San Millan, 3), f. 20 (notre n° 584). Commentaire aux Psaumes, du x^e siècle d'après L.-H., p. 483. Les quatre planches que je donne de ce ms. offrent le plus parfait type de l'écriture wisigothique du royaume de Burgos. Les initiales sont des plus intéressantes, et peut-être de la même main que celles du ms. n° 601. On remarquera aussi les accents, l'hyphen et les guillemets.

PREMIÈRE COLONNE (33 a).

- liberabit exitio. Talis est enim dei et hominis
facta conexio. ut utrumque integrum utrumque
pérmanet sine aliqua confusione distinctum.
Neque enim aut diuinitas impassibilis mutari po-
- 5 tuit. aut humanitas aliut. nisi ut me-
liorata semper maneret accepit. Sic enim
uerus atque omnipotens mediator effectus est. ut qui
in forma dei patri erat equalis. fieret et nobis
carnis assumptione con-similis. Ipse enim per
- 10 manere fecit iuncta. que uoluit esse paci-
fica. Hoc est spei *no-~~stre~~* singulare presidium.
Redemptionis indeb(*ex*) uitum munus. mortis exitium.
uita *sanctorum*. Quale enim rogo genus est pietatis.
ut ille angelorum *dominus*. usque ad formam serui

- 15 fuerit uenire dignatus, ut mors cum auctore
suo diabolo uinceretur, qui mundum suis uin
culis tenebat obnoxium. Unde beatus ambro
sius ymnun natalis *domini* eloquentie sue pul
cerrime flore compi(*ex u*)nixit, ^{ut} et pius sacerdos
20 festiuitati(*ex e*) tante dignum munus offerret.
Ait enim procedet de talamo suo pudoris aulam *regiam*,
ge*(*fu, r*)mine gigans substantie alacris ut currat
uiam. Et cetera que supra humanum ingenium
uir, *sanctus* excoluit. Nam et ipse numerus, octo
25 adis in scribituris diuinis magnarum rerum
sacramenta continere dinoscitur. Octo etenim
anime ingresse sunt in archam noe, que mundo
pereunte saluate sunt. Octauus filius iesse
dauid fini, quem a *domino* constat electum. Octauo
30 etiam die circumcisio purificabat hebreos.
Octauo id est *dominico* die, *dominus* surrexit a mortuis in quo
humani generis spes ab impiorum inferno in celorum
est eleuata fastigio. Iste autem numerus est
quem arithmetici actu primun quadraginta
35 L quem appellant filola, pytagoricus, armoniam
geometricam uoeat, eo quod omnes in ipso uidean
tur armonie conuenire rationes.

PSALMVS VIII.

INCIPIT PSALMVS NONVS.

- 40 In finem pro occultis filii psalmus dauid.

DEUXIÈME COLONNE (33 b).

Finis iste quid significet,
iam sepe dictum est.

Ex quo uere reparamur
qui nobis initium bonorum

- 5 terminus est malorum, ad quem
iudei non perueniunt quoniam
sua incredulitate deficiunt. Pro occultis
filii, personam significat *domini* saluatoris.
Nam quum nomen aliquod ad quem pertineat
10 non ponitur, necesse est ut in hoc dictum
du summitate aliqua sentiatur. Supra enim
ubi uoluit absalon intelligi, pronuntiau(*ex b*)it filii sui.
Hic uero quod ad unigeniti uerbi referri deside
rau(*ex b*)it excellentissimam summitatem, filii
15 tantum dixit qui est omnipotens atque inenarrabi
liter filius coeternus patri, faciens que uult in celo

- et in terra. Simili modo in euangelio dictum est. Si nos filius liberauerit, tunc uere liberi eritis. Non enim ibi sequutum est dei sed tantum uocabulum ipsum purum sine aliqua adiectione sufficit. Pro occultis autem positum est numero plurali, quia non unum sed duplex hic cognoscitur esse misterium. Si gnificat enim incarnationem domini et futurum iudicium, de quibus psalmus iste dicitur est. Sed iam humanitas xpi manifesta dimoscitur, cuius adhuc iudicium sustinetur. Sed quoniam audimus pro occultis, prebent uere deuenimus intentum animam lectioni, ut nobis inuolante domino reserentur que predicuntur occulta. **DIVISIO PSALMI.**
- Totus hic psalmus a persona profete depromitur. Prima professione, letum se dicit domino psalliturum, quoniam confundit diabolum, cuius culturam aduentus sui pia dispensatione dextruxit. *Secunda*, commonet fideles ut psallant domino qui habitant in syon, qui iudicat sanguinem pauperum, et exaltat eos de portis mortis. Tertia, de peccatoribus cum antixpo, malorum ad finem dicit esse uenturos.
- 40 Quarto, malorum ipsorum nimietate permotos, conuersus ad dominum, quasi recessisse illum dicit.

34. Même ms., f. 1 ; fin du commentaire au Psaume XXXIV, et commencement de celui au XXXV^e.

PREMIÈRE COLONNE (34 a).

- respicit formam, quia in assumpta carne humilitas est. In magestate uero potentia. Sic utrumque perfectum atque uerissimum, unus est dominus xps. Qui ergo uolunt pacem serui eius, scilicet qui uitiiis redduntur alieni, et incontinentie bono diuino munere animi tranquillitate uersantur. Et lingua mea meditabitur iustitiam tuam, tota die laudem tuam.
- Lingua ipsius meditata est iustitiam, quando bonum testamentum populi predicauit. Tota die sicut sepe dictum est, uniuersum uite tempus ostendit. Sed quia humanitati impossibile uidetur domini continuata uoce laudare, ad intellectum nos bonorum hactuum transferamus. Quia semper

- 15 *dominus* laudat, qui in omni uoluntate sua diuina
iussa considerat. Conclusio.
Consideremus xpm dominum per totum psalmum, quanta
nobis dispensatione loqui dignatus est. Fecit
enim ab oratione principium, sicut in aliis similibus
20 psalmis. Deinde passionis et resurrectionis sue,
uentura narrauit. Postremo finit in spe magna
fidelium, ut dubium non sit, et hunc psalmum
prefata regula fuisse conclusum. Quapropter,
gaudeamus in cladibus, exultemus in periculis. Nam
25 cura fidelibus seruis debet refugi, quod ille rerum
dominus pro omnium salute sustinuit. Notandum
preterea *secundum* hunc esse psalmum, qui passionem
et resurrectionem *domini* latius intimare noscuntur.
EXPLICIT. PSALMVS. TRICESIMVS. IIIIs.
- 30 INCIPIT. PSALMVS. TRICESIMVS. Vs
In finem seruo *domini* psalmus *dauid*.
Haec omnia nomina bene intelli(*ce*)guntur de *domino*
saluatore. Nam et in finem ipsum
significat, et seruo *domini* de ipso di-
35 citur, qui formam serui accipiens,
factus est obediens usque ad mortem,
sicut et I(*ce*)sayas *profeta* de ipso dicit.
Ecce seruus *meus*, suscipiam eum. *Psalmus*
uero et *dauid*, frequenti expositione
40 iam nota sunt, que ideo ad *personam*

DEUXIÈME COLONNE (34 b).

- domini* pertinere noscuntur, *quoniam* ei conuenire ipsorum
omnium, expositio declaratur. Diuisio psalmi.
Totus psalmus a *persona profetae* dicitur. In primo membro
contemptores legis accusat uehementer, *còsque*
5 dicit non habitare cum *domino* commemorans eorum
impias uoluntates. Nec *mob(in)*eat quod post
tituli tale principium, ab insipientibus facere
diligit initium. Comendat enim uehemen-
tius bonorum partem, quando prius premititur
10 quod grauiter orreatur. *Secundo*, sub laude *domini*
col(*ce*)n)lata beatorum premia describuntur. Eosque
dicit *domus domini* ubertate compleri. Breuitérque
in ruina malorum psalmus iste concluditur, ne quis
putaret fortasse temptandum, quod tanta
15 execratione nouerat accusatum. Quapropter
subtilitatem eius, paulò diligentius *perseutemur*.
Est enim non nulla difficultate contextus.

- Dixit iniustus, ut non (*del.*) delinquat in semetipso.
non est timor dei ante oculos eius.
- 20 Duo sunt genera peccantium, unum quod credens
legi *per* infirmitatem carnis, non ualent que sunt
· iussa complere. De quibus dicit salomon. Corpus enim
· quod corrumpitur, adgrauat animam et déprimit
· terrena inhabitatio sensum multa cogitantem.
- 25 Aliud uero est, audax desperatum, bláspheum,
quod sibi propónit libera uoluntate delinquere,
contempnens omnia, sibi*que* remúrmutans, deum putat
non curare mortalia. Quapropter dixit iste
talis aput se rem scelestam, quam publice non
30 ausus est profitéri, et ideo ista cogitat ut
sibi ipsi licentiam tribuere uideatur peccatorum
quati(*ex e*)nus sub immensitate delinquat, qui metum
iudicis abiciendum esse decréuit. *Sequitur*. Non est
timor dei ante oculos eius. Cogitationem dicit
35 iniquorum, qui putant timorem dei non esse in cons
pectu eius. Id est non curare deum, ut homines eum
non debeant formidare, sed ut quidam errantes
philosophi dixerunt, mundum credunt casibus
regi, quam superius administrationibus ordinari.
- 40 Siue de iniusto dicitur, non esse timorem dei ante
oculos eius, qui talia dicere sacrilega uoluntate

35. Même ms., f. 103 v^o.

PREMIÈRE COLONNE (35 a).

inuocit, anima fidelis, ut consolari(*ex e*) se ac re
creare *per* dei gratiam possit, quisquis igniculum
ille diuine karitatis accéperit.

EXPLICIT. PSALMVS. XLII : —

5 INCIPIT : — PSALMVS : — XLIIIS

In linem filii chore ad intellectum.

Proxime in x^o primo psalmo quid
significant filii * (*fu.s*) chore, sufficien-
ter edictum est, nunc autem ad in-

10 tellectum nouum quidem ordino
sed non otiose uidetur adiectum.

Ideo ut commemoráret, hunc psalmum
diligentius inquirendum. Audituri

15 sunus martires siue confessores. Id est filios eru-
cis edicere, dum patres nostri sine aliqua difficul-
tate inimicos suos habuerint deo prestante sub-
iectos, se *per* grauissimas martirii penas diuino

- munere conquisisse uictorias. Sed hic opus est
altior intellectus. ut factum *domini* ad *gloriosa*
20 *consilia referamus*. Primo enim maris rubri mira-
cula. et diuersarum gentium. inelaborate uic-
torie cogérunt. ut tam insigne miraculum.
ad credulitatem diuine potentie rude(*ex* i)s *populos(ex* us) in-
uitáret. Deinde illis terra canaan promissa est.
25 qui erant utique sub lege. nunc autem crescente fide.
martiribus prosperitas mundana subtracta est.
ne uenturi *sacculi* bona tepidius inbecillitas humana
perquireret. Istis enim celestia regna promissa sunt.
qui sub *gratia* esse noscuntur. Quapropter. Iste inte-
30 llectus querendus est. Ista *gratia* contuenda. *quoniam*
que nunc fiunt ab auctore rerum pro salute eume-
torum. occultis plerumque modis*(*fu. bus*) ordinantur.

Diuisio psalmi.

- Siue *martyrum*. siue *confessorum* uerba suscipias
35 considera *psalmum* mirabili(*ex* e) constructione
formatum. In prima parte. dicunt audisse
patres suos *domini* fauore conlato. *per* innumeras gen-
tes uisualiter egisse uictorias. Se autem profi-
tentur in *domini* iudicatione. uenturam de iniini

DEUXIÈME COLONNE (35 b).

- cis suis competentem uidere uindictum ubi non
arcu aut gladio. Inimicus uincitur. sed sola *domini*
disceptatione superatur. Sic distincte genera
beneficiorum utraque referuntur. que seruis suis
5 *dominus* prestare dignatur. *Secundo* loco diuersarum
necessitatum que in isto *sacculo* patiuntur tormenta
dinumerant. nec tamen se mandata diuina
profitentur oblitos. quominus in uirtute patien-
tie perseuerent. Tertio. precantur auxilium.
10 ut hic grauiter afflicti. resurrectionis tempore
debeat subuenire. *Deus* auribus *nostris* audiuius. et
patres *nostr*i adnuntiau(*ex* b)erunt nobis. Opus quod ope-
ratus es in diebus *eorum*. in diebus antiquis.
Primo posuit *deus*. quod initium aut letus homo
15 facit. aut afflictione nimia. sauciatus. Sed
que dicturi erant ne putarentur ambigua.
audisse se propriis auribus dicunt. ut maior fides
rei potuisset adquiri. Et considera quia non
inu(*ex* b)enes. neque adulescentes sibi dicunt retulisse
20 que facta sunt. sed patres. qui consideratione
sui *nom*inis affectum poterant habere ueritatis.
Subiunctum est *nostr*i. qui suis omnino certissima

dicere potuissent. Adnuntiauerunt nobis.

- Id est retulerunt beneficia, que suis posteris ad lau-
 25 dem *domini* uoluerunt esse manifesta. Sed licet dei
 cotidiana *sint* opera, mundum suis beneficiis con-
 tinere, ut *omnia* constituta lege decurrant,
 tamen tunc cum dicimus operatum, quando ali-
 quod signum nouitatis ostenderit. Patres
 30 ergo suos retulisse testantur opus quod ope-
 ratum est *dominus* in diebus, hoc est in antiquis, quando
israheliticum populum il(*ex* n) lesum *per* maris rubri fluentia
 transduxit, et hostium *suorum* sine labore
 proprio fecit esse uictores. Hoc argumentum
 35 dicitur a dictis factisque *maiorum*, quando testi-
 monii pondus, grauissima patrum auctoritate
 firmatur. *Munus* tua gentes *disperdidit*, et plantas
 ti eos, *aflixisti populos*, et *reppulisti* eos.
 Hic munera procedit quanta*(*fu*, s) *israhelitico populo* uirtus
 40 diuina prestiterit, ut beneficia *domini*, et in prosperis
 rebus, et in aduersis que diciturus est manifestius

36. Même ms., f. 199 v^o.

PREMIÈRE COLONNE (36 a).

- sed honorem falsum maiestatis accipiens. Non
 qui homines creauit, sed qui est ab hominibus fa-
 bricatus. *Alienus* ré uera *quoniam* abalienata mente
 reppertus est. Hoc si utrumque *refugimus*, ueri *dei gratia*
 5 promeremur. Quia nouit de se mala sentientes
 abieere, et recte *credentibus* beneficia digna prestare.
 EXPLICIT. PSALMVS. LXXXS.
 INCIPIT. PSALMVS. LXXXIS.
 PSALMVS. ASAPH.
 10 Dicitum est in prefatione
 psalmos uniuersos esse
 dauiticos, sed hos qui uo-
 cabulorum diuersitate
 prenotantur, *propter* in
 15 telli(*ex e*)gentiam *nominum*
suorum in titulis fuisse
*per*scribto. Ponitur enim
 hic asaph, quod indicat
 synagogam, que *dominum* sal-
 20 uatorem corpoream quoque
 presentiam meruit intueri, quando dignatum(s) *del.*) est
 uerbum caro fieri, et in *gratiam nostre* uiuificationis

occidi. *Dénique psalmus iste, sic incoat deum stetisse in synagoga deorum. Nec illud obmittendum esse diiudico, quare signagogam antiqui uocitauerint, quam nunc ecclesiam xpianis temporibus nuncupamus. Sinagoga est singulariter dicta, congregatio, non satis exprimens hominum cetum. Ecclesia uero, conuocatio nuncupatur, que (ex i) diuersis genibus adgregata colligitur. Conuocari enim, ad illos pertinet qui ratione precellunt, ut intelli(ex e)gamus ecclesiam dei, et nomine creuisse semper, et meritis.*

Diuisio psalmi.

Asaph, quem pro significatione * (ju, m) sui nominis. In titulo constat oppositum, quum iudei (ex o)s de xpi aduentu *per* totum alloquitur psalmum. In prima parte cõmmonens eos *deum* in *eorum* medio constitisse. Ideo non debere illos consortium suscipere peccatorum. *Secunda* parte ammonet ut intelli(ex e)gant

DEUXIÈME COLONNE (36 b).

ipsum esse xpm, qui in assumptione carnis pauper III. et egenus esse uidebatur. Tertio loco, dicit eos honoratos ut filii dei fierent, sed ipsos in mortis laqueos suo uitio cornuisse. *Deus* stetit in *synagoga deorum*. In medio *autem* deos discernit.

5 Vno uerbo ih̄s xps mirabili nobis breuitate declaratur. Ipse enim *deus* stetit in *synagoga*, qui et sedet ad dexteram patris. Situs enim isti, corporales sunt. Nam si maiestatem *eius* intendas, ubique totus, ubique

10 *plenus* est. Nec potest dici a natura deitatis stare uel sedere, quia, nulla loci determinatione concluditur. Sed iste asaph diuina inspectione illuminatus, *deum* clamat ih̄m xpm in *synagoga* stetisse, cui nisa est *impiorum* turba resistere

15 ut affectu paterno corrigeret, quos in se ipso potius cognouerat insanire. Sic enim de ipso et ihoannes

- bap̄tista dicit. *Medius autem uestrum* stat, quem
- uos nescitis. Addidit etiam *deorum*, ut euidentius
- de *hominibus* dictum aduerteres. Inter quos corpo-

25 • raliter habitasse cognoscitur xps. Sicut *biere-*

- mias *profeta* predixit. Post hec in terris, uisus est,
- et cum *hominibus* conuersatus est. Nam hec de
- *hominibus* dictum sepius inuenimus. Vnde ad mo-
- ysen dicit. *Constituite deum* plaraoni. Et in-

25 • ferius *psalmus* iste dicturus est. Ego dixi dii estis,

- et filii excelsi omnes. Sic enim et filius dei hominis

- ' noceatur. Quod si ad naturam deitatis referas.
 ' unum est uerbum quod ueraciter ac proprie
 ' sic debeat nuncupâri. Dicimus nonnunquam
 30 ' abus[ive] deos. et sup[er]nas potestates. sicut ait
 apostolus. Et si sunt qui dicantur dii. siue in celo
 siue in terra. nobis tamen unus est deus pater. *Sequitur.*
 In medio autem deos discernit. Eece adhuc incarna-
 tio eius. situ corporeo declaratur. Nam quum dicit
 35 in medio. locale spatium significat. quod tur-
 bis ambientibus cingebatur. Deos discernit. Id est apostolos
 adque iustos. qui maiestatis eius monita fidemque sequu-
 ti sunt. Discernere enim ad presentiam pertinet.
 ' Intellectumque diuinum. qui nos de massa peccati
 ' eripit. et ad celorum regna perducit. Unde etiam
 40 ' apostolus dicit. quis enim te discernit. Quousque iudicatis

37. Madrid. Bibl. de l'Académie d'Histoire. 26 (San Millan, 13), f. 155 v^o-156. L.-H. font remonter ce ms. du Commentaire de Smaragde sur la Règle de saint Benoît et des Scintillae d'Alvare de Cordoue, au x^e siècle. Il est incomplet au commencement et à la fin ; au f. 147 se voit une grande croix d'Oviedo, après laquelle commencent les Scintillae. Notre extrait correspond à Migne, P. L., 88, col. 610-612 (chapitres IV, fin ; V ; et VI, commencement.)

PREMIÈRE COLONNE (37 a).

- | | |
|---|---|
| <p>maiozem humilitatem prespi-
eius. quantum magis digni-

tate prelati. Cesarius. <i>dicit</i>

Numquam enim uera humili-
5 tas. et uera obedientia. sine
caritate aut fuerunt. aut
esse potuerunt. Quia sic ignis
sine calore uel splendore eiusmo-
di. non est. Ita et caritas sine
10 humilitate. et uera obedi-
entia esse. non potest. [lis
In uitas patrum. <i>dicit.</i> Corpora-
laur. dux est humilitatis.
Omnis enim laur sine humili-
15 tate. uanitas est. Humilitas</p> | <p>nec ipsa irascitur. nec aliis irasci
permittit. Humilitas est. si-
[quan-
do peccauerit in te frater tuus.
[anto
quam ille peniteat indulseris ei.
20 Humilitas. precursor est. cari-
tatis. et sicut Iohannes precur-
sor fuit ihm. omnes trahens ad
[eum.
ita et humilitas precursor est
caritatis. Et qui non habet
25 caritatem perdet uitam.
DE INDULGENTIA. V.
dominus dicit in euangelio
Si ergo offers munus tuum
ad altare. et ibi recordatus</p> |
|---|---|

DEUXIÈME COLONNE (37 b).

fueris. quia *frater* tuus habet ali-
 [quit
 aduersum te. relinqua ibi mu-
 nus tuum ante altare. et uade
 prius reconciliare *fratri* tuo.
 5 et tunc uenies. offer munus tu-
 um. Si enim dimisseritis.
 hominibus peccata eorum. di-
 [mit
 tet nobis et pater *uester* qui in
 [caelis
 est. Si autem non dimisseritis
 10 hominibus. nec pater dimittet.
 nobis peccata *uestra*. | [dentes
 Petrus apostolus. *dixit*. Non red-
 malum pro malo. uel male-
 dictum. pro maledicto. sed
 15 e contrario benedicentes.
 Quia in hoc uocati estis. ut
 benedictione hereditetis.
 Paulus apostolus. *dixit*. Cum pa-
 [tien-
 tia subportantes inuicem.
 20 et donantes uobismet ipsis.
 si quis aduersus aliquem habes
 querellam. Sicut *deus* in xpo do-
 nabit uobis. Ita et uos facite
 Nulli malum pro malo reddentes
 25 Salomon. *dixit*. Ne dicas
 reddam malum pro malo. expe-
 cta *dominum* et liuerabit te.
 Relinque proximo tuo nocente.
 [et
 tunc deprecanti tibi peccata

TROISIÈME COLONNE (37 c).

soluentur. Agustinus
dixit. Unusquisque talem in
 dulgentiam accepturus est.
 adeo. qualem et ipse dede-
 5 rit proximo suo. [deus
 Hieronimus *dixit*. Quo modo
 in xpo *nostra* peccata donabit
 sic etiam nos qui in nobis pec-
 cant dimittamus.
 10 Gregorius. *dixit*. Ille recte sui
 delicti ueniam postulat. qui
 hoc quod prius. in ipso delinquitur.
 relaxat. Dimittamus
 enim quod debetur nobis. ut
 15 dimittatur. quod debetur a no-
 bis. Tunc quisque quod recte
 petit adipiscitur. cum eius
 animus in petitione nec ini-
 mici odio fuscatur. Funde
 20 pro aduersario precem. sed ut
 nam cor. teneat amorem.
 Cum diligendo lucrum de ini-
 micis facere possumus. etiam
 ipsi amici sunt. qui *persecuntur*.
 25 Nec curat antiquus hostis ut
 terrena tollat a nobis. set ut
 caritatem in nobis feriat.
 Hisidorus. *dixit*. Non enim pos-
 [sunt
 peccata dimitti ei. qui in se

QUATRIÈME COLONNE (37 d).

peccanti debita non dimittit
 Qui *fratrem* sibi tardius recon-
 [cili
 at. *deum* sibi tardius placat.
 Frustra enim sibi propitiare
 [deum
 5 querit. qui cito placari in pro-
 ximo neglexerunt. Cito ignos-

cendum quiquam. dum ueniam
 [postu-
 lat. Caesarius. *dixit*. Qui enim
 in se peccanti clementer indul-
 10 serit. nullum peccati uesti-
 gium in illius anima remane-
 uit. Anastasius. *dixit*. Si er-
 go non dimittis iniuriam quam

- | | | |
|----|-----------------------------------|---|
| | tini facta est. non orationem | eumque malignitate nocuerunt. |
| 15 | pro te facis. sed maledictionem | Ciprianus. <i>dixit</i> . Quisquis enim |
| | super te inducis. Sic enim dicis. | illi qui in eum peccauit dimit- |
| | Sic mihi dimitte. sicut et ego | 25 tit. Ignoscendo peccatum. sine |
| | dimisi. In conlationibus. di- | dubio elemosinam facit. VI. |
| | cit. Tantum enim remit- | DE CONFUNCTIONE. |
| 20 | tetur nobis. quantum nos | <i>dominus</i> dicit in euangelio. |
| | remiserimus eis qui in nobis qua- | Amen dico uobis quoniam |

38. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 33 (F 199, San Millan 39), ff. 91 v^o-92 (notre n^o 595). L.-H. attribuent au x^e siècle (p. 511). Comme presque tous les mss. de saint Bêat, celui-ci est illustré de beaucoup de peintures, dont la meilleure est peut-être celle que reproduit notre planche. D'après Ramsay (n^o 11), c'est le Codex *Æmilianus* de Florez. Nous avons ici une citation de l'Apocalypse (IV, 8 — V, 14).

PREMIÈRE COLONNE (38 a).

- Et requiem non habent die ac nocte
dicentes. *sanctus. sanctus. sanctus. dominus*
deus omnipotens qui erat et qui est et qui
uenturus est. Et cum darent.
- 5 illa animalia gloriam et honorem
et benedictionem sedenti supra
tronum. et adorabunt uiuentem
in *saecula saeculorum*. Mittentes coronas
suas ante tronum dicentes.
- 10 Dignus es *domine deus noster*. accipere
gloriam et honorem et uirtutem.
quia tu creasti omnia et propter
uoluntatem tuam erant et creata
sunt. et uidi in dexteram sedentis
- 15 supra tronum librum scriptum. Intus
et foris. signatum sigillis septem.
Et uidi angelum fortem praedicantem
uoce magna quis est dignus accipere
librum et solbere signa eius. Et nemo poterat
- 20 neque in caelo neque in terra neque subter terra.
aperire librum neque respicere illud.
Et ego inquit flebam multum quod nemo
dignus inuentus esset. aperire librum nec
uidere illum. et unus de senioribus dicit
- 25 mihi. Ne fleueris iohannes. ecce uicisti
leo de tribu iuda. radix *dauid* aperire
librum et sigilla eius. Et uidi in medio

troni. quattuor animalium et in medio
 seniorum agnum stantem quasi occisum
 30 abentem cornua septem et oculos septem.
 qui sunt septem *spiritus* dei missi in omnem
 terram. Et uenit et accepit de dexteram
 sedentis. supra tronum librum.

DEUXIÈME COLONNE (38 b).

Et cum accepisset librum illa quattuor
 animalia. et uiginti quattuor
 seniores. ceciderunt ante agnum.
 5 Habebant singuli citharas et fialas.
 aureas. plenas odorum et cantabant
 canticum nobis dicentes. Dignus es
 domine accipere librum et aperire signa
 eius quoniam occisus es. et redemisti nos deo
 10 in sanguine tuo. ex omni tribu. et
 lingua et natione. et fecisti nos deo.
 regnum et sacerdotes. et regnabimus
 in terra. Et uidi et audiui uocem
 angelorum multorum circa tronum. et
 15 circa quattuor animalia et
 circa seniores. Et erat numerus
 eorum miriades. miriadum. et milia
 dicentium uoce magna.
 Dignus est agnus qui occisus est
 20 accipere potestatem et diuitias.
 et sapientiam. et fortitudinem. et
 honorem et gloriam et benedictionem
 et omnem creaturam. que in celo. et in
 terra et sub terra. et in mari.
 25 et que sunt in eis omnes audiui dicentes.
 sedenti in trono benedictio et
 honor. et claritas et potentia
 in secula seculorum. et quat
 tuor animalia dicebant
 30 amen. Et seniores cecide
 runt et adorauerunt.
 EXPLICIT STORIA.

39. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 38 (San Millan 40), ff. 187 v^o-188 (notre n^o 597). C'est un ms. presque complet des homélies de saint Grégoire sur Ezéchiel, du x^e siècle, d'après H.-L. (p. 512). Nous donnons ici les premiers paragraphes de la huitième homélie.

PREMIÈRE COLONNE (39 a).

EXPLICIT HOMELIA SEPTIMA

INCIPIT HOMELIA OCTABA

IN EODEM EZECHIELO (*in E*) PROFETA.

Profete verba que largi

5 ente *domino*. Odie karitati
nestrae loquenda sunt. lecti
 onem (m *del.*) magis. indigent.
 quam expositione(m *del.*).

Ea enim in tribus portis interioribus
 10 replicantur que secundo iam
 nel tertio. de exterioribus dicta sunt.
 Pauca nero in earum descriptio *per*
 mutantur. Vnde necesse est ea nos

15 currere. utque necdum dicta sunt
 licentius possimus enodare. Itaque
 nunc dicitur. Et porta atrii
 interioris in uia australi. Et men
 sus est a porta *usque* ad portam

20 in uia australi centum cubitos.

I. ' Et introduxit me in atrium interius.

' ad portam australem. Et mensus est

' portam iuxta mensuras superiores.

' talarium *eius*. et frontem *eius* et nes

25 ' tibulum *eius*. hisdem mensuris.

DEUXIÈME COLONNE (39 b).

' Et fenestras *eius* et vestibulorum *eius*

' in circuitu. quinquaginta cubitos

' longitudinis. et latitudinis

' uiginti *quinque* cubitos. et ues

5 ' tibulum *per* girum. Cuncta hec

' superius dicta atque exposita

' esse meministis. necdum uero est

' dictum quod de eodem vestibulo

' subditur. Longitudine uiginti

10 ' *quinque* cubitorum. et latitudine

' *quinque* cubitorum. et vestibulum *eius*

' ad atrium exterius. Atque iterum hoc

quod iam superius dictum fuerat.

replicatur quum dicitur.

15 Et palmas *eius* in fronte. et

statim quod adue dictum non

fuerat. subditur. Et octo gradus

erant. quibus ascendebatur *per* eam.

Hoc quoque quod de australi porta

20 scribitum est. de orientali quoque

porta in eodem ordine narratur.

Nam protinus subinfertur.

II. • Et introduxit me in atrium interius

• *per* portam orientalem.

25 • Et mensus est portam *secundum* mensuras

• superiores, *talamum eius* et

• *frontem eius* et *uestibula eius*

TROISIÈME COLONNE (39 c).

• et fenestras *eius* in circuitu longitu

• dine quinquaginta cubitorum.

• latitudine uiginti quinque

• cubitorum et *uestibulum eius* id est atrii

5 • exterioris et palme celate in fronte

• *eius*. hinc et inde. et in octo gradus

• ascensus *eius*. Ea quoque que de porta

australi et orientali dicta sunt.

in eisdem uerbis etiam de porta

10 que ad aquilonem respicit replicam(*in t*)ur.

Nam subditur. Et introduxit me

• ad portam. que respicieit(*in b*)erat ad

• aquilonem. et mensus est *secundum*

• mensuras superiores. *talamum eius*

15 • et *frontem eius* et *uestibulum eius* et

• fenestras *eius*. *per circuitum* longitudine

• quinquaginta cubitorum et latitu

• dine uiginti quinque cubitorum

• et *uestibulum eius*. respiciebat

20 • in atrium exterius et celatura

• palmarum in fronte illius. hinc

• et inde. et in octo gradus ascensus

• *eius*. Quid itaque interiori atrio.

quid *talamo*. quid *frontibus*.

25 quid *uestibulo*. quid *fenestris*.

quid *longitudine* et *latitudine*.

quid palmarum celatura signetur.

QUATRIÈME COLONNE (39 d).

late iam superius diximus. Nec oportet

ut in eisdem iterum. sed in his solummodo

que necdum dicta sunt occupemur.

Nunc ergo querendum nobis est que iste

5 tres porte interiores sint. Vel quid est

- quod earundem portarum uestibula
 uiginti *quinque* cubitis longitudine.
 et *quinque* cubitis latitudine metiuntur.
 uel quur ad eas non septem sicut
- 10 de portis exterioribus dictum fuerat.
 VII. Sed octo gradibus ascenditur.
 Porta enim atrii interioris que superius
 dicta est de his tribus portis interioribus
 non est. quia illa contra orientis
- 15 et aquilonis portam respicere dicitur.
 Iste autem singule interius ad austrum
 uel orientem et aquilonem. posite
 esse memorantur. Vnde recte
 per illam aditus interior designatur.
- 20 qui sicut precedenti loquutione
 iam dictum est. uel iudee et gentili
 tati. uel inquoantibus atque in bono
 perseberantibus. uel a bono cadentibus
 sed post culpas per penitentiam
- 25 surgentibus patet. Nunc autem
 postquam singule in oriente
 et aquilone et austro porte

40. Barcelone, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 102 (notre n° 503). Ms. de très grand format des Morales de saint Grégoire. Il n'existe, à ma connaissance, d'autre description de ce ms. que celle de Villanueva, *Viaje*, XVIII, pp. 84 et suiv. (voy. Beer, *H. S.*, p. 67), que je n'ai pu consulter. Notre planche contient XI, XIII, 21 — xv, 24. Je crois ce ms. du X^e siècle.

PREMIÈRE COLONNE(40 a).

PARS

- conscientiarum iudex qui regum balteum
 dissoluit fune precingit renes eorum. quatenus
 dissoluto castitatis cingulo. scilicet eorum
 membris delectatio peccati dominetur.
- 5 Ut quod in occulto superuia inquinat.
 quam sint detestabiles etiam in publico
 ostendat. *Sequitur*. Ducet sacerdotes ingloriosos.
 et obtimates subplantat.
 Magna sacerdotum gloria est. rectitudo subditorum.
- 10 Vnde bene egregius predicator discipulis
 dicit. Que est enim nostra spes aut gaudium
 aut chorona gloriæ. Nonne uos ante deum.
 Sed quum sacerdotes uitam discipulorum

- neclegunt. et nullum de eorum profectibus
 15 ante *dominum* fructum ferunt. quid aliud
 quam *ingloriosi* dicuntur. Quia ante
 districtum iudicem nimirum *gloriam*
 tunc non inueniunt. *quam* modo in sub
 ditorum suorum moribus predicationis studio
 20 non exquirunt. Bene autem dicitur.
 Et obtimates subplantat. quia *quum*
 mentem regentium *iuſto* iudicio deserit.
 hec interim retributionis premium non
 requirit. et in eo subplantatur quo
 25 fallitur. ut pro *aeterna gloria* de principatu
 temporali gratuletur. Subplantantur
 igitur obtimates. quia *dum* uera caelestis
 patriae praemia neclegunt. In suis hic uolup
 tatibus cadunt. *Sequitur*. Commutans labium
 30 ueracium. et doctrinam senum auferens.
 Quum sacerdos non agit bona quae loquitur.
 ei etiam sermo subtrahitur ne loqui audeat.
 quod non operatur. Sicut per prophetam
 dicitur. Peccatori autem dixit deus. quare
 35 tu enarras iustitias meas. et adsummis
 testamentum meum per os tuum. Unde etiam
 deprecatur dicens. Et ne auferas de ore
 meo uerbum ueritatis usquequaque. Perpendit
 namque quod omnipotens deus. ueritatis uerbum
 40 facientibus tribuit. et non facientibus
 tollit. Qui ergo hoc de ore suo non
 auferri petiit. quid aliud quam gratiam
 bene operationis quesiiuit. Ac si aperte diceret.
 A bono opere errare me non sinas. nedum
 45 amitto ordinem bene uiuendi. rectitudinem

DEUXIÈME COLONNE (40 b).

IIIa.

- perdam loquendi. Et plerumque doctor qui
 docere audet quod neclegit agere quum
 desierit bona loqui quae operari contempsit.
 docere subiectis incipit prauaque agit.
 5 Vt iusto omnipotentis dei iudicio in bono iam nec
 linguam habeat qui habere bonam
 uitam recusat. Quatenus quum mens eius
 terrenarum rerum amorem intenditur.
 de terrenis rebus semper loquatur. Unde in
 10 euangelio ueritas dicit. Ex habundantia

- cordis. os loquitur. *Bonus* homo de bono
 · thesauro suo. profert bona. et malus homo
 · de malo thesauro. profert malum.
 Hinc etiam iohannes ait. Ipsi de mundo sunt.
 15 · ideo de mundo loquuntur. Bene ergo
 dicitur. *Commotans* labium ueracium.
 et doctrinam senum auferens. qui alii
 qui prius caelestia predicando ueraces erant
 dum temporalia diligentes ad terrena
 20 co(*ex u*)rrunt lauium ueracium commutatv
 et senum doctrina tollitur. quia
 diligentes temporalia priorum suorum
 precepta minime sequuntur. Vt locum
 regiminis quasi ad fructum uoluntatis
 25 teneat. non ad usum laboris. Quod
 tamen apertius de iudeis ualet intelligi
 qui ante incarnationem domini ueraces
 fuerunt. quia hunc uenturum esse credi-
 derunt atque annuntiauerunt. Sed post
 30 quam in carne apparuit. hunc esse
 negauerunt. Lauium itaque ueracium mutatum
 est. quia quem uenturum predixerunt.
 negauerunt presentem. et doctrina senum
 ablata est. quia nequaquam eam credendo
 35 secuti sunt. que patres suos predixisse
 meminerunt. Vnde etiam helia ueniente
 promittitur. quod reducat corda filiorum
 ad patres eorum. ut doctrina senum que nunc
 a iudeorum corde ablata est. tunc
 40 miserante domino redeat quando hoc de domino
 intelligere ceperunt filii. quod predi-
 cauerunt patres. Sin uero senes eosdem
 quoque iudeos accipimus. qui suadente
 perfidia ueritatis uerbo contraire conati sunt.
 45 doctrina senum ablata est postquam

41. Léon, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 2 (notre n° 541). Ce ms. du *Liber comicus* contient 92 ff. (d'après Beer-Jiménez, p. 2), à 28.6 × 40.5 cm. Sur le f. 39b on lit : « Pelagius episcopus sum liber memoria. » Nous possédons la charte de donation de ce même ms. à l'église de Léon, par cet évêque Pelaye ; la voici, selon Beer-Jiménez, Taillhan et Férotin, L.-O., p. XIII : « Seruorum domini seruus, licet indignus, Pelagius episcopus hunc libellum comicum de to[to] anni circulo ad perfectum facere decreui et deo iubante compleui. Quod tamen sic eum in presenti sede offero, ut ibi sit perpetua-liter mansurum et dum comu[n]is habundaberit in presenti ecclesia,

a thesaurario legendi deportetur. Si, quod absit, potestas hostis uel fures eum capuerint et in cuiuseumque ma[nus] peruenit et hanc series testamenti uerba legerit uel legendi audierit et statim hunc librum in predicta sede non reportauerit, sit anathema in perpe[tuum], cum Dathan et Abian luceat penas, et cum Iuda scepra possideat picca (scariot p. piccas Fér.). in tenebris et careat amborum luminum lucernas. Quod si adduxerit uel dif[....] in gremio ecclesie, reducat eum deus de tartaro gaudentem cum angelis et ibi s[ic] in perpetuum. Amen. Factum testamentum sub die xvii kalendas Ianuarii era lcviii (1071 ap. J.-C.). » Par conséquent, ce ms. doit dater de la seconde moitié du xi^e siècle.

PREMIÈRE COLONNE (41 a).

quia non sumus
sub lege, sed sub *gratia*.
Absit. An nescitis
quoniam cui exhibuistis
5 uos seruos ad obediendum
serui estis eius cui obedistis, siue
peccati ad mortem,
siue obedientie
10 ad iustitiam. Gratias
autem deo quod fuistis
serui peccati, obedistis autem
ex corde in eam formam
15 doctrine. In qua
traditi estis. Nunc
uero liberati
a peccato, serui facti
estis iustitie, per
20 ihm xpm dominum nostrum,
Lectio sancti euangelii,
secundum mattheum.
In illo tempore,
dominus noster ihu xps.
25 ambulans iuxta
mare galilee

TROISIÈME COLONNE (41 c).

eorum, et predicans,
euangelium regni,
et sanans omnem
langorem et omnem
5 infirmitatem in populo,

DEUXIÈME COLONNE (41 b).

uidit duos *fratres*,
Simonem qui uocatur
petrus, et andream
fratrem eius, mittentes
5 rete in mare; erant
enim piscatores.
Et ait illis, Venite
post me, et faciam
uos fieri, piscatores
10 hominum. At illi
continuo relictis
retibus, secuti sunt
eum, et procedens
inde, uidit alios
15 duos *fratres*, Iacobum
zebedei et iohannem
fratrem eius, in naui
cum zebedeo, patre
eorum reficientes
20 rætia sua, et uocauit
eos. Illi autem
relictis retibus et patrem,
secuti sunt eum.
Et circuebat ihus
25 totam galileam
docens in synagogis

QUATRIÈME COLONNE (41 d).

uestris, coram nobis
met ipsis, prudentes,
Vae qui potentes estis
ad bibendum uinum,
5 et uiri fortes, ad mis

	<i>Lectio libri. Lectio iii^o dominico</i>	<i>cendam ebrietatem.</i>
	<i>esayæ prophete.</i>	<i>Qui iustificatis impium</i>
	<i>Hæc dicit dominus. Væ qui</i>	<i>pro numeribus.</i>
	<i>trahitis iniquitatem</i>	<i>et iustitiam iusti.</i>
10	<i>in funiculis uanitatis.</i>	10 <i>aufertis ab eo.</i>
	<i>et quasi uinculum.</i>	<i>propter hoc. sicut</i>
	<i>plaustrum peccatum.</i>	<i>deurat stipulam</i>
	<i>Qui dicitis festinet</i>	<i>lingua ignis. et calor</i>
	<i>et cito ueniat opus</i>	<i>flamme exusit.</i>
15	<i>eius. ut uideamus</i>	15 <i>sic radix eorum quasi</i>
	<i>et adpropriet et ueniet</i>	<i>fauilla erit. et germen</i>
	<i>consilium sancti israhel.</i>	<i>eorum ut puluis</i>
	<i>et sciemus illud. Væ qui</i>	<i>ascendet. in omnibus</i>
	<i>dicitis malum bonum.</i>	<i>his non est auersus</i>
20	<i>et bonum malum.</i>	20 <i>furor eius. sed adhuc</i>
	<i>Ponentes tenebras lucem.</i>	<i>manus eius extenta.</i>
	<i>et lucem in tenebras.</i>	<i>Et eleuabit signum</i>
	<i>Ponentes amarum</i>	<i>in nationibus procul.</i>
	<i>in dulce. et dulce</i>	<i>et sibilabit ad eum</i>
25	<i>in amarum. Væ qui</i>	25 <i>de finibus terræ.</i>
	<i>sapientes estis in oculis</i>	<i>et ecce festinus.</i>

42. Léon, Bibl. du Chapitre de la Cathédrale, 14 (notre n^o 544). Ce ms. des homélies de saint Grégoire se compose de 147 ff., à 20.6 × 30.5 cm. Beer-Jiménez (p. 15) ne savent rien de sa provenance. On n'y voit aucune distinction entre les deux *l's*; aussi M. Loew l'attribue au commencement du x^e siècle. Les chiffres 42c et d désignent les deux colonnes du feuillet suivant. Nous avons ici le commencement de la xxvi^e homélie (II^e livre) sur les Évangiles.

PREMIÈRE COLONNE (42 a).

et noli esse incredulus. sed fidelis.
 Respondit tomas. et dicit ei.
 Dominus meus. et deus meus. Dicit ei ih̄s
 Quia uidisti me et credidisti. be
 5 ati qui non uiderunt et credi
 derunt. Multa quidem et alia
 signa fecit ih̄s. in conspectu
 discipulorum. que non sunt
 scripta in libro hoc. hæc autem
 10 scripta sunt. ut credatis qui
 a ih̄s est xps filius dei. Vt creden
 tes uitam abeatis eternam in nomine
 eius. amen. [VI

- Homelia lectionis eiusdem abi
 15 ta ad *populum* in basilica beati
 ioannis *que* appellatur *constantiniana*.
 Prima lectionis *æius* euan
 gelice questio. ani
 mum pulsat.
- 20 Quomodo post resurrec
 tionem corpus *dominicum*
 uerum fuit. quod clausis ianu
 is ad discipulos ingredi potuit.
 Sed sciendum nobis est. quod di
- 25 uina operatio. si ratione con
 preenditur. *non* est admira
 bilis. nec fides habeat meritum.
 cui humana ratio prebet ex
 perimentum. Sed hæc ipsa redem
- 30 toris *nostri* opera. que ex semedip
 sis conpreendi nequaquam
 possunt. ex alia *æius* operati
 one pensanda sunt. Vt *rebus*
 mirabilibus. fidem prebeant
- 35 facta mirabiliora. Illut
 enim corpus *domini* intrabit.

DEUXIÈME COLONNE (42 b)

- ad discipulis ianuis clausis.
 quod uidelicet ab humanos oculos
per natiuitatem suam. clauso exiit
 utero uirginis. Quid ergo *mirum*
- 5 si ianuis clausis post resurrecti
 onem suam. in *æternum* uicturus in
 trabit. qui moriturus ueniens.
 non *aperto* utero uirginis exiit.
 Sed quia ad illut corpus quod ui
- 10 deri poterat. fides intuentium
 dubitabat. ostendit eis pro
 tinus manus et latus. Palpan
 dam carnem prebuit quam
 clausis ianuis introduxit.
- 15 Qua in re duo mira. et iuxta hu
 manam rationem. sibi ualde con
 traria ostendit. Dum post resur
 rectione corpus suum et incorrup
 tibile. et tamen palpabile de
 monstrabit. Nam et *corrumpi*
 necesse est quod palpatur et pal

- pari non potest quod non corrum
 pitvr. Sed miro modo atque inex
 timabilis redemptor noster. et in
 25 corruptibile post resurrectio
 nem. et palpabile corpus exhibuit.
 Vt monstrando incorruptibile
 inuitaret ad premium. preben
 do palpabilem formaret ad fidem
 30 Incorruptibilem se ergo et pal
 pabilem demonstrabit. ut pro
 fecto esse ostenderet. corpus suum.
 et eiusdem nature. et alterivs gloriæ
 Dicit eis. Pax uobis. Sicut misit
 35 me pater. et ego mitto uos.
 Pater filium misit. qui hunc

43. Léon, Bibl. de la Collégiale de Saint-Isidore (notre n^o 549). Ce fameux Codex gothicus Legionensis est un des précieux restes d'une bibliothèque autrefois magnifique (voir Tailhan, p. 307-9). Il fut écrit par un certain Sancho, comme l'atteste cette note de la fin : « Conscriptus est hic codex a notario Sanctioni presbytero XIII klds. ils. era DCCCCLXVIIIa (c'est l'an 960) obtinente glorioso ac serenissimo principe Ordonio Octo sublimis apicem regni. consulque eius Fredenando Gundesalbiz egregius comes in Castella comitatu gerenti. » Ce Sancho nomme son maître : « Florentius confessor karissimo micique dilecto discipulo et pre gaudio retaxando Sanctioni presbitero. Benedicamus celi quoque regem nos, qui ad istius libri finem uenire permisit incolumes. » Tailhan a déjà rapproché ce Florentius de celui qui écrivit « le commentaire de Cassiodore sur les Psaumes terminé dans la nuit du 9 juillet 953, troisième année d'Ordoño III », qui se trouve aujourd'hui même à Saint-Isidore. C'est assurément le même personnage dont nous verrons l'œuvre aux planches 65-69. Nous avons donc ici un autre ms. écrit à Valeránica (Barilangas, près Burgos). Berger (p. 18) remarque l'extrême intérêt de l'ornementation. Je regrette beaucoup que, faute de lumière dans l'unique pièce de la bibliothèque, les photographies n'aient pas mieux réussi, même avec une exposition de cinq minutes. Je n'ai pas osé essayer de transcrire les extraits d'une version ancienne qui se trouvent en marge. Notre planche contient Genèse, II, 9 — III, 15. La vignette est à comparer à la pl. 57.

PREMIÈRE COLONNE (43 a).

Produxitque dominus deus de humo
 omne lignum pulchrum uisu
 et ad nescendum suaue. Lignum
 etiam uitæ in medio paradisi. lignumque
 5 scientiæ boni et mali. Et fluuius

- egrediebatur de loco uoluptatis. ad in-
rigandum paradysum. qui inde
diuiditur in quattuor capita.
Nomen uni. physon. Ipse est qui circuit
10 omnem terram. euilat. ubi nascitur aurum.
et aurum terre illius obtinuum est.
Ibi inuenitur hidellium. et lapis unichium
et nomen fluuii secundi. gion. ipse est
qui circuit omnem terram ethiopic.
- 15 Nomen uero fluminis tertii. tygris ipse ua-
dit contra assyrios. Fluius autem quartus
ipse est eufrates. Tulit ergo *dominus deus* homi-
nem et posuit eum in paradiso uoluptatis
ut operaretur et custodiret illum.
- 20 Praecepitque ei dicens. Ex omni ligno paradysi
comede. de ligno autem scientiae boni et
mali. ne comedas. In quoquumque enim die
conederis ex eo morte morieris. Dixit quoque
dominus deus. Non est bonum esse hominem solum
- 25 faciamus ei adiutorium similem sui.
Formatis igitur *dominus deus* de humo eunetis
animantibus terre. et uniuersis uolatilibus
caeli. adduxit ea ad adam. ut uideret
quid uocaret ea. Omne enim quod
- 30 uocauit adam animae uiuentis ipsum
est nomen eius. Appellauitque adam nomi-
nibus suis euncta animantia. et uniuersa
uolatilia caeli. et omnes bestias terre

DEUXIÈME COLONNE (43 b).

- Adam uero non inueniebatur adiutor similis eius
Inmisit igitur *dominus deus* soporem in adam
Cumque obdormisset tulit unam de costis eius
et repleuit carnem pro ea. et hedificauit
- 5 *dominus deus* costam quam tulerat de adam in
mulierem. et adduxit eam ad adam.
Dixitque adam hoc nunc os ex ossibus meis et caro
de carne mea. Haec uocabitur uirago quoniam
de uiro sumpta est. Quamobrem relinquet
- 10 homo patrem suum et matrem. et adhereuit
uxori suae. et erunt duo in carne una.
Erant autem uterque nudi adam scilicet et
uxor eius. et non erubescabant
Sed et serpens erat callidior eunetis animan-
- 15 tibus terrae. quae fecerat *dominus deus*. Qui dixit
ad mulierem. Cur precepit uobis *deus* ut non

- comederitis de omni(*ex e*) ligno paradisi.
 Cui respondit mulier. De fructu lignorum
 quæ sunt in medio paradiso(*ex i*) uescemur.
- 20 De fructu uero ligni quod est in medio paradisi
 precipit nobis *deus*. ne comederemus. et ne tan
 geremus illud. ne forte moriamur. Dixit autem
 serpens ad mulierem. Nequaquam morte
 moriemini. Scit enim *deus* quod in quocumque
 25 die comederitis ex eo. aperientur oculi uestri
 et eritis sicut dii scientes bonum et malum.
 Vidit igitur mulier. quod bonum esset lignum
 ad uescendum. et pulchrum oculis aspectu
 que delectabile. tulit de fructu illius. et comedit
 30 deditque uiro suo. Qui comedit et aperti sunt
 oculi amborum. Cumque cognouissent se
 esse nudos. consuerunt folia ficus. et
 fecerunt sibi parizomata. et cum audissent
 uocem *domini dei* deambulantis in paradyso
 35 ad auram post meridem abscondit se adam et
 uxor eius. a facie *domini dei* in medio ligni para
 disii. Vocauitque *dominus deus* adam. et dixit ei
 ubi es. qui ait. Vocem tuam audiui in para
 dyso et timui eo quod nudus essem.
 40 et abscondi me. Cui dixit. Quis enim in
 dicauit tibi quod nudus esses nisi quod
 ex ligno de quo tibi preceperam ne comederes
 comedisti. dixitque adam. Mulier quam dedisti
 sociam michi dedit michi de ligno et comedi.
- 45 Et dixit *dominus deus* ad mulierem. Quare hoc fecisti.
 Quæ respondit. serpens decepit me. et comedi.
 Et ait *dominus deus* ad serpentem. Quia fecisti hoc
 maledictus es inter omnia animantia. et bes
 tias terræ. Super pectus tuum gradieris et terram
 50 comedes cunctis diebus uite tue. Inimici
 tias ponam inter te et mulierem.

44. Même ms., IV Rois, II, 6-24. Les vignettes représentent l'enlèvement d'Élie ; Élisée priant ; puis les fils des prophètes adorant Élisée ; enfin, les enfants se moquent d'Élisée ; les ours les dévorent.

PREMIÈRE COLONNE (44 a).

Sede hic quia *dominus* misit me ad iordanem.
 qui ait. Viuit *dominus* et uiuit anima tua quia
 non derelinquam te. Terunt igitur ambo
 pariter. et quinquaginta uiri de filiis pro

- 5 phetarum sequuti sunt eos. Qui et steterunt
 * (*fu. d*)econtra longe. Illi autem ambo stabant
 super iordanen. Tullitque helias pallium
 suum et inuoluit illud. et percussit aquas.
 Quæ diuisæ sunt in utramque partem. et transierunt
- 10 ambo per siccum. Quumque transissent
 haelias dixit ad helisæum. Postula quod
 uis ut faciam tibi antequam tollar a te.
 Dixitque haelisæus. Obsecro ut fiat duplex
 spiritus tuus in me. qui respondit. Rem dif-
- 15 ficilem postulasti. Attamen si uideris me.
 quando tollar a te. erit quod petisti.
 Si autem non uideris non erit. Quumque perge-
 rent et incedentes sermocinarentur æcce
 currus igneus et equi ignei diuiserunt
- 20 utrumque. et ascendit haelias per tyrbincem in caelum.
 Haelisæus autem uidebat. et clamabat. Pater mi
 pater mi. currus *israhel*. et auriga eius. et non uidit
 eum amplius. Adprehenditque uestimenta
 sua. et scidit illa in duas partes. et leuauit
- 25 pallium haelie quod ceciderat ei. Reuersusque
 stetit super ripam iordanis. et pallio haelie
 quod ceciderat ei. percussit aquas. quæ non
 sunt diuisæ. et dixit. Vbi est deus haelie etiam
 nunc. percussitque aquas et diuiserunt huc
- 30 atque illuc. et transiit helisæus. Videntes
 autem filii prophetarum qui erant in hiericho
 decontra dixerunt. Requieuit spiritus haelie
 super helisæum. et uenientes in occursum
 eius adorauerunt eum proni in terram.

DEUXIÈME COLONNE (44 b).

- Dixeruntque illi. æcce cum seruis tuis sunt quin-
 quaginta uiri fortes. qui possunt ire et quæ-
 rere dominum tuum. ne forte tulerit eum spiritus domini.
 et proiecerit in unum montium aut in unam
- 5 uallium. Qui ait. Nolite mittere.
 Coegeruntque eum donec adquiesceret et diceret.
 mittite. et miserunt Lā uiros.
 Qui quum quesissent tribus diebus non inuenerunt
 et reuersi sunt ad eum. At ille habitabat
- 10 in hiericho. Dixitque eis. numquid non dixi
 uobis nolite mittere [LX
 Dixerunt quoque uiri ciuitatis ad haelisæum.
 æcce habitatio ciuitatis huius optima est.

sicut tu ipse *domine* perspicis, sed aquae pessi
15 mae sunt, et terra sterilis. At ille ayt, adfert
mihi nas nouum, et mitte in illut sal.

Qui quum adtulissent, egressus ad fontem
aquarum, misit in eum sal, et ayt, Hæc dicit
dominus, Sanauit agnas has et non erit ultra
20 in eis mors, neque sterilitas, Sanate sunt ergo
aquae usque ad diem hanc, iuxta uerbum
helisæi quod locutus est, [LXI

Ascendit autem inde bethel, quumque ascendens
per uiam, pueri parni egressi sunt de ciuitate
25 et inuidebant ei dicentes, Ascende calue, ascende
calue, Qui cum respexisset uidit eos et maledi
xit eis in nomine *domini*, egressique sunt duo ursi de saltu
et lacrauerunt ex eis quadraginta et duos pueros

45. Même ms., IV Rois, IX-34, X, 20. La vignette représente Jesa-
bel jetée du haut des murs du palais.

PREMIÈRE COLONNE (45 a).

Quumque ingressus esset ut comederet bibissetque ayt,
Ite et uidete maledictam illam et selipete eam
quia filia regis est, Quumque issent, ut sepelirent
eam, non inuenerunt nisi caluariam et
5 pedes et sumas manus, Reuersique nuntia
uerunt ei, et ayt hieu, Sermo *domini* est,
quem locutus est per seruum suum heliam
thesbiten dicens, In agro hiezrahel come
dent canes carnes hiezabel, et erunt carnes
10 hiezabel sicut stercus super faciem terrae in
agro hiezrahel, Ita ut praetereuntes dicant,
haecine est illa hiezabel, [LXXVI
Erant autem ahab LXX filii in samaria, scrip
sit ergo hieu litteras, et misit in samariam
15 ad optimates ciuitatis, et ad maiores natu
et ad nutricios ahab dicens, Statim ut
acceperitis litteras has, qui habetis filios *domini*
uestri et currus et equos et ciuitates firmas et
arma eligite meliorem et eum qui uobis pla
20 cuerit, de filiis *domini uestri*, et ponite eum super
solum patris sui, et pugnate pro domu *domini*
uestri, Timuerunt illi ueementer et dixerunt
Ecce duo reges non potuerunt stare coram eo,
et quomodo nos ualebimus resistere, miserunt

- 25 ergo praepositus domus et praefectus ciuitatis,
 et maiores natu et nutricii ad hieū dicentes.
 Serui tui sumus quaecumque iusseris faciemus, nec
 constituemus regem, quodcumque tibi placet
 fac. Rescripsit autem eis litteras secundo
 30 dicens. Si mei estis et obaditis mihi tollite.

DEUXIÈME COLONNE (45 b).

- capita filiorum domini uestri, et uenite ad me
 hac eadem hora cras in iezrahel. Porro filii
 regis LXX uiri, aput optimates ciuitatis
 nutriebantur. Quumque uenissent littere ad
 5 eos tulerunt filios regis et occiderunt LXX uiros,
 et posuerunt capita eorum in cophinis, et miserunt
 ad eum in iezrahel. Venit autem nuntius, et
 indicauit ei dicens, attulerunt capita
 filiorum regis. Qui respondit, ponite ea ad
 10 duos acernos iuxta introitum porte usque
 mane. Quumque diluxisset, egressus est
 et stans dixit ad omnem populum. Iusti estis.
 Si ego coniuraui contra dominum meum, et
 interfeci eum, quis percussit omnes hos. Videte
 15 ergo nunc quoniam non cecidit de sermonibus domini
 in terram, quos locutus est dominus super domum
 ahab et dominus fecit quod locutus est in manu
 serui sui haeliae. Percussit igitur hieū omnes
 qui reliqui erant de domu ahab in iezrahel.
 20 et uniuersos optimates eius et notos et sacer
 dotes, donec non remanerent ex eo reliquiae
 Et surrexit et uenit in samariam. Cumque uenisset
 ad camaram pastorum in uia, inuenit fratres
 ahaziae regis iude, dixitque ad eos. Quinam
 25 estis nos. At illi responderunt, fratres aha-
 ziae sumus, et descendimus ad salutandos filios
 regis et filios reginae, qui ayt, comprehendite
 eos uiuos. Quos quum comprehendissent,
 uiuos iugulauerunt eos in cisterna iuxta
 30 camaram, quadraginta duos uiros et
 non reliquit ex eis quemquam. Quumque
 abisset inde inuenit ionadab filium rechab
 in occursum sibi, et benedixit ei, et ayt ad eum,
 Numquid est cor tuum rectum sicut cor meum
 35 cum corde tuo, et ayt ionadab, est. Si est in
 quid, da manum tuam. Qui dedit manum
 suam. At ille leuaui eum ad se in currum,
 dixitque ad eum, Veni mecum, et uide zelum

meum pro domino. et inpositum curru suo. duxit
 40 in samariam. et percussit omnes qui reliqui
 fuerant de ahab in samaria usque ad unum iux
 ta uerbum domini. quod locutus est. per heliam.
 Congregauit ergo hie u omnem populum. et dixit
 ad eum. ahab coluit baal parum ego autem
 45 colam eum amplius. Nunc igitur omnes
 prophetas baal et uniuersos seruos eius. et eunc-
 tos sacerdotes ipsius uocate ad me. nullus
 sit qui non ueniat. Sacrificium enim
 grande est mihi baal. Quicumque defuerit non
 50 uiuet. Porro hie u faciebat hoc insidiose. ut
 perderet cultores baal. et dixit. sanctificate

46. Léon, Bibl. de la Collégiale de Saint-Isidore (notre n° 553).
 Ce ms. des Morales de Grégoire le Grand est daté de 951 ; voici (d'après
 Tailhan, p. 308) la note placée en tête : « Baltarius scripsit sub ara
 dñi uincetii leuite et martyris xpti, siue sub regimine domini mei
 sauarii abbate socii eius. era 989. » Il est écrit avec beaucoup de soin,
 sur trois colonnes, selon l'ancien usage, et presque sans abréviations.
 Notre planche présente la fin du neuvième livre et le commencement
 du dixième.

PREMIÈRE COLONNE (46 a)

elatione quam patitur nescit.
 Vnde sollerti semper custodire
 intentione pensandum est.
 uel quid opere agimus. uel quid
 5 corde pensamus. Ne aut
 mentem prepediens foras se
 terrena cura multiplicet. aut
 saltim de eius moderamine. In
 tus se cogitatio exaltet. Vt
 10 quam diuina iudicia temporali
 circumspectione metuimus
 sempiterni supplicii orroris
 euadamus. FINIT AMEN.
 EXPLICIT LIBER BEATI GREGO-
 [RII VIIIUS
 15 INCIPIT LIBER EIVSDEM DECIMVS.
 Quotiens in arene spectaculum
 fortis adleta descendit. Hii qui
 inpares uirtutis existunt.
 uicissim se eius expugnationi
 20 obiciunt. Et uno uicto contra

DEUXIÈME COLONNE (46 b).

nerbera percussione perdunt.
 Quod liquido ostenditur. quum
 sophar [naamatites] responsio a
 funclis inquoatur qui ayt. [con
 5 Numquid qui multa loquitur
 non exaudiet. aut uir uerbosus
 iustificab(er) u)itur. Mos esse
 procacium solet. ut recte dietis
 semper e diuerso respondeat. ne si
 10 ad prolata consentiunt inferiores
 esse uideantur. Quibus iustorum
 uerba quamlibet pauca sonuerint.
 multa sunt quia quo eorum uitia
 resceant. auditum grau*ant.
 15 Vnde et ad crimen traitur. hoc
 quod recta predicatione contra
 crimina profertur. Ipsum quip
 pe qui ex ueritate fortes senten
 tias dixerat. sophar redarguens.
 20 uerbosum uocat. Quia quum

- hanc protinus alter erigitur
adque hoc subacto alius subroga-
tur. Vt huc tantis vires quan-
doque molliores inueniat, quas
25 ipsa sua crebrescens uictoria
fatigat. Quatenus quum
nobis quisque congru-
ditur, his qui uinci
uirium qualitate non
30 ualet, personarum saltim
mutatione superetur.
Sic sic in hoc hominum angelorum
que spectaculo beatus iob fortis
adleta prodiit, quantum
35 que contra mutationem ad-
uersantium ualeat continua-
tionem indefessi roboris hosten-
dit. Cui primus eliphaz, se-
cundus autem baldach, obicit.
40 adque ad extremum sophar
in eius expugnatione subponit,
qui ad inferendos hictus, totis
se conatibus erigunt, sed
tamen ad feriendam altitudi-
nem robusti pectoris non per-
tingunt. Ipsa quippe eorum
uerba patenter insinuat, quod
hictus in auras iactant,
quia quum *sanctum* uirum non
[recte
50 redarguant, expressa in uacuum
ab ore iustorum sapientium culpas
increpat, uel stultorum auribus
superfluitas loquacitatis sonat.
Praui namque nil rectum, nisi
25 quod ipsi senserint putant.
Et iustorum uerba otiosa esti-
mant, quia a suis sensibus inue-
niunt diuersa. Nec fallacem
quidem sophar sententiam pro-
tulit, quod uir uerbosus iustifi-
cari nequaquam possit.
30 Quia dum quisque per uerba dif-
fluit, prodita grauitate silen-
tium, mentis custodiam amit-
tit. Hinc quippe scriptum est,
35 Custus iustitiae silentium, hinc
salomon ait, Sicut urbs patens
et absque murorum ambitu,
Ita uir qui non potest in loquendo
40 coibere *spiritum* suum. Hinc rur-
[sum
dicit, In multiloquio peccatum
non deerit. Hinc psalmista
testatur dicens, Vir uerbosus
non dirigitur super terram,
45 Sed uirtus uere sententiae perditur
que sub discretionis custodia
non profertur. Certum itaque
est, quod uerbosus iustificari
nequeat, Sed bonum bene
50 non dicitur, qui non intenditur
cui dicatur. Vera quippe
contra malos sententia si bonorum

TROISIÈME COLONNE (46 c).

- rectitudinem inpetit, suam
perdit, et eo retusa dissilit,
quod illud est forte quod ferit,
Quia autem praui audire bona
[patien-
5 ter nequeunt, ad aduersa se respon-
sionis accingunt. Aperte sophar
insinuat, qui subiungit, [quum
Tibi soli tacebunt homines, et
ceteros inriseris, a nullo confuta
10 beris. Inperita mens ut diximus,
ueritatis sententias grauitate to-
lerat, et silentium penam putat
Adque omne quod rectum dicitur,
dedecus suae inrisionis arbitratur,
15 Quia quum uera uox prauiorum
se auribus admobet, memoriam
culpa mordet, et in redargutio-
ne uitiorum quo intus cognitione
mens tangitur, foras ad studium

- 20 contradictionis excitatur.
 Ferre uocem non ualet. quia tac
 ta in uulnere. sui reatus dolet.
 Et per hoc quod generaliter suspi
 catur. Quod enim intus exisse
 25 meminit. audire foras erubescit.
 Vnde mox se ad defensionem
 preparat. ut reatus sui uerecun
 diam per uerba. prauae refuta
 tionis tegat. Sicut enim recti
 30 de quibusdam que ab eis non recte
 gesta sunt. correptionis uocem
 ministerium caritatis extimant.
 sic peruersi contumeliam derisio
 nis putant. Illi se protinus
 35 ad obedientias sternunt. Isti ad
 insaniam sue defensionis erigun
 tur. Illi correptionis adiuto
 rium uite sue patrocinium depu
 tant. per quod dum presentis
 40 uitii culpa corripitur. uenturi
 iudicii ira temperatur.
 Isti quum se impeti redargutione
 conspiciunt. gladium pereus
 sionis credunt. Quia dum
 45 per correptionis uocem culpa
 detegitur. presentis *gloriae* opinio
 fedatur. Hinc quippe in laudem
 per salomonem ueritas dicit.
 Doce iustum. et festinabit
 50 percipere. Hinc prauorum con
 tumaciam despiciit dicens.
 Qui erudit derisorem. Ipse sibi

47. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, a II 3, ff. 51 v^o-52 (notre n^o 513). Cet intéressant ms. de la fin du x^e siècle, d'après L.-H. (p. 15), contient des lettres de saint Jérôme et de saint Augustin, ainsi que l'Apologie de Rufin. Nous donnons ici les derniers paragraphes de la lettre LXXXII^e de saint Jérôme, et le commencement de la CXLVII^e. L.-H. appellent l'attention sur les lettres cursives ; on remarquera surtout l'a cursif à la fin des lignes, même isolé (*d¹⁷*), et l'abréviation, unique en son genre, de ihrl (israel).

PREMIÈRE COLONNE (47 a).

IHERONIMUS

- non putandum. nec stomachum
 unius hominis. immo *per illum aliorum*
 generalia aeclesiae uocabulo *nun*
 cupandum. Quapropter. quod in
 5 principio *epistulae dixi*. etiam nunc
 reppeto. nos uelle xpi pace ueram
 obtinere concordiam. et te rogare
 ut illum moneas. pacem non extor
 quere. sed uelle. Sit preterito
 10 *nostrarum contumeliarum* dolore con
 tentus. Vetera uulnera. sal
 tim nobi oblitteret c(k?)aritate.
 Sit talis. qualis ante fuit. quan
 do nos suo arbitrio diligebat.
 15 Verba eius de aleno stomacho non

- fluant. Faciat quod uult,
 et non quod uelle compellitur.
 Aut quasi pontifex cunctis
 equaliter inperet. aut quasi
 20 imitatur apostoli uniuersorum
 saluti ex æquo seruiat.
 Si talem se prebuerit. ultro pre
 beamus manus. extendimus bracia.
 amicos et pares habeat. et sen
 25 tiat in xpo sicut omnibus sanctis. ita
 * et sibi esse subiectos. Caritas
 * patiens. Caritas benigna est.
 * Caritas non emulatur. non inflatur
 * Omnia sustinet. omnia credit.
 30 * cunctarum uirtutum mater est.
 Caritas. et quasi spartum tri
 plex apostolica sententia ro
 boratur dicentis. Fides. spes.
 caritas. credimus et speramus.
 35 Adque ita per fidem et spem dilec
 tionis uinculo copulamur.

DEUXIÈME COLONNE (47 b).

- Idecirco enim et nos patrias nostras
 dimisimus. ut quieti et absque ullis
 simul talibus. In agris et solitudi
 ne uiberemus. Ut pontifices xpi
 5 qui tamen rectam fidem predicant.
 non dominorum metu set patrum hono
 re ueneremur. Ut deferamus apiscopis
 quasi episcopis. et non sub nomine alterius
 aliis quibus nolumus seruire cogamur.
 10 Non sumus tam inflati cordis. ut igno
 remus quid debeat sacerdotibus xpi.
 Qui enim eos recipit. non tam illos
 recipit. quam eum cuius apiscopi sunt.
 Set contenti sunt honore suo. et
 15 patres se sciant esse. non dominos.
 Maxime apud eos qui spretis ambi
 tionibus sacculi. nichil quieti et otio
 preberunt. Tribuat autem ora
 tionibus tuis xps deus omnipotens ut pace
 20 non fieto nomine. sed uero et fide
 li sociemur. ne mordentes inui
 cem. consumamur ab inuicem.

HERONIMVS AD SAVINIANVM
DE PENITENTIA.

- 25 Samuēl condān lugebat
saūlem. quia pænītūerat *dominūm*.
quod unxisset eum regem su
per *israhel*. et paulus corinthios.
in quibus audiebatur fornicatio.
30 et talis fornicatio que nec inter
gentes quidem uoce flebili conno
‘ nebat dicens. Ne quum rursus
‘ uenero. humiliet me *deus* apud uos.
‘ Et lugeam multos ex his qui ante
35 ‘ peccauerunt. et non egerunt

TROISIÈME COLONNE (47 c).

- ‘ pænitentiam super immunditiam
‘ quam gesserunt in inuiditia
‘ et fornicatione. Si hoc prophe
‘ ta et *apostolus*. nulla ipsi labe
5 maculati. clementi in cunctos
menti faciebant. quanto ma
gis ego ipse peccator in te facere
debeo peccatorem. quod non uis
erigi post ruinam. nec oculos ad
10 caelum lebas. Set proiecta pa
tris substantia. porcorum siliquis de
lectaris. et superuie prerupta
conscendens. preceps laberis in pro
fundum. *Deum* uentrem uis habere.
15 pro *xpo*. Seruus liuidini gloria
ris in confusione tua. Et quasi
pinguis hostia. In morte propria
saginaris. Imitarisque eorum uitam
quorum tormenta non metuis.
20 Ignoras quod bonitas dei. ad peni
tentiam te adducit. *Secundum* du
ritiam autem tuam et cor impenitens.
thesaurizas tibi iram in die ire.
An ideo. Induratur iuxta pha
25 raonem cor tuum. quia non statim
percuteris. sed differeris ad penam.
Diu. et ille dilatus est et decem
plagis non quasi ab irato deo
sed quasi a patre commoneute sus
30 tinuit. donec in peruersum acta

penitentia. *populam* quem dimiserat
per deserta sequeretur. et ingredi au-
 deret *mária* *perque* uel sola docere
 potuit. timori habendum cum.

- 35 cui etiam elemento seruirent.
 Dixerat et ille. non noui *dominum*.

QUATRIÈME COLONNE (47 d).

neque dimitto *israel*. quem tu imi-
 tans loqueris uisio quam hic ui-
 det in dies longos est. et in tem-
 pora longa iste prophetat.

- 5 Propter quod. dicit adonay *dominus*.
 Non prolongabuntur amplius *omnes*
 sermones mei. quocumque loquor.
 Quia loquar uerbum. et faciam.
Sanctus dauid de impiis et secleratis. *quorum*
 10 tu non pars modica. sed princeps es
 quod *sacculi* felicitate fruenterur
 et dicerent. quomodo cognouit *deus*.
 ‘ et si est scientia in excelso.
 ‘ Ecce ipsi peccatores et abundantes
 15 ‘ in *sacculo* obtinuerunt diuitias.
 ‘ Pene lapso pede (d *ex* n). et fluctuante.
 ‘ uestigo. causabatur dicens.
 ‘ Ergo sine causa iustificabi cor *meum*
 ‘ et labi innocentes *manus* meas.
 20 Premiserat enim quia emulatus *sum*
 super iniqua agentes. pacem *peccatorum*
 ‘ uidens. quia non est respectus in morte
 ‘ eorum. et solida plaga in flagello *eorum*.
 ‘ In labribus hominum non sunt. et
 25 ‘ cum hominibus non flagellabuntur.
 ‘ Propterea tenuit eo *superuia*. circum-
 ‘ dati sunt iniquitate et impieta-
 ‘ te sua. Egreditur sicut ex adipe.
 ‘ iniquitas eorum. transierunt in
 30 ‘ dispositione cordis. Cogitauerunt
 ‘ et loquuti sunt mala. Iniquita-
 ‘ tem Iniquitatem in excelso locuti sunt.
 ‘ Posuerunt in caelo os suum. et lingua
 ‘ eorum transiit super terram.
 35 Nonne tibi uidetur de te. *omnis psalmus*
 esse compositus. Vegeto quippe es corpore.

48. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, b IV 17 (notre n° 518). L'intérêt de notre planche consiste, non pas dans le texte, dont l'écriture est une belle carolingienne du x^e siècle (d'après L.-H., p. 38 ; je la ferais remonter à la fin du ix^e), mais dans les additions en marge. Le ms. fut écrit en Catalogne ou en France ; mais après son entrée dans un monastère de Castille ou d'un autre pays où l'on écrivait encore à la manière ancienne, on ajouta des prières, dont nous voyons ici des fragments. Le relieur en a coupé beaucoup, de sorte que ma transcription ne doit être acceptée qu'avec réserve.

MARGE GAUCHE (48 a)

1 sca**inr | icad scrip | evidentur | de pro | 5 s ut | acra | *uio | tuis
pro | d uenia | 10 sero | ae ad | dellam | delibus | pro quibus | 15 atio.

PREMIÈRE COLONNE. MARGE INFÉRIEURE.

tur indulgentia tue pietatis succurr |
in sabatibus canonicis. monacis. seu regibus |
nis que se in n(ce ri)ostris commendauerit. oratio |
etiam ceteris fidelibus utriusque sexus. dex |
5 uirant et que digne postulabant. conse |

DEUXIÈME COLONNE, MARGE INFÉRIEURE (48 b).

atus. Pretende domine fidelibus. tuis. omn |
et gubernatoribus adque consanguineis |
nibus. et suas nobis largiti sunt. elemos |
teram celestis. auxilii ut te toto cor |
5 qui mereantur.

49. Burgos, Bibl. du Séminaire, Bible wisigothique (notre n° 510), du x^e siècle, pages non numérotées. Nous donnons ici III Rois, I, 34-IV Rois, I, 15. D. Marius Férotin (col. 937) a identifié ce ms. avec la fameuse bible du monastère de Cardeña, décrit en 1791 par Berganza dans ses « Antiquedades de España ». Une main du xii^e siècle l'a corrigé et y a ajouté des signes pour indiquer la prononciation ; on peut comparer les accents originaux et ceux du correcteur à la pl. 50b³⁶ ; deprimeris est accentué par le copiste, sopóre par le correcteur. L'abréviation *ae per* se trouve à mi-voie entre la forme continentale et celle qui est caractéristique de l'écriture wisigothique. Le texte a des ressemblances avec celui d'A ; cf. IV Rois, I, 6 ; Aggée, II, 16, 19, 20 (pl. 50).

PREMIÈRE COLONNE (49 a).

et stomachum. At ille dixit aurige suo. Verte
manum tuam et eice me de exercitu. quia gra

- uiter uulneratus sum. Commissum est ergo p *[re]
 * (ju. e)lium in die illa. et rex israhel stabat in curru suo
 5 contra syros. et mortuus est uespero. Fluebat autem
 sanguis plage in sinum currus. et prece insonuit
 in uniuerso exercitu antequam sol occumberet dicens.
 Vnusquisque reuertatur in ciuitatem. et in terram suam.
 Mortuus est autem rex. et perlatus est in samariam. et
 10 lauerunt currum eius in piscinam samariae et lin
 xerunt canes sanguinem eius. et hab(ex u)enas lauerunt
 iuxta uerbum domini. quod loqu(in e)utus fuerat.
 Reliqua uero sermonum acab et uniuersa quae fecit.
 et domus eburnea quam edificau(ex b)it. cunctarumque
 15 urbium quas struxit. nonne scrip(ex b)ta sunt haec
 in libro uerborum dierum regnum israhel. Dormiuit
 ergo achab cum patribus suis. et regnauit ochozias
 cvii filius eius pro eo. Iosaphath uero filius asa. regnare
 ceperat super iudam anno iiiiio. achab regis israhel.
 20 Triginta et quinque annorum erat cum regnare coepis
 set. et uiginti quinque annos regnauit in iherusalem.
 Nomen matris eius azaba. filia salay. et ambu
 lauit in omni uia asa patris suis. et non declinabit
 ex ea. Fecitque quod rectum est in conspectu domini
 25 uerumtamen. excelsa non abstulit. Adhuc
 enim populus sacrificabat. et adolebat incensum
 in excelsis. Pacemque habuit iosaphath. cum rege
 israhel. Reliqua autem uerborum iosaphath et opera
 eius que gessit et prelia. nonne haec scrip(ex b)ta sunt
 30 in libro uerborum dierum regum iuda. Sed et [reliquias]
 effeminatorum que remanserant in diebus asa
 patris eius. abstulit de terra. nec erat tunc consti
 tutus rex in edom. Rex uero que iosaphath fecerat
 classes (ex m) in mari. quae nauigarent in ophir propter aurum
 35 et ire non potuerunt. quia confracte sunt in asion
 gaber. Tunc [ait] ochozias filius acab ad iosaphath.
 Vade(in a)nt serui mei cum seruis tuis in nauibus. et noluit
 cvii. iosaphath. Dormib(in u)itque cum patribus suis. et sepultus
 est cum eis in ciuitate dauid patris sui. Regnauitque
 40 ioram filius eius pro eo. Ochozias autem filius achab.
 regnare coeperat super israhel in samaria. anno septimo
 decimo. iosaphath regis iudae. Regnauit[que] super israhel
 duobus annis. et fecit malum in conspectu domini et
 ambulauit in uia patris sui et matri[s] suae. et in uia
 45 hieroboam filii nabath qui peccare fecit israhel.
 Seruib(in u)itque baal et adorauit eum et in(in r)itauit
 dominum deum israhel iuxta omnia quae fecerat pater eius.
 EXPLICIT LIBER TERTIUS.

DEUXIÈME COLONNE (49 b).

INCIPIIT REGUM LIBER QVARTVS.

- Preuaricatus est autem moab in *israhel*. post
quam mortuus est acab. ceciditque o*(*fu. c*)hozias
per cancellos cenaculi sui quod habebat in sama
5 riæ. et egrotauit. Misitque nuntios dicens ad eos.
Ite consulite belzebug deum acharon. utrum
uiuere queam de infirmitate mea hac. Angelus
autem *domini* loqu(*in c*)tus est. ad heliam thesbitem dicens.
Surge et ascende in occursum nuntiorum regis
10 samariæ. et dices ad eos. Numquid non est *deus* in
israhel. ut eatis ad consulendum belzebug deum
acharon. Quamobrem. hæc dicit *dominus*. De lecto
super que(*ex a*)m ascendisti non descendes. set morte
morieris. Et abiit helias. Reuersique sunt nuntii
15 ad ochoziam qui dixit eis. Quare reuersi estis.
At illi responderunt ei. Vir occurrit nobis. et
dixit ad nos. Ite reuertimini ad regem qui misit uos.
et dicite ei. Hæc dicit *dominus*. Numquid quia non.
erat *deus* in *israhel*. misisti ut consulatur belzebug
20 deum acharon. Idcirco de lecto super [quem] ascendisti
non descendes. sed morte morieris. Qui dixit eis.
Cuius figuræ est abitu uir qui occurrit uobis
et loqu(*in c*)utus est uerba hæc. At illi dixerunt.
Vir pilosus et zona pellicia accinetis renibus.
25 cx. Qui ayt. Helias thesbites est. Misitque ad eum
quinquagenarium principem. et quinquaginta
qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum. sedentique
in uertice montis ayt. Homo dei. rex precepit
ut descendas. Respondensque helias dixit. quinqu
30 genario. Si homo dei sum. descendat ignis de celo.
et deuoret te et quinquaginta tuos. Descendit
itaque ignis de celo et deuorauit eum. et quinqu
ginta qui erant cum eo. Rursum misit ad eum
principem quinquagenarium alterum. et quin
35 quaginta cum eo qui loqu(*in c*)utus est illi. Homo dei.
hæc dicit rex. festina deseende(*ex i*). Respondens helias
ayt. Si homo dei ego sum. descendat ignis de celo.
et deuoret te. et quinquaginta tuos. Descendit
ergo ignis de celo. et deuorab(*in u*)it illum et quinqu
40 ginta eius. Iterum misit principem quinqu
genarium tertium. et quinquaginta qui erant
cum eo. Qui qu(*in c*)um uenisset. curuab(*in u*)it genua
contra heliam. et precatus est eum et ayt.
Homo dei. noli disperdere animam meam. et anime(*in as*)

- 45 seruorum tuorum quae mecum sunt. Ecce ignis
descendit de caelo. et deuorab(in u)it duos principes.
quingagenarios primos. et quinquagenos
qui eum eo*(fu. s) erant. Sed nunc obsecro ut miserearis anime meae.
CXI. Loqu(in e)utus est autem angelus domini ad heliam dicens.

50. Même ms. La planche contient Aggée, 7—Jonas I, 12. La matière du prologue est empruntée au commencement du Commentaire de saint Jérôme sur Jonas.

PREMIÈRE COLONNE (50 a).

- ponent insidias subuertere. non est prudentia in eo.
Numquid non in die illa dicit dominus perdam sapientes
de idumæa. et prudentiam de monte esau. Et time
bunt fortes tui a meridie. ut intreat uir de domo
5 esau. propter interfectionem et propter iniquitatem in
fratrem tuum iacob. operiet te * (fu. h) confusio et peribis
in æternum. In die qu(in e)um stares. aduersus [eam] quando capi
ebant alieni exercitum eius. et extranei ingredie
bantur portas eius. et super iherusalem mittebant sortem.
10 Tu quoque eras quasi unus ex eis et non despicias in die
fratris tui. et in die peregrinationis eius et non letab(ex u)eris
super filios iudá in die perditionis eorum. et non magni
ficabis os tuum in die angustiae. neque ingredieris.
portam populi mei. in die uineae eorum neque despicias.
15 et tu in malis eius in die uastitatis illius.
Et non emittérís aduersus exercitum eius.
in die uastitatis illius. neque stabis in exitibus ut
interficias eos qui fugerint et non concludes reliquos
eius. in die tribulationis. quoniam iuxta est dies domini super
20 omnes gentes. Sicut fecisti. fiet tibi retributionem tuam.
conuertet in capud(ex t) tuum. Quomodo enim bibisti super
montem sanctum meum. bibent omnes gentes iugiter. et bibent
et absorbent. et erunt quasi non sint. Et in monte
syon erit saluatio. et erit sanctus. Et possidebit domus
25 iacob. eos qui se possederant. et erit domus iacob ignis
et domus ioseph flamma. et domus esau stipula.
Et succendentur in eis et deuorabunt
eos. et non erunt reliquiae domus esau
quia dominus loqu(in e)utus est. et hereditabunt hii qui
30 ad austrum montem esau. et qui in campestribus.
philisty(ex u)m. Et possidebunt regionem ephraym. et
regionem samariae et beniamin possidebit galaad
et transmigratio exercitus huius filiorum israhel [omnia regna]
chananeorum usque ad sareptham. Et transmigratio

- 35 *ihersusalem* que in bosforo est. possideb(ex u)it ciuitates austri.
 Et ascendent saluatores in montem syon. iudicare
 montem esau. et erit *domino* regnum. *EXPLICIT* *ABDIAS* *PROPHETA*
INCIPIT *PROLOGVS* *IONÆ* *PROPHETE.*
Sanctum ionam hebrei ad(in f)firmant filium fuisse mulieris
 40 uiduæ sare (ex a)pthe(in a)næ. quem helias propheta mortuum
 suscitauit. matre postea dicente ad eum. Nunc
 cognoui quia uir dei es tu. et uerbum dei in ore tuo est
 ueritatis. Ob hanc causam etiam ipsum puerum
 sic uocatum amathi. Amathi enim in *nostra* lingua
 45 ueritatem sonat. Et ex eo quod uerum helias loqu(in c)u
 tus est. ille qui suscitatus est. filius esse dicitur ueri
 tatis. Ideo de ueritate columba nascitur quia ionas
 columbam sonat. In condemnatione autem *israhel* iónas
 ad gentes mittitur. quod ninnue agente penitentiam

DEUXIÈME COLONNE (50 b).

- illi in malitia perseuèrent. Temporibus quippe *hieroboa*(in am)
 regis *israhel*. qui deo derelicto cum populo suo in samaria
 idolis sacrificauerat. Iónam prophetam fuisse historiam
 quarti libri regnorum indicat. * (fu. H) Is qu(in c)um prophetia in(in l)-
 5 luminante peccatores ciuitatis ninnue[s] dei *misericiordiam*
 consequuturos uidéret. ne falsa predicare uiderétur
 ad denuntiandum intéritum eiusdem ciuitatis ire
 nolebat. Nam sicut *deus* ad abraam de impietate
 sodomorum loqu(in c)utus est clamor sodomorum et gomorréorum
 10 peruénit ad me. Ita de ninnuë dicitur. Eo quod ascen
 derit clamor malitiæ eius ad eum. Et quia senten
 tia dei de sodomis facta ninnuë reuocata est.
 ita et iónas aduersum ninnuë prolatam reuocari
 nolebat diuine dispensationis ignarus. qui salutem
 15 hominum ad se conuertentium magis uult non
 intéritum. Hoc illi acciderat quod et *sancto* heliséo
 qui filium sunamitis mulieris mortuum ignorauit.
 Ideo a conspectu dei iónas fugere se putauit.
 humanum aliquid passus dicente *dauid*. quo ibo ab
 20 *spíritu* tu(*del.*) tuo et a facie tua quo fugiam.
INCIPIT *IONAS* *PROPHETA.*
 Et factum est uerbum *domini* ad ionam filium
 amathi dicens. Surge et uade in ninnuë
 ciuitatem grandem et prédica in ea. quia ascen
 25 dit malitia eius coram me. Et surrexit ionas ut
 fugeret in tarsis a facie *domini*. Et descendit in iopphen
 et inuenit nauem euntem in tarsis. Et dedit nauulum
 eius. et descendit in ea ut iret cum eis. in tarsis a fa

- eie *domini*. *Domínus* autem misit uentum magnum in mare(*ex i*)
 30 et facta est tempestas magna in mari. et nab(*in u*)is
 periclitabatur. Conterriti et timuerunt naute
 et clamab(*in u*)erunt ad *domínus* suum. Et miserunt uasa
 quæ erant in nauí in mare ut alleu(*i add.*)aretur ab eis.
 Et ionas descendit ad interiora nab(*in u*)is. et dormiebat
 35 sopóre graui. Et accessit ad eum gubernator et
 dixit ei. Quid tu sopóre deprímeris. Surge in
 uoca *deum* tuum si forte recogitet *deus* de nobis et non
 pereamus. Et dixit uir ad collégam suum. Veníte
 mittamus sortes et sciamus quare hoc malum nobis sit.
 40 Et miserunt sortes. et eecidit sors super ionam. Et dixé
 runt ad eum. Indica nobis cuius causa malum istud
 sit nóbis. Quod est opus tuum. quæ terra tua. et quis
 uel ex quo populo tú. Et dixit ad eos. Hebreus ego sum.
 et *domínus deum* [cæli] ego timeo qui fecit mare et áridam.
 45 Et timuerunt uiri timore magno. et dixerunt ad eum.
 Quid hoc fecisti. Cognouerunt enim uiri quod a facie *domíni*(*ex dei*)
 fugeret. quia indicauerat eis. Et dixerunt ad eum.
 Quid faciemus tibi et cessab(*ex u*)it mare a nobis. quia mare
 ibat et intumescibat. Et dixit ad eos. Tollite me

51. Burgos, Bibl. de la Cathédrale, « Códice de los Evangelistas »
 (notre n^o 508). L'intérêt de ce ms. ne consiste pas dans l'écriture du
 commentaire sur les Évangiles, qui est de la fin du Moyen-Age, mais
 dans le feuillet de garde du commencement. C'est un fragment
 d'un ms. des Épîtres de saint Léon, dont nous donnons ici la fin
 de xv et le commencement de vii. L'écriture doit être du x^e siècle ;
 on remarquera sa parenté avec celle du ms. représenté par nos planches
 49 et 50, surtout dans l'abréviation de *per*. Je ne transcris que les
 deux colonnes en wisigothique.

PREMIÈRE COLONNE (51 a).

- domínus* denuntiauerat dicens ad iudeos. soluíte
 templum hoc. et in triduo suscitabo illud. ubi
 euangelista subiungit hoc autem dicebat de
 templo corporis sui. cui rei ueritatem ætiam *dauid*
 5 predixerat loquens sub *persona domíni* saluatoris et
 dicens insuper et caro mea requiescet in spe. *quoniam*
 non derelinques animam meam in inferno nec
 dabis *sanctam* tuam uidere corruptionem. quibus
 utique uerbis manifestatum est quod *xpi* caro
 10 et uere sepulta. requieuit et corruptionem non
 subiit. quia cæleriter uiuificata reditu animæ
 resurrexit. quod non credere satis impium est

- et ad manichei priscilliani, quæ doctrinam per
 tenere non dubium, qui sacrilego sensu ita
 15 se xpm simulant confiteri, ut et incarnationis
 et mortis et resurrectionis auferunt ueritatem.
 habeatur ergo inter uos apiscopale concilium et
 ad eum locum qui omnibus oportunus sit uicinarum
 prouintiarum conueniant sacerdotes ut secundum
 20 hæc que a tua consulta respondimus plenissimo dis
 quiratur examinæ an sint aliqui inter apiscopos qui
 huius hereseos contagio polluantur a commu
 nione sine dubio separandi si nefandissimum
 sensuum prauitates damnare
 25 tollerandum

DEUXIÈME COLONNE (51 b).

- carnis hab *** frustra utuntur catholico nomine
 qui istis in impietatibus non resistunt. Possunt hæc
 credere qui possunt talia patienter audire.
 Dedimus itaque litteras ad fratres et eo apiscopos nostros terra
 5 conenses cartaginenses, lusitanos, atque gallicos, eidem
 cisque concilium synodi generalis indiximus, ad tuæ
 dilectionis sollicitudinem pertinebit, ut nostræ ordi
 nationis au(e add.)toritas ad prædictarum prouintiarum apiscopos
 deferatur, si autem aliqui quod absit obstiterint
 10 quominus possit celebrari, generale concilium
 gallicæ salutem in unum conueniat sacerdotes,
 quibus congregandis fratres nostri datius et ceponius in
 minebunt, coniuncta cum eis. Instantia tua
 quo citius uel prouinciali conuentu remedium tautis
 15 uulneribus adferatur. Data XII. kalendas, augustas, gallipio
 et ardabure, consulibus.
- LXII. EIVSDEM LEONIS AD APISCOPOS PER ITALIAM.
 De eo quod manicheorum uigilantia pape leonis
 in urbe roma delecti sunt.
 20 Leo uniuersis apiscopis per italiæ prouintias
 constitutos in domino salutem.
 In consortium uos nostræ sollicitudinis dilectissimi.
 fratres, aduocamus ut uigilantia pastorali

52. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 64 bis (San Millan, 43) (notre n° 603). Ce ms., attribué par L.-H. au x^e siècle, est un psautier fort usé, et qui a perdu beaucoup, au commencement, au milieu et à la fin. L'écriture en est bien marquée. Notre planche contient un texte intéressant des Psaumes ciii, 18 à cii, 6.

PREMIÈRE COLONNE (52 a).

- petra. refugium erinacis.
 Fecit lunam in tempora. sol agnouit
 occasum suum. posuisti ténébras et
 facta est nox. In ipsa pertransibu
 5 i *t omnes bestie siluarum.
 Catuli leonum rugientes ut rapiant.
 et querant a deo escam sibi.
 Ortus est sol et congregati sunt.
 et in cubilibus suis se collocauerunt.
 10 Exiet homo ad opus suum. et ad ope
 rationem suam usque ad uesperum.
 Quam magnificata sunt opera tua
 domine. omnia in sapientia fecisti. re
 pleta est terra creatura tua.
 15 Hoc mare magnum et spatiosum. illic
 reptilia quorum non est numerus.
 animalia pusilla et magna.
 Illic naues pertransibunt. draco iste
 quem confirmasti ad illudendum ei.
 20 Omnia * te expectant domine. et tu das
 escam illis in tempore oportuno.
 Dante te illi * colligent. aperiente
 autem te manum tuam. omnia replebun
 tur ubertate. Auertente autem
 25 te faciem tuam turbabuntur

DEUXIÈME COLONNE (52 b).

- Aufer spiritum eorum et deficient. et in terram
 suam reuertentur. Emitte spiritum tuum
 et creabuntur. et renouabis faciem terre.
 Sit gloria domini in seculum seculi. letabitur
 5 dominus in operibus suis.
 Qui respicit in terram et facit eam tremere.
 qui tangit montes et fumigabunt.
 Cantabo domino in uita mea. psallam deo
 meo quamdiu ero. Suauis sit ei laudatio
 10 mea. ego uero delectabor in domino.
 Deficiant peccatores a terra. et iniqui
 ita ut non sint. benedic anima
 mea domino. CIII Alleluia.
 Confitemini domino et inuocate
 15 nomen eius. annuntiate inter gentes opera eius.
 Cantate et psallite magnalia

- eius. *narrate omnia mirabilia eius.*
Laudamini in nomine sancto eius.
letetur cor querentium dominum.
 20 *Querite dominum et confortamini. que*
rite faciem eius semper.
Mementote mirabilium eius que fecit
prodigia eius et iudicia oris eius.
Semen abraham serui eius. filii iacob electi eius.

53. Escorial, Bibl. de Saint Laurent, & I 3, f. 15 v^o-16 (notre n^o 523). Ce ms. est d'un haut intérêt parce qu'il est daté. A la fin en effet (f. 242), on lit ces mots : « Dominicus presbyter fecit xii kalendas septembres era MLXXXV (c'est-à-dire l'an 1047). Au xvi^e siècle, le ms. paraît avoir appartenu à l'église de Notre-Dame du Pilier à Saragosse. Il contient les Étymologies d'Isidore, des extraits de Bède, etc. Les abréviations méritent une étude particulière. On trouve *fmls* (*famulus*), *dmne* (*domine*) (cf. Traube, p. 172-173), *nsti* (*nostri*; unique ?) (toutes d'après L.-H., p. 58-60), *e.* (*est*), et *s.* (*sunt*). Le frontispice de nos « *Collectanea* » donne une heureuse idée du soin artistique avec lequel le ms. fut exécuté.

PREMIÈRE COLONNE (53 a).

- sensi sententiam regis. Se tamen*
et ipse adhuc ubi certius conuertat
animum. illi manet incertum.
Peto autem ut pro meis peccatis. apud
 5 *deum existere intercessor digneris.*
Vt inpetratu tuo. deleantur delicta
mea et remittantur facinora. Item
manu sua. Ora pro nobis beatissime
domne frater.
 10 *expliciunt aepistole directorie.*
 INCIPIT PREFATIO TOTIVS LIBRI
Domno meo et dei seruo braulioni aepiscopo
hysidorus.
En tibi sicut pollicitus sum misi opus.
 15 *de origine quarundam rerum ex ue*
teris lectioni recordatione collectum
atque ita in quibusdam locis adnotatum
sicuti extat conscriptum stilo maiorum.
 INCIPIVNT CAPITULE SVBSEQUENTIS
 20 *HVIVS LIBRI.*
tituli I. De disciplina et arte
 II. *De septem liberalibus disciplinis.*
 III. *De litteris comunibus.*

- III. De latinis litteris.
 25 v. De grammatica. *TITULUS* II
 VI. De partibus orationis. *TITULUS* III
 VII. De uoce et litteris. *TITULUS* IIII
 VIII. De sillauis.
 VIII. De pedibus. *TITULUS* V

DEUXIÈME COLONNE (53 b).

- X. De accentibus.
 XI. De posituris.
 XII. De notis sententiarum. *TITULUS* VI
 XIII. De notis uulgalibus. et aliarum rerum.
 5 XIII. De ortografia. *TITULUS* VII
 xv. De analogia.
 XVI. De ethimologia.
 XVII. De glossis. *TITULUS* VIII
 XVIII. De differentiis.
 10 XVIII. De barbarismis. *TITULUS* VIII
 xx. De solecismis.
 XXI. De ceteris uitis.
 XXII. De metaplasmis.
 XXIII. De scenatibus.
 15 XXIII. De tropis.
 xxv. De prosa. *TITULUS* X
 XXVI. De metris. *TITULUS* XI
 XXVII. De fabula.
 XXVIII. De historia. *TITULUS* XII
 20 I. De disciplina et arte.
 Disciplina. et addiscendo nomen accipit.
 Vnde et scientia dici potest nam
 scire dictum addiscere quia nemo
 nostrum scit nisi qui discit aliter dicta
 25 disciplina. quia discitur plena.
 Ars uero dicta. *est*. quod arti preceptis
 regulisque consistat. Alii. dicunt
 a grecis hoc tractum esse uocabulum
 apo etes aretis. Id *est* a uirtute quam
 30 scientiam uocaberunt.

TROISIÈME COLONNE (53 c).

- Inter artem et disciplinam. plato
 et aristoteles hanc differentiam esse
 noluerunt dicentes artem esse
 in his que se et aliter abere possunt.
 5 Disciplina uero est. que de his agit

- que aliter euenire non possunt.
 Nam quando ueris disputationibus
 aliquid disseritur. disciplina est.
 Quando uere aliquid uerisimile atque
 10 opinab(*ex* u)ile tractatur nomen artis
 abebit.
- II. De septem liberabibus artis.
 Discipline liberalium artium. septem. sunt.
- I. Prima gramatica. Id est loquendi peritia.
- 15 II. Secunda rhetorica. que propter nitorem et copiam
 eloquentiæ suæ maxime in cibilibus
 questionibus necessaria existimatvr.
- III. Tertia dialectica cognomento loyca
 que disputationibus subtilissimis
 20 uera secernit a falsis.
- III. Quarta arithmetica. que continet
 numerorum causas et diuisione.
- V. Quinta musica que in carminibus
 cantibusque consistit.
- 25 VI. Sexta geometrica que mensuras
 dimensionesque complectitur.
- VII. Septima astronomia. que conti
 net legem astrorum.
 De litteris communibus.
- 30 Primordia gramatice arti

QUATRIÈME COLONNE (53 d).

- littere communes existunt quas
 librarii et calculatores existunt.
 Quarum disciplina uelut quedam
 gramaticæ artis infantia est
 5 unde et eam uarro litterationem
 uocat. Littere autem. sunt. indices
 rerum signa uerborum. Quibus tanta
 uis est ut nobis dicta absentium
 sine uoce loquantur. Verba enim
 10 per oculos non per aures introducunt.
 Vsus litterarum reppertus propter memoriam
 rerum est. nam ne obliuione fugiant
 litterius alligantur. In tanta
 enim rerum uarietate nec dici
 15 audiendo poterant omnia. nec memo
 ria continere. Littere autem dicte.
 quasi legitere quod iter legentibus
 presentent uel quod in legendo iterentvr.
 Littere latine. et grece. ab hebreis

- 20 uidentur exorte. apud illos enim
 prius dictum est. Alep. deinde
 ex simili enuntiatio apud grecos
 tractum est.
 ALFA. Inde apud latinos. A. trans
 25 lator enim ex simili sono alterius
 lingue litteram condidit.
 Ut nosse possimus linguam hebraycam
 omnium linguarum et litterarum
 esse matrem. Sed hebrei uiginti
 30 duobus elementis litterarum secundum

54. Même ms., ff. 37 v^o-38, contenant la fin du premier et le commencement du second livre des Étymologies.

PREMIÈRE COLONNE (54 a).

- De utilitate historie. De generibus historie. I.
 Hystoria est narratio rei geste. Per quam
 eam que inter preteritum facta. sunt. dinos
 cuntur. Dicta autem grece historia
 5 apo to storion. Id est a uidere. uel cogno
 scere. Apud ueteres enim nemo conscri
 bebat historiam nisi his qui interfuisset
 et eaque conscribenda essent uidisset.
 Melius oculis quæ fiunt depreendimus
 10 quam que auditione colligimus. Que enim
 uidentur sine mendacio proferuntur.
 Hæc disciplinam ad grammaticam pertinet
 quia quicquid dignum memoria est
 litteris mandatur. II.
 15 Hystorie autem ideo muni(ex u)menta dicuntur.
 eo quod memoriam tribuant rerum gestarum.
 Series autem dicta per translationem assertis
 florum inuicem comprehensorum.
 Historia autem apud nos. primus moyses
 20 de initio mundi conscripsit. Apud
 gentiles uero. primus dares frigijs de
 grecis. et troianus. historiam edidit.
 Quam in folijs palmarum ab eo cons
 scriptum esse ferunt. Post daretem
 25 autem in grecia. erodotus historiam
 primus abitus est. Post quem ferecides
 claruit his temporibus quibus esdra
 legem scripsit.
 Hystorie. gentium non impediunt

- 30 *legentibus in his que utilia dixerunt.*
 multi enim sapienter preterita
 hominum gesta ad institutione
 historiis in * (*fu. d*) * (*fu. d*)erunt. Siquidem

DEUXIÈME COLONNE (54 b).

*et per historiam summa retro temporum
 annorumque supputatio comprehenditur
 et per consulum regumque successum
 multa necessaria prescrutantur.*

5 III.

*Genus historiae, triplex est, cfemeris
 namque appellatur unus diei gestio hoc
 apud nos diarum uocantur.*

- Nam quod latini diurnum, greci
 10 cfemerida dicunt. *Kalendaria
 appellantur que in menses singulos
 digeruntur. Annales, sunt, res singulorum,
 annorum quaeque enim digna memorie
 domi militiaeque mari et terre per annos
 15 in commentariis acta, sunt, ab anniuersariis
 gestis annales nominaberunt.
 Historia autem multorum annorum uel
 temporum est cuius diligentia annui
 commendarii in libris delati sunt.*

- 20 *Inter historia autem et annales, hoc
 interest. Quos historia, est, eorum
 temporum que uidimus, Annales uero sunt,
 eorum quos etiam nostra aetas non nouit.
 Vnde sallustius ex historialibus,*

- 25 *Euseuius et iheronimus ex annalibus
 et historia constat. Item inter
 historiam et argumentum et fabula
 interesse. Nam historiae, sunt, que et
 significata non, sunt, fieri tamen possunt.*

- 30 *Fabule uero, sunt, que nec facte, sunt, nec fieri
 possunt quia contra natura sunt.*

EXPLICIT LIBER PRIMUS.

TROISIÈME COLONNE (54 c).

INCIPIUNT CAPITVLA LIBRI II.

DE RETORICA

- Titulus* I. De rethorica eiusque nomine
 II. De inuentoribus rethorice artis.
 5 III. De nomine oratoris et partibus rethorice.

- III. De *tribus generibus* causarum.
 v. De *gemino statu* causarum.
 vi. De *tripertita* controuersia.
 vii. De *quatuor partibus* orationis.
 10 VIII. De *quinque modis* causarum.
 VIII. De *sillogismis* retoricis.
 x. De *lego*.
 xi. De *sententia*.
 xii. De *catasceua* et *nasceua*.
 15 XIII. De *prosoppopeia*.
 XIII. De *ethopeia*.
 xv. De *generibus* questionum.
 xvi. De *eloquutione*.
 xvii. De *trimodo genere* dicendi.
 20 XVIII. De *cola* et *comata* et *periodis*.
 XVIII. De *nitiis litterarum* et *uerborum* et *sententiarum* cauendis.
 xx. De *iuncturis uerborum*.
 XXI. De *figuris uerborum*, et *sententiarum*.
 1. De *dialectica*. *TITULUS* I.
 25 II. De *differentia* dialecticæ, et *rethoricæ*.
 III. De *diffinitione* filosoficæ, et *reliqua*. *KAPITULA* XXII.
 INCIPIT LIBER SECVNDVS DE RETVORICA. I.
 Rethorica est bene dicendi scientia in ci
 uilibus questionibus eloquentia copia
 30 ad *persuadendum iusta* et *bona*.
 Dicta autem rethorica greca [ap]allatione

QUATRIÈME COLONNE (54 d).

- apo tu retorisin id est a copia loquutionis.
 Resis enim apud grecos, loquutio dicitur.
 retor, orator. Coniuncta est autem
 grammatice artis rethorica.
 5 In *grammatica* enim *scientiam* recto
 loquendi *discimus* in rethorica uero
percipimus qualiter eaque *dedicimus*
proferamus. II.
 De *inuentoribus* rethoricæ artis.
 10 Hæc autem disciplina a grecis inuenta, est.
 a gorgia aristotele et ermagora
 et translata in latino a tullio
 uidelicet, et quintiliano et tiziano.
 Sed ita copiose ita uarie ut eam
 15 lectori admirari in promptum sit
 comprehendere impossibile.
 Nam *membris* retentis quasi ad
 crescit *memorie series* dictionis.

- Ac mox repositis recordatio omnis elauitvr.
 20 Huius discipline perfecta cognitio
 oratorem facit. III.
 De nomine oratoris et partibus retoricae artis.
 Orator. est. Igitur uir bonus dicendi
 peritus. Vir bonus. consistit natura
 25 moribus artibus. Dicendi peritus
 consistit. artificiosa eloquentia
 que constat partibus quinque.
 Inuentione. dispositione. eloqu
 tione memoria pronuntiatione.
 30 et fine officii quod est ad aliquid
 persuadere. Ipsa autem peritia
 dicendi. In tribus rebus consistit.
 Natura. doctrina. usu.

55. Même ms., ff. 49 v^o-50 ? Je n'ai transcrit que le texte, dont la seconde partie se trouve dans le III^e livre des Étymologies, chap. XIV, 3-5.

PREMIÈRE COLONNE (55).

- Per rationem musica. Ita fit. ut aut
 septem mensuum nati aut nobem tubere
 possunt. octo nunquam. Quoniam in septem
 uel in nouem omnes inueniuntur simfonie.
 5 quibus integris firme stauilitatis res. sunt.
 Quinques cum senario multiplicatus
 et septimanum facit. et nouem mensuum.
 Ita quinques. seni. XXX. hoc septies ducens
 facis septimanum. et nouies facit nobem
 10 mensuum.
 ITEM RATIO INTERIORIS FORME.
 Posset huius loci talis questio nasci
 quum in ordine numeri prius. viii. sint hic
 prius. viii. posvit quoniam in ratione eritmetica
 15 uel geometrice plus. sunt. viii. quam viii. Nouem enim
 eibus est uel solidum. Id est corpus quod plus inuenire
 non potest. viii. uero superficies est id est res que
 plena non est. sed indigeat perfectionem. hic duo
 cibi id est duo soliditates hoc modo inueniuntvr.
 20 Senarijs. primus perfectus est diuiditur enim paribus numeris sic. sexta
 [per has. In tertia per dipundios. ter uini
 sexis et dimidium. Id est uis terni sexi. Aliut quod ita diuidas per pares
 [numerus inuenies quod a proposito
 conueniens sit. Inter primum ordinem id est decem. Quapropter primum
 [perfectum numerum cum primum

uersu multiplicans sexies noueni. LIII. nobies seni. LIII. facitque mate-
[ria. tott partes habuisse
cognoscitur. Non immerito duos qui sub unum in tali ordine. I. III. III. III.
VIII. XIII.

25 alius simul. XXVII. *Secundum porfirium et platonem.* Ita haec forma
[exponitur.

56. Même ms., ff. 138 v^o-139 présentant la table des affinités
(Isid. Étym., IX, VI, 10-27). Je n'ai transcrit que le texte à gauche.

PREMIÈRE COLONNE (56 a).

In comune quum et omnes homines
ex uno patre nata pari inter nos
germanitate coniungimur.
scriptura loquente. Dicite

5 his qui oderunt uos *fratres nostri* uos estis.

Germana ita intelligitur ut *germanus*
candem genitrice manans.

Soror autem ut *frater* nam soror est
ex eodem semine quod sola cum

10 *fratribus* in sorte agnationis abeatvr.

Fratres patruales dicti. eo quod. *patres*
eorum germani *fratres* inter se fuerunt.

Consobrini uero uocati. quia ex
sorore et *fratre* aut ex duobus sororibus

15 *sunt*. nati quasi consobrini.

Fratruales autem matertere filii. *sunt*.

Subrini consobrinorum filii. Tyus
grecum est. *Patruus frater* patris est
quasi *pater* alius. Vnde et moriente

20 patre pupillum prior patruus susci-
pit. et quasi filium lege tuetur.

Auunculus. est. matris *frater* cuius nomen
formam diminutibi habere uidetur
quia ab auo uenire monstratur.

25 Amita est soror patris quasi alia
mater. Matertera. est. soror matris
quasi mater altera. Socer est.

qui filiam dedit. Gener est. qui
filiam duxit. gener. autem dictus. quod

30 adsciscatur ad augendum genus.

Socer autem et soerus. quod generum
uel nurum sibi adsociant.

Vitricus est qui uxorem ex alio uiro

DEUXIÈME COLONNE (56 b).

- filium aut filiam habentem duxit
 et dictus uiricus quasi nob(in) uiricus
 quia a matre superducatur nouus.
 Priuignus est qui ex alio patre natus. est.
 5 et preuignus dici putatur. quasi
 priuigenus. quasi prius genitus. unde
 et uulgo anthenatus.
 Vocabula a gente hec uidentur decli
 mata. Genitor. Genetrix. Agnati.
 10 Agnate. Cognati. Cognate. Progeni
 tores. Progenetrices. Germani. Germanæ.
 ITEM DE PREDICTIS ADFINITATIBVS

57. Escorial, Bibl. de Saint-Laurent, & II 5, f. 6 (notre n° 525) ; « sacc. XI ut vid. », Loew, p. 73). Ce ms. des Commentaires de saint Apringius sur l'Apocalypse est surtout remarquable à cause des figures, qui sont calquées sur des modèles anciens (L.-H., p. 75). L'intérêt de cette planche consistant dans la figure qui nous montre nos premiers parents au jardin d'Eden, à côté de l'arbre de la science, je ne transcris pas les lignes ajoutées en marge, à gauche. Je désire pourtant appeler l'attention sur l'abréviation *irl* (israel) qui s'y trouve, et qui est très rare en Espagne. On remarquera aussi l'*at* cursif de la fin. La conception artistique est un peu différente de celle qu'on voit sur notre planche 43 ; mais je crois que dans toutes les représentations de cette scène, le serpent se trouve à côté d'Eve plutôt que d'Adam.

58. Même ms., f. 291. La figure représente saint Jean, écrivant sous dictée la lettre à l'ange de l'Eglise d'Éphèse (Apocal. II, 1).

PREMIÈRE COLONNE (58 a).

- Hinc flagello crepitant. Id est formidines
 tendit. Adtamen aut ueloces capre
 aut lascibus onager incurrit. Hinc in
 effossa orrea. mures frumenta conporte(te del.)ta(ex u)nt
 5 Hinc ferbenti multitudinem segetem
 formica populatur. Ita serens habet.
 Nemo securum agrum possidet. Dormien
 te patre familias. Inimicus homo
 zizantias superseminauit. Ad quam eradi
 10 candam. cum discipuli ire prep̄on(fu. Derent
 dominus prohibuit. siue reserbans palearum
 et frumenti separationem. Hæc sunt
 uasa ire. et uasa misericordie. que in

- domo dei ab apostolo predicantur.
- 15 Veniet ergo dies quando thesauro aeclesie
aperto, profert dominus uasa ire sue
Quibus exeuntibus, dicent sancti, ex nobis exie-
runt, sed non fuerunt ex nobis. Si enim
fuissent ex nobis, permanissent utique
20 nobiscum. Nemo potest xpi uicto-
riam sibi adsumere. Nemo ante
iudicii diem de omnibus iudicare. Si iam
mundata est aeclesia, quid domino reserbanus
Est uia que uidetur esse apud homines
25 recta, nouissima autem eius, ueniunt in
profundum inferni. In hoc errore iudi [aeclesia prima
cui quae potest certa esse sententia
EXPLICIT LIBER PRIMVS. INCIPIT LIBER
SECVNDVS SEPTEM ECLESIARVN
- 30 HIC LIBER CONTINET QVATTVOR ANI-
MALIA ET QVA(er o)DTVOR EQVOS, ANI-
MAS, INTERFECTOREM, QVATTVOR
VENTOS, ET DVODENA MILLA
Angelo effesi aeclesie, scribe. Haec dicit qui tenet
35 septem stellas in dextera sua, qui ambu-

DEUXIÈME COLONNE (58 b).

- lat in medio septem candelabrorum aurcorum
Scio opera tua, et laborem, et patientiam
et quia non potes portare malos, et tem-
tasti eos qui se dicunt, apostolos esse et non
5 sunt et inuenisti eos mendaces et patien-
tiam habes, et sustinuisti propter nomen meum
et non defecisti. Sed habeo aduersum te, quod
caritatem tuam plurimam reliquisti
Memento unde cecideris, et age penitentiam
10 et prima opera fac. Sin autem, uenio tibi
et mobebo candelabrum tuum de loco suo, nisi
penitentiam e[ge]ris. Sed hoc habes inquit
quia odisti facta nicolaitarum, que et ego
odiui dicit (rb. del.) dicit dominus, qui haurem audiat
15 quid spiritus dicat aeclesiis. Vincenti dabo edere
de ligno uite, quod est in paradiso dei mei
EXPLICIT HISTORIA
INCIPIT EXPLANATIO SVPRASCRIPTE
YSTORIE IN LIBRO SECVNDO
- 20 Angelo effesi aeclesiae, scribe.
Sub unius appellatione angeli, omnium
sanctorum numerus signat ** aefesi autem quod est

59. Burgos. Archives de la Cathédrale, « Carta de las Arrhas » du Cid. C'est la rareté des reproductions de ce document qui m'a décidé à l'admettre dans cette collection. Il paraît être une copie contemporaine du contrat de mariage du Cid avec Chimène, le 19 juillet 1074. D. Marius Férotin a publié (Hist. de l'abbaye de Silos, Paris, 1897, pl. 3), également d'après une copie, une autre charte signée par le Cid et Chimène, un acte de donation à l'abbaye de Silos, daté du 12 mai 1076. Notre document est tellement usé et difficile à lire que ma transcription est probablement pleine d'erreurs ; mais elle est au moins plus correcte que celle de Risco (appendice à La Castilla : Historia de Rodrigo Diaz, Madrid, 1792), la seule originale (que je sache) publiée jusqu'ici ; Férotin la republiée (L.-O., col. 545-7).

1 In nomine *sancte* et indiuidue trinitatis patris quoque hac filii. uidelicet *spiritus sancti*, qui omnia cunctaque creauit. uisibilia et inuisibilia. unus et admirabilis extans inseparabili trinitate cuiusque regnum et imperium permanet in *sacculum Amen* 2 Ad multis quidem manet notissimum et a paucis declaratum. Ego uero denique ruderigo didaz accepi uxorem nomine scemena filia didago ducis de terra asturiense dum ad diem nupciarum ueni. promisi dare ad prefata ipsa 3 scemena uillas *super* notatas. et facere scripturam firmam *per manuum* fides iussores. comes petro assuriz. et comes garsea ordonniz. de omnes ipsas hereditates qui sunt in territorio kastelle. Id est in causia(?) mea porcione. Et in alia 4 causia(?) mea porcione. Illa de didago belasquiz. Et in mazelo. Et in uilla izane de campo de munio mea porcione. In matrigale mea porcione. In uilla de fabze. (?) et in**bare (scobare, d'après Risco) mea porcione. In gragera. et in iudexo. meas porci 5 ones. In quintanella de morales. et in bouata mea porcione. In manziles. et in ualle de gato mea porcione. In samanzeles. et in uilla izane de triuinno meas porciones. In uilla maiore. et in uilla fredinando meas porciones. 6 Et uilla que dicunt ualiziello ab omni integritate. In melgosa. et in bouata alia mea porcione. In elzeto et in fonte rêuri. meas porciones. In *sancta* cecilia mea porcione. Spinosa ab omni integritate. Et uilla nueze 7 ab omni integritate. Et in alia nuez. et in quintana flagino(*ex u*) mea porcione. In uilla nucba. et in cerniclos. meas porciones. In niuare. et in quintana fortuni. (? -unio, Risco) meas porciones. In rigo de sera[u?]s. et in peskerinus. et 8 in ouirna. et in quintana montane. et in murtiello (?). meas porciones. Illo monasterio de *sancti* cipriani. ab omni integritate. In ualle de cannas. et In uilla de flaginbestia meas porciones. Et dono tibi istas uillas que sunt supra 9 scriptas. pro ipsas uillas. que michi saccarunt albaro faniz. et albaro albariz. Sobrinis meis. propter ipsas. dono tibi istas. *quae* superius diximus. ab omni integritate. Terras. uineas. arbores. seu pomiferis pasquis. Seu 10 padulibus aquis aquarum. defesas. et in molinarum. siue exitus. etiam et regressus. Et sunt quidem istas arras. tibi uxor mea szemena factas in foro de legione. Et dehinc placitum fuit inter me ruderigo didaz. 11 et tibi uxor mea scemena. et facimus titulum scripture profiliationis. Igitur dono tibi illas alias meas uillas cunctas. qui non sunt in tuas arras. ubique cas de meo directo inuenire potueris. ab omni integritate. 12 propter profiliationem tam ipsas que modo

habemus. etiam et que augmentare poterimus deinceps. Si autem fuerit transmigracionis obitus mei de me rodrigo didaz. ante te uxor mea scemena didaz. et tu quidem 13 remanseris post me. et capum feceris. et alium uirum accipere nolueris. habeas uillas iam supradictas in profiliationem. siue tuas arras. et alia omnia. uillas etiam et ganatum. adque et totum suppellectilem. Aurum et argentum 14 siue caballos. etiam et mulos. siue loricas. quam et armis. et omnia ornamenta que infra domus nostra est. Et absque tua uoluntate. non dones de omnia set (?) nec ad filios et ne ad aliquis homo qui ex carne fabricatum fuerit 15 nisi uero fuerit uoluntas tua. et post obitum tuum redeant omnia ad filiis tuis qui ex me nascantur et ex te. Si ergo tali rem acciderit. ut ego scemena alterum uirum accepero. qualiter dimitam totam istam profiliationem. 16 que hic résonat in scripturis. siue huc. uel illuc. et arras cunctas ad filiis qui fuerint ex te et ex me. Ego quoque scemena didaz. similiter faciam tibi uir meus rodrigo didaz profiationem de meas arras. et ex mobile 17 uero meo. et ex omnia mea herentia. sicut supra diximus sepe. Id est uillas. et aurum. et hereditates. adque argentum. equus. et mulus. tam loricas quam armis. adque ornamenta domus nostra ab omni integritate. Siquis 18 autem euenierit mors mea scemena didaz. ante te uir meus ruderigo didaz. omnia mea erencia. sicut dixi. tua fiat. et iuri tuo sit confirmatum. et licenciam habeas ubi tua fuerit uoluntas dare et prestare. 19 Post obitum tuum uir meus rudrigo didaz hereditent omnia. filiis et meis. qui ex te et ex me nati sunt. Sic omnia ista sponendi. et pactiui roborare predictus ego rodrigo didaz. ad prefata uxor mea. scemena didaz. 20 Ob decorem pulcritudinis. et federe matrimonii uirginalis connubii. nos ergo (?) iam dictus comes petrus assuriz prolis *** (?) seu comes garssea ordonniz prolis. qui fide iussores fuimus. exitos erimus. Obinde ego quoque iam sepe 21 dictum ruderigo didaz. facio tibi scemena didaz scripture firmitatis. de ipsas omnes hereditates quod superius resonant. Simul et de profiliatione *** adte firmitatem facio. et tu uero similiter michi. habeas eas et 22 possideas. et facias ex eas quod tua fuerit uoluntas. Siquis tamen ab hodierno die. tam ex me. quam de propinquis. aud filiis. uel nepotis. hodierno die tam ex me. quam de propinquis. aud filiis. uel nepotis. seu de extraneis. adque heredibus meis. contra hanc scripturam uel kartulam 23 infringerit. uel temptare uoluerit. qui talia egerit. pariet tibi uel uoci (?) tue. quantus in contempcione miserit. duplatus uel triplatum. et quantus ad usum fuerit melioratum. et ad post partem regis auri talenta. II. 24 et tibi sit omnia perpetim habiturum. auo perenni. et saccula cuncta. Facta kartula donacionis. uel profiliationis. et confirmacionis. notum. die. XIII. kalendas augustas. era. c. XII. post milesima. Nos autem petro comes et comes 25 garscia. qui fide iussores fuimus. et stétimus. in hanc scripturam firmitatis legentem audiuius. manus nostras roboramus. X. X. 26 Sub xpi nomine aldefonsus gratia dei rex. Comes munio gundissalbiz vermudo rodriz Frola muniuz Diego guaterz 27 Hurracka fredinandi hac similiter Comes gunzalbu saluatorz Albaro rodriz Ferro apetriz Diego maureliz 28 Geluira prolis fredinandi una cum fratribus meis. Didago albariz. Gutar (?) rodriz Sebastianus petriz Petro maureliz 29 Diego gundisaluiz Rodrigo

gunzalbiz armiger regis. Albaro haniz Saneia rodiz 30 Albaro
gundizaluiz Munniu didaz Albaro albariz Tarasia rodiz 31 Albaro
saluatorz Garseia muniuz Petro guterz Anala Didago Gulindo(?)

60. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 18, ff. 202 v^ob-203 (notre n^o 585).
Ce ms., qui est un missel, doit être le ms. 17 de San Millan (« s. XI ut
uid. » L.-H., p. 498.)

PREMIÈRE COLONNE (60 a).

exoret. Perque. LXIII. [*lectam*
conlecta Qui manducat. Post con-
Purificent *semper* et muniant tua
[tua
sacramenta nos *deus*. et ad *perpe-*
5 *ducant* saluationis effectum. *per*
Respice propitius *domino* AL
ad *debitam* tibi *populi* seruitutem.
ut inter humane fragilitatis
incerta. nullis aduersitatibus
10 opprimatur. qui de tua protec-
tione confidit. *per*. AD ROMA.
Fratres. *Gratias* agimus deo. nos.
qui * dignos nos fecit in *partem*
sortis *sanctorum* illumine. Qui eri-
15 puit nos de potestate *tenebra-*
rum. et transtulit in regnum filii
dilectionis suae. In quo habemus
* *redemptionem* in remissionem pec-
[ca-
torum. qui est imago dei inuisibi-
20 lis primogenitus omnis creaturae.
Qui est in ipso *per* quem condita
[sunt
uniuersa in caelis et in terra. uisi-
bilia et inuisibilia. Siue thro-
ni. siue *dominationes*. siue princi-
25 *patus*. siue potestates. *Omnia*
per ipsum et in ipso creata sunt.
et ipse ante *omnes* et *omnia* et in
constant. Et ipse est caput [ipso
corporis *ecclesiae*. qui est princi-
[pium
30 primogenitus ex mortuis. Vt
sit in *omnibus* ipse *primatum*
[tenens

DEUXIÈME COLONNE (60 b).

[*ih̄s* *xps dominus noster*. LVCAM.
In illo *tempore*. *Factum* est in una
dierum. *docente ih̄u populum* in
[templo.
et euuangelizante. conuenerunt
5 *principes sacerdotum* et scribe.
cum senioribus et aiunt dicentes
illum. Dic nobis in qua potesta-
te haec facis. et quis tibi dedit
hanc *potestatem*. Respondens
10 *autem ih̄s*. dixit ad illos. Interro-
gabo nos et ego unum *uerbum*. et
respondete michi. Baptismum
iohannis de caelo erat an ex ho-
minibus. At illi cogitabant
15 inter se dicentes. Quia si dixerim-
us de caelo. dicit nobis. Quare
ergo non credidistis illi. Si *autem*
dixerimus ex hominibus. plebs
[uni-
uersa lapidabit nos. Certi
20 sunt enim. *iohannem prophetam*
esse. Et responderunt. se nes-
cire unde esset. Et *ih̄s* ait illis.
Neque ego dico uobis. in qua
tate haec facio. AD TIMO [potes-
25 *Karissime*. Nichil intu- *THEVM*
limus in hunc mundum. haud du-
bium quia nec auferre *quid* possu-
mus. Habentes *autem* alimenta
et *quibus* tegimur. His contenti
30 *simus*. Nam *qui* uolunt diuites
fieri. incidunt in *temptationem*

TROISIÈME COLONNE (60 c).

- et laqueum diaboli. et desideria
 multa inutilia. et nocua. que
 mergunt homines in interitum.
 et perditionem. Radix enim omnium
 5 malorum est. cupiditas. Quam
 quidam appetentes errauerunt
 a fide. et inseruerunt se doloribus
 multis. Tu autem homo dei hæc fuge.
 sectare uero iustitiam. pietatem.
 10 fidem. caritatem. patientiam. man-
 suetudinem. Certa bonum certa-
 men fidei. apprehende uitam.
 aternam in qua uocatus es. et con-
 fessus bonam confessionem. coram
 15 multis testibus. Precipio tibi
 coram deo qui iustificat omnia et xpo
 ihu qui testimonium reddidit
 sub pontio pilato bonam confes-
 sionem ut serues mandatum sine
 20 macula inreprehensibile usque
 in aduentum domini nostri ihu xpi. quem suis
 temporibus ostendet beatus et solus
 potens. rex regum et dominus dominantium.
 Qui solus habet immortalitatem.
 25 et lucem habitat inaccessibilem.
 Quem uidit nullus hominum. sed
 nec uidere potest. cui honor
 et imperium. in saecula saeculorum. AMEN
 In illo tempore. EVANGELIUM
 30 Surgens ih̄s de sinagoga
 REQ RETRO in XI^a DOMINICA XVI

61. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 22 ? 29 ?, f. 93 ; e'est notre n^o 587, le ms. 29 de San Millan, coté auparavant F 192. Ce ms. est daté et soigneusement orné ; aussi j'en donne deux photographies, bien qu'on connaisse l'excellent fac-similé d'E.-L. (pl. xxxv), où se voit la souscription : « *explicitus est hic liber comitis a domni petri abbatis sub era T̄CXI* » (an 1073). On trouve à l'intérieur de la couverture : « en el mes de junio era M̄C̄CLVII murieron los infantes en la vega de granada. » Férotin (L.-O., p. XIII) définit le *Liber Comicus* en ces termes : « Le *Comes*, appelé en Espagne *Liber Comicus*, *Liber Comitis*, et plus souvent *Comicus*, recueil des lectures liturgiques de l'Ancien et du Nouveau Testament. Les messes mozarabes ont

généralement trois de ces lectures : la première presque toujours empruntée à l'Ancien Testament (parfois cependant à l'Apocalypse), la seconde aux Épîtres ou aux Actes des Apôtres, et la troisième à l'un des quatre Évangiles. A ma connaissance, il existe encore quatre manuscrits du *Comes* mozarabe. Le plus ancien, du IX^e ou du X^e siècle, est conservé à la cathédrale de Tolède (bibliothèque, n^o 35.8)... Le second manuscrit est du XI^e siècle et antérieur à l'année 1067. Il a appartenu à l'abbaye de Silos et se trouve aujourd'hui à Paris (Bibliothèque nationale, nouvelles acquisitions latines, 2171). Dom Germain Morin l'a publié il y a quelques années. *Liber Comicus*,... Maredsolis, 1893... Un troisième *Comes* arrivé jusqu'à nous est celui de la cathédrale de Léon, écrit peu avant l'année 1071... Mentionnons enfin un quatrième manuscrit, de tous le mieux conservé et de beaucoup le plus complet... » C'est celui que nous avons sous les yeux. Notre planche mérite l'attention surtout à cause de la scène (Abraham sacrifiant Isaac) représentée sur la marge droite, et conformément à la tradition ; on doit noter surtout la main dans les nuages ; voyez Charles C. Torrey, « An Old Jewish Picture of the Sacrifice of Isaac », à propos d'un sceau hébreu du II^e-III^e siècle de notre ère, trouvé en Syrie, où l'on voit aussi une main dans le ciel, montrant le bélier (*American Journal of Archaeology*, XIII (1909), p. 50-51). 61a et 61b veulent dire les deux colonnes du f. 92 v^o.

PREMIÈRE COLONNE (61 c).

manu contra mare. reuer
sus est primo diluculo
ad priorem locum. Fugien
tibusque egyptis. occurrerunt
5 aque et inuolbit eos *dominus*
in mediis fluctibus.
Reuerseque sunt aque et ope
ruerunt currus et equites
cuncti exercitus farao
10 nis. Qui sequentes ingres-
si sunt mare. ne unus
quidem superfuit ex eis.
Fili autem *israhel* perrexerunt
per medium sicci maris.
15 et aque eis erant quasi
pro muri a dextris et si
nistris. Liberauitque *dominus*
in die illo *israhel* de manu
egyptiorum. et uiderunt
20 egyptios mortuos iuxta
litus maris. et manu
magnam quam exercuerat
dominus contra eos. Timuitque
populus *dominum*. et crediderunt

DEUXIÈME COLONNE (61 d).

catus est. Equum et ascen
sorem proiecit in mare.
Cantemus domino. Iste est *deus*
meus et honorificabo eum.
5 *Cantemus domino*. Svmpsit
ergo maria profetissa
soror aaron tymphanum
in manum. Egresseque sunt
omnes mulieres post eam
10 eum tymphanis et coris
quibus præcinebat dicens.
cantemus domino.
Lectio libri. genesis.
In diebus illis. tentauit
15 *deus* abraam et dixit ad
eum. Abraam abraam
ille respondit. Adsum.
Ayt illi. Tolle filium
tuum unigenitum quem
20 diligis ysaac. et uade in
terram uisionis atque
offers michi eum in olo
caustum. super unum mon
tium quem monstrabero

- | | |
|---|---|
| <p>·25 <i>domino</i> et moysi seruo eius.
Tunc cecinit moyses cum
filiis <i>israhel</i> carmem hoc
<i>domino</i>. et dixerunt. <i>Cantemus</i>
<i>domino</i> <i>glorioso</i> enim magnifi</p> | <p>25 tibi. Igitur abraam de
nocte consurgens stra
uit asinum suum
ducens <i>secum</i> duos
iubenes. et isaac</p> |
|---|---|

62. Même ms., ff. 103 v^o-104. La figure représente saint Pierre cherchant à convertir les Israélites.

PREMIÈRE COLONNE (62 a).

- tibus in *ihusalem*. Ita ut ap
pellaretur ager ille lin
gua *eorum* *aceldamac*. hoc
est ager sanguinis
- 5 Scriptum est enim in li-
bro psalmorum. Fiat
habitatio eius deserta.
et non sit qui inhabi-
tet in ea. Et *apiscopa*
- 10 tum eius accipiat alter.
Oportet ergo ex his uiris
qui nobiscum congre-
gati sunt omni tempore
quo intrauit et exiuit
- 15 inter nos *dominus* *ih̄s* inci-
piens a babtismate
iohannis usque in die qua
sublatus est a nobis *testem*
resurrectionis eius. *nobiscum*
- 20 sunt unum ex istis.
Et statuerunt duos. *Ioseph*
qui dicitur *barnabbas*.
qui cognominatus est *iustus*.
Et *mathian*. Et orantes
- 25 dixerunt. Tu *domine* qui
corda hominum nosti.
ostende nobis quem elegeris
ex his duobus unum accipere
locum ministerii huius.

DEUXIÈME COLONNE (62 b).

- et apostolatus de quo pro-
uaricatus est iudas. ut
iret in locum suum. Et dede-
runt sortes *eorum*. et ceci-
dit sors super *mathian*.
- 5 Et adnumeratus est cum
undecim apostolis. *Lectio*
sancti euangelii. secundum ma-
In illo tempore. *maria* [theum
10 *magdalene*. et *maria*
iacobi et *salome*. emerunt
aromata. ut uenientes
unguerent *dominum* *ih̄m*.
Et ualde mane una sub
- 15 *batorum*. uenerunt ad monu-
mentum. orto iam sole.
Et dicebant ad inuicem.
Quis reuolbit nobis lapidem
ab ostio monumenti.
- 20 Et respicientes uiderunt
reuolutum lapidem. Erat
autem magnus ualde.
Et introeuntes in monu-
mentum uiderunt iube
- 25 nem sedentem in dextris
quoopertum stola candida
et obstipuerunt. Qui dicit
illis. Nolite expabescere.
Ihm queritis nazarenum

TROISIÈME COLONNE (62 c).

erucifixum. non est hic.
Surrexit. sicut dixit.
Ecce locus. ubi posuerunt

QUATRIÈME COLONNE (62 d).

dabo tibi coronam uite.
Qui habet aurem audi
endi audiat. quid *spiritus*

- eum. Sed ite discipuli eius
 5 et petro, quia precedet
 uos in galilea. Ibi eum uide
 nitis *sicut* dixit uobis.
 Lege in *feria* pasce. Lectio libri
 apocalipsin iohannis.
- 10 In *diebus* illis, ego iohannes
 seruus ihu xpi, audiui
 nocem de caelo dicentem
 michi. Angelo zmirme,
 æclesie scribe. Hec dicit
 15 primus et nobissimus qui
 fuit mortuus et uibit.
 Scio tribulationem tuam
 et inopiam, sed diues es
 et blasfemari sub his qui
 20 se dicunt iudeos esse, et
 non sunt, sed sunt sina
 goga satane. Nichil
 horum timeas que passurus
 es. Ecce missurus est dia
 25 bolus quosdam ex uobis
 in carcerem, ut tentemi
 ni, et habebitis tribula
 tionem *diebus* decem. Esto
 fidelis usque ad mortem, et
 dicat æclesiis. Lectio
 5 libri, actuum apostolorum.
 In *diebus* illis, surgens petrus
 in medio discipulorum
 dixit. Viri *israhelite*,
 audite uerba hec. Ihm
 10 nazarenum uirum
 adprobatum a deo in
 uobis uirtutibus et pro
 digiis et signis que fecit
 per illum *deus* in medio *uestri*
 15 *sicut* ipsi scitis. Hunc de
 finito consilio et presen
 tia dei traditum per manus
 inimicorum adfigentes
 interemistis quem *deus*
 20 suscitauit a mortuis
 solutis doloribus inferni.
 iuxta quod impossibile
 erat teneri illum ab eo.
 Dauid enim dicit in eum.
 25 Preuidebam *dominum* in con
 spectu meo semper, quoniam
 a dextris est michi ne *unquam*
 commobear. Propter hoc delec
 tatam est cor meum.

63. Madrid, Bibl. de l'Acad. d'Hist., 30, ff. 106 v^o-107 (?) (notre n^o 592). Je crois que ce *Diurnale* est le ms. 27 de San Millan, de L.-H., p. 505 ; dans tous les cas, c'est le ms. F 190, décrit par Riaño, p. 25 et fig. 3, qui le croit du x^e ou du xi^e siècle (Loew, du x^e). « It consists », dit Riaño, « of 230 leaves, measuring 30 cts by 28 cts. The beginning and the end are missing, and it is badly mutilated in the middle. On the leaves, which are left in good condition, there is a great quantity of music written with Visigothic annotation. »

PREMIÈRE COLONNE (63 a).

domini hiesu eristi seruetur. Exultate deo adiu
 Deus meus misericordia eius preueniet me alleluia deus
 iacob dominabitur finium terre alleluia alleluia
 Prope est ut ueniat saluator noster et dies eius non (Qui sanat contritos)
 5 elongabuntur. A solis ortu.
 Prope est ut uenias *deus noster* atque saluator. Ideo te roga
 mus ut antequam uenias a *nostris* nos iniquitatibus
 propitiatus absolbas. Et qui *dierum tuorum* propin

- quatione nos terres. Pietatis tuæ ubertate nos sublebes. *amen*
- 10 Laudate celi et exulta terra iubilare montes laudem
quia prope est dies domini et pauperum suorum mise-
rebitur. Videant pauperes et letentur.
Laudant te *domine* celi et terra. qui ad hoc uenisti
ut redimas uniuersa. Et ideo qui iam prope est
15 dies aduentus tui. Ita nunc tuorum pauperum miserere.
Vt quum adueneris. redempti omnes per te ultricem
[euadant ultionem. *amen*.

DEUXIÈME COLONNE (63 b).

- Annuntiauerunt celi iustitiam domini et uiderunt
omnes populi gloriam eius alleluia Excelsus super
Deus cuius iustitiam celi adnuntiant. fac nos uide-
re salutare tuum in gloriam. Vt quum magesta
5 tis tuæ cunctis inluxerit regnum. deuictum pro
meritis euadamus supplicium. *amen*.
Gaudete in domino semper et iterum dico gaudete man-
suetudo uestra nota sit omnibus hominibus dominus
in proximo est nihil solliciti fueritis.
- 10 Sed in omni oratione et obsecratione petitiones uestre inno-
tescant apud deum. dominus in pro. cum gratiarum actione
Iubilare. Intende prospere procede et regna propter
ueritatem et mansuetudinem et iustitiam et deducet te
mirabiliter dextera dei. Speciem et puleri.
- 15 Vniuersi qui te expectant alleluia non confundantur

64. Madrid, Bibl. nationale, H h 74 (notre n° 612). Ce ms. ne paraît pas avoir été examiné par Loewe ni Beer ; au moins, il n'est pas mentionné dans L.-H. C'est le Térence le plus ancien qu'on connaisse en Espagne. Il me paraît être du XI^e siècle. Les gloses sont d'un intérêt considérable ; mon ami M. le prof. E. K. Rand, de l'Université Harvard, en parlant de ce ms. (*Classical Philology*, IV, 381²) dit : « Its glosses are related to *Commentum Brunonianum*, but are composite. » Puisqu'elles ne sont pas wisigothiques, je ne les ai pas transcrites. Le texte de Térence est proche parent de celui de C (Vat. 3868) et surtout de E (Riccardianus), dont il est à peu près contemporain. Nous donnons ici le commencement de l'Eunuque, avec le prologue.

PREMIÈRE COLONNE (64 a).

- INCIPIT. EVNVCVS. ACTA LVDIS. MEGALENSIBVS. L.
POSTVMIO. ALBINO. L. CORNELIO. MERVLA. EDILIBVS.
CVRVLIBVS. ÆGERE. AMBIVS. TYRPIO. LVCIVS. ATILIVS.
PRENESTINVS. GRECA. MENANDRI. ACTA. SECVNDA. MODVL
5 AVIT PHLACCVS. CLADII. TIBIIS. DVABVS. DEXTRIS. M. VALERIO
Q. NVMIO. FANNIO. CONSVLIBVS. PROLOGVS. EVNVCII.

- Si quisquam est qui placere se studeat bonis.
 Q uam plurimis, et minime multos ledere.
 I n his poeta hic nomen profitetur suum.
- 10 T um siquis est, qui dictum in se inclementius.
 E xistimauit, esse, sic existimet, sciat, presumat.
 R esponsum non dictum, esse quale sit prius
 Q uo bene uertendo et eas describendo male.
 E x grecis bonis, latinas fecit non bonas.
- 15 I dem menandri fasma nunc nuper dedit.
 A tque, a thesauris, scripsit causam dicere.
 P rius, unde petitur aurum, quare sit suum.
 Q uam ille(*ex* i) qui petit, unde is sit, thesaurus sibi
 A ut unde *** in patrium monumentum peruenierit.
- 20 D ehinc ne fraudetur ipse sese, haut sic cogitet
 D efunctus iam sum, nihil, est, quod dicat mihi.
 I s ne erret moneo, et desinet lacessere.
 H abeo alia multa, nunc quae condonabuntur.
 Q uae proferentur, post si perget ledere.
- 25 I ta ut facere instituit, quam nunc acturi sumus.
 M enandri, eunuchum, postquam ediles emerunt
 P erfecit, sibi ut inspicendi esset copia.
 M agistratus, cum ibi adesset ocepta agi.
 E xclamat furem, non poetam, fabulam

DEUXIÈME COLONNE (64 b).

- D edisse, et nihil dedisse, uerborum tamen.
 C olacem, esse neuui et plauti, ueterem fabulam.
 P arasiti personam inde ablatam, et militis.
 S i id est peccatum, peccatum imprudentia est
- 5 P oete, qui non furtum, facere studerit,
 I d ita esse, uos iam iudicare poteritis.
 C olax menandri est, in ea est parasitus colax.
 E t miles gloriosus, eas se non negat.
 P ersonas, transtulisse in eunuchum suam.
- 10 E x greca, sed eas fabulas factas prius.
 L atinas scisse se, id uero pernegat.
 Q uod si personis isdem uti aliis non licet.
 Q uo magis licet discurrentes seruos scribere.
 B onas matronas facere, meretrices malas.
- 15 P arasitum edacem, gloriosum militem
 P uerum subponi, falli per seruum senem.
 A mare, odisse, suspicari, denique
 N ullum est iam dictum, quod non dictum sit prius.
 Q uare equum est, nos cognoscere, atque ignoscere
- 20 Q ue ueteres factitarum si faciunt noui.
 D ate operam, et cum silentio, animaduertite,

V t pernoseatis quid sibi eunuchus uelit.
 PHEDRIA ADOLESCENS. PARMENO SERVVS.
 Q uid igitur. faciam. non eam ne nunc quidem
 25 C um accersor ultro. an potius ita me comparem.
 N on perpeti meretricum. contumelias.
 E xclasisit. reuocat. rédeam. non si me obsecret.
 S iquidem hercle possis. nihil prius neque fortius
 V erum si incipies. neque perficies gnauiter

65. Cordoue. Bibl. du Chapitre de la Cathédrale. 1 (*olim* 271), f. 3 (notre n° 512). Ce fameux ms. était connu déjà avant Florez, qui en a publié le contenu en 1753 (España Sagrada, XI, p. 51-292 ; voir les indications de Beer, H. S., p. 137-41). Florez a publié (p. 52) une planche sur cuivre assez bien réussie ; ce sont pourtant ici les premiers fac-similés photographiques. On a attribué le ms. au XI^e siècle ; mais grâce aux obligeantes recherches de D. Donatien De Bruyne, je puis en fixer la date sans aucun doute au milieu du X^e. Il m'a renvoyé au ms. 11, 3 de Tolède (maintenant à Madrid, notre n° 619), dont je transcris la souscription d'après L.-H., p. 271 : « explicit liber... era DCCCC LXXXIII^a III idus apriles VI feria pasce hora prima, deo gratias, regnante rex ranemiro et comite fredenando, nec non et basilio apiscopo... ob honorem scilicet sanctorum petri et pauli maximi apostolorum et martirum domum dicatum, locum situm uel u... ocitatum baleria. Hic nempe liber ego florentius exarau iimperante uel mihi uniuers[a] e]longeries. sacra monasterii silbani uidelicet abbati quum iam mee etatula annorum spatia peregissem bis deni bini aut circiter quini et bis deni. » « Quant au lieu », ajoute D. De Bruyne, « c'est certainement le monastère dont parle Florez, E. S., t. 26, p. 463, où il publie un document de l'an 1097 au sujet d'une contestation entre l'évêque de Burgos et l'archevêque de Tolède. Ce dernier avait usurpé la villa de Hinojosa, le monasterium Valeranicense et l'église Sainte-Marie de Rabanera qui appartenaient à Burgos en vertu du concile de Husillos. *Ibidem*, p. 237, Valeranicense *alias* Barilangas ; p. 238 « a orillas del Arlanza » ; cf. p. 289. » Comme nous avons déjà vu (à la pl. 43) que Florentius acheva un ms. au monastère Valérien en 953, quand il avait 35 ans, et qu'il aida son disciple Sancho en 960, la date est assez bien établie. Pour achever la preuve, je citerai aussi (d'après Tailhan, p. 308) la note finale du Cassiodore de Saint-Isidore de Léon : « Florentius, licet confrater exiguus... cepi opus, erumnose uite huius peracto etatis mee trigesimo quinto anno. Extat preterea hoc gestum Valeranie in arcisterio... magna docente claraque monacorum caterna, patre spiritali Martino, gratia regiminis Priore in ordine constituto. Perfectus est igitur hic liber, expositionem in se mirificam continens omnium psalmorum, Xpti iuuante dextera, era 991, diemque temporis nocturni vii iduum iuliarum, tertio regnante anno Ordonius princeps. »

Le ms. de Cordoue lui-même est énorme. Il a environ 450 feuillets non numérotés, qui mesurent 45 centimètres sur 33. A l'intérieur de la couverture, on lit (XVII^e siècle ?) : « este libro es de libreria de la

iglesia mayor de cordona. llevalo prestado su s^a. de gobō de placen^a. » Le premier feuillet est en blanc ; sur le second on lit : « in nomine domini, etc. ». Ces mots sont écrits à l'encre rouge et bleue, le tout dans un cadre de lignes entrelacées, tracées à l'encre verte, rouge et bleue. Sur le feuillet 2 v^o on voit la croix d'Oviède, en rouge, vert et jaune, dans un cadre de rectangles rouges, verts, jaunes et pourpres. Cette croix est un peu plus anguleuse que celle de notre frontispice, à laquelle elle est du reste tout à fait semblable. Notre planche (f. 3 du ms.) contient le commencement du prologue de Florentius, écrit alternativement à l'encre noire et verte, dans un cadre rectangulaire.

PREMIÈRE COLONNE (65).

Almæ trinitatis diuinæ celitus inspiramine compulsus ego florentius con-
 [fessionis
 licet indigne gerens ordinem libri huius præscribere sollerter cepi initium.
 [Iniungente
 miei hoc opus domino meo ihu xpo. Eligens presertim liuenter hoc in
 [opere habere dominum.
 quem eruditio huius scriptionis miei ab infantie meæ rudimento extitit
 [pedagogum.
 5 Extat præterea hoc opus incoatum baleraniæ in acisterio sub atrio reli-
 [quias ferente
 martirum sanctorum petri et pauli apostolorum. Simulque beate marie
 [uirginis. et sancti(ex e) thome apostoli.
 et sancti sabastiani. atque sanctorum uincenti et leti. testium xpi.
 Inseritur his uenerauilibus reliquiis sancti pelagi martiris xpi. Hac enim
 [condicione ut et
 presentes eum incunctanter possideant a successoribus siue in regimine
 10 seu in subiectione perpetim habendi gratia derelinquat.
 Igitur hic liuer uidelicet homeliarum explanationem in se mirificam
 [continens
 omnium euangeliorum seu actuum apostolorum quem fertur collectarum.
 Et ut deo iubante hunc quem scribendi lauorem suscepi. ad perfectum
 [peruenire
 merear. xpi clementiam humiliter obsecro. Vobis autem presentibus et
 [futuris adlines
 15 exposeo. qui in hoc libro dulciflua euangeliorum et apostolorum carmina
 legeritis. huius operis scriptoris uestris in orationibus sacris memorare
 [non desistatis.
 Qualiter uobis intercedentibus prestetur miei a christo bradium regni
 [celestis
 iubilumque perpetuæ felicitatis. Præterea si dilictorum meorum honus me
 [dimerserit
 ad baratri tormenta. huius tamen lauoris sollertia simulque cum pia
 [exoratione uestra

20 proucant feliciter ad celestia regna. Vt illic obtinere merear una pariter
cum omnibus uobis consortium beatorum, ubi xpo regi in dextera patris
sedenti incessauiliter gloria laus honorque canitur ab innumerabilium
turmis angelorum martirumque et omnium sanctorum, atque cum ipsis
[uibere

ualeam per infinita semper secula seculorum amen

25 Quisquis hic lecturus accesseris, mi florentii scriptoris
et peccatoris memorare digneris.

Forsitan deuitis caream, et ad hominum redemptorem
sine confusione perueniam

AMEN.

66. Même ms., f. 3 v°. Suite du prologue de Florentius.

In nomine ingeniti pro
lisque ac procedentis unius
semper natura deitatis.

Incipit liber collectarum

5 siue humiliarum.

ex diuersis doctoribus
collectum euangeliorum

siue sermonum, sacra
quidem euangelia

10 atque sermones christi
simul consistentium

ex ipsorum etenim doctoribus magnorum id est hieronimi, hilarii, am-
[brosii.

prosperi, agustini, cipriani, cyrilli, gregorii, uictoris, fulgenti,

iohannis, cassiodori, euecerii, ticonii, ysidori, fidoli, friguli, bade, pri-
15 pelagii, origenis, magno studium diligentiae, constructum, [masi.

Ille qui ante presidem stetit silens, mecum florentio incipiente ad libe-
[randum

sit regens. In secundo aduentus sui gloria uel futura examinationis
die fruar gratia et mercedis pro labore.

Tertio demum die e sèpulchro dominus resurgens omnes patres

20 paradiso restituens, Inciden

tem me in peccatis nunc
resurgam, et cum patriar
eis dexteram tenens
regna polorum fruar.

25 per eum qui uiuit et eunc

ta regit per infinita
semper secula seculorum
amen

deo gratias semper.

67. Même ms., f. 4. Conclusion du prologue de Florentius. On y trouve plusieurs des formules des écrivains du Moyen-Age ; il y en a de semblables dans la souscription des nos 686 et 556 (Férotin, Silos, p. 261 et 268 ; il cite Villanueva, vol. VI, p. 75 ; Pellicer, El monasterio de Ripoll (1873), p. 113 ; et E.-L., p. 18 et pl. xxii). On remarquera aussi le nom arabe du prêtre à la l. 31.

- Hic nempe liber ego florentius exaravi imperante michi *domino ihu xpo* uel
 [uniuersa
 congeries sacra monasterii baleranice. copiosissime uobis præcor et affatim
 [rogo,
 qui in hoc codice legeritis ut frequens *uestra* pro me florentio misero ad
 [dominum dirigatvr
 oratio. Ita ut in hac uita placere mereamini domino ihesu *xpo*. *Amen*.
 5 Et ita in hoc labili exenti euo fore queamini annuente arbe polique con-
 [ditor. ab in
 terno externoque neuo qualiter ex hac sursum adsciti deflenda peregri-
 [natio. Iucundemur
 almorum adglomerati beatorum coro longo felicique euo obantes iugiter
 [in polo innec-
 ti capiti *nostro* traente *xpo*. *Amen*. Hoc opus hoc etenim forsan me sub-
 [traet ab igne ut merear
 adipisci regna beata poli. *Amen*. quod ipse prestare dignetur.
 10 Labor scribendis refectio est legentis. Hic deficit corpore. ille proficit
 [mente.
 quisquis ergo in hoc proficis opere. operarii laborantis non dedignemini
 ut *dominus* inuocatus. Inmemor [meminisse.
 sit iniquitatibus tuis. *amen*.
 et pro uocem tue orationis.
 15 mercedem recipies in tempore
 iudicii quando *dominus sanctis* suis
 retribuere iusserit retribu-
 tionem. Quia qui nescit scri-
 bere. laborem nullum. ***
 20 *** extimat esse. Nam si ue-
 lis scire. singulatim nun-
 tio tibi quam grabe est scriptu-
 ture pondus. oculis caliginem facit. dorsum incurbat. costas et uentrem
 [fran-
 git. renibus dolorem inmittit. et omne corpus fastidium nutrit. Ideo tu
 [lector.
 25 lente folias uersa. longe a litteris digitos tene. quia sicut grando fecundi-
 tatem telluris tollit. sic lector inutilis scripturam et librum euertit.
 Nam quam suauis est nauigantibus portum extremum. Ita et scriptori.

nobissimus uersus. explicit deo gratias semper. amen

Sancte mario puerperam uirgo. magnorum apostolorum petri et pauli.
 30 sancti thome apostoli et sancti sabastiani. hoc munus accipite. *Id est hoc*
 quod in aula uestra abogalebh presbiter offert. [librum.
 pro eum ad dominum intercedite. amen

68. Même ms. Une partie du texte. On voit que c'est un des rares mss. écrits sur trois colonnes.

PREMIÈRE COLONNE (68 a).

sed resurgendo dissoluit.
 et ita *perpetuitatem* mortis
 incidit. ut *eam* de aeterna
 faceret *temporalem*. Sicut
 5 enim in adam omnes moriun-
 tur. Ita et in xpo omnes ui-
 uificabuntur. Fiat itaque
dilectissimi quod apostolus ait. ut
 qui uiuunt. iam non
 10 sibi uiuant. sed ei qui pro
 omnibus mortuus est et re-
 surrexit. Et quia uetera
 transierunt et facta
sunt omnia noua. nemo in
 15 carnalis uite uetustate
 permaneat. sed omnes de die
 in die proficiendo reno-
 uentur. Quantumliet
 enim quisque iustificatus
 20 sit. habet tamen dum
 in hoc corpore est quod
 prouatior esse posset et
 melior. Qui autem non
 proficit. deficit. et qui
 25 nihil acquirit. non nihil
 perdit. Currendum ergo nobis
 est fidei gressibus *miseri-*
cordiæ
 operibus amore iustitiæ
 ut diem redemptionis *nostræ*
 30 *spiritaliter* celebrantes. non
 in fermento ueteris mali-
 tiæ et nequitiae. sed in azi-
 mis sinceritatis et ueri-
 tatis. resurrectionis xpi

DEUXIÈME COLONNE (68 b).

sionis *ystoriam* euangelica
 ut moris est narratione
 decursa. Ita *omnium uestram* ar-
 bitror incisisse *pectoribus*
 5 ut *micuique* audientium
 ipsa lectio *quedam* facta
 sit uisio. habet enim hanc
 potentiam fides uera ut
 ab his mente non desit
 10 quibus corporalis præsentia
 interesse non potuit.
 et siue in *preteritum* redeat
 siue in *futurum* se cor cre-
 dentis extendat. nullas
 15 sentiat moras temporis
 cognitio ueritatis. Adest
 ergo sensibus *nostris* imago
rerum pro *nostra* salute *gestarum*
 et quicquid tunc discipu-
 20 *lorum* perstrinxit animos
nostros quoque tangit affectus.
 non quod aut tristitia
 deprimimur. aut furentium
iudeorum furore terremur.
 25 *quum* etiam eos quos illius
 tempestatis magnitudo
 concussit. ad inuictam
 constantiam *resurrectio*
domini ascensioque prouexerit.
 30 Sed quia in cognitionem
 uenit quales tunc *hierusalem*
 populi et quales fuerint sacer-
 dotes. cum magno accipimus
 tremore mentium. tantum

35 mereamur esse particeps.
 qui uiuit et regnat *cum patre*
 et *cum spiritu sancto* in *secula*
 ITEM CVIUS SVPERA. [seculorum].
 Sacra *dilectissimi dominice pas*

35 *facinus inpiorum quamuis enim*
 ad salutem humani generis
pertineret passio saluator
ris et aeternae mortis uincu
 la temporalis sint *domini*

TROISIÈME COLONNE (68 c).

morte disrupta. aliud ta
 men crucifixi patientia
 alii crucifigentium fugiit
 insania. Nec et ad eosdem
 5 rerum exitus *miseriordia* et ira
 tendebat. quum per eiusdem
 sanguinis fusionem xpi
 solueret mundi captiui
 tatem. Iudei interfece
 10 rent omnium redemptorem.
 Obdurauit igitur carnalem
israhel. malignitas sua. et
 nicil ei legis testificatio
 nicil misteriorum imagines
 15 nicil prophetarum oracula
 profuerunt. Quum pascha
domini toht *seculis celebratum*
 in eo iohannes doceret in
 pletum de quo publica protes
 20 tatione dicebat. ecce
 agnus dei. ecce qui tollit pec
 catum mundi. Repugnat
 iniquitas *iustitiae*. cecitas
 luei. mendacium ueritati.
 25 Sed de seuentia obhuctan
 tium de scelere *crudelium* ob
 tinuit ih̄s et aeternae dis
 positionis effectum. et ita
 humano generi sua mor
 30 te consuluit. ut sacra
 mentum salutis etiam ipsis
 persecutoribus non negaret.
 Qui enim uenerat uniuersis
 credentibus omnia peccata
 35 dimittere. a generali in
 dulgentia nec iudaicum
 uoluit crimen excludere.

QUATRIÈME COLONNE (68 d).

amplectimur. et inmitan [eis
 tes *miseriordia domini* quia pro
 quibus erat crucifixus orabat
 nos quoque cum beato paulo
 5 apostolo nostras iungimus preces
 et ut ille *populus misericordiam*
 sequatur obtamus. ob cuius [con
 offensionem gratiam recon
 ciliationis accepimus. *quoniam*
 10 sicut ait magister gentium
 coneludit *deus omnia* incredu
 litate. ut omnium misereatur
 Quid autem illud fuit quod et
 iudeis intellectu abstulit.
 15 et sapientium mundi corda
 turbauit. nisi crux filii
 dei que et philosophiam
 uanescere prudentiam.
 et *israheliticam* fecit caligare
 20 doctrinam. Omnem namque
 sensum humane mentis
 excessit diuina altitudo
 consilii. placuit deo per stul
 titiam predicationis salbos
 25 facere credentes ut mirau
 lior fieret constantia fidei
 ex difficultate credendi.
 Inconsequens enim et inra
 tionauile uidebatur reci
 30 pere animo. quod creatorem
 omnium naturarum. in subs
 tantia ueri hominis
 uirgo intemerata peperisse.
 quod aequalis patri filius
 35 dei. qui implet omnia et con
 tineret uiuersa. furen
 tium manibus comprehendi.

inimici iudei. sic diceris testimo
nium filio dei? Sed quia in ore

DEUXIÈME COLONNE (69 b).

- duorum uel trium *testium* stat omne uerbum.
Sicut ipse *dominus* uestram contumaciam
confutans. in lego uestra scriptum
est quia duorum hominum testimo
5 nium uerum sit. etiam ex gentibus
tertius testis introduceatur ut
testimonium ueritatis ex omni
parte rob(*ex u*)oretur. Quid sibi illa
uaticinando etiam de xpo clama
10 v(*ex b*)erit in medium proferamus.
ut ex uno lapide utrorumque frontes
percutiantur. iudeorum scilicet
atque paganorum. atque suo gladio
sicut goliath. xpi. omnes percutiantur
15 inimici. Audite qui dixerit.
Iudicii signum tellus sudore madescit
Eecaelo rex aduenit *per saccula* futurus.
Scilicet in carne presens ut iudicet orbem
Vnde deum cernit incredulus atque fidelis
20 Colsum cum sanctis eui iam termino in ipso
Sic animae cum carne aderunt quas iudiciorum
C * um iacet in eultus densis in uepribus orbis
Reiciunt simulacra uiri cuncta quoque ga...
Exuret terra ignis pontumque polunue
25 Inquires tetri portas effringer auerni.
Sanctorum sede ni cunctae lux lib(*ex u*)era carni.
Tradentur fontes aeterna flamma cremant.
Occultos actus retegens tunc quisque loquetur.
Secreta atque deus reserauit pectora i...
30 Tunc erit et lyctus stridebunt dentibus omnes
Eripitur solis iubar et corvus interit astris.
Voluetur caelum lunaris splendor obibit.
Deiciet colles ualles extollet ab imo.
Non erit in rebus hominum sublime uel altum.
35 iam aequantur campis montes et cerula ponti.
Omnia cessabunt tellus confracta peribit.
Sic pariter fontes * torrentes fluminaque igni
Et tuba tum sonitum triste dimittet ab alto
Orbem gemens facinus miserum uariosque lab(*ex u*)ores

TROISIÈME COLONNE (69 c).

Tartareusque calos mostrauit terra dehiscens
 Et contra hic domino reges sistentur ad unum
 Recidet e caelo ignisque et sulfuris annis

Haec de xpo natiuitate passione

5 et resurrectione atque secundo eius
 aduentu ita dicta. sunt. ut si quis
 in greco capita horum uersuum di
 scernere uoluerit. inuenit ibs

xps. yos. theu. soter. quod et in la
 10 tinum translatis eisdem uersibus
 apparet preter quod grecarum lit
 terarum proprietas non adeo po
 tuit observ(ex h)ari. credo iam uos
 o inimici iudei tantis testibus

15 ita obrutos. confutatosque esse
 ipsa ueritate. ut nihil ultra
 repugnare nihil que querere debeatis.

FERIA IIIA ANTE NATALE DOMINI

Lectio sancti euangelii. secundum lucan.

20 In illo tempore. missus est angelus
 gabriel adeo in ciuitatem gali
 leae cui nomen nazaret ad uirgi
 nem dispensata uiro cui nomen
 erat ioseph de domo dauid et nomen

25 uirginis marie et reliqua. OMELIA
 EIVSDEM LECTIÖNIS BEATI BEDE PRESBYTERI

Exordium nostrae redemptionis
 fratres carissimi hodierna nobis sancti
 euangelii lectio commendat.

30 quae angelum de caelis a deo missum
 narrat ad uirginem ut nouam
 in carne natiuitatem filii dei pre
 dicaret. perquam nos abiecta uetvs
 tate noxia. renobari atque in

35 ter filios dei computari possimus.
 Vt ergo ad promissae salutis me
 reamur dona pertingere primor
 dium eius intenta curemus
 aure percipere. Missus est inquit

QUATRIÈME COLONNE (69 d).

angelus gabriel a deo in ciuitatem
 galilae cui nomen nazareth
 ad uirginem dispensatam uiro

- cui nomen erat ioseph. Aptum
 5 profecto humanæ restauratio
 nis principium ut angelus a deo mit
 teretvr ad uirginem partu con
 secrandam diuino. quia prima
 perditionis humanæ fuit causa.
- 10 quia serpens a diabolo mittebatvr
 ad mulierem spiritu superuie decipiendam
 inmo ipse in serpente diabolus
 ueniebat qui genus humanum
 deceptis parentibus primis in
 15 mortalitatis gloria nudaret.
 Quia ergo mors intrabit per feminam.
 apte redit uita per feminam. Illa
 a diabolo seducta per serpentem
 uiro gustum necis obtulit. hæc
 20 edocta a deo per angelum mundo
 auctorem salutis edidit. Mis
 sus est ergo angelus gabriel a deo.
 Raro autem legimus quia apparentes
 hominibus angeli designantur ex
 25 nominæ. Verum quotiescumque fit ideo
 utique fit. ut etiam nominæ quod
 ministraturi ueniant insinuent.
 Gabriel namque. fortitudo dicitur.
 et merito tali nominæ prefulget.
 30 qui nascituro in carne domino testi
 monium perhibet. De quo propheta
 in psalmo. Dominus inquit fortis et po
 tens. dominus potens. in praelio. Illo ni
 mirum prelio qui potestates aeras
 35 debellare. et ab earum tyrannide
 mundum ueniebat eripere.
 Ad uirginem disponsatam uiro cui
 nomen erat ioseph. de domo david. et
 nomen uirginis maria. Qvod

70A. Madrid, Bibl. nationale, 6367 (R 216), ff. 26 v^o-27 (?) (notre n^o 623) ; de l'an 1105. L.-H. appellent l'attention sur la dégénération de l'écriture, qui est, comme on voit, à la fin de son développement. E.-L., qui en donnent un bon fac-similé (n^o XXXVIII), ont remarqué la ressemblance avec la gothique continentale de la même période ; l'intrusion de lettres (comme le g) et de signes de cette écriture. Le ms. contient un pénitentiel intéressant (les Decreta de Burchard de Worms, qu'on trouvera dans Migne, P. L., 140 ; nous avons ici une partie de la colonne 974 (Liber XIX).

PREMIÈRE COLONNE (70Aa).

- exardescunt in amore*m* illarum. Si fecisti
 II^{os} annos *paeniteas* [CLXII
 Posuisti *infantem tuum* iuxta ignem
 et alius *caldariam* supra ignem eum
 5 aqua *superfusus est* infans et mortuus est
 Tu autem que *infantem* in tua custodia
 debuisti habere. III^{es} annos debes penitere
 ille autem quia quam in *caldariam* misit
 innocentes erit [CLXVIII
 10 Fecisti quod *quaedam* mulieres solent face
 re diabolicis ad implete disciplinis
 que observant uestigia uel indagi
 nes xpianorum et tollunt de eorum uestigio
 cespitem et illum observant et inde sperant
 15 sanitatem eorum auferre. Si fecisti aut con
 sensisti. v^e annos penitere debes. [CLXIII
 Fecisti quod *quaedam* mulieres facere solent
 collunt menstruum sanguinem suum
 et immiscent cibo uel potu. et dant
 20 niris suis ad bibendum uel ad manducan
 dum ut plus diligentur. Si fecisti. v^e annos *paeniteas*

DEUXIÈME COLONNE (70Ab).

- Fecisti quod *quaedam* mulieres [CLXV
 facere solent. Tollunt testam homines
 et ignem conburunt et cinerem dant niris
 suis ad bibendum pro sanitate. Si fecisti
 5 unum annum peniteas. [CLXVI
 Comedisti uel bibisti alicuius animalis san
 guinem. Si fecisti v^e dies in pane et aqua *paeniteas*
 Fecisti quod *quaedam* mulieres face [CLXVII
 re solent. illas dico quae habentes uagi
 10 entes infantes effodiunt terram et ex par
 te pertunsa(u)nt eam et per illud formem pertra
 unt *infantem* et sic dicunt uagienti infan
 tis cessare uagitum. Si fecisti aut consen
 sisti. v dies in pane et aqua debes *paenitere* [CLXVIII
 15 Fecisti quod *quaedam* mulieres facere solent
 instinctu diaboli. cum aliquis infans sine
 baptismo mortuus fuerit. tollunt ea
 dauer paruuli exponunt in aliquo secre
 to loco. et palo corpuseculum eius trans
 20 figunt dicentes. si sic non fecissemus. quod
 infantulus surgeret et multos ledere

70B. Madrid, Bibl. nationale, 4339 (P 141), ff. 47 v^o-48 (notre n^o 622). D'après L.-H. (p. 434), ce ms. n'est wisigothique que dans la première partie, qui est du XI^e siècle, et qui contient le traité d'Isidore De fide catholica contre les Juifs (dont notre planche donne II, VIII (entier) et le commencement de v). Je crois remarquer une faible ressemblance de cette écriture de basse époque avec l'écriture insulaire (d'un ms. tel que celui de Zurich, Bibl. cantonale, 73, par exemple). En tout cas, on notera qu'elle se rapproche beaucoup de l'écriture continentale du même siècle. Elle a, à côté des abréviations wisigothiques ordinaires, des particularités singulières — l'i écrit au-dessus de la ligne, ce qui signifierait ri dans les autres écritures, et l'e indiqué par le signe d'abréviation.

PREMIÈRE COLONNE (70Ba).

quia proiectis iudeis gentes introierunt. _____
 Ecce hostensum est iudeos pro scelere quo in xp̄o pe
 cauerunt abiectos dispersosque fuisse. sed quia pro
 5 re. non siluerunt et hec prophetæ. Isaias enim sic
 dieit. Educ foras populum cecum et oculos abentem.
 surdum et nures ei sunt. Omnes gentes congrega
 te sunt simul. et collecte sunt tribus. Quis in uobis
 adnunciet istud et que prima sunt audire uos
 10 faciam. Eccc foras educitur israel abens oculos. et
 aures ad terrenas promissiones. et colligitur in
 unum diuersitas gentium. ubi illi cecati sunt isti
 ingrediuntur. et ad istos pertinet hereditas.
 que illis fuerat repromissa. Aduc quia eadem
 15 gentes in sedibus iudeorum successure erant. item
 propheta adnunciat alio loco dicens. In diebus
 illis. cantabitur canticum in terra iuda. Vrbs
 fortitudinis nostræ syon. saluator ponetur
 in ea murus et ante murale. Aperite portas
 20 et ingrediatur gens iusta. custodiens ue

DEUXIÈME COLONNE (70Bb).

ritatem. Vetis error abiit. seruabis pacem. pacem
 quia in te sperauimus. Quia incuruauit abitan
 tes in excelso. ciuitatem sublimem humiliabit.
 Humiliauit usque ad terram. detract eam usque ad
 5 puluerem. Conculcauit eam pes pauperis. Gressus
 egenorum. Quibus uerbis ostenditur. Iuste humilem
 genecium populus successisse. in loco. quem superua pleps
 iudeorum perdiderat. Vnde et idem isaias ad eos

dem iudeos sub exprobratione sic dicit. Et dimi
10 tetur inquit *nomen uestrum iuramentum* electis meis.
uos autem interficiet. et seruos suos uocauit *nomine*
alio. In quo qui benedictus est *super terram* benedi
cetur a *domino amen*. et qui iurat in terra. iurat
in *domino amen*. In terra utique iurat idem in carne
15 accepta a *xpo*. In qua quicumque uere iurat
in deo iurat. Et quia in fine mundi. credi
turi sunt iudei.
Transeuntibus quippe istis carnalibus iudeis.
postea in nouissimis temporibus filii eorum
20 in *xpo* credituri sunt. osce propheta testante

IMPRIMERIE
F. PAILLART
ABBEVILLE

DE LAO EN TO. ERIPSA GIDISTITIAE.
IN CHO AN TION E PLACERIO OIS QUINI
IUSTA QUAE FECIMUS PUNIMUS. NE
MORNERIT INFLETIB. QUIA TERCE
CITUS TRANSEUNT ES LA CRE OAS
CAUOIA MAN SCIRA. PER ON AN IB
N P O QUI CUIUITE REGNAT CA O PA
TRE IN C I T A T E S P S S I O S S E O P E R
PER ON N I A S X E C L S M E C L I K. A M O M V
E P L O O D I L I A. X E C

IN E P T I O S I E U A N G S E C O N O L U O
N E P T I O S I E U A N G S E C O N O L U O

IN ILLO TEMPOREDIT
IHS DISCIPULIS Siquis uult
post me uenire nescit se ip
suo et tollat crucem suam
et cotidie et sequatur me. qui

EN O C I O L U E R T A N I C A M O S U A O S A L
U A D F A C E R E P E R O I T I L A M N A M
Q U I P E R O I D E R I T A N I M A M O S U A M
P R O P T E R M E S A L U A M F A C I E T I L A
Q U I D E N I A M P R O F E C I T H O M O S I L U
E R E T A R C I N I C I E R S U O M A N D U I S E
A N T E M P S U A M P E R O X T E T O E T R U
M E N T A M O S U A F A C I A T N A M Q U I
O E C R A B U E R I T E T M O S S E R M O
N E S H U N C F I L I U S H O M I N I S E R U B I
C I T C U D U E N E R I T I N C O A I E S T A T E S U A
E P A T R I S E T S C O R U M A N C E L O R U
D I C O N T E M P O B I S U E R E S U N T A L
Q U I H E S T A N T E S Q U I N O N C U S T A B U T
M O R T E M D O N E C I D E N T I R E C N O S
E U A N G E L I I S E I E U A N G E L I I
M O D O F I L I I E I U S D I A B O P O P U L I N A S E
S C O R U M P R O C E S S I T O A R T I N I A N T I O E N A T
E O R U M

facillitate eius indubitanter obtineatur. 49
ros in predictarum personarum uel uiri uel mulieris
Secundum preparati orationem filia deesse noscitur
Contentem uel is hereditatem in nec recte propria
qui sequecipia ad licitum erit. si despectum propin
quum uel uel spernentis uiri presumptione uel
Lite condemnanda in itinere in carnis uel
qui uel diuorui uel securitatis a coniugis amplexu
qualibet exigerit. Si uel qd tamen non exigens conuen
tione uel uxorem alicui sibi uxorem adsumsit. duxerit
us publico uerberibus flagellatus uel utitur per ualua
tione factus aut per peccato condemnatur exilio
aut si donare illum cui cumque principis potes
tas habuerit in suo consistat arbitrio. sed et
mulierque scilicet aut occasione qualibet uel
causa uel habere super se in uxorem eius uia
nisi ita consenserit in ipsi se in coniugio puler
illam propterea mulierem uel ad ea est que conuen
ta ab eodem marito quem illa sortitur esse di
nescitur. haec uel ita tantum imponere cessat faci
endi de ea quod de legitimo sit. libertatis certe
si nos mulieris obitum filia uel eius ad se uel
uale neq. as puerit conprobatur uel uel uel
sunt ad p. op. q. d. h. e. u. l. b. x. m. u. r. h. u. i. h. u. i. s.
re in negotium pro se uel in ipsi simul. iter pre
uaricatum mulierem uel ad ea uel in potestate
de personae uel absque uel in itinere uel seruitu
tione uel in. si nequid app. mulieres et
huius rei in ter. dum fieri sol. et scandalum
aut fauorem regum uel iudicum utrosque propin
spernerent uideantur. Ideo si quis uel mulier
si uel in principis opem aut quocumque in genit. seu
cuiuslibet uel uel in itinere uel in seruitu
suum diuorui uel fieri in eiusdem uel continuo

humani cordi utique caritativa leges de ueritate humana auge
 utque particulari pro aet. & diuini caritatis in unum ueritate.
 Ad quae a uis in pluri auid monit. orationum ueritate
 cuius uis aetate humili caritatis pro p. d. u. or. r. o. n. & p. r. u. m. l. n.
 elineat. ITEM ORATIO AD UESTIRUM DICITUR. *IN*
 DIE QUONIAM NATIUITATIS DÑICI LIBERATUR.

Uidi in gloria auiam dñe. gloria quam uisum gñi ueritate
 are. um gñi auidi aetate p. r. o. m. o. gñi. r. d. m. m. u. n. o. e. ille
 uisum p. u. a. r. i. h. i. c. p. r. o. p. u. a. m. l. a. t. o. p. r. e. d. i. c. i. t. i. b. i. c. u. m. p. a. d. e.
 unum h. i. e. l. n. f. a. c. i. b. u. r. p. r. i. m. u. m. ille e. q. u. e. l. l. e. r. u. b. i. r. a. t. i.
 a. o. n. & l. n. i. p. u. e. r. i. m. e. n. d. i. a. o. n. h. i. c. r. o. c. i. o. r. n. o. n. d. e. l. i. n. q. u. a.
 a. o. n. i. b. e. r. i. t. a. t. i. o. n. h. i. c. r. u. b. l. e. b. u. n. d. a. m. l. u. r. i. t. e. l. q. u. a. r. a. t. o.
 f. i. o. r. p. u. r. a. t. i. p. a. r. e. g. n. o. q. u. i. b. u. r. i. t. a. t. i. p. r. o. p. i. a. t. a. u. r. i. l. u. m. u. n. d. o.
 q. u. i. b. u. r. q. u. i. p. u. r. u. d. u. a. n. i. t. a. t. i. r. e. d. a. t. o. r. g. i. r. a. t. i. n. f. u. a. t. u. r. m. u.
 n. a. r. a. t. o. r. **BENEDICTIO.** Dñi ihu xpi qui uisum ueritate
 aui aetate red. a. m. i. a. i. p. r. e. u. o. r. i. n. f. i. d. e. o. n. f. i. m. & a. l. n. d. o. n.
 a. u. a. t. i. o. n. e. g. u. b. e. r. a. t. e. In uis aui aetate m. u. l. t. i. p. l. i. c. a. t. i. n. l. n.
 f. i. m. i. t. a. t. i. o. n. e. l. e. u. e. & l. n. u. n. d. i. c. a. t. e. l. a. t. i. p. e. e. In f. u. n.
 d. i. c. l. n. u. o. b. i. r. i. u. g. p. i. e. a. u. r. g. r. a. t. i. a. m. a. o. n. p. a. e. d. i. r. i. p. l. i.
 n. u. m. r. e. m. i. a. t. i. o. n. e. o. f. f. e. n. s. u. m. *xxxviii* **R. I. A. N.**

**INCIPIT ORATIONIS IN DIEM SCS IULIANI
 COMPLORIA AD UESTIRUM**

O cuius felicitate aui r. e. m. i. t. a. t. i. o. n. u. m. m. u. r. a. t. i. o. n. i.
 p. r. i. m. u. m. m. a. r. i. t. u. s. i. n. c. o. m. p. u. l. u. m. d. e. l. i. a. & p. r. i. m. i. t. a.
 u. a. m. o. b. l. i. a. t. i. o. n. o. n. o. u. e. l. l. e. c. o. n. f. e. r. r. o. n. i. o. r. a. t. i. o. n. i. a. u. e.
 p. r. e. c. o. q. u. a. m. f. r. u. c. t. u. m. f. i. d. e. i. m. u. a. u. r. a. t. i. o. n. i. s. g. i. b. u. r.

Cliché CLARK

quis non eius succincentur.

l. vii De iacob & esau.

l. viii De omnipotentia bone operum & de malis.

l. ix Comparatio de uoluntate bona uel mala.

l. x De uoluntate uoluntate & ad in uoluntate diuina.

l. xi De pro omni debita semp orare.

l. xii De primo hominis scilicet ut arbitrio.

l. xiii De adam in quo scilicet sit fuerit.

l. xiiii De animalibus & hominibus sicut obligationibus & p[er]sonis.

l. xv De diuina predestinatione facta ut in p[er]sonis.

l. xvi De in quibus dicitur in l[ib]ro quibus scilicet b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xvii De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xviii De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xix De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xx De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xxi De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xxii De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xxiii De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xxiiii De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.

l. xxv De p[er]sonis in b[e]n[e]d[i]ctio.



ici non possit
 altissime
 fili iusticia
 quanta m
 aui erudi
 agone delectat
 quanta q[ue] capiu
 esse sapientia

Non e[st] eor[um] numero de quib[us] dicitur
 ubi sapient[er] ubi scribit[ur] ubi con
 quistat[ur] hui[us] seculi nonne scilicet
 facta de sapientia quoniam hui[us] mundi
 sed e[st] eor[um] de quib[us] scriptum e[st]
 vulgando sapientia[m] sania[m]
 tra orbis auct[orit]at[em]. Ea quales
 uia ap[er]te facti quib[us] dicitur
 volo uim uos sapient[er] quidam
 esse in b[e]n[e]d[i]ctio simplicis uim in
 malo. Dominus uim sapientia
 equi p[er]tinet[ur] tra. In b[e]n[e]d[i]ctio hoc
 in libro seculi. Nam in b[e]n[e]d[i]ctio
 quod ip[s]a p[er]sona dicitur
 homini e[st] p[er]tinet[ur] tra sapientia
 si uim quibus quoniam dicitur
 eo loco p[er]tinet[ur] tra dicitur
 in b[e]n[e]d[i]ctio in b[e]n[e]d[i]ctio
 que tra de calans. Dicitur

HIMEDUM
NUMLIBER
FHEBRION
SCICVSTINEAD
VRENTVDCNY

urbibus incitū motat per ad uictū conti
dare. co ī aīcaīq foratēē ēgrā. ad diu
ne īpa munimōn fugiētis soludius urbē.
explicit Liber xiiii.

INCIPIT LIBER XVSDM.

xxiiii.

Qui uim supēs dīpōnīaōnīs Insi
nuant. de electi unius culus q̄ p̄ctus.
sione Incaula dicit. Appropinquab
contupationi uniu elur. ca uiau illius
motat f̄ris. Eadum dōnīcauī hominē
demonstrat unam. Inqua dōnīcauōne
sīa post aum humanum q̄nōr. orōndīca
unī uōrum. Dum q̄ nūcū quid sp̄cialit
uq̄caur Insiq̄alī. liquido Incauī quid
q̄nōr tūlīet uq̄caur Incauī. Sic dīm
cōnīcauōnōn q̄ p̄tōrīa quotundā pro
p̄rīq̄ Insiq̄alōr. uā p̄tōrīa Insiq̄alī. unī
uōr tūlīet omnium. Cūcauī quippe elc
cōr q̄nōr Inhae uiau hūlar eōdīo lūborī
affīcaur. Unde ēamox hūc q̄nōr tūlī p̄r
calōnīq̄. q̄nōr tūlī subnācula rōnēdū mēdicīne dīcēt.

Sī fūōrīa p̄tōrīa unq̄elur loq̄atīr. unī. dīmī
lūbur uā cōnūnōr q̄ homīnī q̄cauōn.

Quis enim hēctā unq̄elur. nīq̄ ille qui p̄r
p̄p̄hēcīam dīcaur. mēq̄nī cōsīlī un
q̄elur. Quia dīm ēgrā līngua ēuān.
q̄elur uē dōnīcauī dīcaur. rōnēdū p̄r
nōbīs cōnūnōr q̄nōr dīm. unq̄elur uocauī
tā bōnē alā. Sī fūōrīa p̄tōrīa unq̄elur loq̄r.
quīa rīca alq̄ up̄rīa. cōnūnōr Insiq̄ellā
p̄r nōbīs. Sēd quīd p̄r nōbīs loq̄uīcaur uā
dīmī. Unam dīmīlūbī. hōr mēdicīne ēgrā.
uā alq̄quādo sīmīlīca sīmīlībī. alq̄quādo
cōnūnōr cōnōrīrīrī cīrīcē. Nam ēp̄p̄
calīda calīdīrī. rēp̄e uīm Insiq̄īda calīdīrī.
calīda Insiq̄īdīrī rānāre cōnūnōrīca. q̄nōrī
ēp̄o cōnōr dīmīp̄ mēdicīne nīr. cūm Insiq̄ nōr
Insiq̄īcōrī lūnōrībī p̄rōr. quāddā nōbīs
sīmīlī. alq̄quādo cōnūnōrīrī appōrīca.

Ad homīnē q̄p̄p̄e hōmō uōnī. sī ad p̄ctū
cōnōr lūcaur. Cōnōrīca nōbīs uq̄caur.

nacur. sed dīcēp̄p̄īca unōbīs uq̄p̄e
lūcaur. Unq̄elur dīm hōmō cōnōrī
nōn p̄ctū. nīq̄ p̄ctū. Cū dīm cū dīm
quī cōnōrīca uā p̄ctū dīm cōnōrī
p̄ctū. unq̄caur mēdicīne mēdicīne uā
Sēd dīmī ab hōmīnē nōn p̄ctū dīm hōmō
ēp̄o p̄ctū ēgrā. uā uā dīmī p̄ctū ēgrā. sūrī
loq̄atīr uāq̄ Insiq̄ībīlī dīm. appōrīca sīmīlī
nōbīs. hōmō Insiq̄ībīlī. Quā dīm uā dīmī
q̄nōrīlī cūcaur ēgrā. Eadum uā dīmī
cūcaur q̄nōrī cōnōrīca cōnōrīcōnī. un
cūcaur uā dīmī obīcaur ēgrā dīmī.

Quia ēp̄o uōnīrī Incauī dīmī. nōn culpam
nīam ēgrā. nōn p̄ctū ēgrā cōnōrīcaur ēgrā
rīcaur. nūllā dīmī lūbe p̄ctūcā p̄ctūcā
rīcaur nīr ēgrā cōnōrīcōnī nōn p̄ctūcā.
uāq̄ dīmī mōdōm nīam omīnī nēcīcaur
cūcaur. cūm uōlūca rōnēdū rīcaur.

Rōnē dīmīcaur quōd p̄ctūcā hōmīnē
lūcā unq̄elur unum dīmīlūbī loq̄atīr.
quīa nēcīcaur nācū uā rēlīq̄ī. nēcīcaur
mōdōm. nēcīcaur rēlīcaur. Nōn
dīmī op̄rīcaur cōlcaur. sēd ēp̄o rēlīcaur
cōnōrīcaur ēgrā. hūcaur cūm mēdicīne uā dīmī
cōnōrīcaur q̄nōrīcaur. cūm cōnōrīcaur ēgrā
bīcaur. Rōnē nōr omīnī. cūm nōlūm uā
mōdōm. quī uā dīmīlūbī p̄ctūcā dīmī
culpā nīq̄ cōnōrīcōnī cōnōrīcaur. Ille
cūm quī nūllā admīcaur ēgrā culpā. nūllā
cōnōrīcaur rēlīcaur p̄ctūcā. Sēd quī
culpam nīam dīmīcaur rēlīcaur. p̄ctūcā
nīam mōdōm rīcaur. Sīcaur ēgrā uā
p̄ctūcā hūc. p̄ctūcā unīcā mēcī.
cā p̄ctūcā hūc hūc rēlīcaur ēgrā.
hūc cūm p̄ctūcā. hūc cōlcaur cūm uā
rēlīcaur p̄ctūcā cūm uā ēgrā. Rōnē nōn
uā rēlīcaur rīcaur ēgrā. quī nīa rēlīcaur
rēcāno Insiq̄īcōnī dīmīcaur. hūc uā dīmī
dīmīcaur ēgrā. Cā nōr quīdōm p̄r
illum rēlīcaur. nūm ēgrā p̄ctūcā. Nāq̄ dīmī
quī dīmī rīcaur nōr abūllō uā rēlīcaur
p̄ctūcā. Insiq̄īcaur. Sīcō ēgrā dīmī rēlīcaur
cōnōrīcaur unī. quōd unī mōdōm. nōn

ex pietate postquam quia in sumptibus eius
humilitatisque hinc est etiam ut se potestatem

Sicut quidam postquam actum suum in qua dicitur
Quod quod in una parte sequitur feliciter quoniam
videtur in ista et in eadem parte bonedum
nuncque unum sequitur hinc ut in sumptibus

Pa in una non in eadem hinc ut in sumptibus
autem in eadem hinc

in qua hinc in eadem hinc ut in sumptibus quod de
bonis est etiam in sumptibus per eadem hinc. Item de
sicut sepe dicitur et in sumptibus hinc ut in sumptibus
ostendit. Sed quia humana in sumptibus in
datur dicitur in eadem hinc ut in sumptibus ad hinc

in nos bonis in eadem hinc ut in sumptibus. Quia hinc
autem in eadem hinc ut in sumptibus in eadem hinc
hinc ut in sumptibus. Conclusio

ostendit in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
nolens in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Fecit
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

primum. Deinde in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Per se hinc ut in sumptibus
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Et hinc ut in sumptibus
per se hinc ut in sumptibus. Conclusio. Quia hinc
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Nam
eius in eadem hinc ut in sumptibus. Quod hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Non enim
per se hinc ut in sumptibus. Per se hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

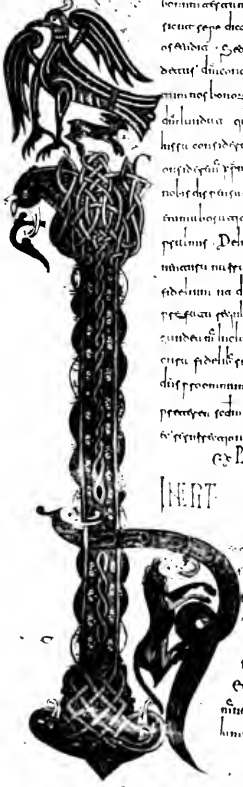
Et licet in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

INERT

TRESM. VS

In sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Nam in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Et hinc ut in sumptibus
per se hinc ut in sumptibus. Conclusio. Quia hinc
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Nam
eius in eadem hinc ut in sumptibus. Quod hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Non enim
per se hinc ut in sumptibus. Per se hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

Et hinc ut in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Nam in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Et hinc ut in sumptibus
per se hinc ut in sumptibus. Conclusio. Quia hinc
idem in eadem hinc ut in sumptibus. Nam
eius in eadem hinc ut in sumptibus. Quod hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Non enim
per se hinc ut in sumptibus. Per se hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus



dispariter nos cumque in eadem hinc ut in sumptibus
autem in eadem hinc ut in sumptibus. Dicitur in sumptibus

Tomus pulcherrimus in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
contra partem in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

dicit non in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Nec in eadem hinc ut in sumptibus

etiam autem in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
dicitur in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Considera in sumptibus

autem in eadem hinc ut in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
quod in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Et de hinc ut in sumptibus

dicit non in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Per se hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

Etiam in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
Dicit in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

Dicit in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Quia hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

Autem in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Quia hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

quod in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Considera in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

non in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Quia hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

autem in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Nam in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

per se hinc ut in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Et hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

idem in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Nam in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

etiam in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus. Quia hinc ut in sumptibus
in sumptibus in eadem hinc ut in sumptibus

quia non timis
subleq. adub. qm.
Abra. Amos. i. 11.
qm. cui. se. b. n. i. s.
qm. s. i. s. u. s. a. d. o. b. e. d. i. a.
dum s. i. s. u. s. d. e. u. s.
c. i. r. c. u. m. d. i. c. i. t. n. e.
p. e. c. c. a. t. i. s. a. d. m. o. r. t. e.
n. e. o. b. e. d. i. a. n. s.
a. d. i. s. t. i. n. c. t. i. o. n. e. m.
a. u. t. e. m. d. e. o. q. u. o. d. s. u. s. t. i. n. e. a. t.
s. i. s. u. s. p. e. c. c. a. t. i. s.
o. b. e. d. i. a. n. s. a. u. t. e. m.
s. e. c. o. n. d. e. h. a. n. t. p. o. t. e. n. t. i. a.
d. o. c. t. r. i. n. e. m. I. n. q. u. a.
s. t. u. d. i. a. n. t. d. e. u. s. N. u. n. c.
u. s. q. u. e. l. o. q. u. a. t.

ap. i. c. a. r. o. s. q. u. i. s. u. c. c. i.
d. e. u. s. l. u. x. u. r. i. a. n. s. p. e. c. c. a. t. i. s.
I. s. t. i. n. x. p. i. m. d. i. n. i. m. n. o. s. t. r. i.
L. a. z. a. r. o. s. i. c. i. t. a. n. g. e. l. i. s.
s. e. c. u. m. m. u. l. t. a. b. e. d. i. a. n. s.
n. i. l. l. o. s. t. i. p. o. r. t. e.
d. i. c. i. t. n. o. s. I. s. t. i. x. p. i. s.
a. m. b. u. l. a. n. s. l. i. x. u. r. a.
m. u. l. t. e. q. u. i. l. l. i. s.

uidit elios fr.
Simone quinquagena
p. e. c. c. a. t. i. s. e. t. t. r. i. n. g. e. n. t. i. u. m.
s. i. s. u. s. e. l. i. u. s. m. i. r. a. b. i. l. i. t. a. t. e. m.
s. e. c. u. m. s. i. m. i. l. i. t. e. s. q. u. a. n. t. a.
a. u. t. e. m. p. i. c. c. a. t. o. r. u. m.
e. t. t. u. l. a. t. i. l. l. i. s. e. t. i. a. n. t. e.
p. o. s. t. e. m. e. t. t. r. i. s. t. i. c. u. m.
u. o. s. s. u. s. p. i. c. c. a. t. o. r. u. m.
h. o. m. i. n. u. m. A. t. t. u. l. i.
c. o. n. t. i. n. u. o. r. e. l. i. c. i. a. s.
s. i. m. i. l. i. t. a. t. i. s. s. e. u. a. n. t. i. a. r.
a. u. t. e. m. e. t. t. r. i. p. r. o. c. e. d. i. t.
h. i. c. e. t. u. d. i. t. u. l. i. o. s.
d. i. o. s. f. r. i. s. i. c. o. b. a. n. i.
s. e. d. e. d. i. t. a. t. o. l. o. u. a. n. e.
s. i. m. i. l. i. t. a. t. i. s. I. n. i. u. a. n. t.
c. u. m. s. e. d. e. d. e. o. p. u. s. t. e.
c. o. r. t. u. m. s. e. p. i. c. i. a. n. s.
s. p. i. r. i. t. u. s. a. u. t. e. m. t. r. a. u. c. u. a. n. t.
c. o. s. I. l. l. i. a. u. t. e. m.
r. e. l. i. c. i. a. s. s. u. a. b. s. t. r. a. p. u. s. i. t.
s. e. c. u. m. e. u. m. a. u. t. e. m.
e. t. t. r. i. b. u. t. a. t. i. s. I. s. t. i.
e. o. q. u. e. e. a. l. l. i. c. i. u. m.
d. o. c. e. a. t. I. n. s. t. r. u. c. t. o. r. u. m.

corum. ap. i. c. i. t. e. d. i. c. i. t. u. s.
a. u. t. e. m. e. l. i. u. m. s. e. c. u. m.
a. r. t. u. m. o. s. o. m. n. i. u. m.
L. u. c. a. n. o. s. e. t. a. r. o. m. i. n. a. n. t.
I. n. s. t. r. u. c. t. i. o. n. e. m. I. n. p. r. o. p. t. o.
L. e. o. l. i. b. r. i. s. L. e. o. l. i. b. r. i. s.
a. u. t. e. m. p. r. o. p. t. e. e. t.
s. e. d. i. c. i. t. d. e. u. s. U. s. q. u. i.
s. t. u. l. a. n. s. I. n. q. u. i. t. a. n. t. i. a. m.
I. n. s. t. r. u. c. t. i. o. n. e. m. u. n. i. u. s. a. n. t. i. a. m.
e. a. q. u. a. n. t. u. n. e. l. i. u. m.
p. l. u. r. i. m. a. t. p. e. c. c. a. t. i. u. m.
Q. u. i. d. i. c. i. t. a. n. t. s. e. c. u. n. d. a. t.
a. r. t. u. o. u. t. i. l. i. t. a. t. o. p. u. s.
e. l. i. u. s. u. t. u. d. i. c. a. n. t. i. s.
e. t. a. u. t. p. r. o. p. t. e. a. r. t. u. m. e. t.
c. o. n. s. i. l. i. u. m. s. e. c. u. m. u. s. t. i. t. u. t.
a. r. t. u. m. I. l. l. u. d. U. s. q. u. i.
d. i. c. i. t. a. n. t. m. u. l. t. i. b. o. n. i. u. m.
a. b. o. n. u. m. n. i. l. i. u. m.
p. o. n. d. a. n. s. a. n. t. e. b. e. n. e. d. i. c. t. i. o. n. e. m.
a. t. t. u. l. a. n. t. I. n. t. e. n. e. b. i. t. u. s.
p. o. n. d. a. n. s. u. n. i. u. s. a. u. t. e. m.
I. n. d. u. l. c. e. e. t. a. d. u. l. c. e.
I. n. u. m. e. r. a. n. t. i. u. m. U. s. q. u. i.
s. u. p. e. r. b. i. a. n. s. d. e. u. s. I. n. o. c. u. l. i. s.

u. s. q. u. i. c. o. r. t. u. m. u. o. b. i. s.
I. n. a. s. i. p. s. i. s. p. r. u. d. e. n. s.
U. s. q. u. i. p. o. s. t. u. s. d. e. u. s.
u. o. b. e. d. i. a. n. t. i. u. m. u. n. i. u. m.
a. r. t. u. s. f. o. d. i. s. a. d. m. i. s.
c. o. n. d. e. n. t. i. a. e. b. r. i. t. a. n. t. i. a. m.
Q. u. i. l. i. c. i. t. a. n. t. i. u. s. I. n. p. r. o. p. t. i. a.
p. r. o. m. u. n. i. t. a. t. i. b. u. s.
a. r. t. u. s. a. n. t. i. q. u. e. l. i. u. a. n. t.
a. u. t. e. m. u. o. b. e. d. i. a. n. t.
p. p. t. e. h. o. c. n. e. u. r.
I. d. e. o. t. u. r. a. r. t. u. l. u. s.
I. n. q. u. i. l. i. b. r. i. s. a. r. t. u. l. o. r.
f. l. a. m. m. e. g. i. n. a. t. a.
s. i. c. s. i. d. e. x. c. o. r. t. i. q. u. a. n. t.
s. u. a. l. l. i. c. i. t. a. n. t. a. r. t. u. s. a. n. t.
c. o. r. t. u. m. u. n. i. u. s.
a. r. t. u. m. e. t. a. n. t. i. s. I. n. o. m. n. i. s.
h. i. s. n. o. n. s. e. c. u. m. u. o. b. e. d. i. a. n. t.
s. u. s. e. l. i. u. s. s. e. d. u. b. i. t. a. n. t.
I. n. u. a. n. t. e. e. l. i. u. s. a. n. t. a. n. t. i. a. m.
e. t. e. l. a. u. d. i. a. n. t. s. e. c. u. m.
I. n. q. u. i. t. a. n. t. i. b. u. s. p. r. o. c. u. l. i. s.
a. n. t. i. b. u. s. a. n. t. i. a. m.
d. i. g. n. i. t. a. t. i. b. u. s. a. n. t. i. a. m.
a. r. t. u. s. e. t. a. n. t. i. a. m.

CLIPIN. CLARK



Cliché CLARK

manu conerunt se. pater
suscepit modum luculo
ad p[ro]p[ri]um locum. Fugie
ab h[is] et p[ro]p[ri]as occurrerunt
uque et in nobis eos d[omi]s
in medius elucalis

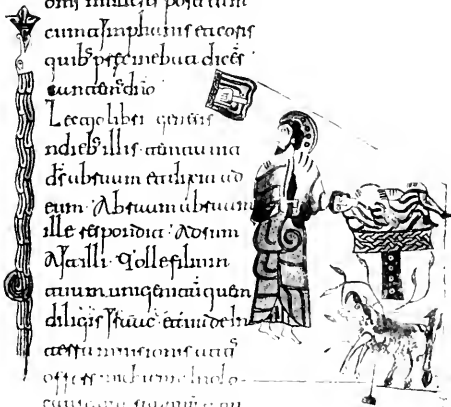
Reueritijuna u[er]o et a ope
tueritua en g[ra]t[ia] et a p[ro]p[ri]is
cuncat p[ro]p[ri]as futuo
ras. Quisq[ue] n[on] d[omi]s h[ab]it[us]
a summa n[on] re. n[on] n[on] n[on]

quidam sup[er] sua g[ra]t[ia].
Filiu[m] ist[is] p[ro]p[ri]a
p[ro]p[ri]um i[st]i[us] m[at]ris.
taque et serua quasi
p[ro]p[ri]u[m] u[er]o d[omi]s et si
m[at]ris. Lib[er]tina q[ui] d[omi]s
h[ab]it[us] illos h[ab]it[us] de manu
et p[ro]p[ri]as. et u[er]o n[on] n[on].
et p[ro]p[ri]as n[on] n[on] u[er]o h[ab]it[us]
h[ab]it[us] m[at]ris. et m[at]ris
u[er]o n[on] n[on] q[ui] et n[on] n[on]
d[omi]s conseruat. Summa q[ui]
p[ro]p[ri]as d[omi]s. et et d[omi]s
d[omi]s et m[at]ris n[on] n[on].

Quincetima u[er]o et cum
sib[is] h[ab]it[us] cu[m] m[at]ris hoc
d[omi]s. et d[omi]s. C[un]d[em]
d[omi]s q[ui] et m[at]ris n[on] n[on]

cu[m] et a. Cum et a. et a.
f[er]o p[ro]p[ri]a h[ab]it[us].
¶ unam d[omi]s. h[ab]it[us] et
m[at]ris et h[ab]it[us] h[ab]it[us].
¶ unam d[omi]s. h[ab]it[us] et
et m[at]ris p[ro]p[ri]a h[ab]it[us].
f[er]o u[er]o n[on] n[on] h[ab]it[us].
h[ab]it[us] n[on] n[on] h[ab]it[us].
o[mn]i[um] m[at]ris p[ro]p[ri]a h[ab]it[us].
cum a h[ab]it[us] et a h[ab]it[us]
quib[us] p[ro]p[ri]a h[ab]it[us] d[omi]s.
¶ unam d[omi]s.

Leage libri q[ui] n[on]
ndies illis ad nau ma
d[omi]s h[ab]it[us] et d[omi]s ad
eum. Ab[er]tiam ab[er]tiam
ille r[es]p[on]dit. Ad sum
d[omi]s. q[ui] et h[ab]it[us]
cum u[er]o n[on] n[on] q[ui] n[on]
diligis h[ab]it[us] et u[er]o de h[ab]it[us]
et u[er]o n[on] n[on] u[er]o
off[er]t et u[er]o n[on] h[ab]it[us].
et u[er]o n[on] h[ab]it[us]. n[on]
et u[er]o n[on] n[on] n[on] h[ab]it[us].
a[bi] h[ab]it[us] ab[er]tiam de
nocae conseruat et h[ab]it[us]
u[er]o n[on] n[on] h[ab]it[us].
duos h[ab]it[us] et h[ab]it[us].



cas his sibi lau uacup
 p'lis sciat' usq' ille in
 qui cor uob' dicit uo hoc
 ita uerq' n' quiri s'
 Scripsum dicit' in his
 bro p' p' l' n' om' t' n' Pua
 habu' ita qu' d' d' r' au
 de n' o' t' a' qu' in h' u' b'
 c' a' i' n' a' . S' e' p' p' i' o' b' u'
 m' . m' e' s' . u' c' o' p' i' a' u' i' t' e' t'
O p' o' r' t' a' e' r' i' o' p' e' l' e' s' t' u' r' u' r'
 qu' m' b' e' s' t' u' m' . c' o' r' q' u' e'
 c' u' a' s' i' n' u' a' c' o' n' u' a' t' u' m' e' p' o'
 q' u' o' i' n' d' r' u' i' a' . d' e' p' . i' n' a'
 l' i' n' e' s' . m' o' s' . d' i' s' . h' i' s' . l' i' c' e'
 p' r' i' s' t' i' u' b' u' a' s' i' n' u' a' t'
 s' o' l' u' m' u' s' . u' s' q' . h' i' s' . i' d' e' . q' u' a'
 s' u' b' . u' e' r' i' t' a' . u' n' o' b' . e' t' a' e'
 . i' s' t' u' s' . e' r' e' q' u' i' s' . e' s' . n' o' b' i' t'
 s' u' a' . u' n' u' m' . e' t' . s' a' s'
S e' r' u' a' . u' e' r' i' t' a' . d' i' . a' . u' o' r' . s' e' r' u' i' b'
 q' u' i' d' e' a' n' o' s' . m' u' l' t' i' . b' u' s'
E r' m' a' . h' u' a' n' . Q' u' o' s' u' r' e' s'
 d' e' p' r' e' m' a' . Q' u' i' d' e' i' n' q' u'
 e' r' d' u' . h' o' n' u' r' i' . n' o' s' t' a' .
 q' u' i' d' e' . i' d' e' . q' u' e' d' e' t' e' s' t'
 L' o' c' u' m' . i' n' . s' a' . e' s' t' . a' . h' i' s' .

E u' . p' o' s' t' u' l' a' g' e' d' i' a' . u' o' p' r' o'
 u' e' . i' n' a' u' i' s' t' i' a' . l' i' b' e' r' a' . s' u' a'
 l' e' a' . i' n' l' o' c' u' m' . s' u' i' . U' i' d' e' t'
 t' u' u' a' . i' o' r' a' t' i' . u' o' r' . i' n' c' e' n'
 d' i' a' . s' o' s' . s' u' p' . p' u' a' . c' h' i' a' n'
 s' u' . a' d' u' n' n' u' . t' a' u' . i' t' a' . e' u' m'
 i' n' d' e' . m' i' n' . p' o' s' t' u' l' a' s' . h' i' s' .
 s' e' r' u' i' t' u' m' . q' u' i' d' e' . m' u' d' e' n'
 i' l' l' o' . a' t' e' n' t' e' . i' n' c' o' r' e' . m' u' r' i' b'
 i' n' u' e' r' s' u' l' . e' r' . r' u' n' a' r' i' a'
 l' a' c' o' b' i' . t' u' s' . t' u' l' o' m' e' . t' u' d' i' a'
 u' e' r' m' u' a' . u' e' n' i' t' u' d' i' a' n' s'
 u' i' n' u' e' r' s' i' t' a' . d' i' . n' i' l' . l' i' n'
 c' u' . i' n' d' o' c' . u' a' u' e' . u' n' i' u' s' . t' a' b'
 b' a' c' o' r' . u' i' d' i' s' t' i' a' . u' e' r' m' o' n' u'
 i' n' . i' a' . u' e' . e' r' t' u' l' o' m' i' n' . t' o' l' e'
 c' u' . d' i' e' c' e' l' a' u' i' u' . o' b' l' i' u' i' s' c' e' n'
Q u' i' s' . t' r' i' b' u' t' i' o' n' i' . u' s' . q' u' i' s' . p' r' o' b' e' n'
 a' b' e' r' a' o' m' e' . u' i' u' . i' n' . c' a' u'
E t' e' s' t' . p' e' r' a' n' t' e' . i' n' d' e' . q' u' i' u'
 t' r' i' u' o' l' u' u' a' n' . s' a' p' i' d' e' . P' u' a'
 u' i' n' . u' i' u' e' r' s' u' l' o' .
S a' l' u' t' o' r' e' . u' t' . n' o' b' i' . l' i' m' o' n' u'
 i' n' . t' u' a' . u' i' o' r' t' u' r' i' . i' u' b' o'
 u' s' . s' e' l' u' t' u' s' . b' a' . b' e' . q' u' i' s' .
 q' u' i' s' . p' a' u' i' s' . t' e' l' e' . c' o' m' m' u' n' i' b' u'
 t' i' o' b' i' . m' i' s' t' i' a' . Q' u' i' d' e' i' n' a'
 i' l' l' i' s' . N' o' l' i' a' t' . e' p' u' l' s' i' s' e' r' e' .
T h' i' . q' u' i' s' t' i' a' . s' a' n' c' t' u' s' . s' a' u' i' s' .

E u' . s' t' r' u' u' . n' o' n' . e' a' . i' n' c' .
 u' s' . q' u' i' . s' . e' . i' . n' . d' i' . c' i' . t' .
P e' c' . l' o' c' u' s' . u' b' . p' o' s' t' u' l' a' n' s' .
 c' u' m' . P' e' d' i' a' e' . d' i' s' . p' u' l' s' i' b' u' s'
 e' . u' e' r' o' . c' u' n' u' . s' . p' r' o' d' u' c' i' t'
 u' o' s' . h' i' s' . q' u' i' . s' . p' e' r' . p' e' c' .
 u' r' i' . s' . t' e' c' i' d' i' t' . h' i' s' . u' i' t' e'
 u' n' i' t' . f' e' d' e' r' a' . u' o' b' i' s'
 q' u' i' . s' . i' . t' . u' e' . l' i' .
 a' p' e' r' . t' e' . m' i' . i' . b' a' . t' i' o' n' i' s' .
 i' n' d' e' . h' i' s' . t' e' . q' u' i' . d' e' . h' i' s' . i' n' . n' i' s'
 s' e' n' s' . h' i' s' . p' i' . u' d' e' n' i'
 u' e' c' e' . d' e' . q' u' o' . d' i' c' e' . r' e' . i' n'
 i' n' . c' i' . Q' u' i' d' e' q' u' i' s' t' i' o' n' e'
 s' e' l' e' n' t' . s' e' n' s' e' . P' e' c' c' a' t' i' a'
 u' n' i' . i' . n' . a' . u' o' . b' i' . s' . i' n' . q' u' i' s' .
 s' u' a' . n' o' t' a' n' s' . t' e' n' i' b' u' s'
 m' i' . S' e' u' e' r' i' . t' a' . h' o' n' o' r' i' u' m' .
 s' e' c' . h' u' i' s' . m' o' r' t' i' s' .
 t' e' d' i' c' i' t' u' a' . l' i' b' e' r' . t' i' . e' .
 n' o' s' . i' n' . i' n' . s' e' d' i' m' u' s' . t' u' a'
 h' o' i' . b' o' . a' n' i' m' a' . q' u' i' . s' . p' e' r' t' i' n' e' r'
D e' e' . n' i' s' t' i' s' . i' s' . t' i' . t' i' . d' i' u'
 h' e' l' i' s' . q' u' i' . o' s' . t' u' l' u' i' . e' . q' u' i' . b' o' s'
 h' a' c' . e' r' e' . t' i' . u' a' c' i' o' n' i' a' u' s'
 i' n' . t' e' . h' u' b' e' . b' i' . u' i' . s' . h' u' l' a'
 q' u' i' . e' . e' s' . d' i' c' e' n' . (M' a' c'
 s' o' d' i' s' . u' s' . q' u' i' . d' e' n' o' t' a' t' . e' . t' u'

d' i' b' o' . u' b' i' . c' o' r' r' o' r' a' m' u' a' t'
Q u' i' . h' u' b' e' t' . u' a' . t' i' n' . u' a' . i' b' i'
 d' i' o' . u' a' u' i' u' a' . i' q' u' o' d' s' p' r'
 d' i' c' a' t' . p' o' s' i' t' . L' e' c' o' p'
 l' i' . u' . e' . a' u' i' u' . i' . p' s' i' . c' o' . l' o' .
 i' n' d' i' s' . i' l' i' . s' . q' u' i' . s' . i' . p' e' r' .
 h' u' m' i' d' o' . d' i' e' . p' a' l' . e' r' i' . m' .
 d' i' p' e' r' . Q' u' i' . s' . h' i' . s' .
 u' o' b' i' s' . u' e' t' . b' a' l' i' e' . h' i' s' .
 i' n' . g' e' s' t' u' m' . u' i' n' . t' u' m'
 c' o' r' r' o' b' u' a' n' i' d' o' . i' n'
 u' o' b' i' s' . u' i' n' . u' a' n' t' i' . s' . p' r' o'
 u' o' n' s' . u' i' . e' n' t' i' . s' . q' u' i' . s' . e' t'
 p' r' i' i' . i' n' . n' o' b' i' s' . h' u' m' i' d' o' . i' n' s' i'
 s' e' a' . s' a' . t' e' n' s' . h' u' m' i' d' o'
 s' i' n' . u' a' o' . c' o' n' t' u' o' . e' r' . p' r' e' s' e' n'
 s' . q' u' i' s' . e' r' i' d' i' c' i' u' . m' . u' n' i' .
 h' u' m' i' o' r' . u' o' s' . q' u' i' . d' i' c' i' t'
 h' u' i' . s' . i' n' . i' n' . s' i' . q' u' i' . s' . e' t'
 s' i' . t' e' . u' i' u' a' . u' i' n' . t' a' n' t'
 s' o' l' u' i' o' n' e' . d' o' . c' . i' s' . h' i' s' . t' i' n'
 h' u' i' . s' . u' s' . q' u' o' d' . h' i' s' . p' o' s' t' u' l' e'
 e' r' u' . a' c' i' o' n' i' s' . i' n' . i' n' . i' u' b' o'
D e' . t' e' . n' d' i' c' a' n' d' i' u' . h' u' i' . s' . t' i' n'
P e' c' c' a' n' d' i' u' . s' . t' i' n' .
 s' p' e' c' u' m' . u' e' . t' e' q' . q' u' i' m'
 u' o' . c' o' r' i' s' . t' a' . m' e' . i' n' . e' i' . q' u' i'
 e' r' n' o' b' i' t' . P' r' . h' o' c' . d' i' c' i' t'
 a' u' . a' u' i' u' a' . c' o' n' t' r' u' c' t' u' m' .



de spiritu sancto & de ecclesia & de rebus alijs.

Item mens in terra cordis eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item populus iherusalem. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item domus beatorum. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item manus eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item omnes populi. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item substantia eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item salutem eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**


Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

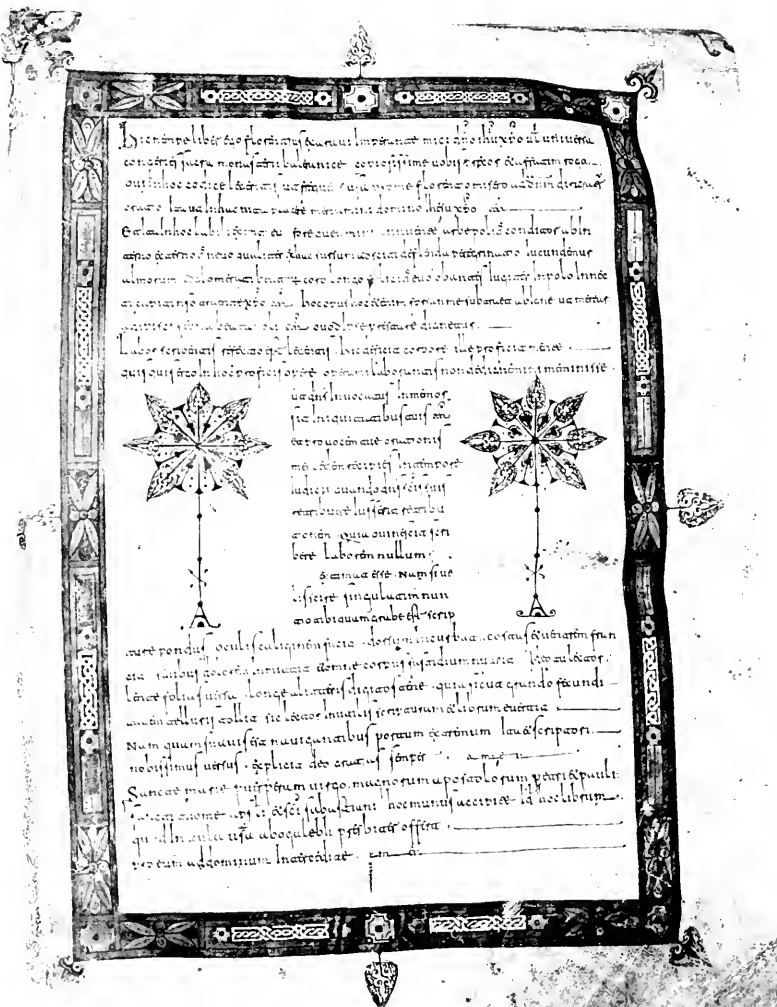
Item misericordiam eius. **claus** preteritis me & alleluia. **claus**

A

	<p>non me sedu rpi o sed ut procedant unum sed ut nature animat inveni libet sed amant sue hinc hinc deum hinc hinc sub hinc hinc hinc hinc hinc au hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc</p>	
<p>Expositio. Item de... propter... hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc</p>		
	<p>... hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc hinc</p>	

A

146 CLARK



De tempore laboris et quietis scilicet laborant in hoc mundo ut utitur
concordia iuxta necessitatem salutem et otiositate ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

Et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

Labor et otiositas sunt in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

Nam qui in mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

Sunt in mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

et in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur
aut in hoc mundo laborant ut in mundo ubi est in hoc mundo ut utitur

de reuocando dissoluta
et la p p d e n a t a m m o r t i s
In d i c a u a d e d e t e r m i n a
f u e r e t a m p o r e l i c i t a t
a u i n d u m o m i m o r t u
a u r l a u i n x p o m i u i
u i f i c e b u n a u r f i a z l a u d
d i m i q u o d u p i f i a u i a u r
q u i t u p u a l a m n o n
f i o i m b a n d i d e a u t p o
o m n i m e r e u i f i a t e r e
f u e r i t e r a r q u i u i t e r i t
a n i f i f i m a e f u a u
f o m a n o u a n o m i n
c u t u l i f u e u e r i f a u e
p m n e u a f a l o m i d e l i t
I n d i e r e f e r e n d o f i o
u o m i r q u a n t u l u e t
a u i q u i f i u f i f i c a u i f
f i a h u b e a m i d u m
I n h o c o p p o r e f e a q u o d
p r o u u o r a t e p o r t e e
m e l i o r a u t u m n o n
p r o f i t d e f i c i t a r g
n e t u a q u i t a n o m i n e l
p o r t a c u r o p a t r o n o g
f a f e d e a q u e r e m e d e
o p e r e u m o r e u a n e t
u e d i t a r e f i g m e n t i f e
f p u l a t e t e l e r o n a t i n o
I n f o m a u o u a t e m u l t i
a e f a n q u a t e f a l l u a t
m i f i n e t u a r a t e u a t
a u a t r e u u e r e n t i f p
m e t u m u f t e p m e n t i g
q u i t u r e f e r e n d o e u p m
f a c i f u e f i o I n f i a f i o n e

T E N I S S Y N P R A
u e r u d m i d i c e t u e t

noni f i o r n a u a n e l i c a
u e m e n t i f i a m a u o u e
d e u a l a o m i u i m a r
b u r e m a f f e p a e r e l b
p a m i t e m i a d i d i a t u m
I p t a l e a q u o d e f a c i f a
f a u t o h u b e r a m h u a e
p o m i t e p d e u a r p e r
a b u f i m a t e n o n d i t a
q u i e c o r p o r a l e p e f i a r a
I n a n t e p n o n p o m i t
e f f u e I n t e r i t a u e r e d e a
f i u e I n f i a r u i f e r e r e
d e u a t f a d i u e r t u l l o s
f a n e u a m o n e f e r e r e f
c o n t i n e u e r a u a t a d d i t
e t p o m i t e n i f i m u a e
f a n p r o n a f a l u a t e a n e
f i q u e a u d a u t e d i f f e r t
l o y p e r e r i p t e u m i o s
n e f a u e f a n a t a f f e r e
n e n e u o d u e r a r t a t u
a e r a m i t u r u a e p e r t a u
I u d e a q u e f a r e t a m p u r
a u t e m e r o u e r t u r
a q u e p a n t m a n d o
e p e u f t a r a n t u m
e n t a n a n d e r u e r e r o
e m i u e r e f i o d e r e u a t r a
S e p a u t i n e c o n t e r g n e
u e r t a q u e e a u t e l a m
f p i f i o u a t f i e r t a f a c t
d e g i t a m u a t o a c c e p t e
a r t o p e r m e n t a u a n a
f a n t i n e p e r a u c u r f e r i
a p u l a t e h u m a n i t a t e r t
p a n t e r p u f f i o f a l u a r e
r e f e r e n t e m o r t u m e u
u e b o p o p u l i f i n e d n i

me re d i t u p a u a l i u d a u
r a c r e i f i p i p a m b a n a
u a u e r e f i f i d i a m i p a t a
m a n a n e a u e o f e d e r
m e g p a m e d e a f p a
a n d e b a r q u e p e r e f e d a n
f a q u a n t i f i c a t i o n e p p i
f o l u o d u m i d e a p a r u i
a a m i u d e l i n a t f i e r
e p p a m o n i e d e m a r a n
O l i g e n u e l a t a r e u m a d a n
e m m a l i q u a f f u a a
m o l e l a u a r e f i c a q u e
m e l m a r a r e I n q u a
m a l p p e r e o r e u l a
p a r u p u r e q u i p a t h a
d i n e r a e l i t e l e b e r a u
I n e l o h u m i t a t e o r e I n
p l a n d e u o p u b l i c o r o s
a q u e n e d e b a r e e e
a p i f i e e e q u a l l a p e
c a u m i n d i t R e p u g n a t
I n q u a m b a n g e e a t a t
l u r i m a r d u e i u r a m a n
S a d e u o m a o b l i g a n
a u d e l o r e u d e l i u o b
a n u e I n f a c t a m e d i f
p e r a m e n t f a c e a u e l a u
I u r a m o a m a r t u a m o r
a e r o n t u l u a u e a e r u
m e r u a f a l u a n t e p i f i
p o r t a u a n t h o m i n a r e
q u i d a m u o m a e u m o r t
e p d a m b o m a p e c a a
d y n a m e a g e n e l i n
d u l g a m a n e l u d a e u
u o l u e m m a r d e l u d a e
q u o r l a u p o r f i d i d e a q
a u m a n g p d e n t e c o m m u n i
f a r t

plexamur et hinc
conceda d i t i q u a p o r t
a m a e r e f i f i u o r a b u t
n e q u o d e u m e a a p u l o
a r l o r d e l u m a n d p r e a
a u r d e p p l i n d i e c o r
a u a a r o b a m u r e b u l
p o m i t n o n q u a r e c o n
e l l a n o n i f a c e p t i m p i
p e c a u a m e r e m c o n q u
c o n c l u f a d f o m i I n e d u
I n a u e u o m i u i t e r a u r
o u d a u a l l u f a r q u o d a r
u e r i f i p a l l e a u a b u l a r
a u f a p a m i n d i c o r d a
a u f a c t a m i t e r u p l i n
a t q u e r e p l i l o p o m i n
u a n g e r e p r e d e n a p
e r e r t a n a f e r a c u l i t a r
d e c a r t a m o m e n t u f
f a n t u h u m a n e m a n t
a c o r e d u m a l a n d a
c o n t i l l p l a c u a d o p a l
a n q p r e d a a q u e r a l l o s
f a c e r e d e m a n t a m a u
I n q u i r e c o n t a m p a f i d e
f e l i p p e l a u r e r e d e d i
I n t e n q u a n t u m a l i t e r u
a n o n i l e u o d e u a r e r e
t a r a n i m o d o d e u a r e r e
o m i u a n a r e d i I n t u b
a u a q u a u d h o m i t i f
u r r o I n a n t e u a n p e p e r f e
q u o d a u t i f u a r i f i l i
d i q u i l p e r e o m a e c o n
a r e r e u n u e f f a f u p a
a u m a n t i f p r e r e d e n d o
I n q u a p l u d i c i o c o n d a m
n u r i a p o t a d e d o r e

In
f
t
m
m
y
e
a
q
a
f
f
a
c
u
c
m
c
a
c
a

quidam dicitur in unum illi sum. et
in unum pna.

se 22 n

Potentia lazarus auti lurau regna

Et dicitur cultus super lignum cum
uqui sup quatuor hunc dicitur morte
Quia que lazarus loam curandiu
debuita habere illi unum dicitur panem
ille auti qui in hoc dicitur et in
innocentis etia

se 22 m

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
Per dicitur hunc ad hunc dicitur hunc
que ob ius iura iocogmu uel lazarus
nos rpuuoy ac collura de coy uoiaqo
copias di illi ob hunc dicitur hunc
simulacru dicitur uoiaqo dicitur uia co
iura dicitur ob hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
collum mairacim iunguntur sum
de mairacim etio uel pazu dicitur
uolunt ad hunc dicitur uel uolunt
dam uel plus dicitur hunc dicitur

Ubi dicitur quod dicitur mulieres solas fuit

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Potentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

Equi proletem ludas dicitur in ierosolima.
ecce hic aduenit ludas proceles quo in epa pe
auidima alitiam dicitur q. sicut. sed qua pro
leu illi quatuor hunc dicitur hunc dicitur hunc
re. non dicitur ta hunc dicitur hunc dicitur hunc
die. dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
rudum a iudicio dicitur hunc dicitur hunc
etuna simul hunc dicitur hunc dicitur hunc
admitta istud hunc dicitur hunc dicitur hunc
fudam ecce foris dicitur hunc dicitur hunc
aut adertam hunc dicitur hunc dicitur hunc
um dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
que illi fuerit reprimita. aduequm ad d
q. dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
pro plia uolunt hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
formandim hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
a hunc dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

panem dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
quia hunc dicitur hunc dicitur hunc
ad hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
de ludas hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
uolunt hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc
hunc dicitur hunc dicitur hunc

Totentia quod dicitur mulieres solas fuit
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc
dicitur hunc dicitur hunc dicitur hunc

1282

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR

5, Quai Malaquais, PARIS (VI^e)Téléphone : Gobelins, 28-20. — Adresse télégraphique : Muchamp.
Comptes chèques postaux : Paris 174-83.

CATALOGUE DE FONDS

(EXTRAIT)

SUPPLÉMENT 1914-1920

Le Catalogue complet des Livres de Fonds 1874-1914, in-8 de 216 pages, est en vente au prix de 2 francs.]

ADAM DE LA HALLE (Les Jeux partis d'). **Les Partures Adan.** Texte critique avec notes et glossaire par L. Nicod. 1918, in-8 de 168 pages. 9 fr. 35

Prix LAGRANGE à l'Académie des Inscriptions.

ALLENOU (Jean). **Histoire féodale des Marais.** territoire et église de Dol, Enquête par tourbe, ordonnée par Henri II, roi d'Angleterre, texte latin publié avec bibliographie, traduction et notes par J. Allenou, introduction par F. Duine. 1917, in-8 de 98 p. 4 fr. 50

ALLINE (H.). **Histoire du texte de Platon.** 1915, in-8 de 325 p. 18 fr. 75

Annuaire de l'École Pratique des Hautes-Etudes. Petit in-8, chaque. 3 fr.

Annuaire de la noblesse de France. fondé en 1843 par Borel d'Hauteville, année 1914, in-8, *blasons en couleurs.* 15 fr.

En préparation, 1915-20. — Toutes années précédentes en vente.

ARBELET (Paul). **La Jeunesse de Stendhal.** 1920, 2 vol. in-8 de XVIII-403 p. et 244 p. Bibliothèque Stendhalienne. [Appendice aux *Œuvres complètes*]. Ensemble. 30 fr.

Archives du Cognier (J. Chappée, Le Mans), séries E-H. 6 vol. in-8, *parus.* 180 fr.

Armorial de France composé à la fin du XIII^e siècle ou au commencement du XIV^e, publié par Max Prinnet. 1920, in-8 de 49 p. 10 fr.

Extrait du *Moyen-Âge*, augmenté et tiré à 200 exemplaires numérotés. — Publication avec notes et tables du plus ancien armorial français connu.

Armorial du pays de Tournus, recueil d'armoiries des familles nobles et bourgeoises de l'abbaye de Tournus, de l'abbaye de la Ferté-sur-Grosne, de l'archiprêtre de Lancharre et de la chatellenie de Brancion, formé par Jean MARTIN, revu et publié par Jacques MEURGEY. Un vol. in-8 de 360 p. (*Sous presse*).

Art Chrétien (Suppléments de la Revue de l').

— 1 : BOINET (A.). Les sculptures de la façade occidentale de la cathédrale de Bourges. 1912, in-4, pl. 45 fr.

— 2 : DURAND (G.). Églises romanes des Vosges. 1913, in-4, pl. 60 fr.

— 3 : GOUT (P.). Viollet le Duc, sa vie, son œuvre, sa doctrine. 1914, in-4, pl. 45 fr.

— 4 : Table alphabétique de la Revue de l'Art chrétien. 1883-1909, in-4 à 3 colonnes. 30 fr.

Atlas Linguistique de la France. par J. Gilliéron et E. Edmont. 35 fascicules de 50 cartes chacun. L'ouvrage complet. 900 fr.

- Atlas linguistique de la France.** Supplément, par J. GILLIERON. 1920, fort vol. in-4 de 500 p., br. (*Prochainement*). Environ. 100 fr.
- — **Corse.** Paris : fasc. 1-4 (de 200 cartes chacun). — Le fascicule in-folio. (Avec l'engagement à l'ouvrage complet, 10 fascicules). 37 fr. 50
- **Table de l'Atlas Linguistique de la France.** gr. in-8 de VIII-519 p. 52 fr. 50
- **Cartes muettes.** Préparées pour l'étude philologique et linguistique des mots. Petit format, la carte, 0 fr. 60. Grand format, la carte. 0 fr. 75
- AUVRAY (L.). **Le « vertus codex Longobardicus » de Baluze.** Analyse et extraits. 1915, in-8, 36 p. 3 fr. 25
Tirage à part du *Moyen-Age*.
- BABELON (J.). **La Bibliothèque française de Fernand Colomb.** In-8 et planches dans le texte et hors texte (R. des B., Supp.). 22 fr. 50
- BAFFIER (Jean). **Nos géants d'autrefois.** Récits berrichons. Avec une préface de Jacques Boulenger. 1920, in-8, 180 p. et 7 planches hors texte. (Publ. Soc. Etudes Rab.). 12 fr.
- BALLOT (M^{lle} M. J.). **Charles Cressent, sculpteur, ébéniste, collectionneur.** 1919, in-8, XIII-386 p. et 4 phototypies. (S. Art. Fr.). 15 fr.
- BARRES (Maurice), de l'Académie française. **Autour de Jeanne d'Arc.** 1916, in-4, et fac-similé. (*Epuisé*) : sur *velin d'Arches* : 9 fr.)
A été publié au profit de la Fédération des Mutilés.
Quelques exemplaires sur *Chine* à 30 francs.
- BARTHOU (Louis), de l'Académie Française. **La Bataille du Maroc.** 1919. 1 vol. in-16 de 128 pages, br. 3 fr. 25
Il a été tiré 10 ex. sur Hollande réimposés : 26 fr.
- BEAULIEUX (Ch.). **Catalogue de la Réserve XVI^e siècle (1501-1548) de la Bibliothèque de l'Université de Paris.** 1910, in-8, 19 reproductions de marques typographiques. 12 fr.
- BÉDIER (J.), de l'Académie française, professeur au Collège de France. **Les Légendes Épiques.** Recherches sur la formation des chansons de geste. Tomes I et II, 2^e édition revue et corrigée, petit in-8, chaque. 7 fr. 50
Tomes III et IV, gr. in-8, *épuisés*. Une nouvelle édition est en préparation.
Couronné par l'Institut. GRAND PRIX GOBERT 1911 et prix JEAN REYNAUD, 1914.
- *Du même auteur* : **Les Fabliaux.** In-8, 18 fr. 75. — **Hommage à G. Paris.** In-16, 2 fr. 25. — **Les Chansons de Croisade.** In-8, musique notée. *Dernier exempl.*, 40 fr. — **Les Chansons de Colin Muset.** In-8 écu, 2 fr. 25. — **Les deux Poèmes de la Folie Tristan** (S. A. T.), 6 fr. — **Le Roman de Tristan.** par THOMAS (S. A. T.). 2 volumes, *chacun* 14 fr. 40. — **Le Lai de l'Ombre,** par J. RENART. In-8 (S. A. T.), 7 fr. 20. — **Bibliographie des travaux de G. Paris** (avec M. ROQUES). In-8, 12 fr. — **Tristan Méneestrel** (avec Miss WESTON). In-8 (*Extrait*), 3 fr. 75.
- BÉMONT (Charles), membre de l'Institut. **Le premier divorce de Henri VIII et le schisme d'Angleterre.** Fragment d'une chronique anonyme en latin publié avec une introduction, une traduction française et des notes, 1917, in-8 de 152 p. 8 fr. 25
- BENAERTS (L.). **Le régime consulaire en Bretagne.** Le département d'Ille-et-Vilaine durant le Consulat (1799-1804). 1914, in-8, br., XVI-383 pages, carte coloriée et portrait. 18 fr.
Prix PERRET 1917 à l'Académie des Sciences Morales.
- BERLIÈRE (Dom U.). **Les évêques auxiliaires de Liège.** 1920, in-8, 200 p. 7 fr. 50

BERNARD (M.). **La Municipalité de Brest**, de 1750 à 1790. 1915, in-8, 368 p. 12 fr.

BERTRAND DE MARSEILLE. **La Vie de Sainte Enimie**, poème provençal du XIII^e siècle, par Clovis Brunel. In-8, 78 p. 3 fr.

Prix LAGRANGE à l'Académie des Inscriptions.

Bibliothèque de l'École des Hautes-Études. Section des Sciences Historiques et Philologiques. Volumes in-8.

Fasc. 212. Les aires morphologiques dans les parlers populaires du Nord-Ouest de l'Angoumois, par A.-L. Terracher, 37 fr. 50 Atlas, 22 fr. 50 Ensemble. 60 fr.

— 213. Le bailliage de Vermandois aux XIII^e et XIV^e siècles, par Waquet, avec une carte. 15 fr. 60

— 214. Notes critiques sur le texte de Festus, par L. Havet. 3 fr. 75

— 215. La formation de la langue marathe, par Jules Bloch. 25 fr.

— 216. Aristote, Constitution d'Athènes. Essai sur la méthode suivie par Aristote dans la discussion des textes, par G. Mathieu. 9 fr.

— 217. Études sur la littérature pythagoricienne, par A. Delatte. 18 fr.

— 218. Histoire du texte de Platon, par H. Alline. 18 fr. 75

— 219. Contribution à l'histoire économique d'Umma, par G. Contonau. 15 fr.

— 220. Notes critiques sur Properce, par Louis Havet. 7 fr. 50

— 221. Le premier Divorce de Henri VIII et le Schisme d'Angleterre, par Ch. Bémont. 8 fr. 25

— 222. Traité entre Delphes et Pellana, par Bernard Haussoullier. 15 fr.

— 223. Les Argots de métiers Franco-Provençaux, par Albert Dauzat. 15 fr. 60

— 224. Les jeux partis d'Adam de la Halle, Les Partures Adan de la Halle p. p. Nicod. 9 fr.

— 225. Généalogie des mots qui désignent l'Abeille, par J. Gilliéron. Carte hors texte. 25 fr.

— 226. Études sur le Lancelot en prose, par F. Lot. 3 phototypies. 35 fr. 10

Bibliographie des historiques des régiments français, par J. HANOTEAU et E. BONNOT. In-8. (R. des B., Supp.) 22 fr. 50

Bibliothèque de l'Institut français de Florence. 1^{re} série in-8^o.

— 1. G. MAUGAIN. Documenti bibliografici e critici per la storia della fortuna del Fénolo in Itajia. 11 fr. 25

— 2. E. LEVI-MALVANO. Montesquieu e Machiavelli. 7 fr. 50

— 3. H. PRUNIÈRES. L'Opéra italien en France avant Lulli. 18 fr.

— 4. MAUGAIN. Giosue Carducci et la France. 9 fr.

— 5. PINGAUD. Les Hommes d'État de la République italienne. 13 fr. 25

— 6. RENAUDET. Préréforme et humanisme à Paris pendant les guerres d'Italie. 30 fr.

Bibliothèque de l'Institut français de Pétrograd. In-8 raisin.

— T. I. Le théâtre de mœurs russes des origines à Ostrovski (1672-1850), par J. Patouillet. 1912. 5 fr. 25

— T. II. L'architecture classique à Saint-Petersbourg à la fin du XVIII^e siècle, par L. Hanteceur. 1912, 14 planches hors texte. 6 fr. 75

— T. III. Un maître du roman russe : Ivan Gontcharov (1812-1891), par A. Mazon. 1914, avec portrait et fac-similé. 15 fr.

— T. IV. Emplois des aspects du verbe russe, par A. Mazon. 1914. *Épuisé.*

— T. V. Le Stoglav ou les cent chapitres. Recueil des décisions de l'Assemblée ecclésiastique de Moscou. 1551. Traduction, avec introduction et commentaire, par E. Duchesne. XLVI-292 p. 18 fr.

— T. VI. Lexique de la guerre et de la Révolution en Russie, par A. Mazon. 1914-1919. 1920. 8 fr.

Bibliothèque Littéraire de la Renaissance, dirigée par P. de NOLHAC et L. DOREZ. Série petit in-8, I-II, par COCHIN, H. LONGNON, STUREL, THUASNE, VILLEY, etc... 2^e série grand in-8, 1-5, par P. de NOLHAC, COURTEAULT, GUY, ZANTA (*en partie épuisée*). Collection complète. 300 fr.

Bibliothèque du Quinzième siècle, par Pierre CHAMPLON, G. DOUTREPONT, E. LANGLOIS, MIROT, PETIT-DUTAILLIS, Ch. OULMONT, etc... 1-21 in-8 (*en partie épuisée*). Collection complète. 1.000 fr.

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

- BLANCHARD (Dr) Raphaël). **La Mimophonie**, son rôle dans la formation des langues. 1917, in-8. 2 fr. 25
- **Le Ba'cubert**, l'art populaire dans le Briançonnais. 1914, in-8 de 90 p. avec 41 fig. et 9 hors texte. 6 fr. 50
- BLOCH (Jules). **La formation de la Langue Marathe**. 1916-20, in-8, br., 25 fr.
Prix VOLNEY, décerné par les cinq Académies.
- BLOCH (Marc). **Rois et Serfs**. Un chapitre d'histoire capétienne. Un vol. in-8 de 224 p. (*Sous presse*).
- BLOCH (Oscar). **Les parlers des Vosges Méridionales** (arrondissement de Remiremont, département des Vosges). Étude de dialectologie. 1917, in-8, br., 343 p. 15 fr.
- **Atlas linguistique des Vosges méridionales**. 1917, gr. in-4 (Cartes linguistiques). 32 fr. 25
- **Lexique français des Vosges méridionales**. Paris, 1917, in-4. 32 fr. 25
Prix H. CHAVÉE à l'Académie des Inscriptions pour l'ensemble de l'œuvre.
- BONNEROT (Jean). **La Bibliothèque Centrale et les Archives du service de santé au Musée du Val-de-Grâce**. 1918, in-8 de 164 p. 6 fr. 50
Extrait de la *Revue des Bibliothèques*.
- BORD (G.). **Les inondations du bassin de la Seine (1658-1910)**. 1910, in-4. 3 fr.
- BOULLIER (V.). **Georg Christophe Lichtenberg (1742-1799)**. Essai sur sa vie et ses œuvres littéraires, suivi d'un choix de ses aphorismes 1914 (*juillet*), in-8, portrait. 7 fr. 50
- BOULENGER (Jacques). **L'Affaire Shakespeare**. 1919, in-18, 77 p. 3 fr. 25
- BOUDOT (Léon). **Nos Chicaneux**, procès comtois du XVIII^e siècle. P., 1920, in-8 écu, 206 pages. 6 fr. 50
Tirage de luxe : 12 fr.
- BOURGET (Paul), de l'Académie française. **Stendhal**. Discours prononcé à l'inauguration du monument. Suivi du discours de M. Edouard CHAMPION, et d'une **Bibliographie**, par le même. 1920, in-8. 5 fr.
- BOUTAREL (Docteur). **La médecine dans notre théâtre comique depuis les origines jusqu'au XVI^e siècle**. 1918, in-8 de 144 p., 3 pl. 11 fr. 70
- BRAS-DE-FER (de Dammartin-en-Goële). **Pamphile et Galatée**. Poème français inédit du XIV^e siècle. Édition critique... p. p. J. de Morawski. in-8 de XII-228 p. 15 fr.
- Bretagne (La) et les Pays Celtiques**. Série in-12 par A. LE BRAZ, DOTTIN, LE GOFFIC, GENIAUX, ERNAULT, etc... 1-12 : 70 fr. 50. — Série in-8 par DOTTIN, DUBREUIL, DUINE, etc... 1-14 : 130 fr. 85
- Bulletin de l'Institut historique belge de Rome**. 1^{er} fasc. L'Expansion belge à Rome et en Italie depuis le XV^e siècle. 1920, in-8, XII-379 p. 10 fr.
- BURNAM. Voir **Palæographica iberica**.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR (De). **Mémoires et documents pour servir à l'histoire des pays qui forment aujourd'hui le département de l'Oise** 2 séries in-8, chaque 7 fr. 50
Prix de LA FONS-MELICOCQ à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- CAMBON (Jules), de l'Académie française. **Le Gouvernement général de l'Algérie (1891-1897)**. 1918, in-8 de 448 p. 17 fr. 55
- CARRÉ (Henri), doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers. **La noblesse de France et l'opinion publique au XVIII^e siècle**. 1920, in-8 de 650 p. 20 fr.
- CARRIÈRE (Victor). **Histoire et Cartulaire des Templiers de Provins**, avec une introduction sur les débuts du Temple en France. 1919, in-8, LXXXVIII-231 p. 15 fr.
Couronné au Concours des Antiquités Nationales.

- Cartulaire de la Sainte-Trinité de Beaumont-le-Roger, p. p. E. Deville.
In-4. 37 fr. 50
- de l'ordre général du Temple, de l'origine à 1150, p. p. le marquis d'Albon. Fort vol. in-4. 75 fr.
- de l'hôtel-Dieu de Beauvais, comprenant 529 chartes..., p. p. le Dr V. Leblond. 1919, in-8, xv-853 p. 22 fr. 50
Prix LAFONS MÉLICOQ à l'Académie des Inscriptions (1920).
- Catalogue de l'exposition de manuscrits portraits et documents stendha-
liens. [Musée-Bibliothèque de Grenoble, juillet-sept. 1920], in-8, 20 p.
et 3 phototypies hors texte. 3 fr. 50
- CHAMPION (Édouard). A propos de la naissance du duc de Bordeaux.
Chateaubriand et les dames de la Halle, correspondance inédite avec
fac-similés. 1917, in-8 de 16 p. 3 fr.
- Voir Bourget et Stendhal.
- CHAMPION (Pierre). Le Procès de Jeanne d'Arc. Texte et traduction.
Notes et appendices. 2 forts vol. in-8 et fac-simil. (*Sous presse*).
- CHAND (Dr Hari). Kalidasa et l'Art poétique de l'Inde. 1918, 1 vol. in-8
de 252 p., avec tables et index. 15 fr.
- Chanson (La) d'Aspremont. Chanson de geste du XII^e siècle. Texte du
manuscrit de Wollaton Hall, publié par Louis Brandin. T. 1^{er}. Vers
1-6154. 1919, in-12 de viii-196 p. (T. II *sous presse*). 5 fr. 85
- CHARBONNEL (J. Roger). La pensée italienne au XVI^e siècle et le
courant libertin. 1919, in-8, x-iii-720- lxxxiv p. 26 fr.
Prix MARCELLIN GUÉRIN à l'Académie française (1920).
- L'éthique de Giordano Bruno et le second dialogue du Spaccio. Con-
tribution à l'étude des conceptions morales de la Renaissance italienne.
1919, in-8. 13 fr.
- CHARLIER (Gustave). Un amour de Ronsard « Astrée ». 1920, in-8,
portrait. 5 fr.
Tiré à 175 ex., dont 125 mis en vente.
- CHATEAUBRIAND. Correspondance générale, publ. par L. Thomas.
In-8. Tome V (*sous presse*).
Déjà parus : Tomes I (avec un portrait inédit), II, III (avec un portrait inédit),
IV (avec un portrait inédit). Chaque 15 fr.
L'édition formera environ 8 volumes in-8 auxquels on souscrit. Il est tiré en
plus 100 exemplaires sur papier hollandais Van Gelder à 20 francs le volume.
- CHAUVIRÉ (R.). Jean Bodin, auteur de la « République ». 1914, in-8 de
543 p. 15 fr. 60
Prix GOBERT à l'Académie française.
- CHENET (Commandant), ancien élève de l'École polytechnique. Le sol
et les populations de la Lorraine et des Ardennes. 1916, in-8 de 288 p.,
28 fig. dans le texte et une carte géologique en couleurs. 11 fr. 70
Couronné par l'Académie des Sciences Morales.
- CHÉNIER (André). Œuvres inédites publiées d'après les manuscrits origi-
naux par Abel Lefranc, prof. au collège de France. 1914, in-8. 10 fr. 25
- CHESTER-JONES (Léonard). Simon Goulart, 1543-1628. Étude bio-
graphique et bibliographique. 1917, in-8 de 688 p., avec portraits. 26 fr.
- CLARK (C. U.), ancien directeur de l'École des Études classiques de
l'Académie Américaine de Rouen. Collectanea Hispanica [suivi d'une
étude sur l'écriture wisigothique, transcriptions des fac-similés et
70 planches en photogravures reproduisant les plus beaux manus-
crits]. Un vol. in-8, 244 p., 70 planches. (*Sous presse*).
- Classiques français du Moyen-Age (Les). Collection de Textes français et
provençaux antérieurs à 1500, publiée sous la direction de Mario
Roques, directeur de l'École pratique des Hautes-Études. Vol. in-8.
1. — La Chastelaine de Vergi, poème du XIII^e siècle, éd. par Gaston Raynaud,
2^e éd. revue par Lucien Foulet ; vii-35 pages. 1 fr. 20

2. — François VILLON, Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 2^e éd. revu par Lucien Foulet ; xviii-132 pages. 3 fr.
3. — Courtois d'Arras, jeu du xiii^e siècle, éd. par Edmond Faral ; vi-34 pages. 1 fr. 20
4. — La Vie de saint Alexis, poème du xi^e siècle, texte critique de Gaston Paris ; vi-50 pages. 2 fr. 25
5. — Le Garçon et l'Aveugle, jeu du xiii^e siècle, éd. par Mario Roques ; vi-18 pages. 0 fr. 75
6. — ADAM LE BOSSU, trouvère artésien du xiii^e siècle. Le Jeu de la Feuillée, éd. par Ernest Langlois ; xiv-76 pages. 3 fr.
7. — Les Chansons de COLIN MUSÉ, éd. par Joseph Bédier, avec la transcription des mélodies par Jean Beck ; xiii-44 pages. 2 fr. 25
8. — HUON LE ROI, Le Vair Palefroi, avec deux versions de la Male Honte, par Huon de Cambrai et par Guillaume, fabliaux du xiii^e siècle, éd. par Arthur Langfors ; xv-68 pages. 2 fr. 65
9. — Les Chansons de GUILLAUME IX, duc d'Aquitaine (1071-1127), éd. par Alfred Jeanroy ; xix-46 pages. 2 fr. 25
10. — PHILIPPE DE NOVAKE, Mémoires (1218-1243), éd. par Charles Kohler ; xxvi-173 pages, avec 2 cartes. 5 fr. 25
11. — Les Poésies de PEIRE VIDAL, éd. par Joseph Anglade ; xii-188 pages. 5 fr. 25
12. — BÉROUL, Le Roman de Tristan, poème du xii^e siècle, éd. par Ernest Muret ; xiv-163 pages. 4 fr. 50
13. — HUON LE ROI DE CAMBRAI, Œuvres, t. I : Li Abecés par ekivoche, Li Ave Maria en roumans, La Descriptions des Relegions, éd. par Arthur Langfors ; xvi-48 pages. 2 fr. 65
14. — Gormont et Isembart, fragment de chanson de geste du xii^e siècle, éd. par Alphonse Bayot ; xiv-71 pages. 2 fr. 25
15. — JAUFREY RUDEL, Chansons, éd. par Alfred Jeanroy ; xiii-37 p. 1 fr. 50
16. — JEANROY, Bibliographie sommaire des Chansonniers Provençaux (manuscrits et éditions). 3 fr. 40
17. — BERTRAND DE MARSEILLE, La Vie de Sainte Enimie, poème provençal du xiii^e siècle, par Clovis Brunel. 3 fr.
18. — JEANROY, Bibliographie sommaire des Chansonniers Français du Moyen Age (manuscrits et éditions) ; viii-80 p. 3 fr. 40
19. — BRANDIN, La Chanson d'Aspremont, chanson de geste du xii^e siècle. Texte manuscrit de Wollaton Hall ; viii-196 p. 5 fr. 85
20. — FARAL, Gautier d'Aupais. Poème courtois du xiii^e siècle ; viii-32 p. 1 fr. 95
21. — FOULET, Petite syntaxe de la langue française ; x-282 p. 9 fr. 10
- Dir volumes environ sont sous presse.*

COHEN (Gustave), chargé de cours à l'Université de Strasbourg. **Écrivains français en Hollande** dans la première moitié du xvii^e siècle. Un fort volume in-8 raisin d'environ 750 pages avec 48 planches hors texte d'après des documents et portraits inédits. (*Sous presse*). 50 fr.

— **Mystères et Moralités** du Ms. 617 de Chantilly, publiés pour la première fois et précédés d'une introduction. Un volume in-4 d'environ 200 pages avec trois planches hors texte. (*Sous presse*).

- Collection linguistique**, publiée par la Société de linguistique de Paris.
- I. — I. A. MEILLET. **Les dialectes indo-européens**. 1907. 6 fr. 75
- II. **Mélanges linguistiques offerts à M. F. de Saussure**. 1908. 15 fr. 75
- III. A. ERNOUÏ. **Les éléments dialectaux du vocabulaire latin**. 1909. 11 fr. 25
- IV. G. COHEN. **Le parler arabe des Juifs d'Alger**. 1912. 37 fr. 50
- V. M. GRAMMONT. **Le vers français, ses moyens d'expression, son harmonie**. 2^e édit. augm. 1913. 18 fr. 75
- VI. DRZEWIECKI. **Le genre personnel dans la déclinaison polonaise**. 12 fr.
- VII. SETALA. **La lutte des langues en Finlande**. 4 fr.
- VIII. A. MEILLET. **Linguistique générale et linguistique historique**. (*Sous presse*).

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

- Congrès français de la Syrie** (3, 4, et 5 janvier 1919). Séances et travaux.
Fascicule I. Section économique et commerciale. 1919, in-8. 26 fr.
— Fascicule II. Section d'Archéologie, Histoire, Géographie et Ethnographie, 1919, 1 vol. in-8 de 252 p. avec une *Carte des Intérêts français au Levant*. 9 fr. 75
— Fascicule III. Section de l'Enseignement. 1919, in-8 de 190 p. 7 fr. 80
— Fascicule IV. Section de médecine. 1919, in-8. 6 fr. 50
— Voir : MASSON.
- Congrès International pour l'extension et la culture de la Langue Française.**
3^e session. Gand, 11-14 septembre 1913. 1914 (*avût*), in-8, br. 15 fr.
Déjà paru : 1^{re} Session, Liège, 1905, in-8, 15 francs. — 2^e session. Arlo-Luxembourg-Trèves, in-8, 15 francs.
- CONSTANT (Benjamin). **Adolphe**. Edition historique et critique par Gustave Rudler. 1920, in-8, LXXXVI-XXI-158 p., *portrait et fac-similé*. 12 fr.
Il a été tiré 100 ex. sur papier de luxe, numérotés : 42 fr.
- CONTENAU (Dr G.). **Contribution à l'histoire économique d'Umma**. 1915, in-8, 102 p. et tablettes hiéroglyphes. 15 fr.
- COUDERC, Conservateur au Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale. **Bibliographie historique du Rouergue**. Tome 1^{er}, A-K. *Paru* : fase. I, A-D. 1919, in-8, 168 p. à 2 col. 10 fr. 40
- COULON (A.). **Le service sigillographique et les collections d'empreintes de sceaux des Archives nationales**. Notice suivie d'un catalogue du Musée sigillographique. 1914, in-12 de 156 p., pl. h. t. 3 fr.
- DANTE (Alighieri). **Vita Nova**, suivant le texte critique préparé pour la Societa Dantesca italiana, par Michel Barbi. Traduite avec une introd. et des notes par HENRY COCHIN. 2^e édit., 1914, in-12 de LXXX-247 pages. 7 fr. 50
Couronné par l'Académie française.
- DAUZAT (A.). **Les argots des Métiers Franco-Provençaux**. 1917, in-8 de 268 p. 15 fr. 60
Prix VOLNEY à l'Académie des Inscriptions.
- DELATTE (A.). **Etudes sur la littérature Pythagoricienne**. 1915, in-8 de 315 p. 18 fr.
- DELISLE (Léopold). **Instructions élémentaires et techniques pour la mise et le maintien en ordre des livres d'une bibliothèque**. Nouvelle édition revue, in-8, 82 p. 3 fr.
- **Instructions pour la rédaction d'un catalogue de manuscrits et pour la rédaction d'un inventaire des incunables**. Nouvelle édition revue, in-8, 100 p. 3 fr.
" Vade-mecum du Bibliothécaire ".
H. OMBERT, de l'Institut. *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*.
- DIÉUDONNÉ. — **Les poids au Moyen Age**, in-8 de 24 p. (*Sous presse*).
Extrait du *Moyen Age*.
- DIEMER (L.). **La protection allemande des monuments de l'art pendant la guerre**. Traduit d'un rapport de P. Clément. In-8. 3 fr. 75
Correspondance historique et archéologique, Janvier-décembre 1915.
- DONCIEUX (G.). **Le romancero populaire de la France**. Textes critiques. Index musical par J. Tiersot. Gr. in-8. 22 fr. 50
- DOTTIN (G.). **Manuel pour servir à l'étude de l'antiquité celtique**. Nouvelle édition revue et augmentée. Fort vol. in-12. 9 fr.
- **Manuel d'irlandais moyen**. 1913, 2 vol. 18 fr.
- DRZEWIECKI (Konrad). **Le genre personnel dans la déclinaison polonaise**. 1918, in-8, br. 12 fr.

- DUBOIS (P.). **Victor Hugo. Ses idées religieuses de 1802 à 1825.** In-8.
11 fr. 25
— **Bio-bibliographie de Victor Hugo de 1802 à 1825.** In-4 à 2 col. 15 fr.
PRIX GUIZOT à l'Académie française (1920).
- DUBREUIL (L.). **L'idée régionaliste sous la Révolution.** 1919, in-8,
123 p. 5 fr. 85
- DU CORAIL (R.). **Vieilles maisons de Riom.** 1919, in-12, 72 pages. 5 fr. 20
- DUCHESNE (E.). **Le Stoglav ou les Cent chapitres.** Recueil des décisions
de l'Assemblée ecclésiastique de Moscou 1551. Traduction avec intro-
duction, notes et commentaires. 1914-1919, grand in-8, XLVIII-292 p.
18 fr.
- DUINE (F.). **Origines bretonnes. Études des sources, questions d'hagio-
graphie et vie de S. Samson.** Paris, 1914, in-8 de 66 p., br. 3 fr. 75
— **La métropole de Bretagne.** Chronique de Dol composée au XI^e siècle
et catalogue des dignitaires jusqu'à la Révolution. 1916, in-8 de 219 pa-
ges. 9 fr.
— **Documents menaisiens.** I. Lettres inédites de La Mennais et de Lacor-
daire. II. Le gouvernement de Louis-Philippe et l'*Avenir*. — III. Un
article inédit du *Peuple constituant*. 1919, in-8, 40 p. 2 fr. 50
- ECORCHEVILLE (Jules). **Vingt suites d'orchestre du XVII^e siècle fran-
çais (1640-1670),** publiées pour la première fois d'après un manuscrit
de la bibliothèque de Cassel, précédées d'une étude historique. 1906,
2 vol. gr. in-4 br. 30 fr.
— **Actes d'état-civil de musiciens** insinués au Chatelet de Paris (1539-
1650). 1907, in-4 br. fac-similés. 6 fr.
Ces travaux du savant musicologue Ecorcheville, rachetés à sa vente, n'avaient
pour ainsi dire pas été mis dans le commerce,
- Elliot Monographs,** edited by Edward C. Armstrong.
4. Sources of the Religious. Element in Flaubert's Salambo, by Arthur HAMIL-
TON. 1917, in-8 de 123 p. 8 fr. 45
5. Étude sur Pathelin, par Richard HOLBROOK. 1917, in-8 de 123 p. 8 fr. 45
6. Libro de Apolonio, an old Spanish Poem, edited by C. CARROLL MARDEN.
Introduction et texte. 1917, in-8 de 76 p. 9 fr. 10
- Etat des Répertoires numériques et des Inventaires des Archives départe-
mentales, communales et hospitalières de la France,** à la date du 1^{er} dé-
cembre 1919, avec des notes et appendices, par R. Doré, archiviste-
paléographe. In-8. XVII-30 p. 5 fr.
- Etudes Lexoviennes.** 1^{re} série, 1915, p. G. Besnier, L. Lantier, J. Lesquier,
A. Moisy, R. Quéru, B. N. Sauvage. 1915, in-4 de 240 p. et 1 plan. 7 fr. 50
— 2^e série, 1919, par Georges Huard, V. Lahaye, Jean Lesquier. 1919,
in-4 de 214 p. 10 fr.
- FARAL (Ed.). Voir **Gautier d'Aupais.**
— **Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du
Moyen Age.** In-8. 15 fr.
Couronné par l'Académie française.
- FARCY (Louis de). **La Broderie du XI^e siècle jusqu'à nos jours.** 4 fasci-
cules, 300 pl. avec texte. Ouvrage complet avec les 2 suppléments.
En carton, 275 fr. — Relié en 2 volumes. 350 fr.
Les suppléments à part. 150 fr.
- **Monographie de la cathédrale d'Angers.** 4 vol. in-4 et 1 album in-f.
150 fr.
- FEHGALI (Abbé Michel). **Etude sur les emprunts syriaques dans les
parlers Arabes du Liban.** 1918, in-8 de 98 p. 19 fr. 50
PRIX DELALANDE-GUÉRINEAU à l'Académie des Inscriptions (1920).

- FERRÉ (Th.). **L'idée de patrie en France, de Clovis à Charlemagne.**
In-8, 1920. 2 fr. 50
- FLICHE (Augustin). **Hildebrand, 1920, in-8.** 4 fr.
Tirage à part du *Moyen-Age* 1919-20.
- FOREL (A.). **Voyage au pays des Sculpteurs Romains, croquis de route à travers la France.** Illustré par Madame E. Forel. — Deux beaux volumes in-4, 21 : 31 cm., belle couverture en couleur, 48 planches hors texte en couleurs, ensemble. 120 fr.
Chaque volume est richement illustré de dessins, lettrines, vignettes, etc., tirage en deux couleurs : pl. en phototypie. L'exécution complète de l'ouvrage a été confiée à la Société anonyme des Arts Graphiques, qui s'est signalée par ses magnifiques travaux (*En Grèce par Monts et par Vaux, etc...*).
Couronné par l'Académie française.
- FOULET. **Petite Syntaxe de l'Ancien français, in-8 de x-287 pages.** 9 fr. 10
- FRANCE (Anatole), de l'Académie française. **Sur la voie glorieuse, 1915.**
un beau volume in-4 coquille, fac-similé. 5 fr. 25
A été publié au profit de l'Œuvre de la Fédération des Mutilés de la Guerre.
- French Quaterly (The), éditeurs Prof. G. Rudler and A. Terracher. Abonnement annuel. 15 fr. Le n° 4 fr.
- FROTET DE LA LANDELLE. **Mémoires inédits.** Saint-Malo au temps de la Ligue. Mémoires et documents publiés par Joüan des Longrais. T. I^{er}. Mémoires. In-8 de XLIII-513 p. et 2 chartes héliogr. hors texte. 15 fr.
Détail minutieux de la vie politique d'une ville de France pendant les troubles de la Ligue.
- GALLA **Typographica.** Répertoire Biographique et Chronologique de tous les Imprimeurs de France depuis les origines de l'Imprimerie jusqu'à la Révolution, p. G. LEPREUX. T. I. Flandres, Artois, Picardie, 15 fr. — T. II. Champagne et Barrois, 37 fr. 50. — T. III. Normandie, 2 vol., 60 fr. — T. IV. Bretagne, 30 fr. — Série Parisienne, 2 vol., 37 fr. 50. — Ensemble 7 vol. (R. des B. Supp.). 180 fr.
PRIX BRUNET à l'Académie des Inscriptions.
- Gautier d'Aupais. Poème courtois du XIII^e siècle, édité par Edmond Faral. 1919, in-12 de VIII-32 pages. 1 fr. 95
- GARDINER (Alan). **Notes on the Story of Sinuhe, 1916, in-4 de 196 p.,**
nombreux hiéroglyphes. 30 fr.
- GASZTOWTT (Anne-Marie). **Une mission diplomatique en Pologne au XVII^e siècle.** Pierre de Bonzi à Varsovie (1665-1668). 1916, in-8 de 57 p. 3 fr.
- GAZIER (Augustin). **Jeanne de Chantal et Angélique Arnaud, d'après leur correspondance (1620-1641). Etude historique et critique, suivie des Lettres de ces deux Mères, 1915, in-12 de 204 p. avec trois portraits en simili.** 5 fr. 25
— *Du même auteur*, vol. in-12 : Bossuet et Louis XIV, 2 pl., 3 fr. 75. — Blaise Pascal et Antoine Escobar, 3 pl., 2 fr. 25. — Les derniers jours de Blaise Pascal, 2 pl., 2 fr. 25.
- GILBERT (Pierre), mort au champ d'honneur. **La forêt des Cippes.** Essais de critique. Introduction et notes par son ami E[ugène] M[ar]san]. 1918, 2 vol. in-8. Tome I^{er}, LX-535 p. et portrait ; tome II, XVI-485 p., fac-similé de l'écriture. (Epuisé). 40 fr.
Il reste quelques-uns des 250 ex. sur Arches.
Couronné par l'Académie française et PRIX DE LA CRITIQUE (1919).
- GILLES (Émile). **Le Pays de Pontivy en 1830.** Essai sur la topographie physique et médicale de la ville de Pontivy. 1916, in-8 de 52 p. 2 fr. 40

- GILLIÉRON (J.). **Généalogie des mots qui désignent l'Abeille d'après l'Atlas Linguistique de la France.** 1918, in-8 de 360 p., 1 carte hors texte. 25 fr.
- Etude de géographie linguistique. **Pathologie et thérapeutique verbales.**
— I. Chair et viande. La neutralisation de l'article défini à propos de Clavellus. — II. Mirages étymologiques. (1. Commenquer ; 2. Claudere ; 3. Collision ; 4. Trauka, traour ; 5. Exæquare et exaquare ; 6. Bouter et mettre). 1915, 2 vol. in-8, br., 3 cartes ling. 16 fr.
- Etude sur la défektivité des verbes. **La faillite de l'étymologie phonétique.** 1919, in-8, 133 p. 12 fr.
- GODEFROY. **Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes.** 10 vol. in-4 (derniers exemplaires). 900 fr.
- Voir Atlas.
- GODEFROY (Jean). **Les Bénédictins de Saint-Vanne et la Révolution.** 1918, in-8 de 321 p. 7 fr.
- GEMANS (Léon) et GRÉGOIRE (Ant.). **Petit traité de prononciation française.** 1919, in-8 de 164-III p. et figures. 5 fr. 20
- GOURMONT (Rémy de). **Pendant l'orage.** 1915, in-4 de 124 p., planche. 7 fr. 50
- A été publié au profit de l'Œuvre des Prisonniers de guerre.
- GRÉGOIRE (Ant.). **Petit traité de linguistique.** 1915, in-18 de 150 pages. 5 fr. 20
- GRELÉ (Eugène). Un Normand « déraciné » et méconnu. **Paul Challemel-Lacour.** I. Sa famille, son enfance, sa jeunesse d'après des documents inédits. 1917, in-8 de 166 p. 6 fr. 25
- L'Odyssée d'un philosophe. **Paul Challemel-Lacour.** II. Le professeur, l'insurgé, le proscrit. 1920, in-8 de 178 p. 6 fr. 25
- GROSSETESTE (Robert), évêque de Lincoln, XIII^e siècle. **Le Château d'amour,** p. p. J. Murray. 1918, in-8 de 182 p. 11 fr. 70
- GUIFFREY. **Les artistes parisiens au XVI^e et au XVII^e siècles.** 1917, gr. in-4, br. 50 fr.
- GUIOT DE PROVINS, poète lyrique et satirique. **Les œuvres,** édit. J. Orr. 1915, in-8. 18 fr. 75
- HAUSSOULIER (Bernard), membre de l'Institut. **Traité entre Delphes et Pellana.** Étude de droit grec. 1917, in-8 de 190 p. et 7 pl. 15 fr.
- HAVET (L.), membre de l'Institut. **Notes critiques sur le texte de Festus.** 1914, in-8 de 58 pages. 3 fr. 75
- **Notes critiques sur Properce.** 1916, in-8 de 131 p. 7 fr. 50
- HÉNARD. **Etude sur les transformations de Paris.** In-8, 335 p. et planches, *Derniers exempl.* reliés 1/2 toile. 65 fr.
- HENRIOT (Émile). **A quoi rêvent les jeunes gens.** (Enquête sur la jeunesse littéraire). 1914, in-8, br. 3 fr.
- Parue quelques jours avant la guerre, cette enquête prend aujourd'hui une signification particulière bien émouvante.
- HOUEL (Nicolas). **Les Dessins de l'Histoire des Rois de France.** par Jules Guiffrey, membre de l'Institut. 1920, in-4, 29 photot. (*S. A. F.*). 25 fr.
- HOUVET (Et.). **Cathédrale de Chartres, portail nord (XIII^e s.)** *S. d.* [1920], 2 albums in-4, de 90+90 photographies, précédées d'une notice descriptive. 125 fr. net ; relié percaline. (*Dern. exempl.*) 150 fr.
- **Portail sud.** 2 albums in-4 de 90+90 photographies et notice. 125 fr. net ; relié percaline. 150 fr.
- Magnifique série de planches.

- HUGUES (P.-E.). **Un impôt sur le revenu sous la Révolution. Histoire de la contribution patriotique dans le Bas-Languedoc.** Préface de M. Paul Delombre. 1919, in-8 de 330 p. 10 fr. 50
 PRIX FABIEN à l'Académie française (1920).
- JAURGAIN (J. de). **Deux comtes de Comminges béarnais au XV^e siècle.** Jean de Lescun, bâtard d'Armagnac et Odet d'Aydie, seigneur de Lescun. 1919, in-8, 164 p. 9 fr. 35
- JEANROY (Alfred). **Bibliographie sommaire des Chansonniers Provençaux** (manuscrits et éditions). 1916, in-8 de 72 p. 3 fr. 40
 — **Bibliographie sommaire des Chansonniers Français du Moyen-Age** (manuscrits et éditions). 1918, in-8 de VIII-80 p. 3 fr. 40
 — Voir RUDEL (Jauré).
- JOINVILLE (Pierre de). **Le réveil économique de Bordeaux sous la Restauration.** L'armateur Balguerier-Stuttenberg et son œuvre. 1914, in-8 15 fr.
- KERMAINGANT (Laffleur de) **L'ambassade de France en Angleterre sous Henri IV (1598-1605).** L'ouvrage complet, 4 vol. in-8, pl. 30 fr.
 I. Mission de Jean de Thumery, sieur de Boissise (1598-1602) 2 vol. 20 fr.
 II. Mission de Christophe de Harlay, comte de Beaumont (1602-1605). 2 vol. 20 fr.
- KOCH (Th. W.), **Les livres à la guerre.** Un vol. in-8 de 416 pages avec 143 planches hors texte. (*Sous presse*).
 Monographie de l'Œuvre de l'association des bibliothèques américaines pour la diffusion des livres parmi les combattants de la grande guerre.
- KURTH (Godefroid), professeur émérite à l'Université de Liège. **Etudes franques.** 1919, 2 vol. in-8 de II-357-348 p. Ensemble. 15 fr.
 — **Le guet-apens prussien en Belgique.** avec une préface de S. E. le Cardinal D. J. Mercier, archevêque de Malines. Avant-propos de M. Georges Goyau. 1919, in-12 de XIX-227 pages. 5 fr. 20
- LABROUE (H.). **La Mission du conventionnel Lakanal dans la Dordogne en l'an II** (octobre 1793-août 1794). 1916, in-8 de 705 p., frontispice, portraits et cartes. 22 fr. 50
- LACHÈVRE (P.). **Le Libertinage au XVII^e siècle. V. Les œuvres libertines de Claude le Petit,** parisien brûlé le 1^{er} septembre 1662. 1918, in-8 de LXVII-244 p. 26 fr.
 — VI. **Les Chansons libertines de Claude de Chouigny, baron de Blot l'Eglise,** précédées d'une notice et suivies de couplets de ses amis. 1919, in-8 de XLVIII et 146 pp. 32 fr. 50
 — VII. **L'Ancêtre des Libertins du XVII^e siècle.** Geoffroy Vallée, brûlé le 9 février 1574 et La Béatitudo des Chrestiens. 1920, in-8 de 59 p. 3 fr. 30
 Déjà parus : I. Le procès du poète Th. de Viau. (*Couronné par l'Académie française*). 2 vol., 25 francs. — II. Disciples et successeurs de Th. de Viau. La vie et les poésies libertines inédites de Des Barreaux et de Saint-Pavin. In-8, 15 francs. — III. Une seconde révision des Œuvres du poète Th. de Viau. In-8, 5 fr. — IV. Les recueils collectifs de poésies libres et satiriques publiés depuis 1600 jusqu'à la mort de Théophile. In-4, 22 fr. 50.
- LADOUÉ (P.). **Les panégyristes de Louis XVI et de Marie-Antoinette** depuis 1793 jusqu'à 1912. Bibliographie raisonnée. 1913, in-8. (*Derniers exemplaires*).
- LAMI (Stanislas). **Dictionnaire des Sculpteurs de l'Ecole française. XIX^e siècle.** T. I. A.-C. 1914, gr. in-8 de 470 p. — T. II. D.-F. 1916, gr. in-8 de 432 p. — T. III. 1918, gr. in-8 de 500 p. — T. IV. 1920. Chaque. 30 fr.
 Couronné par l'Académie des Beaux-Arts.
 Déjà paru : *Du Moyen Age au règne de Louis XIV*, 1 vol. (*Epuisé, ne se vend qu'avec la série complète.*) — *Règne de Louis XIV*, 1 vol. — *XVIII^e siècle*, 2 vol. — Chaque 30 fr.

- LANGFORS (Arthur). **Les incipit des poèmes français antérieurs au XVI^e siècle.** Répertoire bibliographique établi à l'aide de notes de M. Paul Meyer. I. In-8, vi-444 p. **28 fr. 10**
 Prix BORDIN à l'Académie des Inscriptions.
 Contient près de 3.000 débuts de poèmes rangés par ordre alphabétique des premiers mots. Après l'indication des premiers vers (ou, au besoin, des deux ou trois premiers) est donné le titre (ou les titres) du poème, puis une liste de tous les manuscrits connus, enfin, si le poème a été publié, les éditions intégrales ou partielles.
- LANGLOIS (E.). **Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste imprimés.** Fort vol. gr. in-8. **37 fr. 50**
- LA VILLEHERVÉ (Bertran de). **François-Thomas de Baculard d'Arnaud.** Son théâtre et ses théories dramatiques. 1920, in-8. **10 fr.**
- LARRETA (Enrique). **Paroles de la veille.** 1915, in-12. **2 fr. 25**
- LASSERRE (Pierre). **Le Germanisme et l'Esprit humain.** 1915, in-8 de 64 p. **1 fr. 90**
- LATOUCHE (Robert). **Saint-Antonin.** 1913, in-12. **3 fr. 10**
- LE FALHER. **Monographies chouannes. 2^e série. Aventures de guerre civile.** 1919, in-12, 205 p. **5 fr. 85**
- LEFRANC (Abel). Voir **Rabelais.**
 — Les Lettres et les Idées depuis la Renaissance. In-8 écu. — T. I. **Maurice de Guérin, d'après des documents inédits.** 1910. **7 fr. 50**
 — T. II. **Grands écrivains français de la Renaissance.** **11 fr. 25**
 — T. III. A. CHENIER. **Œuvres inédites** publiées d'après les manuscrits originaux. **10 fr. 25**
- LE GRAND (L.). **Les sources de l'histoire religieuse de la Révolution aux Archives nationales.** 1913, in-8°. **5 fr. 25**
- LEMAN (Abbé). **Urbain VIII et la rivalité de la France et de la Maison d'Autriche de 1631 à 1635.** 1920, in-8, xx-622 p. **26 fr.**
 Prix THÉROUANNE à l'Académie française (1920).
- **Recueil des instructions aux Nonces ordinaires de France de 1624 à 1634.** 1920, in-8, iv-219 p. **7 fr. 80**
- LERBER (De). **L'influence de Clément Marot aux XVII^e et XVIII^e siècles.** 1920, in-8, xv-128 p. **6 fr.**
- LESPINASSE (R. de). **Le Nivernais et les comtes de Nevers.** 3 vol. in-8. **42 fr.**
- LIGNE (Prince de). **Œuvres.** Edition du Centenaire. Volumes in-16.
 Parus : Préjugés militaires. Éd. par le lieutenant-général Baron de Heusch. **5 fr. 25**
 — Mémoires. Éd. par E. Gilbert. **5 fr. 25**
 — Fantaisies militaires. Éd. par le lieutenant-général Baron de Heusch. **5 fr. 25**
 — Lettres à la marquise de Coigny. Éd. par H. Lebesteur. **5 fr. 25**
 — Les embarras, pièce en un acte. Éd. par Félicien Leuridant. **3 fr.**
 — En marge des rêveries du maréchal de Saxe, par le même. **3 fr. 90**
 — Annales Prince de Ligne, publiées par F. Leuridant. Tome I^{er}. 1920. Revue trimestrielle. Abonn. 25 fr. Le n^o (avec planches). **5 fr.**
 Complément indispensable aux *Œuvres*, avec de nombreux inédits, la bibliographie, etc.
- Liste des immeubles classés parmi les monuments historiques avant la promulgation de la loi du 31 décembre 1913** [p. p. Edg. Marcuse]. 1916, in-8 de 100 p., br. **3 fr. 75**
- LONGNON (Auguste). **Les noms de lieux de France.** Leur origine, leur signification, leurs transformations. Fort vol. in-8, par fasc. (*Sous presse*).
- LOT (Ferdinand). **Étude sur le Lancelot en prose.** 1918, in-8 de 425 p., 3 phototypies hors texte. **35 fr. 10**
 Deux fois couronné du Grand prix GOBERT à l'Académie des Inscriptions (1919 et 1920).

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

- LOTH (J.), professeur au collège de France. **Remarques et additions à la grammaire galloise historique et comparée de John Morris Jones.** 1919, in-8. 10 fr.
Tirage à part de la *Revue celtique*, 1917-19.
- MALRIEU (Victor). **Documents historiques sur Bourret** (Tarn-et-Garonne, ancien pays et juderie de Rivière). Verdun. 1920, in-12 de 125 p. 4 fr.
- MARION (M.), professeur au Collège de France. **La vente des biens nationaux pendant la Révolution.** Fort vol. in-8. 15 fr.
Couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.
- MARSAN (Jules). **Beaumarchais et les Affaires d'Amérique.** Lettres inédites. 1919, in-8, 62 p. 5 fr. 20
Tiré à 200 ex. numérotés sur papier vergé de Hollaude.
- MARTINEAU (Alfred). Voir **Soc. Hist. des Colonies françaises.**
— **Dupleix et l'Inde française** (1722-1741). 1920, in-8 de XI-534 pages. 30 fr.
- MARTIN-GINOUIER (F.). **Piarron de Chamousset, fondateur de la poste de ville sous Louis XV.** 1920, in-8, 32 p., planches hors texte et fig. 2 fr.
- MASPERO (Gaston), membre de l'Institut. **Introduction à l'étude de la Phonétique Egyptienne.** 1917, in-4 de 138 p., nombre hiéroglyphes. 22 fr. 50
Dernier ouvrage du regretté savant.
- MASSON (Paul). **Éléments d'une bibliographie française de la Syrie** (géographie, ethnographie, histoire, archéologie, langues, littérature, religions). 1919, in-8 de XXI-528 p. 19 fr. 50
- MATHIEU (Georges). **Aristote. Constitution d'Athènes.** Essai sur la méthode suivie par Aristote dans la discussion des Textes. 1915, in-8 de 137 pages. 9 fr.
- MATHIEZ (A.). **Le club des Cordeliers pendant la crise de Varennes et le massacre du Champ de Mars.** Documents inédits. Fort vol. in-8 et supplément. Ensemble, 2 in-8 et pl. 15 fr.
- MATHOREZ (J.). **Histoire de la formation de la population française.** Les Étrangers en France sous l'Ancien Régime. Tome premier: Les Orientaux et les Extra-Européens. Grecs, Turcs, Maures, Polonais, Russes, Hongrois, Arméniens, Bohémiens, Indiens et Nègres. 1919, gr. in-8 de 400 pages. 35 fr.
Formera 5 volumes auxquels on souscrit. L'ouvrage d'une portée générale considérable est le premier à traiter complètement cette question: il a sa place dans toutes les grandes bibliothèques à côté de l'ouvrage de Taine.
- MAUGAIN (Gabriel). **Giosue Carducci et la France.** 1914, in-8 de CLXX-163 p. 9 fr.
— **L'opinion italienne et l'intervention de l'Italie dans la guerre actuelle.** 1916, in-8 de 105 p. 3 fr.
— **Étude sur l'évolution intellectuelle de l'Italie, de 1657 à 1750.** Fort vol. in-8 (derniers exemplaires). 15 fr.
- MAURRAS (Charles). **L'Etang de Berre.** 1920, nouvelle édition revue, in-8 écu. 10 fr.
Quelques exemplaires sur Hollande. 50 fr.
- **Anthinea — d'Athènes à Florence.** Édition revue. 1920, in-8 écu de XII-304 p. 10 fr.
- MAUVEAUX (Julien). **Le Fonds Beurnier aux Archives communales de Montbéliard.** Inventaire sommaire. 1919. In-8 et pl. 7 fr. 80
- **Montbéliard pendant la grande guerre** pour la liberté du monde 1914-1918, avec le livre d'or des héros montbéliardais. Livre des morts. Livre des disparus. Livre des prisonniers. Livre des décorés. Tome I. 1920, in-8, XIII-352 pages.

- MAZON (André). **Lexique de la guerre et de la Révolution en Russie 1914-1919, 1920**, in-8. 8 fr.
- Mémoire (Le) de Mahélot, Laurent et d'autres décorateurs de l'hôtel de Bourgogne et de la Comédie-Française au XVII^e siècle**, publié par Henry CARRINGTON LANCASTER, professeur à l'Université John Hopkins à Baltimore. Un vol. in-8, 160 pages, avec 50 gravures hors texte. (*Sous presse*).
- Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le XVIII^e siècle** et publiés de 1857 à 1881, par F. BARRIERE et de LESCURE. **Table alphabétique des noms propres**, dressée par A. MARQUISET. In-8. 15 fr.
Indispensable à tout possesseur de l'importante collection.
- MENTIENNE. **Histoire de Bry-sur-Marne**, des temps préhistoriques au XX^e siècle. 1916, in-8 de 610 p., br., frontisp., nombr. pl. et fig. 15 fr.
- MEURGEY (Jacques). **Les anciens symboles héraldiques des villes de France**. VERDUN. 1918, in-8 de 50 p., planches. 6 fr. 25
- **Les Armoiries du Pays Basque**, 6 fr. 25. — **Etudes sur les armoiries de l'abbaye de Tournus**, 6 fr. 25. — En marge de J.-K. Huysmans : **Les médailles de Saint-Benoît**. In-4, 6 fr. 50. — **Etudes sur les armoiries de la ville de Tournus** avec des armoiries dessinées et gravées par Henri-André, 3 fr. — Voir **Armoirial**.
- MEYER (Paul). Voir **Langfors**.
- MIRET Y SANS (Joachim). **Itinerari de Jaume I « El conqueridor »**, 1918, in-4 de 629 p., 18 pl. hors texte et 1 tableau. 60 fr.
- MONTAIGNE (M. de). **Les Essais**, publiés d'après l'exemplaire de Bordeaux avec les variantes manuscrites et les leçons des plus anciennes impressions, des notes, des notices et un lexique par F. Strowski, Tomes I, II et III parus. Chaque 45 fr.
Le tome IV (dernier) est sous presse.
- MULLER (Daniel). **Les rentes viagères de Voltaire**. 1920, in-8 de vi-113 p. 4 fr.
- MURRAY (J.). Voir **Grosseteste**.
- Mussetiste (Le)**, Origine à 1919. Collect. compl. des 12 années parues : 300 fr.
MANDRE (Bon de). Généalogie complète de la famille de Musset (1461-1619). In-8 et tableaux généalogiques. 6 fr. 50
- MUSTOXIDI (T. M.). **Histoire de l'esthétique française (1700-1900)**, suivie d'une bibliographie générale de l'esthétique française des origines à 1914. Préface de M. André LALANDE, professeur à la Sorbonne. In-8, 320 p. 20 fr.
- NARDIN et MAUVEAUX. **Archives et Archivistes de la Principauté de Montbéliard**. 1918, in-8 de 70 p., *portrait*. 7 fr. 80
- NICOLE (Georges). **Corpus des Céramistes Grecs**. 1917, in-8 de 40 pages. 4 fr. 55
- **Catalogue des vases peints du musée national d'Athènes**. Préface de M. Collignon, in-8 de xi-355 p. et 9 pl. avec album in-fol. de 12 pl. 40×33 cm. 105 fr.
- NOLHAC (Pierre de). **Ronsard et l'humanisme**. Fort vol. in-8. (*Sous presse*).
Il est tiré cinquante exemplaires sur papier vergé de Hollande que l'on peut retenir dès maintenant au prix de 50 fr. environ.
- **Du même : Pétrarque et l'humanisme**. Nouv. édit. 2 vol. in-8 et pl. 30 fr.
- PACHTÈRE (Félix de), mort au champ d'honneur. **Paris à l'époque gallo-romaine**. 1916, in-4, br., nombreuses illustrations. 60 fr.
- Palæographia iberica**. Fac-similés de manuscrits espagnols et portugais (IX^e-XI^e siècles). Avec notices et transcriptions par John M. Burnam. Fasc. II. 1920, in-fol., 20 pl. en phototypie et p. 81-155. 50 fr.

- PANGE (Comte Maurice de). **Les Lorrains et la France au Moyen Age.** 1919. Gr. in-8 et portrait. 15 fr. 60
 PRIX THÉROUANNE à l'Académie française (1920).
- (PARIS). **Publications historiques de la ville de Paris.** Voir GUIFFREY, PACHTERE, RAUNIE, REPERTOIRE, TUETÉY.
 — Bulletin de la Bibliothèque et des travaux historiques. Fascicules VIII et IX en 1 vol. 1916, in-8, 8 fr. ; Fascicule X (1917), 4 fr.
- PARIS (Gaston). **Mélanges linguistiques.** Fort vol. in-8. 37 fr. 50
 — **Mélanges de littérature française du Moyen-Age.** 2 gr. fasc. in-8. 37 fr. 50
- PAVLOVITCH (M.). **Le langage enfantin.** Acquisition du serbe et du français par un enfant serbe. 1920, in-8. 10 fr.
- PAZ (Julian). **Archivo general de Simancas,** secretaria de estado. Catalogo de los documentos de las negociaciones de Flandes, Holanda y Bruselas, 1506-1795. P., 1915, in-8, 185 p. 6 fr.
- PERBOSC (A.). **Contes populaires.** 1^{re} série. **Contes de la vallée du Lam-bon.** 1914. In-12, XVI-95 p. 3 fr. 10
- PINGAUD (Léonce). **La jeunesse de Charles Nodier.** Les Philadelphes. 1919. In-8 de 280 pages. 9 fr. 75
 Nombreux documents inédits.
- (Albert). **Les hommes d'Etat de la République Italienne, 1802-1805,** 1914, in-8 de 236 p. 13 fr. 25
 Prix THIERS à l'Académie française pour l'ensemble.
- POCQUET DU HAUT-JUSSÉ. **La vie temporelle des communautés de femmes à Rennes au XVII^e et au XVIII^e siècles,** avec une table alphabétique des noms propres. 1916, in-8 de 176 p. 6 fr.
- PRINET (Max). Voir **Armorial.**
- PRUGNARD (Léon). **Le procès et la mort du général Mouton-Duvernet.** 1917, in-8 de 86 p., fac-similés. 4 fr. 30
- PUIG I CADAFALCH, A. DE FALGUERA i J. GODAY. **L'arquitectura romanica a catalunya.** T. III (dernier). Eis segles XII i XIII. in-4. 84 fr.
 Rappel : Tome I. L'Arquitectura romana : Cristiania preromànica, 50 fr. — Tome II. Des del segle IX a les darrerries del segle XI, 65 fr.
- RABELAIS. **Œuvres.** Édition critique publiée par ABEL LEFRANC, professeur au Collège de France, J. Boulenger, H. Clouzot, P. Dorveaux, J. Plattard et L. Sainéan. Tome III *sous presse.*
 Déjà parus : T. I. In-4 de clv-214 p. T. II. In-4 de 215-558 p. Ensemble. 37 fr. 50
 Formera environ 7 volumes auxquels on souscrit.
- RAMBAUD (P.). **L'Assistance publique à Poitiers jusqu'à l'an V.** 1914. 2 forts vol. grand in-8, ill. hors texte. 45 fr.
 Première mention au Concours des Antiquités nationales (1915). — Par ses données générales, intéresse toute l'histoire charitable de la France depuis le Moyen Age jusqu'à la Révolution.
- RAUNIE. **Épitaphier** de Paris, recueil général des inscriptions funéraires des couvents, collèges, hospices, églises, chapelles, charniers et cimetières, depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. T. IV, avec nombreuses planches. 60 fr.
 Les T. I-III sont en vente au prix de 40 fr. chaque.
- RAVA (B.). **Venise dans la littérature française** depuis les origines jusqu'à la mort de Henri IV. Avec un recueil de textes dont plusieurs rares et inédits. 1916, in-8 de 625 p. 18 fr.
- Règles et usages observés dans les principales bibliothèques de Paris pour la rédaction et le classement des catalogues d'auteurs et d'anonymes.** 1912, in-8. 2 fr. 25

- RENAUDET (A.). **Préréforme et humanisme à Paris pendant les guerres d'Italie (1494-1517)**. 1916, in-8 de 705 p. et index. 30 fr.
 Prix GOBERT à l'Académie.
- **Les sources de l'Histoire de France, aux Archives d'Etat de Florence, des guerres d'Italie à la Révolution (1494-1789)**, 1916, in-8. 12 fr. 50
- Répertoire des travaux publiés par les Sociétés d'histoire de Paris** depuis leur fondation jusqu'au 31 décembre 1911... p. p. Henriot. 1916, in-8. 5 fr. 20
- RÉVÉREND (A.). **Les familles titrées et anoblies au XIX^e siècle.**
- I. **Armorial du 1^{er} Empire**. 4 vol. gr. in-8, 1.450 p. 150 fr.
- **Album de l'Armorial du 1^{er} Empire**, avec la collaboration du Comte E. Villeroy. xi-117 pl. petit in-folio de 30 écussons chacune. 300 fr.
- II. **Titres, Paries et Anoblissements de la Restauration**. 6 vol. gr. in-8, 2.600 pages. 225 fr.
- III. **Titres et confirmations de Titres (1830-1908)**. 1 vol. gr. in-8, 700 p. en 2 parties. 75 fr.
- RIBIER (R. de). **Preuves de la noblesse d'Auvergne**. T. I. Recherche générale. T. II. Pages auvergnats. T. III. Gentilshommes auvergnats admis dans les Ecoles militaires. T. IV. Demoiselles auvergnates admises à Saint-Cyr. 4 vol. gr. in-8, 127 fr. 50.
- **Les paroisses de l'archiprêtré de Mauriac**. Notices historiques. 1920, in-8, vi-417 p. et 33 gravures. 25 fr.
- RIBIER (R. de). **Les paroisses de l'archiprêtré de Mauriac**. Notices historiques. 1920, in-8, vi-417 p. et 33 gravures. 25 fr.
- RIPPERT (Emile), chargé du cours de Littérature Provençale à la Faculté des lettres de l'Université d'Aix-Marseille. **La Renaissance Provençale (1800-1860)**. 1918, in-8 de 550 p. 19 fr. 50
 Prix BORDIN (Académie Française). — Prix THIERS (Académie d'Aix).
- **La versification de Frédéric Mistral**. 1918, in-8 de 160 p. 7 fr. 80
- **Eloge de Frédéric Mistral**. Discours prononcé à l'Académie de Marseille le 1^{er} février 1920. 1920, in-8 de 32 p. 2 fr. 50
- RITTER (Raymond). **Le château de Pau**. Étude historique et archéologique. 1919, in-8 avec 6 planches dans le texte et hors texte ; 54 illustr. dans le texte et hors texte. 15 fr. 60
 Prix CH. BLANC à l'Académie des Beaux-Arts (1920).
- **Les constructions militaires de Gaston Fébus**. In-8, planches. 5 fr. 20
- ROCHETTE (Ang.). **L'alexandrin chez Victor Hugo**. In-8, 607 p. (Derniers exemplaires). 10 fr.
- Roman de Fauvel (Le)**, par Gervais du Bus, publié d'après tous les manuscrits connus, par Arthur Langfors. 1919, in-8 de cv-220 p., cartonné (Société A. T. Fr.). 14 fr. 40
 Prix SAINTOUR à l'Académie des Inscriptions (1920).
- Roman de la Rose (Le)**, par Guillaume de Lorris et Jean de Meun, publié d'après les manuscrits par Ernest Langlois. T. 1^{er}. 1916, in-8, cartonné (Société A. T. Fr.). T. II prochainement. 14 fr. 40
- RONDEL (Auguste). **Commémoration de Molière, Racine, Corneille, Shakespeare et Cervantes** à la Comédie-Française. Paris, 1919, in-8 de 28 p., figures et planches hors texte. 2 fr. 60
- ROULLEAU DE LA ROUSSIÈRE (L.). **Le colonel Roulleau de la Roussière et les Journées Révolutionnaires de 1789 à 1792**, d'après des doc. inéd., pl. 1916, in-8. 3 fr. 75
- ROUX (M^{ls} de). **Pascal en Poitou et les Poitevins des lettres provinciales**. 1919. In-8 de 57 p. et 2 portraits. 3 fr. 25
- RUDEL (Jaufré). **Chansons**, éd. par Alfred Jeanroy. 1914, in-8 de XIII-37 p. 1 fr. 50
 M. Jeanroy a obtenu, de l'Académie des Inscriptions, le prix de LA GRANGE.

- RUDLER (Gustave). Voir CONSTANT (Benjamin) et French Quaterly.
- RUTZ-REES (Miss C.). **Charles de Sainte-Marthe (1512-1555)**. Étude sur les premières années de la Renaissance française. Trad. par M. Bonnet, préf. de A. Lefranc. 1919, in-8 de 387 p. 15 fr. 60
Prix LANGLOIS à l'Académie française (1920).
- SAHLER (Léon). **Vieux propos Montbéliardais. Tableaux de mœurs provinciales au commencement du XIX^e siècle...** 1917, in-8 de 46 p. 3 fr. 90
- SAINT-POL (C^{te} de). **Extraits de la correspondance d'une famille noble de province pendant le XVIII^e siècle**. 1916, in-8 de 163 p. 7 fr. 80
Tiré à 150 exemplaires.
- SAMARAN (Ch.). **Un diplomate français du XV^e siècle, Jean de Bilhières-Lagraulas, dit le Cardinal de Saint-Denis**, in-8. (*Sous presse*).
- SETALA (E.-N.). **La lutte des langues en Finlande**. 1920, in-8, 33 p. 4 fr.
- SCHMIDT (Ch.). **Les sources de l'histoire de France depuis 1789** aux Archives nationales. In-8. 7 fr. 50
- Société des Amis des Cathédrales**. Bulletin annuel : 1914. Paris, 1918, in-4 de 167 p., vignettes et planches, grav. sur bois. 20 fr.
Déjà paru : Bulletin 1913, avec bois de Beltrand. 15 fr.
- Société des Anciens Textes français**. Cotisation annuelle donnant droit aux publications et Bulletins de la Société. 25 fr.
(Droit d'entrée pour la 1^{re} année, 10 fr.)
Envoi sur demande de la liste complète des publications (1875-1920). Remises spéciales de 25, 50 et 60 % aux membres de la Société.
- Société de l'Histoire de l'Art Français**. Cotisation annuelle. 20 fr.
Nouvelle période. Tome VIII. Mélanges offerts à Jules Guiffrey. 1916, in-8, br., 22 planches. 12 fr.
Tome IX. Histoire de l'Académie de Saint-Luc, par J. Guiffrey. 1915, in-8, br. 12 fr.
Procès-verbaux de l'Académie royale d'Architecture, p. par H. Lemoine. Tome IV, 1915 ; tome V, 1918 ; tome VI. 1920. Chaque vol. in-8. 10 fr.
L'Œuvre d'Eugène Lami (1800-1890) Essai d'un Catalogue raisonné par Lemoine. 1915, in-8. 12 fr.
BALLOT (M^{lle} M.-J.). Charles Cressent, sculpteur, ébéniste, collectionneur. In-8 et 4 phototypies. 15 fr.
- HOUEL (N.). Les dessins de l'histoire des Rois de France, par J. Guiffrey. In-4, 29 pl. en phototypie. 25 fr.
Bulletin de la Société de l'Art Français. Années 1915-1917 (1918). — 1918-1919 (1920) : ne se vend pas et est réservé aux membres.
- Société de l'Histoire des Colonies françaises**. Cotisation annuelle : 30 fr.
Prix LUCIEN DE REINACH, Académie des Sciences Morales et Politiques, 1915.
- I. Documents inédits, in-8. — 1. Premier voyage du Sieur de la Courbe fait à la Côte d'Afrique en 1685, p. p. Cultru. 1913, LVIII-322 p., carte. 12 fr.
— 2. Jean Law de Lauriston : Mémoire sur quelques affaires de l'Empire Mogol (1756-1761), p. p. A. Martineau. 1913, I XVI-590 p., 2 cartes. 18 fr.
— 3. La Mission de la « Cybèle » en Extrême-Orient (1817-1818). Journal de voyage du capitaine A. de Kergariou, p. p. P. de Joinville. 1914, XXII-248 p., carte. 7 fr. 50
— 4. La relation sur le Tonkin et la Cochinchine de M. de La Bissachère, missionnaire français (1807), p. p. Ch. B. Maybon, 1920, 187 p. 8 fr.
— La question de la Louisiane (1796-1806), par F.-P. Renaut. 1918, in-8 de 242 p. 10 fr.
- II. Revue de l'Histoire des Colonies françaises. — 1^{re} année 1913-7^e année 1920. L'année forme 1 vol. de plus de 500 pages et planches. Chaque. 30 fr.
- III. Hors série. — Les origines de Mahé de Malabar, par Alfred Martineau. 1916, in-8 de XVI-316 p., 5 cartes et plans dans le texte. 10 fr.
Couronné par l'Académie des Sciences Morales.
- IV. Annuaire. Année 1914-1915-1916. Br. in-8.
- Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France**. Cotisation annuelle : (Mémoires t. 45 (1918) — Bulletin (1918). 15 fr. 20

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

- STENDHAL. Voir ci-dessous, p. 18 et 20. — **P. Arbelet. — Bourget. — Catalogue.**
- STRONSKI (St.). **La légende amoureuse de Bertrand de Born.** Critique historique de l'ancienne biographie provençale... 1914 (*aoadt*), in-8. **7 fr. 50**
- TANQUEREY (F.-I.). **L'évolution du verbe en anglo-français** (XII^e-XIV^e siècles). 1915, in-8 de XXIV-868 p. **39 fr.**
- **Recueil de lettres anglo-françaises.** 1917, in-8 de XXIII-868 p. **11 fr. 70**
Prix H. CHAFFÉ à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- TERRACHER (A.-L.). Étude de géographie linguistique. **Les Aires morphologiques dans les parlers populaires du nord-ouest de l'Angoumois (1800-1900).** 1914, in-8 de XIV-248-452 p. **37 fr. 50**
- **Atlas 1914.** In-4 de 50 cartes. **22 fr. 50**
Prix VORNEY décerné par les cinq Académies.
- Voir **French Quaterly.**
- THIÈME (Hugo P.), professeur à l'Université de Michigan. **Essai sur l'histoire du vers français.** Préf. de G. Lanson. 1916, in-8 de 433 p. **15 fr.**
- Troubadours cantaliens (Les), XII^e-XX^e siècles,** par le duc de La Salle de Rocheмаure, avec le texte des œuvres et des notes complémentaires par R. Lavaud. 2 forts vol. in-12 et appendice, avec portraits. **30 fr.**
- TUETENY. **Répertoire des sources manuscrites de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française.** Tome XI. 1915, gr. in-8, br. **20 fr.**
- VAN ORTROY. **Bibliographie de l'Œuvre mercatorienne.** 1918, in-8 de 80 p. **4 fr. 55**
Extrait de la *Revue des Bibliothèques.*
- VODOZ (J.). « **Roland** ». Un symbole. Précédé d'une lettre-préface de Georges Duhamel. 1920, petit in-8. **5 fr.**
- VOLTAIRE. **Œuvres inédites.** 7 vol. in-8, en souscription.
Paru : Tome I^{er} : *Mélanges historiques*, publiés par Fernand CAUSSY. In-8. 15 fr.
Sous presse : Tome II : *Correspondance inédite.*
- WAQUET (H.). **Le bailliage de Vermandois.** 1919, in-8, XII-271 pages et une carte. **15 fr. 60**
Couronné au Concours des Antiquités nationales.
- WILMOTTE (M.). **Sainte-Beuve et ses derniers critiques.** 1920, in-8. **2 fr.**
- WELMONT (Baron Henry de). **Les Marquis Français.** Nomenclature de toutes les familles françaises, subsistantes ou éteintes depuis l'année 1864, portant le titre de marquis avec l'indication de l'origine de leur titre. 1919, 1 vol. in-8, 180 p. **9 fr. 75**

STENDHAL. ŒUVRES COMPLÈTES

Publiées sous la direction de Paul ARBELET et Edouard CHAMPION

Parus (et épuisés sur tous les papiers) :

- Vie de Henri Brulard.** 2 vol., édit. H. DEBRAYE.
- CORDIER (H.), membre de l'Institut. **Bibliographie Stendhalienne.**
- Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase.** édit. D. MULLER. Préface de R. ROLLAND.
- Rome, Naples et Florence,** édit. D. MULLER. Préface de Charles MAURRAS.
- Restent quelques exemplaires :*
- PAUPE (A.). **La Vie littéraire de Stendhal.** 1 vol. **12 fr.**
- ARBELET (Paul). **La Jeunesse de Stendhal.** 2 vol. **30 fr.**
(*Bibliothèque Stendhalienne.* Appendice aux Œuvres complètes.)

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

Sous presse et en Souscription :

GÉRARD DE NERVAL. ŒUVRES COMPLÈTES

Augmentées d'inédits

Publiées sous la direction de A. MARIE, J. MARSAN et Ed. CHAMPION

En 15 volumes environ, de format in-8 carré, accompagnés de planches et fac-similés Longuet. (Modèle et conditions des ŒUVRES COMPLÈTES DE STENDHAL, épuisées).

IL EST TIRÉ :

Quinze exemplaires sur papier de Chine, numérotés de 1 à 15, contenant une double suite des planches hors texte tirées sur vélin et sur Japon Impérial.

Trente-cinq exemplaires sur papier des manufactures impériales du Japon, numérotés de 16 à 50, contenant une double suite des planches hors texte tirées sur vélin et sur Japon Impérial.

Cinquante exemplaires sur papier de Hollande, numérotés de 51 à 100, contenant une double suite des planches hors texte tirées sur vélin et sur Hollande.

Quinze cents exemplaires sur papier vélin pur fil filigrané des Papeteries Lafuma de Voiron, numérotés de 101 à 1600.

Les volumes ne se vendent pas séparés. — On souscrit à tout l'ouvrage.

Souscrire dès maintenant. — Prospectus sur demande.

En préparation (Modèle et conditions des ŒUVRES COMPLÈTES DE GÉRARD DE NERVAL et de celles de STENDHAL) :

PROSPER MÉRIMÉE. ŒUVRES COMPLÈTES

PÉRIODIQUES

Le prix des années écoulées est augmenté de 5 à 25 francs.

Bulletin mensuel des récentes publications françaises de la Bibliothèque nationale. Nouvelle série méthodique, 1920. Paris.

Un an 12 fr. — U. P. 14 fr.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris. T. XXII, fasc. 1. 8 fr.

Moyen-Age (Le), directeurs MARIGNAN, PROU, membre de l'Institut, directeur de l'École des Chartes, VIDIER, WILMOTTE. 2^e série, t. XXII (t. XXXI de la collection). 1920. Abonn. annuel, 20 fr. — U. P. 22 fr.

Revue Bénédictine, XXXII^e année, 1920. Abonn. annuel, 17 fr. 50.

Revue Celtique, dirigée par J. LOTH, membre de l'Institut. T. XXXVIII, 1920. Abonn. annuel, 25 fr. — U. P. 27 fr.

Revue du XVI^e siècle, dirigée par Abel LEFRANC, prof. au Collège de France. T. VII (17^e de la collection), 1920. Abonn. annuel, 15 fr.

Revue des Bibliothèques, dirigée par Émile CHATELAIN, membre de l'Institut et L. DOREZ ; Secrétaire : BANAU-DHIGO. 30^e année, 1920. Abonnement annuel, 20 fr. — U. P. 22 fr.

Revue de Philologie française, dirigée par L. CLÉDAT. T. XXXII, 1920. Abonnement annuel, 25 fr. — U. P. 27 fr.

Revue des Etudes Basques. 14^e année. T. XI. 1920. Abonn., 27 fr.

Recueil de travaux relatifs à la philologie et l'archéologie égyptienne et assyrienne, fondé par G. MASPERO, dirigé par E. CHASSINAT. T. XXXIX. 1920. 40 fr. — U. P. 45 fr.

Romania, fondé par P. MEYER et G. PARIS, publié par MARIO ROQUES. T. XLVI. Abonn. annuel, 35 fr. — U. P. 37 fr.

Le prix des années écoulées est augmenté de 5 à 10 francs.

Librairie E. CHAMPION, 5, Quai Malaquais, PARIS.

Fin novembre 1920 :

REVUE DE LITTÉRATURE COMPARÉE

Dirigée par F. BALDENSPERGER, chargé de cours à la Sorbonne, Professeur à l'Université de Strasbourg et P. HAZARD, professeur à l'Université de Lyon, chargé de cours à la Sorbonne; Secrétaire : EDOUARD CHAMPION. T. I. 1921.

La *Revue* trimestrielle que nous nous proposons de faire paraître à partir de 1921, sur 160 pages environ par numéro, contiendra :

1^o des articles de fond concernant des questions de critique, d'histoire littéraire, de biographie, qui, depuis les débuts de la Renaissance, débordent le champ des diverses littératures nationales ;

2^o des mélanges et variétés, documents inédits, notes critiques, échantillons de traductions, etc. ;

3^o des bibliographies méthodiques et des comptes-rendus critiques ;

4^o une chronique donnant des précisions sur les travaux entrepris ou en cours, l'état présent d'une question, des détails intéressant les personnes, etc.

Si les circonstances le permettent, la *Revue* se réserve de publier, hors série, des rééditions et des travaux indépendants.

Le prix de l'abonnement est actuellement fixé à 40 francs par an.

D'autre part, le titre d'« AMIS DE LA *Revue de littérature comparée* » sera donné à tous les souscripteurs d'une somme une fois versée de 500 francs et au-dessus. On voudrait ainsi constituer un groupe intellectuel qui rendit possible l'existence d'un organe qui manquait jusqu'à présent, et favorisât une organisation de l'histoire littéraire telle qu'elle est comprise ici. Le souhait, plusieurs fois exprimé, d'un nouveau lien intellectuel entre les peuples, serait ainsi réalisé.

Il va de soi que des collectivités, Universités, Sociétés, etc., sont admises à la qualité d'« AMIS » de la *Revue*.

Le prix de l'année écoulée sera porté à 60 francs. Une *Bibliothèque de la Revue de Littérature comparée* sera publiée en supplément et cédée aux abonnés avec des avantages spéciaux.

En souscription :

LA CHARTREUSE DE PARME

Par l'auteur de *Rouge et Noir*.

Fac-similé de l'exemplaire de Stendhal corrigé, interfolié et annoté, préparé par l'auteur pour une nouvelle édition (inédite). Tiré à cent exemplaires numérotés par les soins de MM. André MARTY et JACOMET, et présentés dans la reliure même de l'original (2 volumes in-8), appartenant à M. Chaper. Introduction par Paul ARBELET. Une brochure contiendra la transcription des corrections, des notes et addenda. 1.500 fr.

ACHAT DE LIVRES ET DE BIBLIOTHÈQUES

RÉCENTES ACQUISITIONS : Bibliothèques de MM. J. ROY, professeur à l'École des Chartes. — CLOZEL, gouverneur général des Colonies. — ESMEIN, de l'Institut, professeur à la Faculté de Droit. — J. FLACH, de l'Institut, professeur au Collège de France. — G. BORD, historien de la Révolution.

Envoi du Catalogue d'occasions gratis sur demande.



3 2044 106 253 404

